ecrira

and anth if sirve pamel est, devent le prépose ce par de monnaie. On la petie de sortir de la gare garage en chercher au cafe (i) pies un distributeur de mores

de ros quartier pour achete de services une lettre à l'envoyais une lettre à l'envoyais pas combai lettre le l'envoyais pas combai lettre. Le l'encre de l'encre de l'encre de l'encre de l'encre devant l'entre devant l'entre devant l'entre gradue attente devant l'entre gradue attente devant le prémate le Briggist officer on beginned to oborse de malheureux se des tant dans des histories com cont dans des instores cont quiles de télégrammes référ qui appagnel, de chèques posta que libellés et de pensions ré-mais libellés et de pensions ré-mais libellés et de pensions ré-mais de la contra d'un des angan mises anne la contra la cont HOCUSTANTE DECOSSATES. IN L tout losse d'étucier une affici be on me consellair d'évile le houres d'atfluence. Essayer à ne pen aller à la poste du lude sendred de 10 heures a 12 a 2 se de 15 h 30 à 18 heures, to tile de vene non plus le sem de 10 houres à 12 heures. Ce un comed de votre recevez Texture. On est prie de ne da heures d'ouverture

CLAUDE SARRAUTE

ES BREVES

poursuivre et de declippe efforts deja entregni de domaine . ct . a zariera sivement of regularization fination de l'exercite mi despression Lun 7.21 grant bre de salanes - Duran mi premières unners a expensia; gue Thomson-CSF, range accurds d'elationement at signés consertant 👯 🖰 😅 🕾 ele la société

. . Einer-Rantien feinen seu diputer trascada la c Contenuentum un 30 Maiera. Des salaries, irun elle hat in trou depute the line is in the provider of the true is denlement Po ert ten int welle reunien pur aus el ar Pusing Sungripu traditional in the lame de serre s !! direm felegramme . ein an infa". with terrand pour to be natural et selliciter et nomenes de la direction pour collect. mière permittere de la par l'outil de in ... Le seur confirmé la certains as un

. A Contrar Un Nach 30 Effines frammier alle Berthier Sairt 11: -- 2 Machine Corporation (MFL) party de machine iet le de mande du Electric de la companya de la de france Mitt. rathe or sultranslation inatar.

MESSAGE LATTE

se das se sease depos o cette servine, servine,

an CSF

ultaneren andaries

PROFE TO

CGT 4

DES REPORT

photos or crue mirrors depair mit is the 2 Spentality, and send des min de seus de seu ARTHURS The Control of the Co perior April ... See Ref BEN C. OF Tax to milian REMAINS. En all and a second

47.

IRE CARDIN victor hugo

genes.

Soldes

cliens Femmes

Months Victor Hugo PASIS





QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

Après des années d'hésita-

tions, Israèl a fini par organiser le « retour à la Terre promise »

de la petite communauté de juifs noirs en voie d'extinction dans

de misérables villages de la

région de Gondar, berceau de l'Ethiopie. Physieurs milliers de

falachas out ainsi pu échapper à la fois à la famine et à l'insécu-

rité qui frappent des populations déshéritées du Nord éthiopien.

Cette opération, pour être

menée à son terme, ne pouvait se dérouler que sons le sceau du

plus grand secret. Pour autant

que l'on sache, une partie des «juifs noirs» ont été ramenés du Soudan, notamment du camp

de réfugiés d'Oum-Rakoba, à proximité de la frontière éthio-

pienne, où une dizaine de mil-

liers d'entre eux - soit près de

la moitié de la population totale

avaient été regroupés des sep-

tembre 1984. On comprend

volontiers que les autorités sou-danaises aient facilité — ou du

moins laissé faire - nu tel trans-

fert. Khartoum en effet, depuis

septembre 1983, applique la Charia (loi islamique), provo-

une levée de boucliers, et n'avait

guère de raisons de souhaiter le

guere de raisons de sommeter le maintien de juifs sur son sol, même s'ils ne représentaient qu'une fraction miline du demi-million de réfugiés installés dans l'Est soudanais. Le jégime du maréchal Rémeiry s'impliète déjà de la venue depuis trois mais dans le nouvel afflure de

mois, dans le nouvel afflux de

réfugiés éthiopiens, d'une bonne

menée à bien qu'en étroite coo-

lieutenant-colnnel Menguistu

Hallé Mariam, laquelle voue

d'étroites relations, surtout à

de matériel militaire de Moscou

à l'armée somalienne, s'appuyait

l'Ethiopie fut menacée de désin-

tegration par les succès conju-

gués de l'insurrection en Ery-thrée et de l'armée somalienne

en Ogađen, M. Menguistu avait

maintenu des contacts étroits

zvec l'Etat bébren. A l'époque,

l'Ethiopie avait déjà opté pour le

chement avec Moscou. Mais,

très affaibli, le pouvoir central

acceptait alors toutes les aides,

et M. Menguistu avait même demandé à Jérusalem de renfor-

cer les rangs de ses conseillers

auprès de l'armée éthiopienne et

de lui accorder de nouvelles

Trois ans plus tard, ces liens

avaient pratiquement cessé d'exister, Addis-Abeba comp-

tant avant tout sur des unités

cubaines et des conseillers sovié-

tiques pour assurer la sécurité

de l'ancien empire. Mais il faut

croire que des contacts ont tou-

jours été maintenus et qu'ils ont

permis, ces demx derniers mois,

d'organiser l'exode discret de la

petite communanté des falachas.

Chacun des deux partenaires y

trouve son compte : on ne pourra

plus reprocher à Jérusalem

d'ignorer les falachas et à

Addis-Abeba de les persécuter.

Evraisons d'armes.

me et opéré son rappro-

pourtant Israël aux gémonies.

· A en croire de boi

quant chez les non mu

Nº 12423 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Laurens

- SAMEDI 5 JANVIER 1985

Le « retour » en Israël L'accord des falachas d'Addis-Abeba

Un sauvetage très discret de milliers de juifs éthiopiens

De notre correspondant

Jérusalem, - Plusieurs milliers de juits éthiopiens - les - falachas - sont arrivés en Israel dans le plus grand secret au cours des denx derniers mois. Le gouvernement de Jérusalem a confirmé, jeudi 3 janvier, qu'il avait organisé leur évacuation, à partir d'un pays voisio de l'Ethiopie, grâce à un . pont aérien . qui n'est pas encore arrivé à son



Soucieux de ne pas compromettre l'opération de sauvetage par une excessive publicité, les autorités avaicot imposé une censure sans faille sur toute information liée à cette affaire. Elles ont du abandonner leur mutisme après que deux journaux, Maariv et l'édici Aharo-not, eureot indiqué jeudi que « la majorité des juifs éthiapiens se trouvent maintenant en Israél ».

Tout en coofirmant l'opération en cours, le gouvernement refuse tou-jours de donoer le moindre détail logistique. Le chef du département de l'immigration de l'organisation sianiste mondiale (l'Agence juive), M. Yebuda Dominitz, soupçonné d'être l'auteur des «fuites», a été enseignt suppendu de ses fonctions anssitôt suspendu de ses fonctions. Certe sanction inhabituelle montre à quel point l'affaire est tenue ici pour sensible. Le gouvernement est furieux que le secret ait été dévoilé. La principale incertitude

concerne, bien sûr, le nombre de juifs éthiapiens déjà évacués. Faute de précisions officielles, on en est réduit aux déductions et aux recou-

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 4.)

Le projet de M. Pisani pour la Nouvelle-Calédonie

La souveraineté des Canaques sur le territoire sera reconnue

tentement équilibré. Donner sur la tête des Canaques et celles des caldoches uo coup de massue d'uoe vigueur égale pour que les deux ealères se neutralisent. Tel est l'objectif de M. Edgard Pisani.

Le délègue du gouvernement o'a pas encore achevé de rédiger les propositions qu'il sommettra le lundi 7 janvier à la populatizo de la Nouvelle-Calédonie et qu'il com-meotera en direct le même jour à 10 heures (beure de Paris) sur France-loter. Il n'a choisi que dans les tout derniers jours la traduction institutionnelle définitive des solutions qu'il a imaginées pour trouver une issue au casse-tête. L'emballement des rumeurs, ces dernières heures, était inévitable, M. Pisani étant maître dans l'art des confidences contradictoires et des ballons d'essai. Tout au plus connaît-on la logique de son schéma : « affrir » à chacune des deux légitimités en présence à la fois une consécration et un

Les indépendantistes se verront reconnaître la souveraineté du penpie canaque sur sa terre natale. Serait ainsi satisfaite la revendica-

De notre envoyé spécial tion primordiale du Front de libéra-

tioo nationale kanake et socialiste (FLNKS), qui fait de cette reconnaissance politique le préalable à la oégociation des garanties qui seront proposées à la communauté d'origine curopéenne,

Tautefois nul ne sait encore avec certitude quelle sera, dans cette reconnaissance de souveraineté, la part de l'apparence et celle de la réalité. Il semble acquis, en revancbe, que l'exercice exclusif de l'autodétermination sera refusé aux Canaques, dont les dirigeants se sont mootrés au demeurant assez souples sur ce point dans le passé.

Plutôt que de priver les caldoches do droit de vote, M. Pisani semble avoir choisi de construire pour ceux qui resteraient dans le territoire une muraille de garanties qui serait assurée par la certitude du maintien de la presence française. En prevoyant l'indemnisation de ceux qui vou-draient partir, le délégué du gouvernement espère faire basculer dans le camp des oui » une frange suffisante de l'électorat caldoche pour

garantir le succès du référendum d'autodétermination.

Ce référendum proposerait eo définitive un processus, étale dans le temps, aboutissant à l'accession du territoire à l'indépendance dans le cadre d'un Etat canaque associé à la France, ainsi que M. Pisani l'avait confirmé lors de son passage à Paris à la fin du mois de décembre (le Monde du 22 décembre). Le scrutin d'autodétermination serait organisé fin mai-début juin, ou au début du mois de septembre. Comme cela était envisagé depuis langtemps, seraient exclus du vote les fanctionnaires résidant dans le territoire depuis moins de trois ans, sur le modèle de ce qui avait été décidé en 1976 lors du référendum d'autodétermination organisé dans le territoire des Afars et des Issas (Dji-

bouti). Le projet de loi arrêté par le gou vernement à partir des propositions de M. Pisani serait soumis au Parlement au cours d'une session extraordinaire convoquée à la fin du mois de février, avant les élections cantonales de mars.

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 6.)

La baisse des taux d'intérêt va reprendre en France

les autres falachas arrivés en Israël out bénéficié d'un « pont Consacrée au printemps 1983, confirmée l'été suivant, et provisoiaérien direct » à partir de ter-rains d'aviation éthiopiens de la rement interrompue à l'automne, la province du Tigré, au nord de baisse des taux d'intérêt va reprenleurs villages d'origine, où ils ont dre en France. Cette indication a été fournie, jeudi 3 janvier, par la dimiété regroupés pour être embarnution du taux d'intervention de la qués. Cette opération n'a pu être Banque de France sur le marché monétaire, ramené de 103/4% à pération entre l'Etat bébreu et 101/2% Ce tenx est celui auonel l'Ethiopie marxiste dn l'Institut d'émissions rachéte ou prend en pension les créances ou cffets détenus en porteseuille par les banquiers, qui peuvent, ainsi, se refi-Avant la révolution éthio-pieune de 1974, Jérusalem et nancer. Il est considéré comme un taux directeur dans la mesure où, sauf circonstances spéciales et le Addis-Abeba ont entretenu plus souvent temporaires, l'ensemble do marché s'aligne sur lui.

l'époque où l'empereur Hailé Selassié, inquiet des livraisons Entre mai et novembre 1984, la Banque de France avait déjà réduit cinq fois son taux d'intervention, sur le lobby just américain pour obtenir de Washington l'équipe-ment nécessaire à sa propre armée. Même après 1974, quand ramené de 12% à 103/4%, donnant ainsi au marché un signal très clair, celui de la baisse, et répondant, également, aux vœux, très insistants des pouvoirs publics.

Deux mois à peine après son ins-tallation an ministère des finances, M. Pierre Bérégovoy, profitait du calme du 15 août et do ralentissement de l'inflation pour réduire la rémunération des placements à court terme, ramenée de 7,50 % à 6,50 % pour les livrets de caisses d'épargne, ceux des banques, et les CODEVI, et de 8,50 % à 7,50 % pour les livrets d'épargne populaire.

Cette mesure, déjà prise un an auparavant par M. Jacques Delors, avait deux objectifs. Le premier était de favoriser le développement

La grâce

de deux condamnés à mort

au Vietnam

Lire page 5 l'article de JEAN LACOUTURE :

« Au-delà d'une décision »

Les lourdes pertes de Renault

en 1984

Lire page 17 l'article de BRUNO DETHOMAS

de l'épargue longue (obligations) en rendant l'épargne courte moins attrayante, le second, plus immédiat, de permettre aux banques de diminuer leur taux de base, en abaissant le coût d'une partie de leurs ressources (comptes sur livrets).

Ces deux objectifs furent inégalement atteints. Le marché des obligations, déjà en pleine expansion, «explosa» littéralement en septembre et octobre, sous l'impaet de souscriptions massives, émanant principalement des SICAV de trésorerie alimentées par l'épargne liquide des ménages, et aussi des entreprises. Cet afflux de capitaux provoqua une chnte des rendements et du taux nominaux de près de 2 %, la plus rapide jamais enregistrée et aussi. une belle . indigestion . en novembre et décembre, qui fitrementer les taux de près de 1 %.

Quant aux banques, dont le taux de base avait été ramené de 12,75 % à 12,25 % en janvier 1983, elles ne rédussirent le taux en question que de 0,25 %, cela pour deux raisons. D'abord, elles avançaient que le loyer de l'argent sur le marché monétaire, d'où provient une part appréciable de leurs ressources, n'avait que peu fléchi, se maintenant au-dessus de 11 %, alors qu'en principe, il doit être inférieur d'au moins 1,5 % ao taux de base bancaire. Ensuite, clles faisaient valoir l'importance des provisions pour créances doutenses à constituer sur la Fracce comme sur l'étranger (23 milliards de francs en 1983), et

probablement autant, sinco plus en 1984 (qu'on pense aux 3 ou 4 milhards de francs, au minimum, de la faillite de Creusot-Loire).

A l'heure actuelle, la situation est la suivante : le niveau du layer de l'argent sur le marché monétaire - 10,95 % co moyenne en décembre dernier - est encore trop élevé. D'un côté, il bloque une reprise de la baisse des taux des abligations, indispensable à la relance d'un marché devenu très morose après les excès de l'automne. De l'autre, il empêche les banques de consentir à une nouveile diminution de leur taux de base. Il faudrait que ledit loyer revienne, durablement, co dessous de 10,50 % pour permettre une telle diminution, d'où l'initiation de la Banque de France.

Dans cette affaire, le ministère des finances est dans une position délicate. Très désireux d'abaisser le coût du crédit pour allèger les charges des entreprises et des particuliers, il doit, également, se montrer saucieux de préserver les marges d'exploitation des banques dant il est devenu pratiquement l'actionnaire unique.

Or les établissements bancaires essentiellement ceux qui recueillent des dépôts, dont 35 % sont encore e gratuits », à travers un réseau de quichets étendu et coûteux co per sonnel, après avoir profité de la houese des taux depuis dix ans, von se trouver pénalisés par la baisse.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 17.)

M. PIERRE BÉRÉGOVOY invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Bérégoroy, ministre de l'économie, des finances et du budget, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 6 janvier, de 18 b 15 à 19 h 30.

M. Bérégovoy, qui est également maire socialiste de Nevers depuis septembre 1983, répondra aux questions d'André Passeron et de François Renard, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Jenn-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

AU JOUR LE JOUR

route de l'Yonne, une putomobile s'écrase contre un arbre. mérité...

Albert Camus est mort. Cc sans-parti à la conscience déchirée était opposé á tous les systèmes ct, par là même, suspect aux yeux des esprits forts. Autre péché : il a laissé une œuvre

populaire.

En 1958, il avait résumé l'alternative proposée par la d'Algerie : - Crevez, vaus

Camus

Le 4 janvier 1960, sur une l'avez bien mérité » ou «Crevez-les, ils l'ont bien

 Cela fait, écrivait-il, deux politiques différentes et une scule démission, là où il ne s'agit pas de crever séparément mais de vivre ensemblc.» Cette idée ne pouvait germer que chez un maraliste de l'absurde : vivre ensem-

BRUNO FRAPPAT.

L'affaire Braibant

La section du contentieux du Conseil d'Etat ne sera pas présidée par un communiste

Face aux remous qui agitaicot le ct ses qualités de juriste. Mais ils Conseil d'Etat, l'Elysée s'est finalement résolu à uo eampromis. ct ses qualités de juriste. Mais ils s'inquiétaient de le voir à la tête d'une section qui a eu à sanctionner M. Guy Braibant ne sera pas le prochain président de la section du conzentieux, mais un autre communiste, M. Anicet Le Pors, est nommé conseiller d'Etat. C'est M. Pierre Laureot qui prend la tête de la section du contentieux en remplace-ment de M. Claude Heumann, qui a etteint la limite d'âge. Ainsi en a décidé le conseil des ministres du jeudi 3 janvier.

La promotion de M. Braibant, ancien chargé de mission de M. Charles Fiterman au ministère des transports, était encore tenue pour acquise la veille à l'Elysée et au ministère de la justice. C'est une démarche du vice-président du Conseil d'Etat, M. Pierre Nicolay, auprès de M. François Mitterrand qui semble avoir convaincu le prési-dent de la République de renoncer à la promotion de celui qu'on a appelé le cinquième ministre communiste - des gouvernements Mauroy.

La perspective de voir M. Braibant prendre la tête de la section du contentieux avait suscité de sérieux remous au sein du Conseil d'Etat. Certains des collègues de M. Braibant se disaient • traumatisés • par cette nomination, considérée par certains comme inévitable, et une campagne de presse - qui s'est révélée efficace - s'était développée pour y faire obstacle.

Aucun des collégues de M. Braibant ne mettait en cause sa rigueur d'une section qui a cu à sanctionner les tricberies commises par le Parti communiste lors des dernières élections municipales.

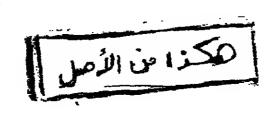
Même s'il n'est jamais venu à l'idée de personne de reprocher des ebaix partisans à M. Braibant, qui fut un brillant commissaire du gou vernement, sa nomination à uo poste aussi sensible aurait fait - mauvais effet -, explique un de ses collègues.

Tel conseiller d'Etat, militant déclaré d'uo parti d'apposition, o'aurait co revanche trouvé - rien d redire - à la nomination à ce poste ministre socialiste de la solidarité nationale et président d'une des dix sous-sections du contentieux. Mais, ajoute-t-il, . pour moi, les communistes ne sont pas des gens comme les autres -.

Cette peur du « rouge » n'était certes pas partagée à l'Elysée, ou l'on s'est cependant montre sensible aux protestations veoues de l'assemhlée du Palais-Royal. Pour ne pas donner l'impression de céder compiètement, M. Le Pors, ancien secrétaire d'Etat chargé de la sanction publique, est nammé canseiller d'Etat en service ordinaire. Cela porte à trois le nombre de conseillers d'Etat militants déclarés du Parti

BERTRAND LE GENDRE.

(Lire la suite page 9.)



Le Luron piégé

E rire, sur les lèvres d'une partie du public - il est immense, - va-t-il ne figer ? Thierry Le Luron ne brocarde plus, ou plus seulement. Il freppe. Encore. Toujours. De plus en plus fort. A la scène. A l'écren, le petit, l'innombreble. Et maintenant, emporté par les va-et-vient d'une immense publicité à laqueile il ejoute les surenchères successives quand elle ne ae nourrit pas d'ellemême, à la ville.

La recette - tradition du spectacle renforcée et comme justifiée par la propension symétrique de la vie publique à se feire spectacle - est connue : haro sur les hommes politiques importants, sur leura manies, lubies ou tics, disséqués, emplifiés, moqués.

ARO sur tous les hommes politiques ? Oui, répond l'imitateur à succès, Chacun son tour, meis feu à volonté sur les pouvoire en place, l'un eprès l'autre. Telle est sa religion proclamée.

Est-ce seulement à le singularité de n'evoir pas - pas encore ? - exercé la charge suprême que Jacques Chirec doit l'indulgence dont il jouit de le part de Thierry Le Luron ? Question subsidiaire pour le moment, eu bénéfice du doute. Meis qui dit assez que le parole de dérision sur lea politiques ne vient pae de nulle part.

LUS controversée encore que le question de l'éclectisme est celle des limites. Doit-il y en avoir ? Non, répond encore Le Luron. Et il epplique surabondamment, eux accielistes surtout, pour le moment, cette

Au risque de « blesser » Laurent Fabius et de « scandaliser » Lionel Jospin, C'éteit eu mois de novembre dernier, eprès une prestation télévisée où peu de chose en tout ces pen la reprénentation hyperréeliste du gâtisme supposé de Gaston Defferre, aveit été épargné eux télé-

Au risque encore, tout récemment, de s'emmêler les pieds dans le tapis foulé par son personnage de Français moyen plus vrei que nature, Glandu, quend il en appelle au président de la République pour une affaire de « censure » bien ténue, sur le petit écren des fêten de fin d'ennée.

E piège paraît elors se refermer sur l'imitateur. A son insu, il emprunte la voix, les méthodes des politiciens les moins nuancén. Il fait songer eux fleurs gonflées d'une rhétorique poniatowskienne. Il e, pour le coup, vraiment l'air de chantonner une rengaine qui lui tiendreit plus à cœur que d'eutres.

C'est plualeurs fois dommage. Essentiellement parce que l'acidité d'une observation impitoyeble retient plus l'attention que le lourd piétinement d'accusatione peu crédibles ou de caricatures outrées.

« Pas de vinaigre dans le café au lait des cadres », avait jedis intimé un haut responsable de station de radio périphérique. On eimereit pouvoir suggérer eu contreire à Le Luron (et éventuellement à d'autres) : du vinaigre, pas

MICHEL KAJMANL

INVITÉ

Peut-on instaurer une nouvelle économie de la communication dont l'objectif ne serait plus de faire passer les idées des dirigeants dans les actes des citoyens mais de mobiliser l'intelligence de tous ?

Des pyramides aux réseaux

par JEAN VOGE (*)

E 3 novembre 1982, le conseil des ministres décidait de développer en France les réseaux câblés de télévision. Cela le conduisait à faire un choix crucial entre deux structures de réseaux : celle de la communication unidirectionnelle, adoptée partout à l'étranger, et celle de la communication interactive, c'est-à-dire du dialogue. Le gouvernement se prononça pour l'interactivité, afin que ces nouveaux réseaux, édifiés localement, forment l'ossature d'un futur réseau national en fibres optiques qui intégrera tons les services : téléphone, télévision, transmission de données, vidéotex, Les structures de la communica-

tion unidirectionnelle sont pyrami-dales et arborescentes. Les téléspectateurs sont reliés an centre de production par des chaînes de distribution qui se ramifient progressivement vers le bas à travers toute une hiérarchie de nœuds intermédiaires : centres de programmation, de distribudon, de sous-distribution. Ces nænds sont de simples branche-ments qui ne laissent aucun choix à la communication: l'information descendante est transmise à tous, celle qui veut remonter doit suivre l'unique filière hiérarchique. Des pyramides semblables façonnent aujourd'hui les prganisations humaines politiques et économiques. Chacun sait d'expérience que leurs sommets constituent des goulets d'étranglement pour la communica-tion : les flux d'information en descendent aisément, mais l'escalade

Les structures les plus favorables au dialogue interactif sont maillées et cellulaires, de sorte que l'on peut aller d'un point à un autre par une multiplicité de voies alternatives. Les nœuds d'un réseau maillé (par exemple les centraux téléphoniques) sont des carrefours étoilés : une communication incidente emprunte

affaires industrielles et internationales à la direction générale des télécon

rayonne. Les choix sélectifs ne sont plus le privilège du sommet. Ils sont centralisés entre tous les niveaux

La comparaison de ces denz structures est an cœur de la science de la complexité, qui étudie les sys-tèmes formés d'un très grand nonbre d'éléments en interaction. Les structures pyramidales sont très onéreuses à exploiter pour des communications interactives : les coûts augmentent comme le carré du nombre des éléments à interconnecter. Avec des structures cellulaires, ils ne croissent guere plus vite que ce nom-bre. Voilà pourquoi les réseaux télé-phoniques sont maillés et pourquoi vont l'être les ordinateurs de la cinquième génération. On n'en est pas là dans les organisations bumaines; les pyramides y sont solides et leur économie est régie par la « loi du carré ». Pierre Drouin rappelait ici (1) que le volume des messages échangés entre des cadres administratifs s'accrost deux fois plus vite

Il est temps de réagir, mais comment?

Sélection et groupement

La science de la complexité sugère une réponse. Elle a observé que la grande majorité des systèmes physiques et biologiques ont des structures cellulaires et elle a commencé a en élucider les causes. Au sein d'un système naturel germent spontanément des groupes stables de ses éléments, un pen comme des cris-taux dans un liquide refroidi. Les groupes ainsi formés entrent en compétition, à l'exemple des espèces vivantes dans le modèle darwinien de sélection naturelle. La sélection ne laisserait subsister que les groupes dominants (les plus stables, les mieux adaptés ou les plus prolifiques), si les autres u'étaient conduits pour survivre à acquérir des qualités ou des spécificités différentes. Cette différenciation transforme la compétition en une coopération

une nouvelle sélection. La nature a ainsi édifié progressivement une hiérarchie de groupements de dimension et de complexité croissantes : des particules élémentaires aux édifices moléculaires et aux galaxies, des macromolécules biologiques aux cellules et à l'homo sapiens.

Sélection et groupement (compétition et coopération) » ne sont que les deux faces ou parties liées d'un meme phénomène » (Teilhard de Chardin). C'est sur cette dualité que repose toute l'architecture de la complexité. Ainsi la pensée procède-t-elle par une succession d'analyses (sélection) et de synthèses (groupement) à des niveaux croissants de conceptualisation. Cette philosophie cartésienne se concrétise par la spé-cialisation des hémisphères du cerveau : le gauche est plus analytique, le droit plus synthétique.

Pourquoi les organisations humaines n'ont-elles pas suivi une évolution naturelle qui crée systématiquement des structures cellulaires, interactives et décentralisées? On incrimine évidemment les gouvernants. Ceux du socialisme et de l'économie planifiée, sinon du collectivisme, nat édifié d'emblée des pyramides bureaucratiques. Les par-tisans du libéralisme et d'une économie de marché sans entraves, en particulier aux Etats-Unis, ont vu s'épanouir les grands monopoles privés, tels ceux de Rockefeller ou de Carnegie. Ils ont dû réagir par une vague de réglementations (loi autitrust, commissions régula-trices), et l'effectif des administrations centrales n'a cessé de se gon-

Il est paradoxal que des politiques opposées conduisent aux mêmes pyramides; la raison pourrait bien en être dans l'outrance de leur oppo-sition. Le socialisme privilégie le social et la coopération, et le libéralisme l'économique et la compéti-tion. La maîtrise de la complexité, comme la pratique des sports d'équipe, exige à la fois coopération et compétition. On doit en conclure, comme Christian Beullac (2), que génère par la gauche et la droite de la sphère complémentarité de nouveaux grou- politique sont tenues de s'affronter pements d'un ordre supérieur - et sans compromission, mais à la

manière édifiante des bémisphères

Face à la crise et à l'hypertrophie de l'Etat, la France socialiste et l'Amérique de Reagan ont choisi des mots-clés pour conjurer leurs excès : décentralisation et déréglementation. Ils ne sont pas contradictoires. La déréglementation du transport aérien, a dans un premier temps, fait baisser les prix et germer de nou-velles compagnies. Mais, après quel-ques années, les entrants, Freddie Laker ou Air Florida, oat été éliminés, et la concentration s'est renforcée. Devra-t-on envisager une nouvelle vague de réglementations, comme la décentralisation a souvent induit à terme des recentralisa-

On ne sortira probablement de ce cercle vicieux qu'en associant déré-glementation et décentralisation, afin d'échapper aux lois de la jungle par une concurrence équilibrée. On suivrait l'exemple de la nature, qui sélectionne par niveaux, ou celui du sport, qui distingne des catégories de lutieurs et des divisions de foot-ball. La déréglementation de l'ATT est elle-même exemplaire. Elle a perdu son quasi-monopole du télé-phone américain et peut en contrepartie offrir des services informatiques on vendre du matériel à l'étranger. Mais elle a dû se séparer de ses compagnies d'exploitation locales, représentant 60 % de son personnel. Ne conviendrait-il pas de décentraliser aussi les multinatio-

Il est trop tôt pour répondre, mais non pour comprendre que l'univers du complexe est binaire. Les deux pôles traditionnels de la politique sont irréductibles, mais ils devraient pouvoir se conjuguer - le plan câble de 1982 prenant valeur de symbole - pour instaurer un ordre interactif et une nouvelle économie de la communication. L'objectif ne serait plus alors de faire passer les idées des dirigeants dans les actes des citoyens ou des exécutants, mais de mobiliser l'intelligence de tous.

(2) Dans le Figoro du 15 novembre 1984.

COURRIER

Réponses à... Annie Le Brun

Je suis stupéfaite que le Monde publie un pamphlet aussi ridicule que eelui d'Anaie Le Brun (le Monde du 6 décembre).

Annie Le Brun, sous le titre « Vagit Prop », vitupère » le grand mamnuchi Beauvoir » avec des arguments très fallacieux, en n'hésitant pas à tronquer les phrases pour illustrer sa véhémence. Elle s'attaque également à la religion catholique et au Parti socialiste avec des contresens qui ne semblent pas l'émouvoir : » Le jésuitisme et le pompiérisme de l'ensemble... la généralisation systèmatique de l'atro-

Et pour nous éduquer, pous les gnares, elle cite en la regrettant Théroigne de Méricourt! J'espère que Me Le Brun respecte mieux ses propres lecteurs que ceux do

quand ils apprendront que l'horrible Théroigne de Méricourt fut célèbre pour ses atrocités, sur les femmes notamment. Les nazis n'osèrent jamais faire en cachette le dixième de ce qu'elle fit au grand jour avec sa bande de Lyonnais

NADINE DE BUCH,

Pour élader l'oppression réelle des femmes par les hommes, Annie Le Brun ferit : ... Pourquoi rejeter sur les hommes et non sur la religion l'asservissement de la femme dans le monde musulman en Afrique, au Pakistan, en Inde? >

A la lecture de ce propos, une question s'impose à moi : son auteur oublie-t-il, nu ignore-t-il, que l'asser-vissement des femmes en Afrique se retrouve tant dans les sociétés mu-sulmanes que dans les sociétés ehrétiennes et animistes ? (...) Historiquement, l'existence de la » polygamie de fait » et des mutila-

Aux Trois Quartiers

on fête le

En voile devore 65% polyester 35% coton

manches courtes

la NUTT

260_F

tions sexuelles féminines - dont l'excision - est autérieure à celle du Coran, donc à celle de la religion

Dans son article, l'auteur poursuit : ... On aurait pu souhaiter que les femmes indiennes africaines, nord-africaines, qui ont prêté leur concours à ces émissions soient un peu plus attentives au rôle qu'on leur faisait jouer et aperçoivent, dans ce recours constant aux atrocités d'ailleurs pour nutoriser discours et manœuvres d'ici, la détestable manifestation d'un tiers-mondisme à tout faire et à taut justifler qui n'aura pas été une des gloires de la gauche des vingt dernières années. > Cola appelle quelques mises au point :

1) il n'apparaît pas évident que les Négro-Africaines (au nombre de deux) intervenues dans » le Deuxième Sexe » tensient des rôles qu'on leur faisait jouer. Bien au contraire, la volonté sous-iacente de les faire participer à ce film tendait

le PYJAMA

310_F

manches courtes

à montrer - malgré quelques propos maladroits - que l'oppression des femmes est fondamentalement universelle et que seules en différent les

manifestations. 2) Il faut rappeler que les écri-vaines telle Simone de Beauvoir n'out pas attendn de découvrir les · atrocités d'ailleurs » - excision entre antres - pour écrire des livres tel le Deuxième Sexe.

3) Une timide évolution n été notée dans les rapports entre femmes des pays riches et celles des pays dits dn tiers-monde durant ecs quinze dernières années, années durant lesquelles certaines d'entre elles se sont retrouvées et recommues dans et à travers une partie de leurs luttes respectives. Mais il reste encore beaucoup à faire en matière de solidarité internationale entre femmes en lutte pour un mieux-être de leur condition et, corrélativement, de leurs sociétés.

AWA THIAM. membre de la Commission pour l'abolition des mutilations sexuelles.

Pitié pour les bergers allemands

Ma lettre répond à un article publié dans le journal le Monde du 11 décembre, intitulé « Tueurs d'enfants ». J'aime les enfants et les animaux. Je suis consternée lorsque j'apprends qu'un enfant a été mordu par un chien, mais je tiens à rectifier certaines erreurs contenues dans ce

On accuse à tort le berger allemand d'être un chien dangereux. Un berger allemand élevé dans de un milieu familial où l'agressivité est absente, sera une bête elle-même non agressive. Par contre, les chiens issus de croisement penvent effectivement être dangereux.

Sachez qu'en France il n'y a environ que 150 000 bergers allemands et non le million que vous citez. Vous reproduisez une phrase de M. Franceschi an sujet du nombre d'animaux comparativement à celui existant il y a trente ans dans les HLM. Je répondrai à cette remarque en soulignant qu'à l'époque il y

avait moins d'HLM. De plus, si leurs habitants (...) recherchent la compagnie des animaux qui font partie de la nature, c'est que bien souvent ils se sentent très seuls. Quant à M. Franceschi, j'attends qu'il prenne des mesures pour la protection des personnes âgées, mais dans l'immédiat je crois qu'un chien de garde est beaucoup plus sécuri-sant qu'une protection inexistante d'un secrétaire d'Etat.

En ce qui concerne les autres tueurs d'enfants, notamment leurs propres parents, je n'ai jamais lu un article dans le Monde demandant à ce que ces êtres auisibles soient piqués. Et pourtant...

> JEANNINE LEGALLAIS (Sactay.)

Comptes du Nouvel Au

Depuis trois semaines, elle n'a pas d'antre logement que la cabine téléphonique du carrefour; elle y passe la nuit, et une partie de la journée. Elle a trente ans, et 0,90 mètre carré pour survivre.

La boutione du chocolatier, ces jours-ci, n'a pas désempli : chaque soir, il y a bieu eu vingt-cinq per-sonnes qui attendaient leur tour. Heureusement, on a pris des mesures : un écriteau a précisé qu'il ne sera pas venda plus de 2 kilos de chocolats par personne.

Le temps des sètes a été aussi celui des chiffres.

GÉRARD MONNIER

Le Monde

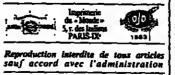
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, ecteur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Durée de la société ; cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

Principaux associés de la société Société civile

 Les Réducteurs du Monde », MM. André Laurens, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondaieur. Directeur de la rédaction : Thomas Ferenczi,



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1 050 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (par meangeries)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-RAS
381 F 685 F 979 F 1 246 F
1L - SUBSSE TUNISIE
454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie aérienne : turif sur demande, Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines os plus) ; nos abonnés sont invités à (ormuler lour demande une semaine su moiss avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algèrie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunjeie, 380 m.; Alfemera, 1,70 DM; Astricha, 17 sch.; Beiginze, 28 fr.; Careda, 1,20 S; Cére-d'ivoire, 300 F CFA; Bayesmark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pet.; E-U., 18; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 35 p.; Isale, 1700 L.; Libur, 500 P.; Libye, 0,350 Dk; Luxembourg, 28 £; Norwige, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 d.; Portugal, 85 esc.; Sémigal, 300 F CFA; Suéde, 7,76 fr.; Suisse, 1,50 £; Yougoslavie, 110 ml.



la NUTT

250_F

ES ENTRETIENS SH

engron la betaille n

a es a combes e s

 $|x_i(x_i,y_i)| \leq |x_i-x_i| \leq |x_i|^2$

THE CONTRACT

A TOTAL STATE OF THE

The section is

11.740

272

T - 25 4

Total

Service Committee

Transfer in the

AVANT LES ENTRETIENS SHULTZ-GROMYKO A GENÈVE SUR LA LIMITATION DES ARMEMENTS

Washington : la bataille n'est pas terminée entre les « colombes » et les « faucons »

Washington. - Il est d'écistantes victoires dont on risque de sortir af-faibli. Celle qui reviendra à M. Resgan lorsque s'assiéront face à face MM. Shultz et Gromyko, handi prochain à Genève, en est une par ex-

statione édifiante des biens

Alege à la crise et à l'hyper

TENT, in France South

posseciés pour conjurer leur a montralisation et dérègle. Les us sont pas commisse de dérèglementation de montralisation de montralisation de montralisation de montralisation de prix et germer les passecules des prix et germer les passecules de prix et germer les

assisted, les entrains for on Air Florida, on it is concentration for it is not la Concentration for its permanent of the concentralisation and its descentralisation and its

a terme des recensi

On me sortira probablement

single vicieux qu'en associaza

alla d'achapper aux lois de la

tine concurrence equilibre

ers et des divisions de

La déréglementation de l'

e allo-même exemplaire &

parde som quasi-monopole &

service offrir des services ide

Thereger. Mais elle a de un

de ses compagnies d'entre locuies, représentant 69 % à

personnel. Ne conviendant

estrainer aussi les aus

Heat trop tot pour reporer:

es traditionnels de la pa

neit pour comprendre qui le

out streductibles, mais is to

pomente se conjuguer – koza do 1982 prenas: valeu de sa

at une mouvelle connerna dela

de faire passer les ins

Ace exécutants, mas de ori

(1) Dam le Monde de l'éte

(2) Dess le Figuro de li se

Complex du Nord!

Depute trees serraines elle

BORIGHE ON SECTION (25)

Cantre logetter: 11: in min

e must be une mine de ser

Min a treme and, of 0,90 min

La boutique de charine

jeers-ci, n's 744 linesters

som, if y a her at variat

Heurensement, ca s F

se sera per vent. 235 at. 1

Le sceps de les Les

chocolats par personal

anine des alt.

Monde

n qui attendagen ich

minus un contras a mar

GERARDMONE

ABONNENENTS

BP 47 09

75422 PARIS CEDETS

I man 4 22 12 222 15

ME WE SEL IS

TOLS PANET RANGE PAR VIVE VORUME 1245 | 1810)

TRANCES - THE

3017 44.1

10 Sept 10 10

Par main services (S. 1872) Champerson

Manufacture Street Stre

Woodter Arm rekinds

PREN DE VEN E ALETEU

REPORT OF THE PARTY OF THE PART

tes 2 DE MEX.

PA - SLO

LI PORT

BOOK BELLINIE

enligence de tous.

ಚಿತ್ರ ಜೀವಾ ಕಿಂಗ್ ಕಿಂಗ್ ಕಿಂಗ್

poer instaurer un ordre im

te complete es: binaire la:

par niveaux or de la mine.

The par niveaux or de la mine.

The par distingue des mine.

The latteurs et des divisions ét

A cet instant précis, le président américain sura démontré que la fer-meté à l'égard de l'URSS n'est pas Pantichambre de Papocalypse mecléaire et achevé de faire mentir son image de va-t-en-guerre. C'est beauconp, mais M. Reagan so sees aussi place, côté pile, devant l'alternative d'avoir un jour à endosser un possi-ble échec de cette tentative de relance du contrôle des armements ou de devoir faire aux Soviétiques plus mions qu'il ne le souhairerait sur le développement des armes

L'alternative est difficile, les moyens d'y échapper incertains, les dossiers d'une extrême complexité technique. Les divergences entre dirigeants américains sur les objectifs à poursuivre dans les relations avec l'URSS sont ansai profondes que l'incertitude sur l'état des luttes de porvoir à Moscou. On comprend, dans ces conditions, que, loin de chanter victoire, le gouvernament des Etat-Unis s'attache apriout à dire, à la veille de ce rendez vous de Genève, qu'il ne faut pas en attendre de résultats immédiats de grande ampleur. « Ce seru le début d'un processus long et compliqué «, déclarait ainsi, jeudi 3 janvier, M. Robert McParlane, le conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, en ajoutant que les négociateurs américains mettraient : - souplesse et patience » à travailler à un accord « équitable et vérifiable - sur la réduction du niveau des armements meléaires.

Le rendez-vous de Vienne

ment: M. McFarlane s'est. bstem, dans cette déclaration efficielle, de faire directement alhabon à la question des armet spatiales - la plus épineuse. Quelle que soit le manière dont il l'eût fait, il autait, en effet, per ou prou préjugé de la came n'a pes su définir sur le degré de «négociabilité» de ces armements qui n'en sont encore, au dements qui n'en some cauce, recherment qu'un stade des recherment, qu'un stade des recherment qu'un stade des recherment qui n'en stade des recherment qu'un stade des recherments qu'un lers à venir est qu'ils tourneront avant tout autour d'armes qui n'existent pas et se joueront, non pas entre deux, mais entre trois interlocuposés de l'entourage de M. Reagan.

Le jour où s'était amoroce, sans le bluff et le contre-bluff, cette reprise du dialogue, les dirigeants américains avaient pourtant su faire front - vite et habilement. Ce jour-là, le 29 juin dernier, l'ambassade soviétique à Washington avertit en début de matinée la Maison Blanche que Moscou va publiquement appeler les Etats-Unis à ouvrir, à Vienne, en septembre, des «conversations virant à prévenir la militarisation de l'espace extra-atmosphérique «. Elles devenient dit le communiqué l'agence Tass, déboucher sur une « renonciation complète et mutuelle aux systèmes antisatellites » et être accompagnées d'un moratoire sur les essus et le déploiement de l'en-

semble des armes spatiales. redoutable. Sept moss plus tôt, pour protester contre le début du déploiement des euromissiles de l'OTAN, l'URSS a quiné, en novembre 1983, les tables des deux négociations de Genève sur les armement stratégiques (START) et les armen inter-médiaires (FNI) – deux domaines dans lesquels elle est très loin d'être en position d'infériorité. Elle proclame depuis lors qu'elle ne reprendra pas ces conversations, tant que les euromissiles de l'OTAN resteront en place; elle vondrait maintenant obtenir des conversations précedees d'un moratoire, sur les systèmes de l'espace dans lesquels les Etats-Unis sont en train de mettre les bouchées doubles.

Pour tout les membres de l'admitrop belle à l'URSS que de passer nève et de la laisser décider seule de ques jours plus tôt, envisagé des pos-

De notre correspondant

ce qui est négociable et ne l'est pas. Resucces considèrent que, l'Union soviétique ayant une avance en matière d'antisatellites (les ASAT), ce serait lui concéder, sans contrepertie, un avantace uniletéral que d'accenter ce qu'elle propose. Tous sont d'accord pour juger que le moratoire demandé ue peut en aucun cas être un préalable à des pourpariers.

Et pais il y a tons cenz qui sont réticents à l'idée d'engager des disssions conduisant 2 tine quelconque limitation de l'initiative de défonse stratégique américaine (IDS), nom officiel du programme de - guerre des étoiles - présenté en mars 1983 par M. Reagan: Là encore, les raisons de ces hommes et diverses. Certains voient dans l'IDS le moyen de « débarrasser le monde de la terrestr micléaire ».

Plus promiquement, d'autres ne veulent pas renoncer aux prometteuses retombées industrielles et technologiques des énormes budgets de recherche qui commencent d'être dégagés. D'autres encore espèrent qu'en vnnlant relevir le gant PURSS s'essoufflers économique ment et devra demander à ses alliés européens des sacrifices politiquement dangerenz pour elle. Certains, en dernier lieu, sont tout simplement hostiles an principe même da contrôle des armaments, qui se solde systematiquement, pensent-ils, par des accords désavantageux pour les Etats-Unis et violés par l'URSS.

Si l'on peut appeler cela une unanimité, elle existe donc à Washington le 29 juin. Mais les Etets-Unis ne peuvent pour autant pas refuser purement et simplement le rendezyous de Vienne. Une telle décision serait en effet très mal accueillie par les capitales européennes qui, après avoir soutenu M. Reagan dans l'affaire des euromissiles, souhaitent aramont une détente dans les relations ayec IURSS et ne venlent pas échanger la garantie éprouvée de la nasion nucléaire contre un sant dans l'inconnu. On est aussi en plaine campagne présidentielle ; les attaques des démocrates sur les danl'URSS inquiètent nombre de républicains influents : l'opinion améri-Trouvée en quelques heures - il ne fant pas avoir l'air de traîner les pieds, - la réponse de Washington sera cai pour le rendez-vous un teurs; Moscou et les deux clans op- Vienne, mais pour discuter également des armes stratégiques et de moyenne portée.

Trois certitudes

Officiellement, Moscou refuse, mais les contacts poursuivis en coulisse mesent, fin septembre, à New-York et à Washington, aux conver-aations entre M. Gromykn et MM. Shultz et Reagan, et débouchent le 22 novembre sur l'annouce du rendez-vous de Genève. L'URSS et les Etats-Unis, dit le communiqué publié simultanément dans les deux que diffusu en même moment capitales, sont « tombés d'accord pour ouvrir de nouvelles négociations ayant pour objectif de parve-. nir. à un accord mutuellement acceptable sur l'ensemble des questions concernant les armes nucléaires et les autres armes de l'es-La ficelle est grosse mais le piège pace . Le président américain a gagné, mais le communiqué conjoint fait explicitement référence aux armes spatiales. Concrètement, il faut que les deux ministres, lundi et mardi prochain nn au cours de rendez-vous ultérieurs, aient trouvé un terrain d'entente sur la place que tiendront dans les négociations l'IDS et les armes antisatellites.

Or, sur ce point, rien n'indiquait, bien au contraire, qu'à trois jours de la rencontre M. Reagan ait tranché entre ceux qui plaident pour réaliser l'IDS (principalement le secrétaire à la défense, M. Weinberger, et son adjoint pour la sécurité internationale, M. Perle) et cenx qui vondisient s'en servir comme d'une monnaie d'échange contre un accord nistration américaine, la réponse ne sur les armes nucléaires (le départepeut être que «non». Mais si elles ment d'Etat et M. McFarlane). s'additionneut parfois, leurs raisons Tout et son contraire a été dit et l'on sont diverses. Les uns estiment a même vu M. McFarlane contreavant tout que ce serait faire la part dire à la télévision le « haut fonctiomsire . sous l'anonymat duquel ainsi l'éponge sur les ruptures de Go- le même M. McFarlane avait, quel-

sibilités de discussion sur l'IDS, trop larges au goût de M. Reagan.

De cet imbroglio ressorteut trois seules relatives certitudes. Premièrement, les Etats-Unis n'accepteron pas de négocier une quelconque limination de leurs recherches sur les armes sostisles. Deuxièmement, ils proposcront handi à M. Gromyko (mais en restant ouverts à d'antres idées) d'organiser les éventuelles néciations en deux forams portant l'un sur les armes défensives (toutes les armes spatiales, y compris les ASAT), l'antre sur les armes offensives (nucléaires). Troisièmement ils se montrerent disposés à discuter en cours de négociation d'un moratoire sur les ASAT.

- Pour le reste, le dernier son de

cloche (en principe définitif) donné jeudi par un « haut fonctionnaire « de la Maison Blanche, laisse penser que les instructions données à M. Shultz sout fermes. Le secrétaire d'Etat devrait faire valoir à M. Gromyko que l'URSS bénéficie d'une avance dans le domaine des antimissiles - ce qui est exact, à la réserve près qu'il ne s'agit pas de systèmes basés dans l'espace - que les avancées de la technologie permettent de prévoir une modification radicale et bénéfique des données stratégiques, et one l'IDS pent en conséquence contribuer à renforcer la stabilité et non pas la compromettre. Autroment dif, le programme ne serait pas à négocier mais seulement à discuter, afin qu'en soient compris les

An-delà pourtant de cette fermeté, les indications fournies jeudi par la Maison Blanche laissent percer l'idée d'un rétablissement de l'équilibre des forces entre les deux pays, à travers l'examen tant des armes défensives que des armes offensives. Toutes les possibilités resterajent ainsi ouvertes à terme - un -terme d'autant plus long qu'est encore très lointain le moment où les armes spatiales antisatellites en seront au stade du développement.

· Le secrétaire d'Etat sera accompagné de plusieurs des grandes fi-gures de la bataille washingtonienne. De son camp, cehii de la souplesse, seront la M. McFariane, M. Richard Burt, sous-secrétaire d'Etat, et M. Paul Nitze, son eiller pour cette rencontre. De l'autre, seront présents M. Edward Rowny, qui dirigeait la délégation américaine aux négociations Start, M. Adelman, directour de l'Agence pour le désarmement, et peu favorable aux accords en la matière, et surtout M. Peric, le plus actif, influent et « sophistique » des adversaires du contrôle des armements.

En principe, e'est M. Shultz, arti-san de co randez-vous, qui dirige. Il a déjà marqué un point, le principal sans doute : arriver jusqu'à Genève. BERNARD GUETTA.

à la polémique avec les Etats-Unis Moscou. - Les dirigeants soviétiones accordent incomestablement

me grande importance sux conversations visant à renouer le dialogue Est-Ouest qu'auront MM. Gromyko et Shultz à Genève. La meilleure preuve en est qu'ils se sont abstenus usan'ici de toute déclaration officielle. « Quand l'URSS se prépare à une négociation sérieuse, elle se tait », remarque un observateur occidental. Le mise entre parenthé actuellement des propositions à la fois mirobolames et globales dont les Soviétiques ont le secret en matière de désarmement peut en outre être considérée comme de bon sugure. Il agit désormais de passer anx choses sérieuses. La polémique - qui ne disparaît jamais totalement an pays des soviets - se maintient à un niveau étonnamment bas. La place est aux diplomates et aux spôcialistes du désarmement, tandis que le mégaphone a été - provisoi-

rement - mis de côté. Le burezu politique a pris le jeudi janvier, au cours de sa réunion hebdomadaire ordinaire. « la décision adéquate sur la position de l'Union soviétique - à la rencontre de Genève. Cello-ci n'a évidentment pas été rendue publique, mais il est significatif que le communiqué de la réunion du bureau politique commence par cette évidence. Celle-ci aurait pu fort bien être passée sous Le fait de l'énoncer est un signe de plus que l'URSS entend donner tonte son attention à la rencontre entre MM. Gromyko et Le ministre soviétique des af-

faires étrangères sera accompagné par un de ses deux premiers viceministres, M. Gueorgui Kornienko, einsi que par M. Viktor Karpov, un vétéran des négociations sur le désarmement puisqu'il a participé aux premiers pourpariers sur les forces nucléaires à moyenne portée (euromissiles) du temps du président Carter avant de diriger la délégation soviétique aux négociations START sur les armements stratégiques à longue portée, Cette expérience pas-sée de M. Karpov enlève un peu de poids au geste manifeste que constitue l'absence de M. Youli Kvitsinsky, principal négociateur soviéti-que en 1981-1983 pour les euromissiles. Les Soviétiques n'ont cessé de répéter que le processus qui pourrait s'amorcer à Genève était entièrement « nouveau » : il n'est donc pas question pour eux de remissiles qu'ils ont abandonnée à l'automne 1983 après l'installation des premiers Pershing-2 sur le sol

M. Karpov, qui est agé de cinquante-six ans, a le titre d'ambas-sadeur en mission spéciale. Il est assisté de M. Alexis Oboukhov, directeur adjoint du département des Etats-Unis au ministère des affaires étrangères. La délégation comprend également MM. Anatoli Dobrynine, ambassadeur d'URSS à Washing-ton, et Vladimir Lomeiko, directeur du service de presse an ministère des affaires étrangères, un proche de l tour du lac gelé d'Inari (1 050 kilo-

De notre correspondant M. Gromyko qui signe régulièrement des publications avec le fils de ce dernier et dont la carrière a nnu ces derniers mois une vive ac célération.

Moscou: la presse a mis une sourdine

Le principe de la « concomitance »

La distinction faite par les Amérieains entre armes offensives (qu'elles scient à moyenne ou longue portée) et défensives (le « bou-clier » que constituerait le système animissile dit de la « guerre des étoiles -) n'a pas de quoi séduire les Soviétiques. Ceux-ci sont prêts, à condition qu'on ne leur fasse pas perdre la face, à reprendre sans le dire le fil rompa des négociations sur les euromissiles. Mais ils ne veulent pas que celles-ci puissent progresser sans que parallèlement des Esultats soient obtenus dans le domaine des armes stratégiques (les systèmes centraux des deux superissances) et, surtout, dans celui qui les intéresse le plus, celui des armes basées dans l'espace (la « guerre des étoiles »). Les So ques chercheront avant tout, à Genève, à obtemir des assurances sur le principe d'une « concomitance « des progrès éventuels dans les différents emaines de la négociation.

Les premiers succès des recherméricaines dans la guerre des étoiles » unt en pour résultat au cours des mois écoulés un curieux chassé-croisé de vocabulaire entre Washington et Moscou. Les Américains mettaient en avant an début de 1984 la nécessité d'un lien entre les différentes négociations, de façon à

faire reprendre celle sur les euromissiles, comme les y incitent vivement leurs alliés européens. Ce sont main-tenant les Soviétiques qui insistent sur ce qu'ils appelent l'« interdépendance - des différents thèmes de néeociations, car ils veulent avant tout que soit posée la question de la militarisation de l'espace, qui les in-quiète au plus haut point. Un échec à Genève aurait incontestablement des conséquences très graves pour Moscou, qui répugne jusqu'ici, à la fois en raison d'un certain retard technique et pour des considérations financières, à se lancer dans un programme comparable à celui de la guerre des étoiles «.

La presse soviétique insiste sur la « disponibilité », de l'URSS à Geneve et invite comme le fait ce vendredi l'éditorialiste de la Pravda, « la partle américaine à adopter une attitude réaliste et constructive afin de rejoindre l'Union soviétique dans la recherche d'une entente efficace -. Le ton est à la conciliation. Le dixième anniversaire de la conférence d'Helsinki, un . bon événement - au dire des Soviétiques, a été l'occasion une nouvelle fois d'utiliser le passé pour expliquer le présent et l'avenir. « Si je me souviens d'Helsinki, ce n'est pas pour soupirer avec ameriume à propos de la lon-gue liste des illusions que la vie a dissipées «, écrivait le la janvier un commentateur influent des Izvestia.

Si l'humanité a l'intention de survivre, elle doit revenir à la détente, emprunter de nouveau la voie de la sécurité et de la coopération. Helsinki n'est pas derrière mais devant nous. - A la veille de la rencontre de Genève, le vieux mot de - détente a donc repris une nonvelle jeunesse à

DOMINIOUE DHOMBRES.

L'INCIDENT DU MISSILE SOVIÉTIQUE

Oslo: protestation modérée

Les recherches se poursuivent pour retrouver les débris du missile soviétique, probablement d'un modèle ancien, qui s'est écrasé on a fait explosion en Finlande vendredi 28 décembre après avoir brièvement survolé le territoire norvégien. La révélation de cet incident, mercredi 2 jan-vier, par les milieux militaires d'Oslo (le Monde daté du 4 janvier) n'a provoqué pour l'instant, de réaction officielle ni à Washington ni à Moscon. Jeudi à Bruxelles, un porte-parole de POTAN a toutefois déclaré que l'alliance atlantique « considère avec inquiétude toute viola-tion, par l'URSS, de l'espace aécien national de l'ou des pays atliés ». La Suède, pour sa part, a annoucé le même jour qu'elle allait s'équiper en avions-radar pour renforcer sa défense aérienne antimissile,

De notre correspondant

bris du missile soviétique dans cette région de l'extrême novd de la Fin-lande, qui confine à l'URSS et à la Norvège, n'est pas chose facile. Surtout si, comme l'avancent certains experts militaires à Helsinki, l'engin ne s'est pas écrasé au sol, mais a probablement explosé en vol à haute altitude, suite au déclenchement d'un mécanisme d'autodestruction auto matique. Dans ce cas, les fragments de métal sont sans doute éparpillés sur de vastes étendues boisées au

Stockholm. - Retrouver les dé- mètres carrés). Le général Matti Autio, responsable de la surveillance des frontières finlandaises, indique que l'« objet volant » observé sur les écrans radar, vendredi dernier, se déplacait à une vitesse proche de celle du son, et à une altitude d'environ 5 000 mètres.

> Les recherches nnt commencé jeudi 3 janvier. Plusicurs hélicop-tères ainsi que des unités de gardes-frontière équipées de tracteurs à chenilles et de scooters des neiges y participent. Les opérations sont la borieuses, car la couche de neige, relativement mince - de 20 à 30 centimètres - ne facilite pas le déplacement des engins. D'autre part, à cette époque de l'année, il fait nnit en Lapnnie vingtdeux heures sur vingt-quatre. Offi-ciellement, les autorités finlandaises continuent à observer le silence sur cette affaire. Les militaires mènent leur enquête, et ce n'est que lorsque celle-ci sera achevée que le gouver-nement fera un commentaire. De toute évidence, on tient à avoir des preuves irréfutables avant de parler publiquement de « missile de croisière tactique sovétique - et non plus d'« engin volant non identifié «.

A Oslo. le ministère des affaires étrangères a annoucé que l'ambassa-deur norvégien en URSS remettrait ce vendredi une note de protestation an gonvernement soviétique. La ction diplomatique est plutôt modérée, et le pramier ministre, M. Kaare Willoch, s'efforce d'ailleurs de ne pas dramatiser l'incur-sion du missile pendant une à deux minutes au-dessus du territoire norvégica. Il estime que « c'est par erreur « que l'engin s'est écarté de sa trajectoire, qu'il ne s'agissait pas d'une provocation, et que la violation de l'espace aérien national uc devrait pas avoir de conséquences notables sur les relations bilatérales. Comme le président finlandais, M. Koivisto, le ches du gouvernement norvégien souhaite que la question de la réduction du nombre des missiles de croisière soit discutée sérieusement par MM. Shultz et Gromyko lors des prochains pourparlers de Genève. Enfin, dans les milieux militaires d'Oslo, on pense à présent que le missile soviétique était d'un modèle relativement ancien: un SSN 3 (Shaddock, dans la terminologie de l'OTAN), on un SSN 12 (Sandbox).

ALAIN DEBOVE

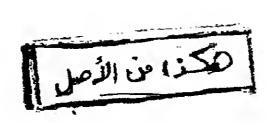
AMERRANCAISE

DOSSIER SPECIAL : L'EUROPE

- Les dossiers chauds de l'Europe des Dix. Le bilan industriel.
- POLITIQUE
- Relations Est-Ouest: Reagan sous influence. Ethiopie : l'arme de la faim.
- . ECONOMIE
- L'Amérique veut-elle lutter contre son déficit commercial?
- ENTREPRISES
 - L'enjeu de l'avion de combat europeen.
- BOURSE
- ETUDES : Penhoët, Fromageries Bel. - CONSEILS: Chargeurs, Carrefour, de Dietrich, Ricoh, Fiat.
- ARTS, CULTURE
- Livres, expositions, theâtre...

LE 1er HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi. 11 F. chez votre marchand de journaux



Les précédents « ponts aériens »

Si l'an excepte les départs organisés vers la Palestina d'israé-lites d'Europe orientale dès le début de ce siècle, on releve, avant l'actuel « rapatriement » des fala-chas d'Ethiopie, trois opérations de ce type depuis la fondation de l'Etat hébreu at la loi du retour, en

iuif a le droit d'émigrer en Israel). Le premier pont sérien fut établi en 1950 entre Aden et Tel-Aviv pour amener en Terre sainte quelque soixante mille israélites des deux Yémens. En 1951, ce furent quelque cent mille trakiens de confession Juive qui rejoignirent, via Chypre, par un second pont aérien, ceux de leurs coreligionnaires qui avaient déjà gagné Israel par leurs propres moyens. Begdad avait ferme les yeux sur

juifs arabes vers Israel fut clan-destin et étalé dans le temps. Il concerna les juifs du Maroc, dont soixante-seize mille (sur deux cent cinquante mille) gagnèrent en secret leur nouvelle patrie entre 1956 et 1962. Une organise tion ad hoc. Misgeret (4 cadre » en hébreu), fut mise sur pied par l'Etat israélien et l'Agence juive pour contourner l'intention proclamée du Maroc d'empecher l'émigration de ses concitoyens juifs vers Israël, Finalement, en 1961, le roi Hassan II, à la demande de de Gaulle, eccepta de fermer les yeux sur la fin de l'opération qui prit, elle aussi, la forme d'un pont aérien entre Casablanca et Marseille (le Monde du 16 mai 1984).

Un sauvetage très discret (Suite de la première page.)

Selon les estimations les plus vraisemblables, entre 5 000 et 7 000 salachas ont été transférés en Israel depuis que l'opération - baptisée du nom de code de » Moshe » (Moise) - a débuté en novembre. Ces nouveaux immigrants porteraient à environ 15000 le nombre de falachas ayant immigré à ce jour en Israël. Le Jerusalem Post croit savoir qu'ils sont au total 12500.

Dans une conférence de presse jeudi à Jérusalem, le président par intérim de l'Agence juive, M. Akiva Lewinsky, a indiqué qu'« un peu plus de 10000 - juifs éthiopiens se trauvent en Israel. La plupart d'entre enz vivent dans des centres dits d'absorption répartis aux quatre coins du pays, notammer Ashkelon, Beersheba et Tibériade. M. Lewinsky a toutefois démenti que la majorité des falachas scient aujourd'hui installés en Israël. An cours des années 70, c'est-à-dire uvant la première véritable vague d'immigration, la communanté juive éthiopienne était estimée à 25000 personnes.

Comment est organisée l'évacuation? Sur ce point aussi, le mntisme officiel est de mise. D'après les quelques témoignages recueillis eudi parmi les falachas soignés à l'hôpital Shaare Zedek de Jérusalem, ceux-ci ont quitté l'Ethiopie à pied, après avoir été informés sur place par leurs coreligionnaires qu'ils pourraient ensuite être pris en charge : « Un homme m'a dit : marche vers le nord et tu iras en Israel », racontait l'un d'eux.

Et ensnite? 85% des juifs d'Ethiopie vivaient dans la province de Gondar, an nord-ouest du pays. notamment autour du lac Tana. Un coup d'œil sur la carte de cette région suffit à confirmer l'évidence : les falachas ont été évacués

à partir du Soudan, sans doute à bord d'avions de transport géants de type Hercules. Ce pont aérien pourrait se prolonger encore pen-dant plusieurs semaines. Le gouverent israélien évite avec soin de mentionner le Soudan pour ne pas

Dans ce genre d'opérations, une grande discrétion est la clé du succès. Le gouvernement de Khartoum a toujours laissé entendre qu'il ne s'opposerait pas à un telle entreprise, pourvu qo'on ne le mette pas financièrement à contribution. Or les bailleurs de fonds de l'opération sout apparemment l'Etat hébreu et l'Agence juive. Celle-ci a organisé les collectes parmi la diaspora américaine et canadienne, où certains groupements juifs militent activement depuis des années en faveur de l'immigration accélérée des falachas, an point d'avoir à maintes reprises dénoncé l'indifférence à leur égard des autorités israéliennes. Cela explique que les premières fuites soient venues d'Amérique.

La «gaffe» de M. Moshe Dayan

Le principe d'un pont aérien avait été approuvé des 1977 par M. Begin, qui s'était engagé publiquement à tout faire pour aider les falachas à émigrer. Ses successeurs ont repris cette idée. Chacun se souvient ici de la «gaffe», délibérée ou non, de M. Moshe Dayan. En février 1978, alors qu'il était ministre des affaires étrangères, M. Dayan révéla l'existence d'un accord aux termes duquel Israël s'engageait à livrer des armes à l'Ethiopie marxiste, En échange, celle-ci fermerait les yeux sur le départ des falachas.

Cette indiscrétion fit capoter le marché. L'émigration clandestine reprit à un rythme soutenu en 1982 grâce aux efforts conjugués de l'Agence juive, du gouvernement israélien et de son service de renseignements, le Mossad, et cela malgré l'absence, depuis 1974, de relaus officielles entre Jérusalmen et Addis-Abeba. Cet exode discret fut le fruit de ce qu'on appelle ici la diplomatie tranquille - au sujet

des falachas Le directeur du département de la diaspora ao ministère des affaires étrangères, M. Moshe Gilboa, a souligné, jeudi, qu'aucune contre-partie n'avait été accordée au régime éthiopien : ni argent ni armes. . Mais il y a eu, et il y a toujours, a-t-il ajonté, une relation unique entre les peuples israélien et éthiopien malgré les divergences politiques du moment. - Sous le régime impérial, Israel entretenait ane intense coopération militaire, technologique et agricole nvec une Ethiopie chrétienne animée depuis des siècles par une profonde hostilité au monde arabe qui l'entoure.

Le drame de la famine, la poursuite de la guerre civile dans le Gondar - où opère notamment le Front populaire de libération du Tigré - et les campagnes menées en Amérique par les activistes juifs ont sans donte incité Jérusalem à intensifier ses efforts. Mais on insiste ici sur le fait que la politique répressive de l'Ethiopie en matière immigration - datant d'avant la révolution - n'a pas changé. Les Ethiopiens, juits on non, ne sont pas autorisés à quitter le pays. Il se trouve simplement que les falaches, comme les autres victimes de la misère et de la faim, échouent dans les camps d'accueil établis au Sou-

Malades et affaiblis

La plapart sont arrivés en Israel dans un état pitoyable. Affaiblis par la mainutration, beaucoup souffrent de tuberculose et de maladies tropicales : paludisme, typhoide, dysentrie. Trois bents d'entre eux, sont hospitalisés. « Nous sommes confrontés, observe le professeur Haim Hershko, avec les terribles symptomes trouvés chez les survivants des camps de concentration

Les problèmes de communication evec cette communauté surgie du fond des âges ne sont pas les moins ardus. A Shaare-Zedek, où l'on a ouvert une aile spéciale pour les falachas, une longue liste de mots et d'expressions-clés en amharique — la langue de l'Ethiopie — a été affichée à l'intention des infirmières, Exemples : « Megev : nour-riture, » Endemin Allu ? Comment te sens-tu? ».

Les habitudes et les tabous alimentaires ne facilitent pas le travail du personnel soignant. Ainsi les falachas refusent obstinement d'avaler de la pourriture chaude endant le sabbat, bien que les rabbins leur aient expliqué que cet interdit n'existait pas pour les juis d'Israel. En outre, aucun d'eux ne possède de nom de famille, ce qui complique lenr identification. Les immigrants bien portants sont installés provisoirement dans des camps de repos de l'armée ou dans

des « cerares d'absorption ». . . Le gouvernement va mettre à leur disposition cinq cents appartements et en construire sept cents

Les juifs d'Ethiopie ont vécu dans l'onbli pendant vingt-cinq siè-cles. Leur origine historique reste mystérieuse. Ils se considèrent comme les descendants d'aristocrates hébreux de Jérusalem qui raccompagnaient dans son pays il y a trois mille ans le prince Ménélik, fils du roi Salomon et de la reine de Saba. Ils n'aiment pas qu'on les appelle falachas, un mot dérivé de la racine hébraïque - palase la racine neoraique - puesa -(émigré, nomade), témnignage d'une longue existence de proscrit.

Ils out entretenu des relations suivies avec les juifs de Hante Egypte, et un rabbin du Caire signalait, au quinzième siècle, l'existence de ces - juls aux cou-tumes étranges - Selon certains historiens, ils seraient les héritiers d'une ancienne tribo convertie au judaïsme au contact de la communauté égyptieune. Ils aorent, jusqu'au dix-septième siècle, un royaume indépendant au sein du vaste empire éthiopien, puis devin-rent une minorité misérable et exploitée. A la fin du dix-huitième siècle, un voyagent écossais esti-mait leur nombre à deux cent cinquante mille. Ce n'est qu'en 1860 que les arganisations juives

d'Europe établirent un premier contact avec les faiashas.

Les puis d'Ethiopie sont profon dément religioux. Leur culture juive prérabbinique, fondée sur la tradition orale, ignore les apports du Talmud et de la Michae. Leur Bible fut écrite en guèze - la lan que sémitique religieuse qui est aussi celle des chrétiens éthiopiens. - mais ils la commentent en amba rique. Ils sont circoncis, se marient entre eux et observent-avec scrupule les commandements de la Thora, notamment les règles culinaires de la cashrout et le repos sabbatique. Leurs villages d'Ethic pie ont des synagogues.

Malgré tont cela, il leur a fallu batailler ferme pour être admis en Israel comme juifs à part entière. Dans les années 60, la classe politique tenait le sort des falachas pour le cadet de ses soucis. Un ancier ésident de la Knesset, M. Ysrael Yeshayahu, leur conseille même de « régler leurs problèmes en se convertissant au christianisme ». Mais leur exode ne fit que s'ampli-

Problèmes d'intégration

M MOOSITIONS

IS USE STITIOSO

granitation in

Sec. 25. 10.

Art is Detect

10:207 - 5

্ৰপ্ৰস্থা ২২-২০১ - ১

12 8 Ball

网络特里尔 人名英西

AS Companies .

Million was a re-

Fa 1 68 miles

ಲ್≎ನಕ್ ಚಾ≎್ಯ

LES MANER SAID TO

the state of the second

THE THINK . ..

Butter Burger

the same of the sa

100 mm - 100 mm

E Sylvania Commence

ير اشابره الدين الدين

E. 255 P. W. W.

action to the "

2 500

Alana in the second

A Market Colored Color

2 = Jr Au

Section Franch and

102 July 114

1 to 10 to 1

Sarama About

UNITED THE

TEN . GAR.

22

9.0

No.

ELF

te s mare in .

The wife then is

il de la company

المنطاع أيماه THE INCH

parison in

B. William Bellen

Maria

والمراجع المحاسبة والمستوادين

Title : A

En 1972, le grand rabbin séla-rada d'Israël, Ovadia Yosef, leur accorda enfin l'estampille juive en décrétant qu'ils étaient les lointain descendants de la tribu de Dan et des enfants d'Israël perdus sur une terre lointaine.

En 1975, ils parent bénéficier de la «Loi du retour», qui autorise tout juif à venir s'installer sur la Terre promise. «Sommes-nous à. Sion, à Jérusalem? », demandent souvent les derniers arrivés. Quand on leur répond, ils s'agenouillent et embrassent le sol. Le rabbinat continue tout de même d'exiger des immigrants éthiopiens, isolés si longtemps do judaïsme mondial. qu'ils « renouvellent » leur foi, quelques jours après leur arrivée, er se pretant à une ceremonie d'immersion symbolique. Certains protestent contre ce rituel, qu'ils jugent inutile et humiliant, en le tenant a tort pour une «conver-

« L'arrivée massive des juifs d'Ethiopie, soulignait jeudi M. Gil-boa, est un démenti à l'accusation cruelle et incorrecte assimilant sianisme et racisme. - Qui nicrait pourtant que les falachas ont de très sérieux problèmes d'intégration en Israël ? Hormis la religion, tout les différencie des autres juifs : la couleur de peau, la langue, les traditions, le costume - un ample drapé et un turban blancs - l'état de santé, l'analphabétisme. Le fossé culturel qui les sépare da pays d'accueil est abyssal.

En Israel, il lenr faut tont apprendre : l'hébreu, un métier, les rudiments de la vie moderne. Le voyage en avion fut pour beaucoup d'entre d'eux une expérience tran-matisante. Ils subissent ici une véritable - socialisation >. Ils out le droit de rester deux fois plus longtemps que les autres immigrants un an an lieu de six mois - dans dix-sept « centres d'absorption ». En fait, certains y séjournent deux on trois ans. D'autres supportent mal cette inévitable acculturation. Quelques-uns se suicident. La découverte, au début de 1984, du corps d'un Ethiopien pendu dans un parc municipal d'Ashkelon avait fait grand bruit en Israel. L'intégration des derniers arrivants sera pour l'Etat hébreu son plus sérieux déti depuis l'immigration, dans les années 50, de la communauté juive

Les falachas ne sont pas toujours bien accueillis dans les villes de développement, bestions des immigrants venus du monde arabe. Il y a un an, des religieux orthodoxes de Safed, armés de gourdins, avaient tenté d'empêcher l'installation dans leur bloc d'immeubles d'une quinzaine de familles éthiopiemes. Et an jeune falacha, employé munici-pul à Tel-Aviv, avouait qu'il S'était aperçu pour la première fois en Israël qu'il était noir

Comme les autres communautés du pays, les falachas veulent préserver leur identité culturelle et revendiquent leur « droit à la diffé-rence ». Le ministère derence. Le ministère de l'intégration annonçait fièrement il y à quelques mois la publication de premier livre de prières pascales jamais écrit en amharique. Le plus célèbre des falachas est une jeune femme, Rena Elias. Elle vient d'avoir seize ans et ne parie pas un mot d'amharique. Elle est la premot d'amharique. Elle est la pre-mière « sabra » (née en Israël) d'origine éthiopienne. Son père était аптіче, il y a vingt ans, en immi-

JEAN-PERRE LANGELLIER.

AFRIQUE

Tunisie

Une grève d'étudiants a marqué le premier anniversaire des « émeutes du pain »

De notre correspondant

Tunis. - Si le souvenir des graves événements ayant suivi, au début de 1984. l'annonce de l'augmentation du prix du pain demenre présent dans tous les esprits, c'est à l'université de Tunis sculement que leur an-niversaire a été célébré, jeudi 3 janvier. A cette exception près, le calme a régné dans la capitale, où le service d'ordre avait cependant été discrètement renforcé: il en aurait été de même dans les grandes agglomérations de l'intérieur du pays.

A l'université, les étudiants les plus politises avaient lance un mot d'ordre de grève qui fut largement suivi, avant de tenir dans l'enceinte de la faculté de droit un rassemblement dont les discours unt été poncinés de slogans antigouvernementaux. Il fant dire que, depuis la remrée, toutes les occasions paraissent bonnes pour perturber ou empêcher le déconlement des cours. Cette agitation quasi-permanente est entretenue par des groupes se réclamant de la « gauche révolution-naire » ou de courants islamistes

Angola

LA CROIX-ROUGE S'EFFORCE D'OBTENIR LA LIBÉRATION DE VINGT-DEUX ÉTRAN-GERS ENLEVÉS PAR L'UNITA

Croix-Rouge (C)CR) a commence des pourpariers en vue d'obtenir la libération des vingt-deux étrangers (dix-sept Philippins, trois Britanni-ques et deux Américains) capturés, le 29 décembre en Angola, par les maquisards de l'UNITA (le Monde du 2 janvier). Un fonctionnaire du CICR a assuré mercredi, à l'ambassade des Philippines à Paris, que l'UNITA devrait relâcher les ressor-

Mardi, M. Malcom Rifkind, ministre d'Etat au Fureign Office, avait déclaré que le guerre civile an-golaise ne pouvait justifier la prise d'otages par l'UNITA. Les maqui-sards angolais ont démenti avoir pris contact avec une organisation inter nationale (le CICR) à propos des vingt-deux otages, estimant que de tels contacts « n'étaient pas nècesparfaitement organisés et qui par-viennent à imposer, quelquefois par la force, leur volonté à une masse plutot passive.

Le corps enseignant, dans sa majorité, se montre de plus en plus ex-cédé par ces perturbations. Des professeurs de plusieurs facultés reconnaissent qu'ils ont été dans l'impossibilité d'assurer plus de la plusieurs beures.

Devant cette situation, les pouvoirs publics som demeurés jusqu'ici étonnamment sileneieux, et la presse, habituellement si prompte à s'élever contre les désordres, n'a évoqué ces dernières semaines que le cas d'étudiants de l'école d'ingénieurs de Gabès roués de coups, par certains de leurs camarades, pour leur appartenance au Parti socialiste destourien au pouvoir.

MICHEL DEURÉ.

Les Etats-Unis portent leur aide alimentaire à 1 milliard de dellars

Le président Reagan n amoncé, jeudi 3 janvier, à Washington, une augmentation de l'aide alimentaire des Etats-Upis à l'Afrique, qui portera celle-ci à plus de 1 milliard de delle-ci. Ce programme préprié le détera celle-ci à plus de 1 milliard de dollars. Ce programme prévoit le dé-blocage de 235 millions de dollars supplémentaires (sous réserve d'ap-probation du Congrès) et 176 mil-lions de dollars en aide d'urgence (qui ne nécessite pas cet aval). Au total, les Etats-Unis augmenteraient donc leur aide de 411 millions de

voriser les pays s'engageant è rétor-mer leur politique agricole. Cette politique, baptisée « nourriture pour le progrès » (food for progress), vise à souteair les pays adoptant des politiques « fondées sur les prin-cipes du marché et sur un engage-ment accru (...) du secteur privé ». Le président américain a souligné à ce sujet l'échec des systèmes so-cialistes et le nombre croissant de pays du tiers-monde ayant recours aux principes du marché.

M. Me Pherson a ajouté que les

Etats-Unis appelaient à la tenue
d'une conférence des pays donateurs
afin de complèter l'aide américaine. « Nous estimons qu'une aide de 1,5 million de tonnes d'aliments

Swaziland

Trois membres de l'ANC mystérieusement enlevés d'une prison de Mbabane

Le Congrès national africain (ANC, organisation anti-apartheid) n démenti, jeudi 3 janvier, être responsable de l'enlèvement de trois de ponsable de l'enlèvement de trois de ses membres d'une prison de Mbabane, la capitale du Swaziland. Ce raid, opéré mercredi par un commando d'une quinzaine d'hommes, avait été attribué à l'origine à des membres de l'ANC. Le secrétaire général de cette organisation, M. Alfred Nzo, a indiqué, jeudi, à Lusaka (Zambie), que les trois prisonniers, inculpés du meurtre du chef adjoint de la sécurité swazie, ont disparu du de la sécurité swazie, ont disparu du poste de police de Mbabane dans des - circonstances mystérieuses -, Cet événement, a-t-il souligné, inter-vient après que le chef de la police

swazie, M. Majaji Simelane, eut menacé de remettre au régime meurtrier d'Afrique du Sud les membres de l'ANC au Swaziland e. M. Nzo a affirmé que quatre res-ponsables de l'ANC avaient disparu dans des circonstances semblables dans des circonstances semblables du poste de police de Thebhunya (au Swaziland) en 1984. Il a enfin indiqué que le Congrès national africain a adressé un « appel urgent » à l'OUA (Organisation de l'unité africaine) et à l'ONU pour leur demander d'intervenir auprès du Swaziland of in oute fer il l'avaziland oute fer land afin que ses militants emprisonnés dans le royaume ne soiem pas extradés vers l'Afrique du Sud. – (AFP, Reuter.)

(correspondant à la contribution financière américaine de 1 milliard de dollars) est insuffisante pour inciter le reste du monde à fournir l'autre moitié de l'nide nécessaire », a

ajouté M. Mc Pherson. Ces nouvelles propositions dn gouvernement américain out déjà été jugées insuffisantes par certains membres du Congrès. Soixante-neuf représantants - républicains et dé-mocrates - ainsi que trois sénateurs, dont M. Edward Kennedy, qui vient de se rendre en Ethiopie, ont à cet effet présenté jeudi un projet de lo prévoyant l'octroi d'une aide supplémentaire immédiate de 1 milliard de dollars pour l'Afrique. - (AFP, Reuter, AP.)

OUA DÉNONCE DES « NÉ-GOCIATIONS SECRÈTES » ENTRE PRETORIA ET DES ÉTATS DE L'AFRIQUE DE L'EST

L'Organisation de l'unité afri-caine (OUA) a blâmé, jeudi 3 jan-vier, sans les citer nommément, les pays d'Afrique orientale qui au-raient entamé des négociations se-crètes avec Pretoria à propos de l'oc-troi de droits d'arterrissage et de survol à la compagnie sud-africaine SAA. Des informations sur ces négociations, menées notamment par la Somalie, circulent depuis que Pretoria a confirmé que la semaine der-nière M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, s'est rendu dans plusieurs Etnts de l'Afrique

« L'OUA tient à rappeler que l'Organisation, depuis sa création en 1963, s'est prononcée en faveur d'une stricte interdiction du trafic aérien sud-africain . indique un communiqué diffusé jeudi, à Addis-Abebs, siège de l'organisation panafrictine

De son côté, l'Ethiopie a qualifié jeudi d'« acte honteux de trahison » la conclusion qu'elle tient pour certaine d'un · pacte secret » entre Mo-gadiscio et Pretoria. L'avant-veille, gadiscio et Pretoria. L'avant-veille, un mouvement d'opposition armée à Mogadiscio, le FDSS (Front démo-cratique de saint somalien, soutenu par Addis-Abeba), avait accusé le gouvernement du général Syaad Barre d'avoir passé, en mai 1983, un pacte » avec l'Afrique du Sud. — (AFP.)

dollars. Selon le directent de l'Agence américaine pour le déve-loppement international (USAID), moitié de leurs cours prévus durant le dernier trimestre, et se plaignent M. Peter Me Pherson, son pays four-nira ainsi la moitié des 3 millions de de travailler, quand ils le peuvent, tonnes d'approvisionnement alimendans une atmosphère de plus en plus pesante. Il est arrivé à certains d'entaire dont l'Afrique aura besoin pesante. Il est arrive à certains d'en-tre eux d'être obligés, à l'intérieur de leur propre établissement, de pré-senter leurs pièces d'identité à des cette année. M. Reagan a également annoncé le lancement d'une nouvelle politi-que d'aide alimentaire destinée à faindividus en cagoule. Samedi 29 décembre, le doyen de la faculté des sciences de Tunis a été maintenn voriser les pays s'engageant è réforde force dans son bureau pendant

EUROPE

L'ATTENTAT CONTRE LE TRAIN NAPLES-MILAN

L'enquête piétine

De notre correspondant

Rome. - Presque quinze jours après le tragique attentat commis le 23 décembre contre la rapide Naples-Milan, l'enquête n'a guère progresse. A partir des dépositions des passagers, la police a pu dresser des passagent, la poince a pur dresser trois portraits-robots de suspects. Le troisième homme, agé d'une cinquantaine, d'années, de taille moyenne, monté dans le train à Florence, surait été và par l'une des victimes alors qu'il plaçait deux sacs sur un porte-bagages du wagen où se produisit l'explosion. Puis on perd sa trace.

que milità escribus de les c

Les magistrats, qui, pour l'instant, out mis fin à une querelle de procé-dare sur la compétence de la juridic-tion à qui doit revenir l'enquête (celle de Bologne ou celle da Flo-rence, selon qu'on prend en considé-ration le lieu de l'explosion on celui où a êté déposée la bombe) interrogent sans relâche des terroristes « noirs » emprisonnés. Certeins auraient d'ailleurs demandé spontané-ment à être entendus. Est-on à la probablement à l'étranger ».

Le second officier de la police politique appelé à déposer devant le tribunal de Torun dans l'affaire de l'assassinst du Père Popieliszie.

le lieutenant (à présent dégrade)

Chmielewski, s'est efforce jendi

3 décembre de minimiser autant que possible son propre rôle et de charger les deux collègues avec qui il faisait équipe lors de l'anlève-ment du prêtre. Sa déposition a en

lieu dans une atmosphére pénible : l'accusé, le visage déformé par des ties et souffrant de troubles d'élo-

cution, a même failli s'évanouir, et a du après consultation des méde-

a dil, après consultation des méde-cins, poursuivre aux récit assis.

Il a affirmé qu'il ne souhaitait pas que le prêtre fitt assassiné, et qu'il n'avait pas été mélé hi-même aux phases les plus sordides de l'eulèvement et de la une à most Cela ne l'a pas empéché d'évoquer avec un dégoût et une haîne visi-bles les activités de la victime, et en particulier les «messes nour la

en particulier les «messes pour la patrie» qu'elle offichent tous les

Le heutenant Chunclewski a dé-

bemar ., mais il a austi indi-

crit toute l'affaire comme un

que que les diverses «actions» lan-cées contre le Père Popieloszko lui

semblalent avoir été organisées sur me très grande échelle. (Il a mis en cause un chef adjoint de département au ministère de l'intérieur, et aussi le quartier général de la milieu à Varioue). Il a aussi de la milieur de l'aussi de la milieur de la contemporarie de l'accommendation de la contemporarie de la milieur de la contemporarie de la con

affirmé que le capitaine Piotrowski (qui a dirigé personnellement l'en-lèvement et l'assassinat; et n'a pas-

encore été appelé à déposer) ini avait déclaré que « des fonds illi-mités étaient à leur disposition »

Cette quatrième journée du

procès n'aura en tout cas pas amé-lioré l'image que le public pouvait

Hongrie

« SURVEILLANCE POLICIÈRE »

POUR UN EDITEUR

INDÉPENDANT

Bedapest (AFP). - La coar d'appel de Budapest a confirmé, mercredi 2 janvier, la mesure de « surveillance palicière » prise en novembre desmer par la direction de la pelice à l'encontre de l'économiste György Krasso, rédacteur de la revue « auto-éditée » Hirmondo : (le Messager). C'est la première fois depuis les auto-rités hongroises preanent une telle

rités hongroises preanent une telle mesure : la personne sommise à ce ré-

gime doit se présenter à la police de son arrondissement plusieurs fois par semaine, ne peut pas quitter la ville où elle est domiciliée et ne peut

a'absentor de chez elle qu'à cer-taines heures, déterminées par la po-

M. Krasso, âsé de cinquante trois ans, a été emprisonné à Budapest de 1956 à 1963 pour ses « activités contre-révolutionnaires » au sein

des conseils ouvriers lors de l'insur-rection hongroise de 1956. Il avait été condamné en nevembre dernier

à une amende pour « violation des lois sur la presse » à la suite de per-quiritions effectuées à son domicile.

En juin 1984, M. Krasso avait également été à plusieurs reprises brièvement interpellé par la police à la suite d'une interview parne dans Hirmondo et consacrée à l'exécu-

tion, en juin 1958, d'Imre Nagy, premier ministre du gouvernement insurrectionnel de 1956.

pour cette opération.

veille de l'apparition de « repentis » chez les terroristes de droite, comme ce fut le cas dans les Brigades ronges ? Ils n'out, en tout cas, fourni ancone précision permettant d'éclairer les enquêteurs. Il faudra, d'autre part, attendre an moins un mois

avant d'avoir les résultats des exper-

tisca et de connaître par conséquent,

le type d'explosif utilisé.

Pologne

LE PROCÈS DES ASSASSINS PRÉSUMÉS

DU PÈRE POPIELUSZKO

Les dépositions continuent

dans une atmosphère pénible

mentalité.

On en est donc tonjours au stade des hypothèses sur l'origine et le sens de cet attentat. Le message de Nouvel An du président Pertini a relancé la thèse de la piste internationale. Tout en soulignant que ce dernier attentat portait « la même marque d'infamie » que les cinq su-tres dont a été victime l'Italie depuis celui de la Piazza Fontana à Milan en 1969, le président de la Républi-que a estimé que l'enquête ne devait pas se limiter à l'Italie « le siège cen-

déjà se faire des accusés et de leur

Chmielewski a, par exemple, ra-count comment son collègue Pe-kala, après avoir suggéré de brâler

la volture da prêtre, avait ensuite changé d'avis et, avec l'assemiment immédiat du capitaine Piotrowski,

avait estime qu'il serait plus judi-

cieux de la revendre, en entier ou en pièces détachées : (UPL: AP, APP.)

• Un ancien responsable de So-lidarité à Wriclaw, M. Jozef Pi-nior, a amoncé qu'il devait compa-naire landi 7 janvier devant un tribunal. La justice polonaise hii réclame en effet la restitution

d'une somme de 80 millions de ziotys, prélevée par M. Pinior sur le compte bancaire de Solidarité à

la veillo de la proclamation de l'état de guerre. Tons les fonds et le martinel appartement au syndicat dissous ont été transférés aux nou-

vegux syndicate mis en place avec l'aide du pouvoir, ce qui explique l'action intentée courre M. Pinior.

Lui-même a déclaré que cet argent

appartenait à Solidarité et que

souls les organes dirigeants du syn-

dicat avaicat le droit d'en connei tre l'utilisaion. - (APP, UPL)

Les tenents de la thèse du complot international faadent leur conviction our un raisonnement a contrario : ils ne voient guère, dans la conjoncture politique actuelle, quels auraient pu être les objectifs des terroristes de droite. Dans le passé, la stratégie dite de la déstabi-lisation pouvait avoir sa logique, d'autant plus qu'opéraient dans l'ombre des pouvairs occultes, comme le Loge P. 2, mais la situation est sujourd'hui différente. Ils insistent en revanche sur les me-naces concrètes adressées à l'Italie par la Djihad islamique, après l'arrestation de sept Libanais soup-connés d'avoir fomenté un attentat contre l'ambassade américaine à

Le juge d'instruction Priore, qui caquête sur les liens internationaux du terrorisme italien, soulignait pour sa part, dans une récente interview an Corrière della Sera, l'ampieur de l'impiantation dans la péninsule de certaines organisations : « Le front populaire pour la Palestine, dit-il, a même abrité des missiles en territotre Italien; quand une arme ne fonctionnait pas, elle était tranquillement transportée d'une région à l'autre, puis acheminée vers un port pour être envoyée dans un pays où elle pouvait être réparée (...). Eu Vénitie et en Sardaigne, on a, d'autre part, trouvé des dépôts d'armes et d'explosifs de l'OLP destinés aux Brigades rouges. .

Le PCI, pour sa part, attaque sur un autre front. Il met en cause l'action du gouvernement au cours des quinze dernières années en matière de répression da tarrorisme de draite. Les enquêtes n'ont eu que de maigres résultats et elles n'out même pas établi l'identité des exécutanta de certains attentats.

Commentant la lutte contre le terrorisme de droite, le juge d'instruc-tion. Imposimato déclarait il y a quelques jours à la Stampa: «Il faut maintenant se demander pourquoi certaines stratégies se sont révélées utiles dans la lutte contre le terrorisme rouge et ne l'ont par été pour le terrorisme noir. On ne peut tout mettre sur le compte de l'absence de collaboration de la part des services secrets qui, en ce qui me concerne, ont été d'une aide précieuse ces dernières années (_). L'histoire de ces ennuêtes est en réalité constellée d'actions isolées et de conflits de compétences entre les magistrats. » A propos de l'attentat da 23 décembre, le juge précise : « Je ne peux exclure l'existence de connexions internationales, mais, assurément, il s'agit de la poursuite d'un desseta précis. >

PHILIPPE PONS.

Vietnam

APRÈS L'ANNONCE DE DEUX COMMUTATIONS DE PEINES

Hanoï reste muet sur le sort des autres condamnés à mort

L'annonce de la grâce accordée par les autorités victnamieures à deux des cinq condamnés à mort du procès de Ho-Chi-Minh-Ville n'a été suivie d'aucune information supplémentaire. L'agence vietne-mienne d'information s'est bornée à menne d'information s'est bornée à indiquer, le jeudi 3 janvier, dans une dépèche d'une dizaine de lignes, que le Conseil d'Etat avait décidé de communer les peines capitales pronoucées contre MM. Mai Van Hahn et Huynh Vinh Sanh en peines de détention à perpérinté, ambient states au déficient de pemes de détention à perpetinte, appliquant ainsi « une politique de clémence pour les coupables qui ont fait preuve de sincérité dans la recomaissance de leurs fautes » (nos dernières éditions du 4 janvier). M. Mai Van Hahn est considéré comme de nationalité française par la France, mais non par les autorités vietnamiennes.

Trais aatres peraauaes – MM-Tran Van Ba (qui se réclame également de la nationalité française), Le Quoc Quan et Ho Thai Bach – avaient été égalemaat condamnées à mort le 18 décembre par le tribaual de Ho-Chi-Minh-Ville. Ancune indication sur leur sort a svait encore pu être obtenue vendredi en fin de mati-

A Paris, où la grâce accordée à deux des condamnés a été évoquée jeudi en conseil des ministres par

le ministre des relations exté-rieures, M. Roland Dumas, la nou-velle a suscité des réactians diverses. « Je dis merci au monde entlar », a déclaré la filla de M. Mai Van Hahn, ajoutant toutofois qu'elle poursuivrait ses efforts afin d'établir un contact avec son père. M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, qui était intervenu amprès des autorités viotan mieuacs cu favear des condamnés, a également exprimé sa satisfaction, précisant que des démarches continueraient d'être faites pour obtenir la grâce des trois autres condamnés.

Le camité de soutiaa aux condamnée, tout en se « réjouis-sant » des deux commutations des peines annoncées, estime, pour sa pernes annoncees, estime, pour se part, que cette décision procède d'an « calcul cynique ». « En com-muant la peine d'un condamné très évidemment français (M. Mai Van Hand), écrit-il dans un communiqué, le gouvernement de Hanot pense satisfaire en partie l'opinion en France. En communit aussi celle d'un condamné vietnamien (M. Huyn Vinh Sanh), ce gouver-nement veut faire savoir à la population vintnamlenne qu'un passeport français n'est pas néces-saire pour bénéficier de la « clé-mence ». Mais maintenant nous pensons surtout aux six autres

condamnés à mort des procès viet-namiens (trois à Ho-Chi-Minh-Ville et trois autres à Song-Be), au sujet desquels Hanot ne dit rien, laissant supposer le

Rappelons que le tribunal de la province méridionale de Song-Be a condamné à mort le 26 décembre trois anciens militaires de l'armée sud-victnamienne – MM. Huynh Ngoc Hiep, Bui Minh et Le Van The – qui étaient détenus dans un « camp de rééducation » et ont été jugés pour « tentative de renverse-ment du pouvoir révolutionnaire

Au sujet de ce second procès, où les inculpés ont été notamment accusés d'appartenir à « un groupe se réclamant (...) d'un fils de l'ex-empereur Bao Daī » (le Monde du 28 décembre), l'avocat de l'ancien souverain, Me Ebstein-Langevin, souverain, Me Ebstein-Langevin, nous fait savoir que ce dernier tient à démentir de telles allégations. « SM Bao Dai et les siens, nons écrit-il, se refusent, en effet, à cautionner et, à plus forte raison, à inspirer quelque mouvement que ce salt, aussi bien intentionné puisse-t-il être, pour ne pas ajouter à la souffrance des Vietnamiens un facteur de division surmiens un facteur de division sup-plémentaire, de lutte intestine, et la risque de voir couler le sang de ses anciens sujets. -

Au-delà d'une décision

Les raisons qui ont déterminé les dirigeants de Hagoi à commune les paines de daux des cinq condamné mort du procès de Ho-Chi-Minh-Ville, nous ne sommes pes en mesure de les définir, ne participant pas de leur univers idéologique et du climet mental où ils vivent, en état de guerra perpétualle. Nous pourrions nous contenter, sans raisonner audelà, de tenir pour acquis que deux hommes promis à la mort se voient accorder le droit de survivre. Mais, ne serait-ce que berce que trois au tres condamnés restant menac d'exécution imminente, il nous faut

tenter de voir plus loin. Choisissons l'expfication la plus simple : les successeurs de Ho Chi Minh ont choisi d'épargner deux hommes perce que, en bons mer-xistes, ils sont réalistes et qu'ils ont astimé que prendre ces deux vice en-tramait pour leur pays une parte de solidanté, de prestige et de relations présidiciable à leur cause.

L'état socialista vietnamien se sent en querre pour la troisième fois livrée contre la France, puis celle qu'il a soutenue face aux Etats-Unis, il se considère en état de belligérance tambt larvée, tantôt active, avec la Chine, soit directement soit par Khmers rouges ou Thellande interpar JEAN LACOUTURE

l. Etat de guerre perpétuelle n'in-cite ni à la sagesse ni à l'équité. Mais dans le mesure où il met une révolution comme celle-là en péril de mort, il impose un effort constant et croisnemis, plus on doit souhalter ne perdra aucun ami. L'intensité et la pluralité des menaces qui pèsent sur cette douloureuse nation doivent inciter ses responsables à redoubler de soin pour se concilier compréhensions et intelligences.

Si les dirigeants de Hanoi avaien choisi, comme d'autres avant eux, de fonder leur effort de guerre sur la simple terreur, ils auraient jeté au monde horifié les têtes des cinq condamnés. Ils ne l'ont pas fait. Pouvons-nous espérer, au nom de cette logique, qu'ils aient entin choisi une autre stretegie? Chacun voit que l'avantage acquis par la grâce de deux condamnés serait annulé, et audelà, per l'annonce du supplice des

Si le réalisme est à l'origine de la son compagnon, comment ne pas vouloir pousser plus loin cet exercice de critique? Les hommes de Hanoi croient peut-être, comme leur allié soviétique, que les manées dont leur régime est la cible sont avant tout le

Mais nous qui voyons vivre les exilés, nous savons bien que la fièvre qui menace la sécurité intérieure de ce pays vient surtout de la terrible claustration qui est imposée à ses citoyens. Quel pauple ne deviendrait enragé, ainsi confiné, sous peine de mort ou de prison, sous la férule d'un

Les dirigeants de la RDVN ne peuvent manquer de savoir que tant qu'ils interdiront à leurs ressortissants toute alternative, sinon cette annèce de suicide maritime qu'est aventure des réfugiés de la mer, ils voueront leur pays à l'implosion per-

Remontona la chaîne du réalisme. Le choix fait à Hanoi de ne pas exécuter deux hommes doit, en bonne logique, et pour les mêmes raisons, conduire à la grâce des trois autres condemnés de ce « procès » qui ne fut rien d'autre qu'un cérémonial comminatoire. Et la même logique doit conduire à offrir à ceux qui ne sont et ne seront jamais de « bons socialistes », selan Hanaī, une

Ne serait-ce pas, pour la révolution vietnamienne, autant d'ennemis de l'intérieur en moins ? Et pour l'ennemi de l'extérieur, la privation d'autant d'alliés possibles ? A moins que le réalisme ne soit plus une vertu ré-

TRAVERS LE MONDE

Cuba

• HAUSSE DE 26 % DES DE-PENSES MILITAIRES. - La déponses cabaines dans le do-maine militaire vont augmenter en 1985 de 26 %, a indiqué, jeudi 3 janvier, la presse cubaine. Le bedget publié dans le quotidien du Parti communiste cubain. Gramma, accorde en effet an sec-teur militaire I 470,90 millions de pesos (1 765,08 millions de dollars an cours officiel), soit time progression de 26 % per rapport aux 1 168,60 millions de pesos cubeins ((1 402,32 millions de dollars) alloués l'année dernière. Le budget total pour 1985 est de 13 554,48 millions de dollars, soit une faible progression par rap-port au budget de 1984, qui était de 13 499,52 millions de dollars.

Espagne

RÉTABLISSEMENT DES GIBRALTAR LE 5 PEVRIER. - Les communications entre l'Espagne et Gibraltar seront to-talement rétablies le 5 février, at-on apprix jeudi 3 janvier à Ma-drid, selon le ministère espagnol des affaires étrangères. Cette mosure a'appliquera aux personnes. cules et aux marcha dises. Elle fait mite à une déclaration signée le 27 novembre 1984, à Brazelles, par les gouver-nements britannique et espagnol, - (AFP.)

Etats-Unis

DÉMISSION PROCHAINE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE LA MAISON BLANCHE. - Le secrétaire général adjoint de la Maison Blanche, M. Michael Deaver, l'un des conseillers les plus infinents de M. Reagan, donners sa démission dans les prochains mois, a-t-on annoncé jeudi 3 janvier. (AP.)

Gabon ·

LIBÉRATION DE MILLE HUIT CENTS DÉTENUS DE DROIT COMMUN. - Le chef de l'Etat gabonais, M. Omar Bongo, a décidé, à l'occasion du nouvel an, la remise en liberté de mille huit cents détenus de droit commun. Cette mesure de grâce caacerne des déliaquants condamnés à des peines de prison n'excédant pas six mois. - (AFP.

Honduras LES AUTORITÉS SOUHAI-

TENT EXPULSER LES REBELLES MISKITOS ANTI-SANDINISTES. - M. Paz Bar-nica, ministre hondurien des affaires étrangères, a affirmé, jeudi 3 janvier, que le gouverne-ment souhaitait expulser quelque deux mille guérilleros miskitos antice adinist es installés dans le pays sons le commandement de M. Steadman Fagoth. Ce dernier avait déclaré, mercredi (le Monde du 4 janvier), qu'il vonlait exécuter vingt-trois prisonniers nicaraguayens qu'il détient. - (UPI, Reuter.)

Inde

. M. GANDHI ET LE PEND-JAB. - Le premier ministre, M. Rafiv Gandhi, a formé, le jeudi 3 janvier, une commission de haut niveau pour examiner les problèmes da Pendjab. La comission, qui comprend trois des ministres du nouveau gouverne meut - MM. Chuyap (jutérieur), Narashime Raa (défense) et Pant (Education), sera chargée d'étudier en profon-deur la question des Sikhs, qui tentent d'abtenir une plus grande nie religieuse et politique. - (AP.)

Maroc

 LE POLISARIO FAIT ÉTAT DE NOUVEAUX COMBATS AU SAHARA — Un communiqué sahraoni pablié le jeudi 3 janvier à Alger affirme que les combattants du Polisario ont attaqué le la janvier les forces ma-rocaines dens la région de Mahbes, au nord-est du Sahara occidental, tuant deux centcinquante soldats marocains et an

combat. - (AFP.)

Malawi

 CHANGEMENT DE GOU-VERNEMENT. — Le président du Malawi, M. Kamuzu Benda, a mis fin, jeudi 3 janvier, aux fonctions des treize ministres de son gouvernement. La composition de la prochaine équipe gouverne-mentale devrait être annoncée dans quoiques jours. Le président Banda procède à un remaniement ministériel, chaque année, à la même époque. - (Reuter.)

Nicaragua

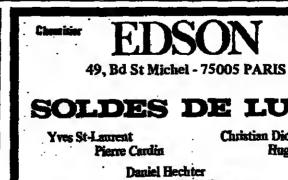
 M. EDEN PASTORA PRO-POSE LA FORMATION DUNE INTERNATIONALE DU TIERS-MONDE. -M. Eden Pastora, l'un des principaux leaders de la guérilla antisandiniste, a proposé la formation d'une internationale da tiersmonde « révolutionnaire et démocratique » aux dirigeants des mouvements armés de libération du Mozambique, de l'Angola et de l'Afghanistan. Des conversations sout en cours entre l'ARDE (Alliance révolutionnaire démo-

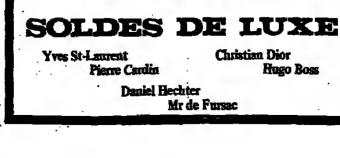
cratique, Nicaragua), le Mouvement de résistance nationale mozambicain (MNR), l'Uaiaa nationale pour l'indépendance to-tale de l'Angola (UNITA) et les rebelles afghans en vue de créer un front commun, a indiqaé jeudi 3 janvier un responsable de l'ARDE, M. José Davila. -(AFP.)

URSS

UN PASSEPORT POUR Mª IRÈNE KOZOVOI. -• UN L'épouse du poète d'origine soviétiqua Vadim Kozaval vicat d'obtenir des autorités de Moscon un passeport qui va lui permettre de rejoindre son mari en France, d'ici la fin du mois de janvier. Vadim Kozovoi, qui est l'auteur d'une authologia de la poésie française pendant la Résistance et d'un ouvrage consacré à Paul Valéry, est arrivé avec son fils aîné en février 1981 à l'invitation du Pen Club français, dont il est membre associé depuis 1974. Pendant trois ans, il a multiplié les démarches aaprès des autorités soviétiques pour que sa femme, Irène, et son plus jeune fils, André, aient la possibilité de les rejoindre.

JINDIVATEUR INDIVIDUEL **CHOISISSEZ VOTRE** IMPRIMANT 140 modèles (1000 F à 15000 F)





- Adigiras elique. a de la Mana derita en prima to destamenten en on the contract of the contrac a coshica da Paris all side toni ca ferme par treat annies en de ses sources to a heur ermend the

Stabliten: Un Pa

d Echiopic Ser. 3

Problemes d'arthuration

and an chronico Their eards to fit suits

teurs profiteren

1972 le grant mann. d'heat. Orace Ya selection in the select Me de la l'ita e la digit, persig

1975, il nurri main jed å vene vinning dension one to dergan america toni de mune desp Section 11 Section 12 Sec *** The ". ... 254 The a egweiner leite im: שלדו נוש יחיקו אושה ביים prätant a e's erine entre continues de la continue de la PRACTICAL COL 400 AMERICAN COLORS

and Caseives matter in a Angele and a grant of the Cothe second second to a comme The same of the sa Mesers for other Chap Bin Camale Bank Marie in 1979 in 1989 There be jette a ange k and of on turber fame. Spinters, fant filliefiere it wed 44 4 444 5:

45 4.5 124 Len Bu Burne PROGRAMME SE SEE SEEL SEEL Court State on the case 2 ts. mathemate I: Table where he had a

** ** *** (T.) * (1) (M.) south and its to a line was the and let's at the man The first spring of the second 10 Mar 1 11 = 5 well were married a state Quelque Man Late per serce Cash grand to Man des Del tres de la constante

Lan Jato. lir

personal designations of

1944

- F

CD SE

The state of

BANK BR. BITH sout farmi THE WE STAN Land . AL 2019 101 11 MAN SHAPE AND SE S THE W

-

Carrie Mills

Le projet de M. Pisani pour la Nouvelle-Calédonie Deux nouveaux attentats en Guadeloupe

(Suite de la première page.)

Pour prévenir les risques d'une nonvelle flambée de violence, après l'annonce de son plan, M. Pisani e maintenu en brousse d'importants effectifs de sécurité. Le temps n'est plus où trois malheureux gendarmes se terreient dans les villeges. Aniourd'hui, il n'y a pas - ou presque – une gendermerie qui n'héberge son contingent de gen-darmes mobiles.

Ce dispositif n'e certes pas empêché des régions entières de se vider de leurs colons européens. Selon le ministre territorial des affaires sociales, M. Pierre Maresca (RPCR), on dénombre ainsi 1 500 réfugiés à Noumea. Il a néan-moins permis à M. Pisani de refaire hisser les trois couleurs sur la mairie de Thio et d'aller visiter l'île de Lifou sans mesures de sécurité parti-

Pour parcourir ce chemin miné, le délégué du gouvernement avait besoin des pleins pouvoirs que Paris s'est empressé de lui accorder. L'his-

Noumea. - L'éventualité de faire

de Noumea un port franc, retenue

dans les hypothèses de travail de

M. Pisani, n'est pas une idée nou-

velle. Périodiquement, les Néo-

Calédoniens avencent des projets

d'aménagement d'une zone franche

dans tel ou tel point du territoire. Le

projet le plus élaboré remonte à un

an Le président de l'exécutif local

- alors dénommé conseil de gouver-

nement, dont M. Jean-Marie Til-

baou était le vice-président - avait

projeté d'installer une zone d'extra-

territorialité douanière et siscale sur

les 14 000 hectares de la presqu'île

de Nepoui, à 240 kilomètres au nord

L'objectif de ce projet est, selon

M. Tjibaou, de créer une ville de

vingt mille personnes, avec une

place financière, une industrie avec

des usines d'assemblage, des com-

plexes agro-alimentaires, etc. Le

vice-president du gouvernement

voyait grand. C'était la période où

Hongkong, porte-drapeau des zones

naient le monde à la recherche de

pays susceptibles de les accueillir.

Lors de leur passage en Nouvelle-

Calédonie, au mois d'août 1983.

M. Tjibaou avait saisi l'occasion de

lancer son projet. - Je crois à une

poche supercapitaliste, circonscrite

l'incertitude. A cette époque, les pouvoir.

de Nouméa, sur la côte ouest.

toire retiendra que la République, du jour au lendemain, s'est déchargée tout entière du fardeau de cette terre insurgée dans les mains de l'ancien ministre de l'agriculture du général de Gaulle, qui n'y evait jamais mis les pieds.

M. Pisani est enjourd'hui donhle-ment seul. Le chef de L'Etat ne lui a fixé qu'un « cadrage » à l'intérieur duquel le délégué, en fait, e mené comme il l'entendait, jusqu'à maintenant, la barque à destination de l'indépendance. A proximité de son bureau, il a bien installé une cabine, tapissée de hieu et insonorisée, où trois téléphones permettent de join-dre « dans l'instant » le président de la République, le premier ministre ou leurs conseillers. Mais la ligne, jusqu'ici, n'a fonctionné que dans un sens. M. Pisani - informe - Paris. Rien de plus.

Quant à M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, précédemment chargé du dossier, il n'a tenté qu'une seule fois de sortir

UNE IDÉE ANCIENNE

Nouméa, port franc?

De notre correspondant

nières, qui créera du travail, don-

nant un coup de fouet à toute l'éco-

nomie du territoire -, déclarait-il en

septembre 1983, dans un entretien

ouvert au magazine Trente Jours de

Noumea. - Et, toujours dans le

cadre de ce projet, il y a même des Français qui sont intéressés par notre situation et par les relations

que nous serons amenés à dévelop-

per avec les pays de la région Asie-Pacifique, ajoutait-il. C'est donc une

idée qui a beaucoup d'atauts pour réussir. - Le conseil de gouverne-

ment avait consié à un important

cabinet d'affaires de Hongkong la

réalisation d'une étude préalable :

celle-ci comportait no devis pour

une complète étude de faisabilité

dont le montant était de 60 millions

de francs CFP (3,3 millions de

francs). Cette somme avait êté d'ail-

leurs inscrite aux dépenses du terri-

toire pour 1984. Puis les temps out

changé; les habitants de Hongkong

ont obtenu les garanties souhaitées,

Transposé sur la ville de Noumés

- et même sur ce que l'on nomme le

«Grand Noumea», qui rassemble

plus de quatre-vingt-cinq mille habi-

tants, - le projet se présente diffé-

L'intérêt d'une zone bénéficiant

des oubliettes. Il a envoyé à Nouméa camps hostiles, elle e cherché à élarune cassette vidéo où étaient enre-gistrés ses vœux de Nouvel An à l'intention des Calédoniens. La cas-sette n'a jamais été diffusée à la télévision. Pour concrétiser son indé-pendence d'esprit, M. Pisani a délaissé les bureaux officiels du haut commissariat, où rôde en perma-nence une faune « caldochisante » qui y entre comme dans un moulin
et parfois y travaille — et où
s'entrechoquent les rumeurs les plus
folles. Il s'est installé dans la grande salle de réception de sa rés privée, où l'on n'entre plus que sur port d'un badge spécial.

Prenant ses repas le plus souvent avec sa petite équipe de collabora-teurs fidèles et sûrs – deux fonctionnaires européens, un préfet eu dispo-nibilité. — Il s'est abstenu da paraître en ville. Sa « sécurité intelsectuelle « ainsi assurée, l'équipe, récemment enrichie de hauts foncrécemment enfichie de hauts fonc-tionnaires spécialistes de la Calédo-nie et d'un général de gendarmerie, a pu travailler « dans la sérénité ». Pour ne pas se limiter aux deux

se conçoit que dans deux cas précis.

Première possibilité : la zone fran-

che favorise l'installation d'indus-

tries performantes économiquement

et, dans ces conditions, les avantages

fiscaux et douaniers sont tels que la

zone en question tire sa propre euto-

nomie de sa compétitivité. Deux conditions sont alors à réunir : la

main-d'œuvre doit être bon marché

et relativement qualifiée; les cir-

cuits commerciaux doivent justifier

une production massive. Le premier

point est réglé ; il n'existe pas à Nou-

méa de main-d'œuvre comparable à

celles de Hongkong ou Singapour,

Quant aux marches potentiels, pour la Nouvelle-Calédonie, ils ne sont

pas comparables à ceux auxquels

neuvent prétendre ces deux centres

portuaires d'Asie du Sud-Est. Il ne

reste que les pays de la zone Pacifi-

que, où le pouvoir d'achat reste fai-

Deuxième possibililé pour un port

franc : servir de poumon à un

arrière-pays économiquement puis-

sant. Là encore, la situation est

facile à évaluer en ce qui concerne

la Nouvelle-Calédonie : la zone fran-

lation du territoire ainsi que ses

industries principales. Il ne resterait

dans l'arrière-pays qu'une soixan-

taine de milliers de personnes su pouvoir d'achat également très fai-ble.

Un paradis fiscal?

Pas de marchés, pas de main-

d'œuvre adéquate : outre l'intérêt

politique évident d'un port franc

consistant è offrir une garantie juri-

dique à une partie de la population

curopéenne, la seule possibilité éco-

nomiquement viable serait de propo-

ser une structure de défiscalisation

faisant de Nouméa un paradis fiscal

attractif pour l'extérieur. Ce ne

serait pas nouveau dans la région.

La jeune République de Venuatu -

avec Port-Vila - et, plus en nord. la

République de Naura - dans une moindre mesure - ont déjà applique

ce procédé avec plus ou moins de

Enfin. pour Nouméa, il subsiste plusieurs difficultés techniques : une

zone franche ne se conçoit pas sans

ques qu'administratives ni sans

d'irréprochables movens de commu-

nication. Or une telle frontière appa-

raît difficile à mettre en plece.

Quant au seul aéroport de dimen-

sions suffisantes pour eccepter un

trafie international, il se trouve è

Au cours des entretiens qu'il a eus

avec M. Edgard Pisam, M. Tjibaou

u'e pas manqué de parler du projet

de port frane qu'il avait muri pour

Neponi. De son côté, le délégué du gouvernement a étudié l'application

de ce projet à Nouméa, dans le

cadre des soixante solutions envisa-gées pour la Nouvelle-Calédonie. L'e-t-il retenue? Réponse définitive

environ 60 kilomètres de Nouméa.

orberait 58.50 % de la popu-

convergence - les pins larges possi-bles entre les positions antagonistes et après l'échec du savant exercice

gir l'éventail de ses interlocuteurs. Ainsi, M. Nidoish Naisseline (LKS, parti indépendantiste qui a accepté de participer aux élections), a fran-

chi à de nombreuses reprises la grille du heut commissariat.

Avec ceux qui out accepté de le rencontrer, M. Pisani e parfois lon-guement discuté. Jamais il n'a négo-

cié. « La France ne négocie pas avec la France », dit-on au haut commis-

sariat, et elle ne négociera pas davantage eprès le 7 janvier. Tout an plus, M. Pisani « consultera «.

Ponr dégager les « zones de

de dynamique de groupe pratiqué en juillet 1983 entre Canaques et cal-doches au château de Nainville-les-Roches, M. Pisani ne fait plus confiance qu'à lui seul. On sann dans quelques jours s'il a une chance de gagner son pari.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

L'ASSOCIATION **ENTRE ETATS** INDÉPENDANTS

Les « accords d'association »

sont expressément prévus par la Constitution de 1958 en son

titre XIII. Celui-ci ne compta qu'un seul article, l'article 88, ainsi rédigé : « La République ou la Communauté peuvent conclure des accords avec des Etats qu désirent s'associer è elle pour dèvelopper leurs civilisations. » M. Michel Debré, alors ministre de la justice, garde des sceaux, a expliqué devant le Conseil d'Etat, la 27 août 1958, le champ d'application évantuel da ces accords d'association. Rappelant que, dans le passé, les Etats d'Indochine et les protectorats de Tunisie et du Maroc avaient pu « être considérés comme appartenant à l'ensemble français », M. Debré se demandeit : e Est-il possible, au cas où l'évolution du monde et l'autorité de la France le permettraient, d'envisager avec ces Etats d'Asie ou d'Afrique blanche, dont le destin a été si longtemps lié au nôtre, des accords internationaux qui permettraient d'étanos rapports avec eux ? Le gouvernement n'a pas voulu l'inter dire et il a même osé l'espérer (...). On peut envisager des formes d'assistance technique et

les habituelles alliances, » Cet article 88 a applique ainsi à des États indépendants jouissant de leur totale souveraineté nationale et internationale. En fait, de tels accords n'ont jamais été conclus.

culturelle, voire des collabora-

tions diplomatiques, qui donnent

à cee traités nouveaux des

formes d'entente plus étroite que

Le sort des anciens Etata qui constituaient l'Union française c'est-à-dire les anciennes colonies — e été organisé dans la Constitution de 1958, par le titre XII, intitulé « De la Communauté ». Il précise que, dans la Communauté, « les Etats jouissent de l'autonomia ; qu'ils e'administrent eux-mêmea et gèrent démocratiquement et librement leurn propres affaires », tandis que le domaine de compétence de le Communauté, présidée par le préside de la République française, couvre la politique étrangère, la défense, la monnaie, la politique économique et financière, ainsi que la politique des matières

En juin 1960, une modification de le Constitution a permis à un Erar de la Communauté d'accéder à l'indépendance et à un Etat indépendant non membre de la Communauté d'adhérer à celle-ci. Le général de Gaulle, par cette réforme tenait ainsi compte de l'accession à l'indépendance des Etets d'Afrique noire qui avaient progressivement rendu obsolète le titre XII de la Constitution et vidé de son contenu le concept fédéral insteuré avec l'avenement de la Ve République.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

FAUT-IL RÉDUIRE LES EFFECTIFS DES CLASSES ?

Le point sur les effets de cette revendication traditionnelle.

le numéro

Deux conveeux attentats à l'explosif ont en lieu, jeudi 3 janvier, en Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre. Ils visaient, cette fois, la saile d'exposition de deux concessionnaires automobiles, ceux de Ford et de Peugeot. Lors de ce dernier attentat un gar-dien a été légèrement blessé à la

Ces deux explosions, qui ont provoqué des dégats matériels sans gravité, avaient été précédés, dans la mit du 2 au 3 janvier, par deux autres attentats (le Monde du 4 jan-

Toutes ces actions violentes ont en lieu alors que les activités de plu-sieurs indépendantisses guadeloupéens sont actuellement soumises à l'examen de la justice. Le procès de MM. Henri Amedien et Luc Reinette - responsable présumé de l'Alliance révolutionnaire carafbe (ARC), organisation claudestine dissoute le 3 mai 1984 - arrêtés le 27 povembre dernier au cours d'un contrôle routier et poursuivis pour port d'armes (cinq armes de guerre avaient été trouvées dans leur véhicule) devait, en effet, commencer, vendredi 4 janvier, à Basse-Terre.

Dans un tract imprimé qui a été distribué dans les boîtes aux lettres de Pointe-à-Pitre, un comité de soutien aux emprisonnes politiques formé à Basse-Terre appelait à manifester vendredi devant le palais

de justice de Basse-Terre et affirmait que « Luc Reinetre et Henri Amedien sont des prisonniers politiques, des militants de la cause nazionale, qui croient en le devenir d'une Guadeloupe libre et souveraine et d ce titre (...) ont droit au respect de tous «.

D'antre part, le procès de M. Reinette et de six autres militants indépendantistes, accusés d'avoir fait sauter dens la nuit du 13 eu 14 novembre 1983 les studios de Radio-Caraïbes internationale, doit reprendre le 31 janvier. Il a été interrompu, pour l'examen de questions de procédure, après les pre-mières aediences des 20 et

L'agence espagnole Europa Press a rendu compte, jeudi 3 janvier, d'une conférence de presse tenue dans la clandestinité, à Barcelone, le le janvier, par des représentants de l'Alliance révolutionnaire caraîbe. lis auraient annoncé, à cette occasion, une série d'actions immédiates visant des intérêts français dans les Caralbes: Europa Press prête aux représentants, non identifiés, de l'ARC, l'affirmation de leur aptitude à « porter de rudes coups au colonialisme » et cette définition de leur mission : « défendre les luttes patriotiques et augmenter la conscience du peuple ».

LES CÉRÉMONIES DES VŒUX A L'ÉLYSÉE

M. Mitterrand souligne la nécessité de moderniser l'Etat

M. François Mitterrand a onvert, jeudi 3 janvier, à l'Elysée, les traditionnelles cérémonies de vœux en recevant le gouvernement. Puis, en fin de matinée, il s'est adressé aux corps constitués. L'année 1985 sera celle « de la mise en place définitive de la décentralisation et de son corollaire indispensable, la déconcentration », a-t-il souligné. Décentralisation et déconcentration doivent être pratiquées de deux manières, selon lui : les services de l'Etat, centraux ou locaux, « doivent cesser de s'occuper des questions qui relèvent des autorités locales »; l'unité nationale ne peut être assurée que si, - face aux pouvoirs locaux devenus puissants, l'Etat reste solide . Le président a noté que République est encore « trop dépendante des décisions prises à Paris ..

M. Mitterrand a sjouté que l'administration donne - parfals l'Impression de travailler hors de la réalité quotidienne, hors de la vie «. Ce reproche lui paraît largemen exagéré, mais il correspond, selon lui, à un . fond de vérité ». Le chef de l'Etat a conclu en affirmant que la modernisation de l'Etat doit aller du même pas » que celle de l'industrie et celle des rapports

M. Mitterrand répondait ainsi aux vœux que lui avait présentés M. Pierre Nicolar, vice-président du Conseil d'Etat. M. Nicolar avait notamment affirmé que « le conservatisme est désormais interdit » aux administrations. Rappelant le mot d'Anatole France selon lequel « nous n'avons point d'Etat, nous avons des administrations », le viceprésident du Conseil d'Etat a souligne: - C'est l'Etat qui est en cause. S'il est envahissant, s'il est mal géré, il perd son autorité et c'est le gouvernement de la France qui en souffre. » M. Nicolal a souhaité que « nous soient épargnées dans les luttes politiques qui s'annoncent les

outrances [qu'on] discerne déjà ici et là et qui nous éloignent dangereusement de la séréntié et de la sagesse que requiert toute démarche politique ».

En sin de journée, après la réu-nion du conseil des ministres, M. Mitterrand a récu le corps diplomatique. Répondant aux vœux du nonce apostolique, le chef de l'Etat a souhaité que les liens tissés cotre les dix pays de la Communauté européenne se renforcent et que l'Espa-gne et le Portugal puissent « rejoin-dre [les Dix] dans les mois qui

A propos des relations Est-Ouest, M. Mitterrand a émis le vœu que · les rencontres prévues entre les Etats-Unis et l'Union soviétie pulssent permettre d'enclenches enfin solidement un processus de désarmement au niveau le plus bas possible . Il est deià e fort important qu'ils discutent », a-t-il remar-

Après avoir rappelé que la France est membre de l'alliance atlantique, le président de République a déclaré : « Nous sommes Européens, L'histoire des derniers siècles nous a souvent réunis avec le peuple russe. Cela crée une réalité qui n'est imais absente de mon esprit. » La France, a-t-il souligné, « attache beaucoup d'importance à la prèservation des liens aui se sont créés autour d'Helsinki. Il y a si peu d'endroits où l'on peut encore parler de détenta et de paix l Utilisons pleinement les moyens qui nous sont

Ce «dialogue» Est-Ouest, que Con - pourrait plus souvent appeler confrontation - prend beaucoup de place, a-t-il noté, - nlors que des millions d'êtres humains seront à la fin du siècle en péril de mort si les puissances économiques les plus avancées ne prennent pas la mesure du rôle qui leur est dévoln «...

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PCF

Un universitaire demande que les « sensibilités » soient reconnues

sion ouvarte pour le prochain congrès du PCF, qui se réunit dans un mois, des extraits d'une contribution de M. Pierre Duharcourt, universitaire, économiste, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) de 1977 à 1983, ancien collaborateur de M. Anicet Le Pors au secrétariat d'Etat à la fonction publique.

Observant que la situation actuelle est « marquée par un net affaiblissement » de l'implantation et de l'influence du PCF, - voire par la mise en cause de [son] existence comme force politique significa-tive «. M. Duharcourt se déclare en accord avec la « stratégie nouvelle » proposée par le projet de résolution du congrès, mais il estime que ce texte ne va pas - assez loin dans les

L'Humanité publie, le vendredi lectiquement dans la période 1981-4 janvier, dans la tribune de discus-1984, en saisissant bien — pour 1984, en saistssant bien – pour mieux en jouer – ses contradicrions .. Il se prononce, d'autre part, pour « l'acceptation sans réticence du pluralisme des sensibilités sous réserve de l'accord sur ce qui est vraiment l'essentiel de la ligne », et donc en écartant joute cristallisation en tendances — dans la désignation des organismes de direction à tous les niveaux du

89 FM à Paris du lundi au vendradi

à 8 h 50

Coletta Godard Claire Devarrioux

de l'extraterritorialité donanière ne par de rigoureuses barrières doua-

franches, connaissait les affres de et surtout, M. Tjibaou o'est plus au

créer à Noumea un port franc, il pourra s'inspirer d'un précédent tout récent, en France métropoli-

En effet, la 8 février 1984, la direction générale des douenes et le port autonome du Havre signaient un accord prévoyant la création de « magasins francs ». Aorès plusieurs mois nécessaires à la mise au point des procédures administrativee, la nouveau régime entrait en vigueur pendant l'été et, en septambre, le société de transport et de transit international Gondrand signait, la première, un contrat avec le port

Aujourd'hui, cetta société stocke dans des hangere havrais plusieurs marchandises exemptées de tout droit de douane et considérées comme n'étant pas entrées sur le territoire français. Il a'agit de poivra vert en grain ou de cœura de palmier en provenance du Brésil, ainsi que des présentoirs pour appereils hi-fi fabriqués en Corée du Sud. Le port négocie actuellement avec plusieurs autres entreprises des contrats comparables. qui devraient aboutir dane les prochaines semaines. D'autre part, une mission commerciale du port du Havre va partir en Asie du Sud-Est pour inciter les exportateurs de Djakarta, de Singapour, de Taipeh et de Hongkong à utiliser les avantages que présentent les magasins francs

Ces aventages sont de plusieurs ardres. Tous les produits (sauf le pétrole raffiné) peuvent être stockés pour être éventueldises pervent antrer et sortir tres ment des hangers. Les formatités douanières et administra-tives sont simplifiées et consi-

La référence du Havre Si le gouvernement décide de cinq ans sous hangar, et enfin - avantage financier - le transitaire ou le propriétaire n'e pas à déposer de caution (ce qu'il doit

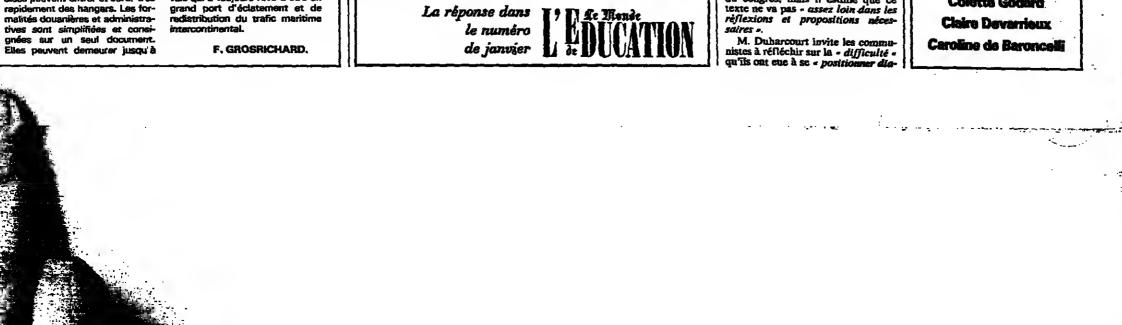
faire dans les magesins oublics).

Pour la port du Havre - où l'on estime que l'entreprise a déià des effets bénéfiques. - la présence de « magasins francs avec régime douanier aménagé (e'est l'appellation officialla) devrait permettre de redonner un coup de fouet au transit international et au trafic d'éclatement vers d'autres ports ou pays europêcns. Une partie du succès de ports comme Anvers, Brême, Rotterdam et surtout Hambourg dont une large part du trafic est destinée ou provient de pays d'Europe centrale ou de l'Est) repose sur leur rôle de plaque tournante du négoce et du transit

En France, d'autres ports que Le Havre négocient avec l'Etat pour pouvoir créer des zones franches. Des villes situées dans les régions frontalières sont aussi candidates (Mulhouse, par exem-

On dénombre quelque quatre cents zones franches dans le monde, dont un bon nombre en Asia du Sud-Est, ce qui explique l'intérêt qua présenterait, de ce point de vue et dans cette partie du monde, le Nouvelle-Calédonie

Cette question des zones franches - qui participe de l'idéolo-gie embiante eur le néosma at le « moins de bureaucratie, moins de contrôle » — sera au cantre du mier Collogue international sur les zones franches organisé les 10 et 11 janvier à Brest, une ville qui a toujours rêvé d'être un grand port d'éclatement et de



socialistos à m Tar Data Fig. Service Services

, 1 ta

· ·

ما ينده The second second The same of the sa Same Vigor Com. The state of the s

Marie Marie Marie ---

And the second s ----

man de de la company A SHARE OF THE SHA The same of the sa

"" 下海海道 10

IN Resente a Her des priscentes des militants de le ses and creaters on it there store () one day

The solver mineral to a socusée Cara 18 Buil du 13 h telerestante o M 31 jamier. E 2 & poor Features & Se andiences des

espagnoir Europe de compte, jours à Researchement de presse de contract à Barrera par des representats The state of the s M. Mendrack, a cente 20 lectors franços das a lectors proper das a lectors bon identifft, 2 Taiffemation de lete ta de porter de rades com mer e et cette defimine minico : « detentre les une patriotiques et cagmente nes du perpie .

WEUX A L'ÉLYSÉE one la nécessité ricer l'Etat

e invest autare use at Mar and mouth of a professional prominima de la serente el ma

de de gourrés, spri les de gourses, des moiss le distancement e vous et amp aus in Republicat pur raut the state of the second pape de la Corrected es THE PROPERTY OF THE PARTY OF Dis acre n mara

des een toom Endes mierrated a Chi a rai C PROCESS TOTALL TOTAL profess of their second ent premeire denime and dement to be created COMPANY OF U.S. A. L. L. E. I'm with the see the state of the same of the same

Bernit to the said of the gedarden en Arbet elle the a Asias a most for A Tresende des de montes del Cola erfe und ben in beit. Marie adaptie de me e especial. Manager of statement of the cold of the co mart de Mariana de La de Maria de La distance of the No. were in most to a get

Co. . distagar . But Date ! San a Boore Police of the second We maked hand a read about THE REPORT FRANCE IN THE a die mente en mente WAT BOOK TO THE SER the or personal to the he state that seem est were to

M DU CONGRES DUPS ire demande a scient recons

89 FM à Pad

Coloria Goderi Chies Deveries

Les socialistes à mi-septennat

III. – La modernisation manguée

Les socialistes, au début de 1985, sont dans un état d'extrême faiblesse (le Monde de 3 janvier). Le pouvoir paraît «empêtré», et la «maladie de PElysée qui atteint M. Mitterrand et son entourage n'est pas de nature à lui donner un regain de vigueur (le Monde du 4 janvier). La modernisation a provoqué un décrochage du l'opinion au début de 1984, et le Parti socialiste a raté la modermisation de son corps de doc-

M. Mitterrand et la gauche avec Îni vont-ils être victimes du temps, le temps perdu et celui qui, désormais, leur manque? N'ambitionnaient-ils pas de faire du temps, de cette fameuse durée que leur accordent les institutions, leur atout maître. Quatre cent cinquante jours, o récemment compté M. Giscard d'Estaing. Et M. Fatius d'expliquer que ce court laps de temps qui reste ne permettra pas à l'opinion de surer le chemin parcouru par les socialistes ni même d'entrevoir les possibles bienfaits de la modernisation.

M. Fabius o raison. C'est sans doute l'homeur de ces hommes de s'être engagés sur ce chemin-là, d'avoir eu le courage de tenir le dis-cours de l'effort, évitant ainsi à la gauche française de connaître, à terme, le sort du travaillisme britanorque et permetiant 20 pays d'échapper peut-être à la sudaméricanisation » qui se profile à l'horizon de la crise. Il est non moins vrai qu'un tel « héritage » ne sera palpable et mesurable que plus tard, e'est-à-dire après 1986.

Cette échéance-là n'était cepen dant pas absente, tant s'en faut; du schéma qui o prévalu forsque le choix de la modernisation a été fait. il s'agissait de faire passer le coié négatif de cette vaste entreprise les restructurations et leur cortège de licenciements - par un puissant electrochoc afin que dans une opinion enfin informée, le passif soit à faire admettre la gestion de la imputé d'un bloc au compte du gouvernement Mauroy.

Le gouvernement Fabius, lui, qui est en charge de la bataille électorale, aniait alors le champ et l'esprit libres; et le choc des restructura-tions serait derrière lui. De brillants esprits proches du président avaient d'ailleurs théorisé ce processus idéal en créant le concept de « gestion paroxystique de la crise ». Pour un paroxysme, c'en fut un, en effet! L'ennui est qu'il dure toujours.

Observons deux peurbes : celle de Missitur BVA, qui-mesure chaque mois pour Paris-Match les intentions de vote des Français en cas de scrutins législatifs. Ces courbes se croisent en février et mars... 1984. Autrement dit, malgré l'impopularité de deux plans de rigueur (été 1982 - printemps 1983), la ganche ne cesse d'être majoritaire dans les intentions de vote qu'au début de l'année 1984... Cette inversion se produit très précisément un momeot où l'Elysée joue son « effet d'annonce». L'Elysée et nou le gouvernement, car le président ne laisse à nal autre le soin d'annoncer une décision qui lui appartient : celle-ci a été prise contre l'avis de son premier ministre.

M. Mauroy s'accrochait, en effet, à deux idées : tenir « sur la crête des deux millions de chômeurs - en reconduisant le «traitement social» du chômage; étaler les restructurations en les gérant an coup par coup afin d'en mieux contrôler les effets politiques. La stratégie élyséenne prévalot donc et, avec elle, un « traiment économique - du chômage seion le précepte cher au professeur Barre : la rigueur d'aujourd'hui crée nents de demain et les emplois d'après-demain.

C'est alors que le chômage a repris sa courbe ascendante après une stabilisation méritoire. C'est alors que le corps de bataille du pouvoir a été véritablement atteint. Les digues - celle do chômage, celle de la confiance du « peuple de gauche ». - avaient bel et bien cédé sous la

CHOISISSEZ

VOTRE

IMPRIMANT

140 modèles

(1000 F à 15000 F)

par JEAN-MARIE COLOMBANI poussée de la fameuse egestion paroxystique de la crise». La cassure est donc datée.

Modernisation rime, certes, avec restructurations mais aussi avec modération. Moderniser donc rassembler! Vint en effet le gouverne-ment Fabius, susceptible, grâce à son premier ministre, d'incarner la modernité et canable de rendre crédible un discours désormais «conscosnel ». Était danc veoue, le départ du PC aidant, l'heure non de gouverner avec le centre mais de overner au centre. Le repli, dans l'affaire de la guerre scolaire, était, dans ce contexte, un gage de bonne valonté.

Restait alors à mettre le discours socialiste en accord avec les actes du gouvernement : e était la tâche de M. Lionel Jospin, qui convoquait, pour la fin de l'année, une convention nationale intitulée : Modernisation et progrès social.

Cette cohérence o'a, cependant, duré qu'un été. Elle a cédé la place à un certain flottement, comme si le pouvoir hésitait à nouveau entre deux axes politiques; l'uo moderne mais risqué, l'outre - archarque - mais rassurant, l'un paré des attraits de la « troisième voie ». l'autre ramenant à un affrontement: droite enntre gauche. - classe comre classe >, comme auraient dit les communistes s'ils étaient restés dans la majorité.

Le discours et la pratique de la modernisation se sont heurtés aux dures leçoos électorales. Il est apparu aux socialistes qu'uo tel choix dans ses prolongements politi-ques n'était guère jouable ni surtout payant. Au cootraire ! Les électeurs de droite sont restés de marbre malgre un reel effet Fabius - dans l'opinion. Les électeurs de gaoche n'y ont rien compris. Pour redonner à ceux-ci le goût des urnes, la tentation est forte de revenir à la version elassique d'une gauche séparant idéologie et pratique.

permettent à nos électeurs de nous reconnaître. Ainsi s'explique l'offensive scolaire Mauroy-Savary et la loi anti-Hersant, D'autres vont, désormais, plus loin, comme en témoi-gnent les débats de la convention plus ni moins abandonner la rigueur pour les délices de la relance. Qui plus est ajooteat les uns et les antres, la modernité, le modernisme sont des valeurs de droite. Replionsnous sur la bonne vieille orthodoxic, celle-là même qui a permis à M. Mitterrand de garder le contrôle du Parti contre M. Rocard en 1979. Bref, faisons comme si tout cela o'avait été qu'une « parenthèse » !

PS: virage manque

Telle est, en fait, la modernisation manquée par le pouvoir, plus précisement par les socialistes. - Moderniser et rassembler , cela impli-quait oussi de moderniser le PS pour qu'il puisse prétendre rassembler audelà d'un noyau de fidèles. Se posait alors une question devenue plus déli-cate après le départ du PC : comment mener une révision doctrinale à marche forcée sous la pression des faits et de l'action gouvernementale dans un cootexte électoralement défavorable tont en réstant à ganche? Il est clair aujourd'hui que les socialistes ont préféré le rafistolage de leur-discours idéologique des symées 70 à toute tentative sérieuse d'adaptation.

Il est vrai que le PS (par ailleurs écrémé par les cabinets ministé-riels) n'o guère profité de son passage au pouvoir pour renouveler ses cedres, son discours, sa culture, qui restent ceux et celle d'avant 1981. Voilà déjà un frein puissant. Un antre est que le pouvoir s'est constanment placé sur la défensive. Reprenons par exemple les trois phases du débat sur l'Etat.

Premier temps: la gauche triom-phante nationalise. Pourquoi ? Pour

chez votre marchand

faire du socialisme, lequel repose sur un secteur public conséquent et < démocratisé ».

Deuxième temps : face aux critiques d'une droite qui relève la tête, les nationalisations ne sont plus justifiées que par la nécessité de doter le pays d'une « force de frappe écoique. La mode libérale prenant de l'ampleur et la droite prenont cette fois le dessus, les dirigeants socialistes font assaut de · libéralisme ». M. Fabius plaide dans le Monde poor . moins d'Etat » ; le président décrètn une baisse du taux des prélèvements obligatoires. Reste olors comme seule référence «idéologique» celle, imprécise, de M. Mitterrand (dans une interview à Libération) relative à une - société d'économie mixte -.

Troisième temps : la redécouverte par une partie de l'opinion du caractère souvent - sauvage - du libéralisme permet de revenir à un discours classique sur l'Etat. La France est de nouveau (interview au Monde de M. Jospin) décrite comme un pays capitaliste sans entrepreneurs, on seul l'Etat peut et doit prendre le relais à condition d'être performant et « débureaucratisé ». L'avantage de ce discours est évident : il s'agit pour les socialistes eux-mêmes d'une évolution et non plus d'une rupture par rapport aux années 1970; il permet de se faire entendre de tous ceux qui tirent avantage du rôle de l'Etat, e'est-à-dire de gronpes sociaux divers. Il y a peut-être là de quoi limiter électorolement les dépâts, mais sans doute pas de quoi préparer le modèle socialiste de la fin de ce siècle.

Car e'est bieo de cela qu'il devrait être question. Les partis politiques, socialiste puis communiste, qui continuent de se réclamer du mouvement ouvrier sont nés an début du siècle pour représenter et organiser one classe sociale en rupture avec la société de son époque. L'intégration de la plupart des couches sociales daos la société d'aujourd'hui condamne à terme les partis de gauche - communiste (on le mesure aujourd'hui), mais aussi socialiste dans leur forme et leur discours actuels.

A l'évideoce, la vieille SFIO o'aurait pas pu gagoer 1981. M. Mitterrand l'a emporté parce que, entre autres facteurs, il avait su recreer un parti socialiste. Cette formation, grace à sa diversité et auss à ses rivalités internes, était apparue comme un parti «attrape-tout». forme moderne des partis de gouver

Or le PS vit aujourd'hui avec un considérable temps de retard. Alors que le problème des socialdémocraties modernes est de sortir de Bade-Godesberg, e'est-à-dire de dépasser le modèle social-démocrate elassique et l'Etat-providence tel qu'il a fonctionné pendant trente ans, celui des socialistes français est encore de parvenir à assumer le Bade-Godesberg rampant anquel l'a conduit l'action gouvernementale. Les socialistes français ont donc une révision de retard : un quart de siè-

On peut dès lors se demander si le PS a'a pas besoin, anjourd'hui, de renaître à nouveau plutôt que de se replier sur une décennie - celle de l'union de la gauche - qui politiquement a sans doute épuisé ses effets; plutôt que de se raccrocher oux bonnes vicilles branches pour tenter de tenir les chocs électoraux à venir. An reste, l'enquête du Monde et de la SOFRES sur le rejet de la classe politique ne montraît-elle pas que l'opinion n'accepte plus le décalage entre le discours et la pratique? Dans sa forme actuelle, le PS o été bâti pour permettre à M. Mitterrand de gagner. N'est-il pas temps de transformer ce parti en une formation qui permette enfin à la gauche de devenir durablement opte à gouverner? « Moi e'est moi, lui c'est lui!», a dit un jour M. Fabius en parlant du président. N'a-t-il pas onvert ee jonr-là l'après-Mitterrand?

FIN

M. Mitterrand à Antenne 2 le 16 janvier

M. François Mitterrand participera à une « édition spéciale » du journal d'Antenne 2, mercredi 16 janvier à 20 h 15. Cette émission d'une heure sera consacrée aux affaires intérieures françaises.

DEMAIN SAMEDI 5 JANVIER

	· ·		
MANTEAUX	Chevrette grise	4-750F	3250F
	Mouton	-5850F	3750F
	Zorinos	-3650F	2350F
	Flanc de Marmotte	3850F	2450F
	Ragondin	8-6-50F	6250F
•	Patte d'Astrakan col Toscane		1750F
•	Rat d'Amérique	11-750F	8250F
	Murmel allonge	12400F	8750 F
•	Astrakan pleines peaux	5950F	4250 F
	Rat d'Amérique (flanc)	.8450F	5850 F
	Vison dark	19.850F	14350 F
	Vison pastel allongé	20450F	14850 F
	Vison dark morceaux	9750F.	6850F
•	Loup	11-850F	8250 F
	Patte Guanaco	2900F	1850F
	Lapin façon Castor	4-350F	2650 F
VESTES	Mouton doré	3650F	2450 F
	Chevrette marron	2250F	1450F
	Lapin focon Castor	2650F	1750 F
•	Chat d'Asie	1850F	1350F
	Renard bleu	-4250F	2850F
	Lapin toçon Chinchilla	-1250F	750F
	Rat d'Amérique	-3650F	2450F
	Ragondin	-3450F	2250F
	Agneau Toscane	-2150F	1450F
•	Vison dark	10.950f	7850F
	Vison pastel	.9450F	6850F
	Astrakan marron	5450F	3850F
	Murmei ailongé	6450F	4650F
	Flanc Marmotte	2450F	1650 F
PELISSES	Intérieur Lapin	2150F	1450F
	Parka Lapin cotelé	2250F	1150F
	Anorak Agneau Toscane	_	2250 F
	l ialvier ai	I IO IAN	RAFD.

- DU 5 JANVIER AU 19 JANVIER • Le plus grand choix de Visons...dark.lisnaraine...saga, blackgla ma

LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT

100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muette



115,117,119, rue La Fayette PARIS 10° Près Gare du Nord

• Nouvelle rencontre entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac

En ce début d'année, le PR démarre sur les chaeaux de roues. Il aura suffi d'une déclaration de M. François Leotard, è l'hebdomadaire Paris-Match (daté du 11 janvier), déclaration dans laquelle le secrétaire général du Parti républicain affirme ou il

« accepterait » d'être le premier ministre de M. Mitterrand en 1986, pour que sussitôt, les barristes de PR, bostiles à la cohabitation, réagissent avec une certaine vivacité. Dans un communiqué rendu public, jeudi en fin de matinée, quatre parlementaires, qui out récemment lancé un bulletin de linison (le Contrat libéral), jugent la déclaration de leur secrétaire général pour le moins « surprenante » (lite ci-

Les « discussions de famille », pour reprendre une expression de M. Charles Millon, député (UDF-PR) de l'Ain, vont donc reprendre de plus belle au PR. Elles garderont ce caractère public si chacune des déclarations de M. Léotard donne lieu, 6 l'avenir, à une contre-déclaration du courant barriste. Et comme M. Léotard semble vouloir être très présent dans les médias - il inaugurera, vendredi prochain 11 janvier, la nouvelle emission conçue par FR 3, « Face à la trois » et sera, au début du mois de février, l'invité de « l'Heure de vérité », sur Antenne 2, - le débat pourrait être régulièrement alimenté...

M. François Léotard, qui présentait jeudi matin ses vœux à la presse, notamment jugé que M. Mitterrand - ne gouverne plus mais est dirigé par les écueils e que sont - lo division des François, le sentiment d'insécurité, les exaspérations racioles, lo déchirure du tissu notional, l'explosion du chômage, l'offoiblissement militaire ». Il s'est demande si le président de la République « o encore le crédit nécessaire pour parler de talérance. La tolérance, a-t-il explique, c'est la vertu des forts, ce n'est pas le camoufloge des foibles. Quand lo démarche est incertoine et sinueuse, quand elle est sournoise et tortueuse, on l'hobille, on dit qu'elle est toleronte Selon M. Léotard, " l'opposition est désormais seule comptable de la réconciliotion nationale ». Il a souhaité que cette opposition se montre « responsable, résolue et réaliste - et que son parti sache incarner - lo modernité du libéralisme, une espérance et une assitude nouvelles ». A ce propos, le secrétaire général du PR a exprimé le vœu que son parti sache refuser · le leu personnel -, la - surenchère . et « accepte le débat des ldées et non celui des personnes .. . Il faut, a-t-il dit, jouer cartes sur

Qui sait lequel de ces principes M. Léotard a voulu respecter en

jeudi 3 janvier. Quatre parlemen-taires membres du Parti républicain

jugent - surprenante - la déclara-

tion de M. Leotard selon laquelle le

secrétaire général du PR accepterait

de devenir le premier ministre de M. Mitterrand en 1986. MM. Fran-

çois d'Aubert, député de la Mayenne, Pascal Clément, député

de la Loire, Charles Millon, député

de l'Ain, et Jean Puech. senateur de

l'Aveyron, déclarent notamment :

collaborotion ovec le président socialiste dans deux ans, François

Léotord ne tient pas compte du débat interne engogé ou PR. [...)

Cette réflexion collective du PR sur lo cohabitotion n'aura de portée

et de substonce que si elle est

conduite avec rigueur ou sein de chaque fédération départementale.

toire générol ne pourront s'exprimer

volablement sur un tel suiet capital

pour le destin du poys que lorsque

lo base du parti se sera exprimée.

Au demeurant, notre secrétaire

général se prononce en faveur de lo

cohabitation au moment où de

grands animoteurs de l'opposition,

qui y étalent jusque-là favorables, évoluent manifestement.

fois sur le résultat des élections généroles, sur l'ottitude que l'oppo-sition unie adoptera ou bout du

· François Léotard anticipe à lo

CHOISISSEZ

VOTRE

IMPRIMANTI

140 modèles

(1000 F à 15000 F)

- Le bureau politique et le secré-

Quatre parlementaires du PR jugent « surprenante »

Les dernières déclarations de M. Léotard devraient, au-delà même du PR, faire réagir l'ensemble de l'UDF, si le secrétaire général du PR continue de souligner le caractère privilégié des relations PR-RPR, de juger que l'UDF « traîne » trop à élaborer une plate-forme commune de l'opposition et se propose de dénoncer ceux qui serrent les freins.

De tels sujets ont été abordés, jeudi 3 janvier, au cours d'on déjeuner qui réunissait, à l'initiative de M. Robert Hersant, dans les locaux du Figaro, MM. Giscard d'Estaing, Jacques Chirac, Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, Jean Lecanuet, président de l'UDF, François Léotard et Michel d'Ornano, député (UDF-PR) du Calvados (I). Les convives out décidé qu'il fallait laisser chaque formation politique élaborer son « projet » au rythme qui lui convient. Mais ils sont convenus de manifester publiquement l'occord qui existe entre le RPR et l'UDF « sur l'essentiel », en élaborant un texte qui préciserait les « objectifs communs de redressement » en vue du prochain changement de majorité.

Un tel texte devrait, seion eux, être rendu public evant que M. Mitterrand a'intervienze sur le changement de la loi électorale pour 1986.

à Matignon en 1986? S'il est logique avec lui en formulant une telle déclaration (M. Léotard est favorable, comme M. Giscard d'Estaing, à la cohabitation), il ne devait pas ignorer qu'avec une telle offre de service il beurterait les barristes de son parti qui, comme le rappelait dans nos colonnes M. Charles Millon (le Monde du 20 décembre). jugent indispensable l'ouverture d'un débat de fond dans toutes les fédérations du PR sur la cohabita-

M. Leotard, expliquent-ils aujourd'hui, ne pourra - s'exprimer valablement sur un tel sujet que lorsque la base du porti se sera ellememe exprimee - M. Léotard leur repond qu'il n'a exprimé qu'un · choix personnel », et ses partisans ajoutent : - S'Il doit, à chaque fois qu'il parle, passer devant un soviet suprème, où ollons-nous? .

En dehors du PR, cette déclaration de M. Leolard suscite aussi la surprise. M. Toubon, secrétaire général du RPR, qui reocootre régulièrement M. Léotard, s'est montré évasif, estimant que, - de toute foçon, il y o des tas et des tas de premiers ministres potentiels dans l'opposition actuelle . M. Méhaignerie, président du CDS, nous a. pour sa part, déclare : - Le président de la République n'attend pas qu'il

Dans un texte commun dissusé ration présentée par François Léo-

M. TOUBON (RPR): ← Des tas de potentiels »

Le secrétaire géoéral do RPR, M. Jacques Toubon, a souligne, pour sa part, qu' · il y a des tas et des tas de premiers ministres potentiels dans l'opposition . Il a ajouté qu'il se conformera à la Constitution au choix du président de la République, qui doit désigner le premier ministre, selon lui, au sein de la formation la plus nombreuse à l'Assemblée nationale. M. Toubon soutiendra - toute personnolité qui oppliquera la politique sur laquelle nous aurons été élus ».

Il s'est aussi déclaré . très sotisfoit » que M. Léotard ait souhaité la mise en place rapide d'une plateforme commune de l'opposition. . Notre volonte, a-t-il dit, est que le premier semestre 1985 ne s'achève

la prise de position de leur secrétaire général compte en 1986, et sur les décisions et les arrière-pensées du chef de l'Etot. Enfin cette offre de collobotord opporte une bouffée d'oxygène ou président de la République et risque de maintenir artificiellement le socialisme au pouvoir malgré notre victoire en 1986 -, ajoutent ces quatre parlementaires.

pas sans que nous sovons prèts à lo bataille des législatives.

affirmant qu'il -accepterait » d'aller y ait une liste de candidots à Motignon qui se forme. En tout cas, je ne me mets pas sur la liste d'attente. Je reste persuadé que dans lo situotion actuelle il faut le laisser devant ses propres choix. Ce n'est pas d nous d'oborder le problème de la cohobitotion - Quant à M. Rossinot, il nous confiait qu'il o'est . jomais bon d'être candidat o un poste qui n'est pas libre ». Il s'étonnait, d'autre part, que M. Léotard parle de ses conceptions de la stratégie souhaitable pour l'UDF plus souvent en dehors des instances de la confédération qu'au sein du bureau politique de l'UDF. . Mais. ajoutant il, je n'oi pas d'outre commentaires à faire devant le tourbillon de lo pensée de François Léotard, . Comme M. Méhaignerie, il pense que l'UDF don respecter un certain caleodrier : priorité aux cantonales et à l'harmonisation des prises de position au sein de l'UDF sur les grands sujets, et après seulement signature d'une plate-forme commune avec le RPR.

> Une telle plate-forme, nous a expliqué M. Méhaignerie, ne peut euse - crédible que lorsque nous connaîtrons les modolités du scrutin de 1986. Je souhaite qu'en attendont nous continuions à travoiller au sein de l'UDF pour harmoniser nos choix ». Une telle ligne de conduite avait d'ailleurs été adoptée lors du dernier bureau politique de L'UDF le 19 décembre 1984.

> Il avait alors été question d'accé lêrer le processus d'attribution des investitures pour les cantonales et de renforcer à cet égard l'alliance avec le RPR. M. Jean Lecanuet avait des le lendemain adressé une lettre à M. Jacques Chirac, dans laquelle il affirmait cette volooté, proposait le respect du principe du soutien au conseiller général sortant dans les cantons détenus par l'opposition et une concertation dans les autres cantons pour déterminer la meilleure strategie. Il suggerait que les dirigeants des deux formations se rencontrent dans la deuxième quinzaine de janvier pour mettre au point un texte confirmant les objectifs et la stratégie des deux formations.

Il avait été décidé, lors de ce même bureau politique, la mise en place d'une commission composée des responsables des différentes composantes de l'UDF, chargée de traiter des principaux sujets d'actualité et d'harmoniser durant le premier semestre 1985 les positions de l'UDF dans les domaines où apparaissent certaines divergences : l'éducation, l'immigration, l'emploi, le progrès social, la sécurité, la decentralisation.

alors de mise quant à l'élaboration d'une plate-forme commune dans la perspective des élections législatives. • Un texte sans contexte égale zero .. a coutume de répéter M. Lecanuet. Sans doute est-ce cette prudence que M. Léotard a voulu bousculer.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(t) L'ensemble de convives ne tenait pas vendredi matin à évoquer cette ren-contre. Au RPR, un insistait particuliérement sur le carucière - privé - du déjeuner pris jeudi par M. Chirac et on se refusait à pommer les autres particiLe conseil des ministres s'est rémni jeudi 3 janvier sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, le comm été publié :

GESTION, VALORISATION ET PROTECTION DE LA FORET

Le secrétaire d'Etat chargé de l'agricoluire et de la forêt a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la gestion, à la valorisation et à la protection de la forêt.

la protection de la lorer.

La forêt française joue un rôle essentiel dans notre équilibre écologique. Ses potentialités économiques sont considérables, et les activités industrielles liées à la filière bois sont appelées à connaître un développement important an cours

Le projet soumis au conseil des minis-

I. ~ Améliorer la protection de la

La procédure de défrichement sera simplifiée et rendoc plus efficace. De nouvelles mesures de protection contre l'incendic sont prévues : débroussaillement, servitude pour création de voies de défense courre l'incendie, moyens réglementaires nouveaux à la disposition des collectivités locales.

Il. - Favoricer in mise en valeur de

- Des orientations régionales forestières seront définies pour chaque région, après avis du conseil régional, et constitueront le cadre de référence commun à la conservation et à la mise en valeur des forëts, tant publiques que pri-

- Les aides de l'Etat seront orientées en priorité vers les forêts offrant des garanties de bonne gestion;

 De nouvelles facilités de regroupe-ment (associations syndicales de gestion forestière, groupements de producteurs forestiers) seront offertes aux petits pro-- Les conditions de mise en marché

du bois seront améliorées. Parallèlement, une meilleure protec-tion des salariés travaillant en forêt sera

III. - Mienx organiser l'espace agri-cole et forestier :

Le projet adapte aux parcelles boi-sées la procédure du remembrement et institue une procédure globale d'aména-gement foncier agricole et forestier, qui rendra notamment possible des échanges entre parcelles boisées et non boisées.

Ce projet de loi constitue l'un des volets importants de la politique forestière du gouvernement. Il sera complété par la mise en œuvre d'une politique économique visant à développer les capacités et à accélérer la modernisa-

 LIVRET D'ÉPARGNE POPULAIRE

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres une communica-tion relative au livret d'épargue popu-

L'institution de ce livret par la loi du 27 avril 1982 répondait à l'engagement pris par le président de la République de créer un nouvel instrument d'épargne, destiné à protéger les économies des ménages à reveno modeste contre les conséquences de la hausse des prix. Le consequences de la lacese des prit. Le bilan de deux années et demis de fonc-tionnement du livret montre qu'il a permis d'atteindre l'objectif qui lui était assigné, tout en s'insérant harmonieusment dans le cadre des orientations de

notre politique financière. Le bénéfice du livret d'épargue popu-laire a été réservé aux ménages qui se siment en dessous d'un certain seui d'imposition, revalorisé chaque anné La rémunération, exonérée d'impêt, a permis suz titulaires de livret d'épargne populaire de bénéficier de la garantie du ponvoir d'achat de leurs dépôts, es même d'une progression de ce pouvoi d'achat en 1982 et en 1984.

L'épargne collectée a été principal tée vers le financ terme de l'économie sous forme de prêts directs et de souscriptions de valeur mobilières émises sur le marché finan

Le livret d'épargne populaire e comu depuis se création une progression régu-lière. 2,7 millions de comptes étaient

ouverts à la fin de 1984 contre 1,7 million à la fin de 1982. Le montant global des dépôts atteint 45 milliards de francs contre 7,7 milliards à la fin de 1982. Le gouvernement poursuivra ses efforts pour développer cet instrument facilement accessible et protecteur de l'épargne des revenus modestes.

 CONFÉRENCE DE NAIROBI

Mes le ministre délègué chargé des droits de la femme a présenté an conseil des ministres une communication sur la conférence mondiale de Nairobi qui se déroulera du 8 au 26 juillet prochain.

La conférence de Nairobi dreserra un bilan de cióture de la décennie des Nations unies pour la femme, proclamée en 1975 à Mexico, et formulera des stratégies pour promouvoir les droits de la femme à l'horizon de l'an 2000.

A certe occasion, la France présen-tera un rapport national qui intégrera les résultats d'une large consultation des mouvements associatifs et des parte-naires sociaux sur le thème des droits

INSERTION ET PROMOTION **DES PERSONNES** ORIGINAIRES O'OUTRE-MER RÉSIDANT EN MÉTROPOLE

Le secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer a présenté au conseil des ministres un bilan de la politique d'insertion et de promotion des personnes originaires d'outre-mer résidant en métropole.

Cette politique est mise en œuvre avec le concours de l'Agence nationale pour l'insertion et la promotion des tra-vailleurs d'ontre-mer (ANT), créée en 1982. Elle s'est traduite not des mesores coocrètes daos les maines prioritaires suivants :

~ actions en matière d'emploi et de formation professionnelle ayant permis de faciliter l'insertion de 5650 per-sonnes et l'eotrée en formation de 7 000 stagiaires;

- accueil et insertion sociale par l'attribution de prêts (3500) et de sub-rentions (6500) aux personnes qui ont rencontré des difficultés sociales parti-

nides en matière de logement : l'ANT a traité 4000 cas concernant plus de 13 000 personnes et attribue 1000 préts in

- retour périodique dans les départements d'outre-mer par la mise en place d'un système de voyages vacances à tarif réduir pour les personnes les plus défavorisées : 34100 d'entre elles en ont

- appui technique et l'unncier aux associations de personnes originaire d'outre-mer (68 ont été subventionnées en 1982, 125 en 1983 et 198 en 1984); - création d'un fonds pour la promo

tion des cultures d'ourre-mer, et inclu-sion dans le cahier des charges des sociétés de radio et de télévision de tranches horaires consacrées à l'outre-mer; - initiatives en faveur des jeunes, notamment pour l'accomplissement de leur service national et pour l'organisa-

départements d'outre-mer: meilleure comaissance de la situation des originaires des départements d'outre-mer co métropole, par une exploitation particulière do rec

de 1982 Par ailleurs, le conseil des ministres e prononcé, sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, la commune de Makemo (Polynésie fran-

Mesures individuelles

Le conseil des ministres du d'Etat, est nommée conseiller 3 janvier a adopté les mesures individuelles suivantes :

- M. René Vacquier, conseiller maître à la Cour des comptes, est nommé président de chambre à la Cour des comptes ;

- M. Jean Maheu, conseille référendaire, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes et maintenu en position de détachement:

- M. Jecques Batthe. consailler référendeire, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes ;

- M. Pierra Lelong, conseiller référendaire, est nommé conseillar maitre

- M. Alain Chipon, conseille

référendaire, est nommé conseiller maître à la Cour das - M. Michel Astorg, admi-

nistrateur civil hors classe, chef de service à l'administration centrale du ministère de l'économie, des finances et du budget, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes ;

- M. Jacquaa Magnat, concailler référendaira, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes : - Mae Hélèna Giaserot,

conseillar référandaire, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes - M. Cherles Ranard,

contrôleur d'État, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes:

- M. Pierre Laurent, président de la section sociale du Conseil d'Etat, est nommé président de la section du contentieux du

Conseil d'Etat : - M. Anicet Le Pors, encien

ministre, est nommé conseiller

- Mª Michèle Puybasset, maître des requêtes au Conseil d'Etat et maintenue en position de détachemant de longue - M. Pierre Bandet, maître

des requêtes au Conseil d'Etst, est nommé conseiller d'Etat : - M. Roger Herrera, maître des requêtes au Conseil d'Etat,

est nommé conseiller d'Etat. - M: François Lavondès, maitre des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller

d'Etat et maintenu en position da détachement de longue durée : - M: Robert Savy, professeur de droit public, est nommé

·au .Conseil d'Etat, est nommée maître des requêtes ;

- M. Pierre Morel, conseille dea affairas étrangeres, est nommé directeur des affaires

- M. Jean Vidal, conseitle dea affaires étrangeres, est nommé directeur des affaires économiques et financières :

- M. Françoia Barnard conseillar d'Etat, est nommé secrétaire général pour l'administration du miniatèra de la défense. Il est placé en position de détachement de longue durée pour exercer ces fonctions. Il est nommé membre du Comité de l'énergie atornique, en qualité de

- M. Jean-François Thery, maître des requêtes eu Conseil d'Etat, est nommé directeur de l'organisation et de la promotion de la recherche ;

- M. Jacques Bravo, chef de

service, est nommé directeur du financement de la recherche ; M. Jean-Pierre Puissochet

maître des requêtes au Conseil

d'Etat, est nommé directeur de

l'Institut international d'adminis-

Aux Trois Quartiers on fête le

PARURE de lit imprimée 3 pièces, 65% polyester, 35% coton. Un DRAP 180cm x 290cm. Une TAIE 63cm x 63cm.

TORCHON jacquard

Un DRAP housse 90cm x 190cm. 165 F 100% coton. 50cm x 70cm. 9 F

SERVICE ster, 35% coton 150 F

SERVIETTE Eponge 100% coton. 50cm x 90cm · 18 F

GANT assorti. 14cm x 20cm. 4, 50 F

Aux Trois Quartiers

1 page 15

. 21

The second second

participation of the

geranger der industries in b

or was not a second

100 200

والمراجع والمحران

1. 20° 5 - 4 - 4

المن التي المستقلين و

. X≒ - 17 ***** - 1

1 and any and and

LAM STREET, STREET,

Particle at the

ALCOHOLD CO

San San

the groups of the con-

The and the second

The second of the second

47K 4 2 24 19

. . ب د مواهد

· + 150 3 - - 14

post a mark to be

ministr

profess

Centree :

de policiano

The state of the s

A proof of the pro

and the second s

DE THE WAR

den den reiteren

Will print Director Co.

Military Co. . 12 24

THE STATE OF THE PERSON.

- Medicare : the same a

MEASUR PAR CO. TO CO.

Por milirate le come, in me

Protection of the second

mandante de Marie

distant, and recommended the

CEUR et marimus er pe.

de despattement te mi

. - M. Perin Lines, w

Man two wiles an Corner in

and theretare service or after

shot remarked to Corner to

with the same particular training and the

sinted des languies to la

-Militaty was not the sorn-

WELLS AT THE TOTAL OF PERSON

philosophic or angulative

the part & 5 to 445 725

mneader : 1

Marie Call Comments

Afte affenet ent Attente Granen und ife

a trans thre we

w M Material Sales prome

Me States Carte et Car.

iden atta er et ette !!

Continue Direction Sec. 15.

CONTRACTOR OF THE PARTY

COMMENT . I IL MIT MET TO

Secretary hand of Mile 22

Reger eit e. mit gire u.

gefenten in ert paren til Bi

The section of the se

MALE MARY OF THE PARTY.

COMMENTE OFFICE OF THE

the man the same man

PARTIES P. D. C. C. C.

THE REAL PRINCIPLE OF THE

Fret est to trie 2'92

Emperation of the 4 are

w M 12 124 5.70 7

Merutor 133 110 00 2005

Same of Secretary of the Secretary

Marin Jes and a de la de

Tener or the second of

新 斯 "水、油"

a My parest prome ?

- W - e energ fire

- M Wan was 2

- M fremma incoming

Individuelles

the state of the state of

THE THE !

the de radio of the land

MISE EN PLACE DE LA DÉPARTEMENTALISATION

L'hôpital de la gauche

gramme «Budget global » dans les höpitaux. Janvier 1985 : départ de la course à la départementalisation. An rythme d'une réforme par an ancès la décision de supprimer le secteur privé et dans l'attente du premier concours national de recrutement des médecins hospitaliers, la gauche continue de vouloi marquer de son empreinte les hôpitux publics.

Elle ne le fait pes, dirors ses parti-sens, sans contage. Elle ne le fait pas non plus sans malaireme, à supposer qu'il soit possible de modifier, sans vagues ni tempéti, les règles de fonctionnement d'une institution pe-sante et cotteune, igalement prestigicuse at décriée.

La chronologie et les modelités de la mise en llace des départe-ments dans la hôpiteux publics ont été précliées, le 3 janvier, lors d'une minioritre avec la

presse en présence de M. Gaston Rimerato, directaur du cabinet de M. Edmond Nervé, secrétaire

d'Etat à le santé, et de M. Jean

de Kervasdou, directaur gineral des hopitaix (le Monde du

Dens un pamier temps, dens chaque hopitif devre être créée une commissir de départemen-

talisation qui sura pour rôle de préparer un projet de départe

sera composie en majorité de praticions hospitaliers, mais aussi de représentants du personnel

peramédicalist du personnel hos-

pitelier non soignant (1). Après avoir recuell. l'avis des différentes instaloss consultatives de

l'écabilesement, le directour de

l'hôpital trainmettra le projet au conseil d'administration. En

toute hypothèse, ce projet deura être prêt arent le 1º mai pro-

Le confil d'administration nurs lucquieu 1º janvier 1986 pour délibiter et se prononcer.

Le département est défini

comme un proupe de personnels

constant in groups as parameter indicate, parameter indicate, resident such in pass of the complete parameter in the solt & in motion classifications prime on

charge, sot aux techniques de diagnosticut de traitment, mises

perticulitre se concerne sa talle

3 7:

Fonctons electives

plusieurs : L'unités fonction-nelles » (collespondent à pau de chose près lide ettuels services hospitalises à le titre de chaque

Le déparament est divisé en

vis a Aucune disposition

Cattle cons

C'est dans cette institution qu'une donné, soit confisqué à vie : voilà qui partie du corps médical était parvenne, tous en s'entre-déchirant, à batir d'étranges empires. Un mandarinat où le règne des castes n'était pas, quoi qu'en en disc, a priori incompa-tible avec la qualité des soins donnés aux malades.

En s'attaquant, comme il le fait anjourd'hui, aux services hospitaliers, le gouvernement porte le fer an plus profond. Démembrer ces services, ouvrir de nouvelles voies de recrutement aux médecins désireux d'exercer leur art derrière les murs de l'hônital, faire sièger côte à côte des médecins et des non-médecins, scher que le pouvoir, une fois

nouvelle version de la surveil-

Les différentes unités fonc-

tionnelles sont placées sous l'autorité du conseil et du chef de

département. Les deux sont élus.

Le conseil est composé, selon la taille de l'hôpital, de quatre à

quetorze personnes, Les élec-

tions à ce conseil auront lieu au

ienutin misjoritaire uninominal à

deux tours. La durée du mendat

renouvelable est de quetre ans.

Les Mecteurs sont répértis en

trois collèges principaux et, selon

les rècles du scrutin, les méde-

cins occupent la moitié des

Le médecin-chef de départe-

ment n'est élu — point essentiel — que par des médecins, répartis

à leur tour en trois collèges (pra-

ticiens temps plain, praticiens

temps partiel, attachés et, éven-

tuellement, sages femmes), il est

du pour une durée de oustre ans :

et ne peut exercer plus de deux

L'arricle 7 du décast dissunds

à l'avance, ceux qui penseralent

cette réforme, «En l'absence de

de département, le praticien hos-.

pitalier à temps plein (...) comp-

tant la plus grande ancientesé et

évargant dans le département est désigné par décision du direc-

tour de l'établissement pour cert-

plir les fonctions de chef, de

Enfin, au terme d'une période

de deux ans à compter de leur

bitan des départements sera éta-

lement modifiée par le conseil d'administration de l'hôpital.

andidat aux fonctions de chef

eivement à

Jacob du conseil.

mendats successifs.

pouvoir s'apposer per

département.»

Le calendrier de mise en place

introduit une nouvelle dynamique dans la communauté hospitalière. Cette nouvelle répartition des pouvoirs et des responsabilités porte, sans donte en elle une redéfinition des devoirs envers les malades, mais aussi des droits envers l'institution.

La droite, médicale ou non, ne s'y était guère trompée qui, dès l'an-nonce de cette réforme, avait bruyamment agité les spectres du collectivisme et du nivellement par la base, synomyme, selon elle, de dégradation de la qualité des soins. Il est vrai qu'elle fut, sur ce point, aidée par quelques erreurs stratégiques du pouvoir et par nombre de lissonances gouverne

Pent-on, pour sutant, conclure anjourd'hui que la départementalisation, telle qu'elle est programmée est une réforme à tout coup posi-tive? Pour avoir déjà été victime des réflexes corporatistes et de l'allergie d'une majorité du corps médical à son endroit, le gouvernement de gauche entend bien ne plus avancer qu'à petits pas sur le chemin des

Electoralisme

et compétences

« La réforme de la départementolisation se veut avant tout souple, pragmatique et évolutive, expliqueson dans l'entourage de M. Hervé. Nous n'avons pas voulu graver dans le marbre paur quatre-vingi-dix-neuf ans !» Mais, quel que soit l'avenir des départements, ils si-deront à lever un pen plus le voile sur l'ensemble des acteurs de la scène hospitalière. Derrière la nouvelle distribution des pouvoirs an sein de l'hôpital, c'est bien le conflit entre médecine et administration, centre les actes de soins et leur ges-tion, qui apparaît de plus en plus netternent. « Avec les départements, explique M. Jean de Kervascioné, directeur général des hôpitaux, les médecins vont mieux connuître les dépenses induites par leur activité. Sans doute. Reste à savoir quelles conséquences ils en tireront. Le train des réformes actuelles semble bien transferer à l'administration hospitalière (direction et consoil d'adminis tration) les vrais leviers de commande. Il y a là un risque non néoliocable : celui de laisser le corns médical jouer avec un système qui reposcrait sur l'électoralisme plus Une situation dont les effets seraient

duit per le mendarinat. «Il nous fata gérer la complexité, explique M. de Kervasdoué coordonner des activités de plus en plus spécialisées, abandonner un système qui emprunte encore au modèle de l'artisan et de ses compagnons pour transformer l'hôpital en une unité de base. L'hôpital de demain doit, en d'autres termes, pour des raisons économiques, devenir transparent. Mais perviendra-t-on sans heurt à transformer en maison de verre ce qui demeurera antant un espace d'espérance qu'un lieu de souffrance et de mort?

tout aussi pervers que les effets in-

JEAN-YVES NAU.

L'EXPULSION D'ASSOCIATIONS A SÈVRES

« Qui, aujourd'hui, n'est pas armé de grenades lacrymogènes ? »

municipalité de Sèvres (Heutsde-Saine) et son centre culturel aurait pu n'être qu'une mauvaiss reprise du feuilleton qui opposa, en 1983, les maisons de la culture aux étus des villes passées à l'opposition. Rien ne manquait au tableau : une gauche qui aurait abrité dans les locaux spacieux des associations aux buts meis définis ; des jeunes qui, faissés à eux-mêmes, auraient transformé cetta zone franche en « une cour des miracles » et de nouveaux élus décidés à mettre fin à cette gabegie, tout en restaurant, par la vente de l'immeubie, les finances de le commune. na à mai naturellement par la

gestion de l'équipe précédente. Le joii relais de chasse du dixhuitième siècle qui, entre autres, recevait au cosur de Sèvres les stages de formation de l'associt tion Possible et les fêtes d'Issue de secours fut donc mis en vente pour 5 millions de francs par la nouvelle équipe municipale. Las associations furant mises en demeure, par voie de référé, de déménager.

Un conflit samblable avait es Seu cinq plutôt dans la commune voisine de Boulogne. Une MJC devenue le refuge des jeunes avait été resée en quinze minutes au petit matin. On avait, là aussi. entendu parler e de drogue et de coucheries » qui rendaient le lieu malsain. On avait également évocué à la mairie, comme le font aujourd'hui les élus de Sèvres, la nécessité d'encadrer les journes en difficulté afin de mieux les intégrer. On avait conclu à la nécessité de fermer ces havres où, pour quelques décibels de trop, la jeunasse en marge de ces banlieues résidentielles trouve des raisons d'espé-

L'affaire aurait dû s'enliser dans des dédeles juridiques, comme à Boulogne où elle dura huit ans. Le référé d'expulsion contre Issue de secours, accepté en première instance, fut annulé par la cour d'appel de Versailles : aux tribunaux administratifs de trancher, affirmeit le juge civil. La seconde association mena, ella, l'offensive juridique contre la

(Svite de la première page.)

bant et M. René Bidouze, ancie

d'Etat en service extraordinaire.

directeur de cabinet de M. Le Purs.

commé en octobre 1983 conseiller

Ils côtoierent, place du Palais-Royal, des collègues aux opinious aussi marquées que MM. Michel Anvillac, ancien député RPR ; Jean-

Philippe Lecat, ancien ministre de M. Valery Giscard d'Estaing; Alain

de Lacoste-Lireymondie, ancien député d'extrême droite; André

Damies, maire (CDS) de Versailles

on Pierre Mazeaud, ancien ministre gaulliste. Comme M. Le Pors, MM. Damien et Mazeaud avaient

Les deux autres étant M. Brai-

Le conflit entre la nouvelle municipalité et eut gain de unicipalité de Sèvres (Heuts- cause : obligation fut faite aux élus de reloger ces formateurs. inutile de préciser que les intéressés firent preuve de mauvaise grâce pour répondre aux offres -

municipal. Parallèlement, la municipalité prenaît, en bonne et due forme, un arrêté de démolition. L'histoire, entre les réunions de conciliation à la préfecture et les sommations d'huissier, pouvait durer longtemps. Les associstions sourcemes per la geucha, qui unt uccupé les bâtiments en décembre depuis la première apparition du buildozer, étaient prêtes à tenir le siège. On est à Sèvres, en ca doma terre connue : le squatt de la rue des Caves est en effet le plus

C'était compter pourtant se l'axappération des élus de Sèvres, « On s'angluait », expli que l'un d'eux ; et donc, le jeudi 3 janvier, au petit matin, un commando d'une trentaine de personnes, dont neuf conse municipaux, investis lieux. Armés de grenades lacrymogènes - a mais qui ne l'est pas aujourd'hui ?-», demande le docteur Michel Barrier, conseiller municipal (sans étiqueite) - et de matraques, ces justiciers expulsèrent violemment les occupants dont l'un, défa d'un premier étage, a été opéré de la rotule ; une jeune filie souffre d'une plaie de vinat centime tres sur le crêne. « Il y a su qualdoctour Recrier

 Le 24 décembre déjà, un autre animateur bénévole avait été attaqué chez lui par quatre inconnus. Pur hasard ou premier avertissement? Cette agression participe du détestable climat politique que connaît la ville aujourd'hut. Un policier veille désormais à l'emrée des bâtiments, largement éventrés par le buildozer, ces ruines que montre du doigt un jeune, amer : « Làbas où c'est démoli, c'était l'atefier de sculpture, et, plus foin, le tas de briques rangées, notre

L'affaire Braiban

été nommés, par le passé, conseillers d'Etat « au tour extérieur ».

Le promu de jeudi, M. Laurent, aura à meure en œuvre à la tête de

la section de contentieux une

réforme visant à décongestionner le Conseil d'Etat, actuellement sub-mergé de dossiers (8 000 à 9 000

par an) et qui a accumulé un retard de près de trois ans. Cette réforme,

encore à l'étude à l'Hôtel Matignon

(le premier ministre est, ès-qualité, président du Conseil d'Etat), est

aujourd'hui argento. Le profil plus classique de M. Laurent et ses qua-

lités de gestionnaire qu'il a, en parti-culier, manifestées entre 1963 et

NICOLAS BEAU.

AMI DU CAPITAINE BARRIL

Le commissaire Hervé Pouyanne est menacé

C'est nour avoir refusé sa mutaocrait avec le capitaine Barril, que Pierre Joxe, la révocation de

C'est à la fin de l'été 1982 que le commissaire Pouyanne avait été « embanché » par le capitaine Barril, ami de longue date, alors en fonction à la cellule antiterroriste de l'Elysée. La dispersion de cette cellule, en 1983, avait ramené le commissaire Pouvanne à la préfecture de police, où, très vite, il allait se curter à ses supérieurs hiérarchiques, ces derniers jugeant inadmissibles les absences injustifiées du commissaire. Avant de comparaître devant le conseil de discipline, le commissaire Pouyanne avait été entendu par deux hauts fonctionnaires de la direction générale de la police nationale. Dans leur rapport, ces derniers avaient conclu à la réalité des - menaces de chantage - du commissaire. Celui-ci, précisaientils, leur « a cité différents dossiers portant, notamment, sur l'organisation d'un coup d'Etat à Haiti, d'entrevues secrètes avec des dirigeants du FLNC et d'Action directe, d'in-

(1) Ce conseil est composé paritaire ment de quatre représentants de l'administration et, en l'occurrence, de quatre membres du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police na-

taire général du ministère de l'édu-

cation nationale, l'ont fait finale-ment préférer à M. Braibant, sans

doute aussi apte à la fonction, mais

BERTRAND LE GENDRE.

[Né le 27 octobre 1919 à Paris,

M. Pierre Laurent est docteur en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques et du Centre des hantes

politiques et un consultatives. Il est entré

comme auditeur au Conseil d'Etat en 1945. Après avoir occupé divers postes à l'étranger, il devient directeur général du travail au ministère du travail en

1957, poste qu'il occupera six ans. En 1963, Il est nommé secrétaire général du ministère de l'éducation nationale,

dont il devient l'homme fort jusqu'à sa démission, en mai 1968, en raison de

désaccords evec le ministre d'alors, M. Alain Peyrefitte (le Monde du 8 mai

chose près lux estusis services l'aceptralisers A le tête de chaque : un'ité fonctionnelle : un médecin désigné pir le chef de département, pour une durée de quatre monte pur universitaires : quatre médecins algunts on universitaires : quatre médecins algunts on assistant est les reponsables des unités fonctionnelles seront en place ad vitam setement ». A ses côtés, le médecin imponente de l'artité fonctionnelle trouvers un agent d'encadement, désigné par le directuer de l'établissement. : huit non médecins.

EN BREF

« One Choice ? » ricitle cores « Informitique et Libertés »

L'Union Edérale des con teurs (UFC), éditeur de la revue Que Choist?, a décidé, jeudi 3 jan-vier, de spèir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) è propos des mémoires in-cluses dais les terminant de l'anchiser dans les terminant de l'an-maire dictronique (Minitel) que l'UFC animile i des « mouchards ». (Le Moide des 30-31 décembre 1984 et 2janvier 1985).

L'UFC justifie sa démarche en déclarant: « Contrairement à soute vraisemblance, les PTT se contenest d'affrmer qu'ils n'utilisent pas ces métaires. Or ils les utilisent pour des études statistiques, et, même à ces dispositifs ne sont pas actuellment employés à des fins d'espionage individuel, il n'en demeure pas moins que ces mémoires le pernettraient »

Le problème était déjà à l'étude à la CNL, qui devrait en discuter lors de sa prochaine réunion, mardi 8 jamier. On y semble plus préoccapé ser la mémoire morte que par les manoires vives, dont la capacité limite à trente deux caractères at permet pas d'enregistrer beaucoup d'infernation. La mémoire morte. indéébile, contient un numéro d'identification, que les centres serveus peuvent lire. Cette connaissance peut leur être utile - par exemple pour lutter contre des ten-

tatives de piratage - mais, pent d'emploi abusif. Il u'y a cependant ne presomption actuelle d'abus. déclare t-on à la CNIL.

Priorité aux couples pour l'adoption d'enfants

Les demandes d'adoption des couples, mariés ou non, doivent être prioritaires, déclare Mme Georgina Defoix, ministre des affaires ociales et de la solidarité nationale, dans un entretien publié dans le numére de janvier-février 1985 du magazine de psychanalyse l'Ane. Le ministre reconnaît que « c'est un peu dur pour les personnes seules » et précise sa pensée : « En tant que ministre, je n'ai pas une idée de la famille à partir de l'alternative mariage ou non mariage, mais unlquement à partir de la responsabiiné de deux adultes au regard d'un enfant, quelle que soit la façon de yivre ensemble. »

Cette coresponsabilité vis-à-vis de l'enfant doit être maintenne, même après la séparation, souligne Mme Dufoix. Elle, est en faveur d'une « position ferme et presque systématique pour la garde conjointe lorsque le couple se sépare », car l'enfant doit bénéficier des liens entre un homme et une femme « sur le mode le plus stable possible ».

La cafetier, le voieur d'essence et le CED-UNATI

appelé les commerçants de Libourne (Gironde) à fermer leur boutique, vendredi 4 janvier, de 14 heures à 16 heures, et à participer à une marche silencieuse à travers la ville pour réclamer la mise en liberté d'un cafetier qui a tué un voleur

un jeune Portuguis, Autonio dos Anjos, vingt-quatre ans, était surpris avec trois amis en train de er de l'essence dans la voiture de M. Jacky Debet, trente-trois ans. Les voleurs s'étant enfins, le calculer s'était rendu au commissariat pour porter plainte. En rentrant chez lui, M. Debet s'était mis à la recherche de ses voieurs, qu'il avait fini par repérer, et il avait engagé une poursuite en voiture avant de tirer un coup de Winchester dans l'arrière du véhicule des voleurs, mant Amonio dos Anjos. Le lendomain, le tenancier du bar était inculpé d'assassinat et écroué. Une pétition a circulé pour réclamer sa mise en liberté, deux mille personnes l'auraient sienée. Le CID-UNATI demande la libération de M. Debet et estime qu'il ne devrait pas être inculpé d'assassinat, mais de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner. - (Corresp.)

Tino Rossi sur les queis de Paris

Par décision du maire de Paris, e sont les quain de la Seine situés ce sont les quais de la Seisse situés entre le pont d'Ansterfitz et le pont d'Ansterfitz et le pont de Stilly, sur la rive grache, qui perpétuerout la mémoire du chanteur Thou Ressi, mont en septembre 1963. Long de 800 mètres, le mouveaur jardin Timo-Rossi-prendra la piace de l'abeien port Sains-Bernard ou déburquaient les barriques de la laille aux vius. Cet centroit, judit menneé par le projet de la voie express rive ganche, est devenu aujourd'hui, grâce aux amémagements réalités par le service des espaces verts de la capitule, un véritable pare, peu comm des Parieient, mais où l'ou trouve des hastaliations de sport et une exposition permanente de sculptures de plein sir. Bordeaux. - Le CID-UNATI a Le 17 décembre vers 23 houres,

 Quatre cents kilogrammes d'explosifs repêchés à Strabourg. — Quatre cents kilogrammes d'explo-sifs ont été découverts, le 3 jan-vier 1985, dans la rivière III à Strasbourg (Bas-Rhin). Cette découverte fait suite à l'enquête sur la mort à Strasbourg de Ramon Fritsch, col-lectionneur d'engins des deux dernières guerres, déchiqueté le 29 octobre 1984 per une explosion survenue alors qu'il désarmorçait un ubus. Collectionneur ou trafiquant? La question reste ouverte. Ramon Fritsch avait été, en 1981, l'objet d'une procédure engagée par la RFA pour «trafic d'armes» (le Monde des 30 octobre et 3 novembre 1984).

1968 comme tout-puissant secré-

Un ressortissant ouest-allemand M. Horsts Birkemeyer, propriétaire d'un magasin de cuir à Marrakech, ainsi que deux Marocains avaient été tués le 26 décembre dans cette ville. Les trois hommes, d'après le quotidien de Bonn Bild Zeitung. auraient été attaqués alors qu'ils se trouvaient en compagnie de trois Marocaines dans une villa apparte-nant à un héritier de l'empire industriel Krupp, M. Ardist von Bohlen und Habach. Toujours d'après le journal, les parents des ces trois femmes auraient fait irruption dans les lieux, fracassant le crâne des vic-

Le triple crime de Marrakech

times à coups de matraques. -(AFP.)

M. Laurent e été directeur général des relations culturelles scientifiques et tochniques au ministère des affaires étrangères entre 1969 et 1974 et meu-

bre du conseil d'administration de l'ORTF de 1970 à 1972. Il a été prési Consoil d'Etat et était, depuis 1980, pré-sident de la section sociale de cette assemblée.]

> **MAGNETOSCOPES MULTI-STANDARD**

JVC

DISPONIBLES SUR STOCK AUDIO 53, av. de Suffren 75007 Paris

TÉL : 734-47-72

TELEX.: 201.519 F.

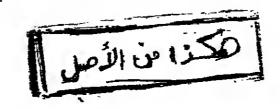
JINDIVIDUEL

CHOISISSEZ VOTRE **IMPRIMANTE**

140 modèles (1000 F à 15000 F)

LORGINATEUR

chez votre marchand

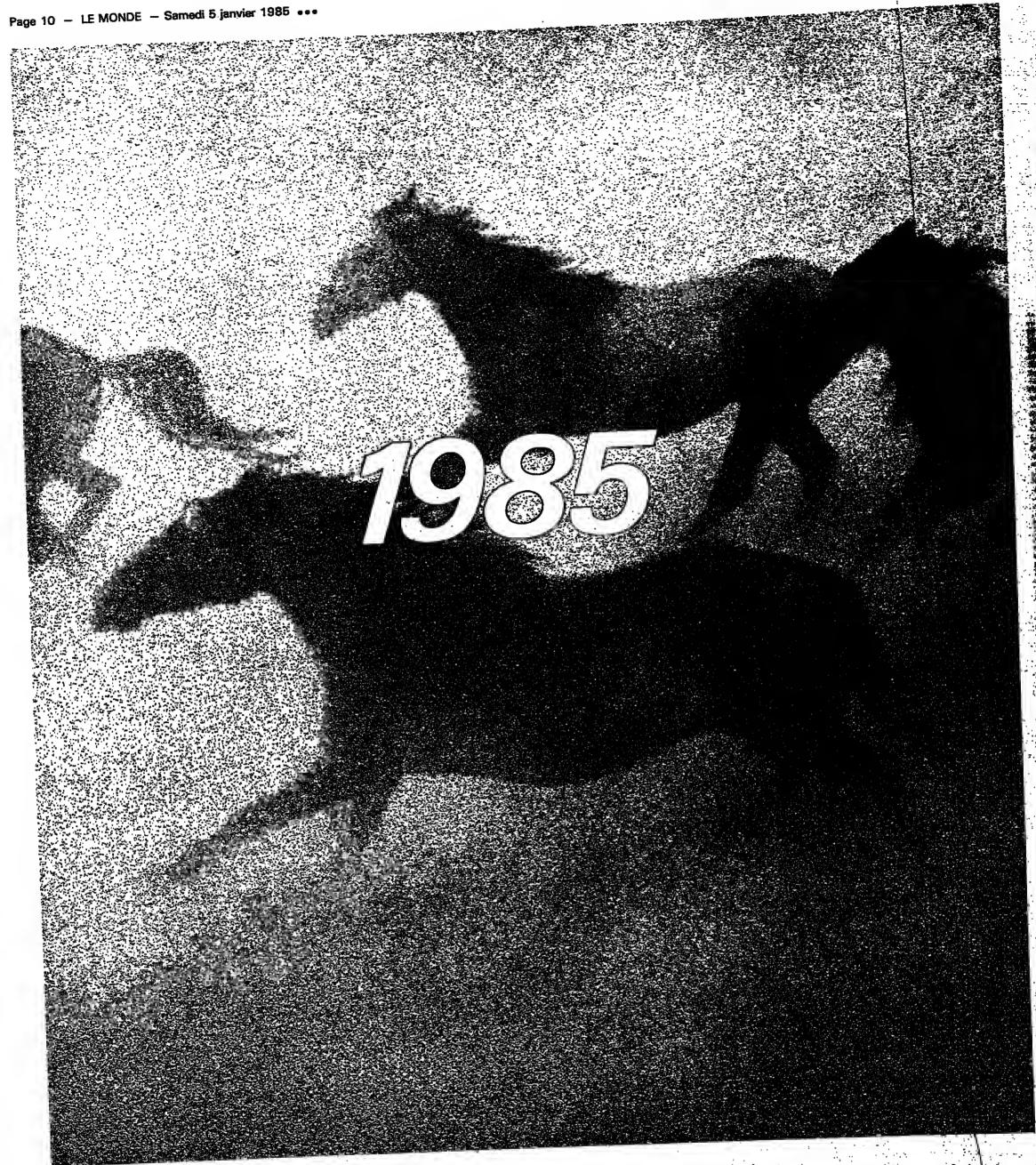


de révocation

« Je suis menacé de révocation, mesure exceptionnelle pour un commissaire de police, parce que le pouvoir veut me faire payer mon amitié avec le capitaine Paul Barril et no-tre activité commune à la cellule antiterroriste de l'Elysée », a déclaré, à l'AFP, le jeudi 3 janvier, le commissaire Hervé Ponyanne, nte-trois ans, jusqu'ici commandant de la compagnie de la garde de la préfecture de police de Paris.

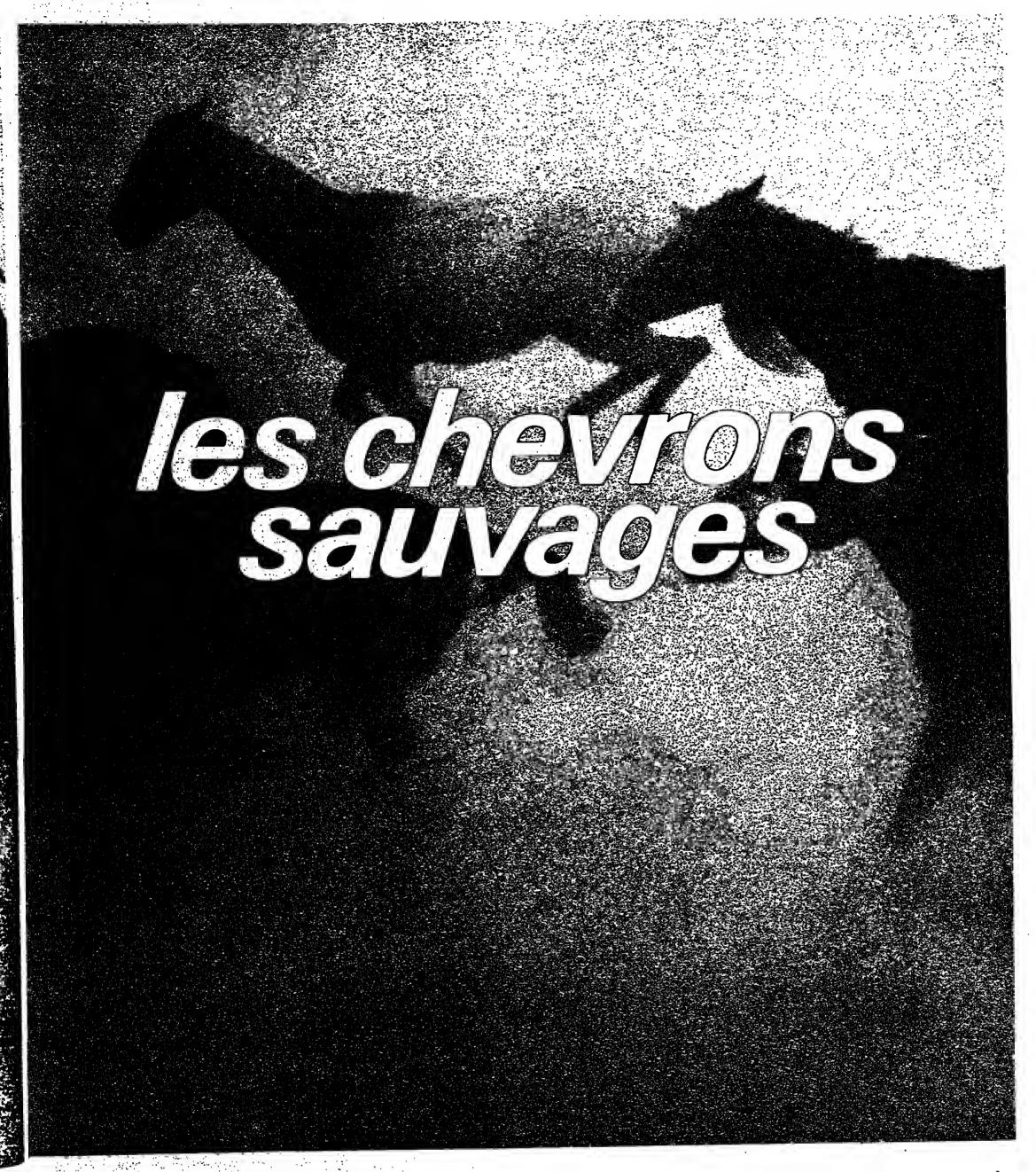
tion dans le département du Nord, associant son refus à des menaces de « révélations » à partir de dossiers qu'il avait eu à traiter lorsqu'il collale commissaire Pouyanne a com-paru, le 21 décembre dernier, devant le conseil de discipline de la po-lice nationale (1). Le conseil a proposé au ministre de l'intérieur. M. Pouyanne. Le ministre doit faire connaître sa décision dans un délai de deux mois à compter de la réunion du conseil

filtration de l'extrême droite, etc. .



Citroën, une firme dont l'histoire est toute jalonnée d'initiatives hardies, toujours ratifiées par le temps... L'avance technologique, c'est une longue histoire chez citroën. 1905 - André Citroën lance un nouveau système d'engrenages à chevrons: l'emblème est né. 1919 - première voiture d'Europe construite en grande série. 1925 - lancement de la première monocoque "tout acier". 1932 - le moteur "flottant". 1934 - la fameuse traction avant. 1948 - l'éternelle 2 CV. 1955 - la DS 19 avec sa suspension hydropneumatique et son aérodynamique... Suivent le système unique au monde de freinage assisté haute pression, les commandes hydrauliques, la direction à rappel asservi (Diravi), l'utilisation de l'injection associée à l'allumage électronique intégral, autant de techniques qui ont bouleversé le monde de l'automobile en lui apportant performances, économie, confort, tenue de route, sécurité.

CITROËN Aprélere TOTAL



Résultat-ces techniques associées à des moteurs de plus en plus performants permettent à Citroën d'aligner aujourd'hui la Visa GTI, la BX 19 GT et la CXGTI Turbo 220 km/h: la puissance maîtrisée. Avec les Visa Chrono, Visa Groupe B, Visa 1000 Pistes à 4 roues motrices et maintenant la BX 4 TC (4 roues motrices, moteur turbocompressé), en compétition aussi Citroën, ça décoiffe!

Qui donc oserait parler aujourd'hui de froideur technologique? Pour Citroën la technique est là où elle se voit, là où elle se sent, là où elle s'entend. Précurseur en aérodynamique, révolutionnaire en esthétique, inventeur de la sécurité active, Citroën c'est encore et toujours la technologie à l'état pur, la technologie dynamique.

1985, les chevrons sont lâchés! En avant Citroën!

ujours

e chez

, à

te

ier".

155 - la

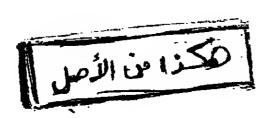
steme

la dire

nique

portari

* Consommations conventionnelles en litres aux 100 km; à 90 km/h 8,01 - à 120 km/h 9,91 - en parcours urbain 14,11.



dans le métro

Hugo

M. Jack Lang, ministre de la culture a donné, jeudi 3 janvier, le coup d'envoi de l'Année Hugo, dans la station Auber du RER, à Paris, eo inaugurant une exposition intitulée . Victor Hugo. grandes œuvres, grandes causes et en assistant à la représentation, par le Théscre du Campagnol, de deux pièces fort peu connues la Grand-Mère et Margarita (1).

L'exposition est composée de trente-deux panneaux imprimés où sont retracées les grandes étapes de la carrière de Victor Hugo. On y voit des reproductions de portraits, de desains, de manuscrits, de gravures et d'éditions anciennes. Le responsable de cette manifestation, M. Jean Gaudon, a voulu resituer, à côté de l'œuvre proprement littéraire de Victor Hugo, soo action publique eo faveur du patrimoine architectural, de l'instruction, de la paix, des nationalités et des droits de l'bomme.

Les affiches qui composent cette exposition out été tirées à mille exemplaires. Les municipalités ou les centres culturels qui voudraient les utiliser peuvent les acquerir pour I 200 F (frais de transport compris) à la Documentation française. Trois cents dema odes en oot déjà été faites en France et à l'étranger.

La Grand-Mère et Margarita sont deux courtes pièces, de quarante minutes chacune, qui n'avaient jamais été représentées depuis leur création. La première fait partie du Théâtre en liberté et le seconde des Quatre vents de l'esprit. Ecrites en exil, elles brodent sur le thème du souveraio dechu et proscrit, mais heureux dans soo denuement, parce qu'il coonait l'amour vrai et le simplicité de la nature. Cette force profonde et euthentique lui permet de triompher des sombres entreprises de puissants edversaires, guidés par la haine ou l'eovie. Conçues comme des fables à la fois dramatiques et comiques, ces deux morceaux beroques, pleins de bravoure et de peneche, devraient trouver dans le sous-soi parisieo une audience populaire qui aurait plo à leur euteur.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Autres représentation edi 5 à 15 beures; lundi 7 à 16 heures; mercredi 9 à 17 heures; vendredi 11 à 20 h 30 et mardi 15 à 10 h 30. Les deux pièces sont séparées par un entracte de treote

* Deux antres stations de la RATP présentent également des manifestations d'hommage à Victor Hugo : à Châtelet-Les Halles dans la salle des échanges, le centre culturel de la Nouvelle Sorbonne (Paris III) propose une exposition de photographies consacrée à la mise en spectacle de l'œuvre (théàtre cinema, télévision). A Saint-Augustin (ligne 9), e lieu une exposition en avant-première do Hernani d'Antoine Vitez (31 jan-vier ao 31 mars, Théâtre nadonal

Corot de retour à Beauvais

La maison départementale de l'Oise, à Beauvais, vient de s'enri-ehir, grace à l'aide du fonds régional d'acquisition des musées de Picardie, d'un tableau de Camille Corot, intitulé Rome, la vasque de l'Académie de France, qui fut donné par l'artiste au peintre Hippolyte Flandrin, à qui une exposition est actuellement consacrée à l'Orangerie du Luxembourg à Paris. Corot aéjourna frequemment dans l'Oise et en particulier à Beauvais. Le musée départemental de l'Oise devrait sous peu mettre en place une exposition qui réunira les toiles inspirées par le départe-

Bimillénaire d'Autun

Un site archéologique important vient d'être mis au jour à Autun (Saone-et-Loire), où sera inaugurée, le 5 janvier, la série de manifestations prévues à l'occa-sion du bimillénaire de la ville. Les principeux éléments de ce nouvreu site – dont l'existence avait déjà été pressentie au dixneuvième siècle - semblent constituer les vestiges d'un édifice public qui pourrait bien être un forum.

Selon les archéologues, on retrouve la plusieura couches d'urbanisme remontant du premier au quarrieme siècle avant Jesus-Christ, et cela devrait apporter des renseignements pré-cieux sur la ville romaine.

L'été dernier, la Galerie Matthiesen de Londres présenta pendant dix semaines une jolie et savante exposition de peintres ferrarais. Non pas Boldini ou de Pisis, mais les vieux meitres du quinzième et du seizième siècle : Cosme Turo, les frères

siècle : Cosme Turo, les frères Dossi... et mème, au prix d'uoe petite annexion, le Guerchia (1). Les œuvres étaient prétées par de grands musées comme la Galerie Estense de Modène ou le Fitzwil-liam de Cambridge, aussi bien que par des collections privées, mais le plus remarquable était la motivation même de cette exposition. Elle répondait à l'appel de la société de l'Institut Courtauld pour recueillir des fonds permettant de donner une nouvelle installation an célèbre établissement britannique. Ces démarches, cette publicité,

répondent à un projet, formé il y a deux ens, de promouvoir l'Institut Courtauld en l'installant, dès que les erédits suffisants auront été recueillis, dans un noble édifice du dix-buitième siècle. Somerset House (1776-1780, architecte William Chambers). Ce projet optimiste appelle quelques observations, cruellement intéressantes par la compa-raison qu'on ne peut éviter de faire avec la situation symétrique — et inverse - de notre pays.

L'Institut Courtauld doit sa crèation et son nom à un grand industriel do textile qui, en 1931, l'installa à Portman Square dans uo ebarmant édifice géorgien (2). L'idée était de promouvoir une discipline générale-ment considérée comme - non british - : l'histoire de l'art enlique, médiéval et moderne, en formant des spécialistes capables d'intéresser le publie et de diriger les musées publics ou privés. Trois traits carac-téristiques expliquent la place prépondérante prise peu à peu par cette institution originale, qui fut ratta-chée pour convenance à l'université de Londres. D'abord un nombre rédnit d'étudiants : il n'y eo a aujourd'bui guère plus de deux cent cinquante pour un corps de vingt et un professeurs. En second lieu, une bibliothèque et uoe photothèque pour lesquelles tous les efforts néces-saires ont été faits en temps voulu ; la photothèque extraordinaire de Sir Robert Witt (près d'un million et demi d'éléments) a été confiée à l'Institut; elle se développe régulièremeet en constituant pour tous les artistes, grands ou petits, ses dossiers de reproductions, de consulta-

Enfio, ce qui o'est pas moins remarquable. Courtauld data cet institut d'un fonds d'œuvres d'art, et nou des moindres : les Cézanne, Manet, Van Gogh, des plus celèbres. La collection devait s'enrichir conp sur coup des collections de Roger Fry, l'œuvre moderne de l'etelier Omega, de lord Lee of Faversham (œuvres florentines et vénitiennes de la Renaissance), et tout récemment eocore, en 1978, d'un ensemble d'études (bozzetti), de Rubens et de Tiepnin venent de chez Antoine Seilern. La pensée, parfaitement légitime, du donateur était d'assurer aux étudiants privilégiés de sa maison un contact permanent avec des œuvres comme le Bar des

Trust de Los Angeles intervient depuis quelques années pour en établir l'index sur ordinateur.

Enfio, ce qui o'est pas moins

Folies-Bergère, de Manet, ou le Lac noir, de Cézanne. Pour des raisons d'ordre pradque, il a fallu, il y a quelques années, transporter les collections à Wnburn Square, Bloomsbury, mais cette scission n'a jamais été tenue pour définitive.

Le don de Jacques Doucet

Est-il nécessaire de souligner à quel point ce dispositif contraste avec ce qui s'est passé en France? En 1925, le don magnifique d'une bibliothèque et d'une collection documentaire e été fait à l'université de Paris par un graod couturier, Jacques Doucet, dont - malgre l'appel lancé dans ce journal eo décembre 1983 - personne, ni la haute con-ture, ni la culture, ni l'Université, n'a consenti à commémorer le cente-

Quand la bibliothèque a été insérée dans l'immeuble de brique rouge élevé par Bigot, « Institut d'art et archéologie », on commit l'erreur de séparer les deux parties de legs, « Doucet littéraire » étant déposé à la bibliothèque Sainte-Geneviève. la bibliothèque Sainte-Geneviève.
Quant à l'établissement universitaire, aucune politique satisfaisante
de développement scientifique ne
peut être mise sur pied, la priorité
étant donnée à l'enseignement élémentaire dispensé à des centaines et
des centaines d'étudiants, et, an surplus, les enseignants ayant trouvé le moyeo de se scinder, après 1969, en deux départements (rivaux!) d'universités distinctes. La décadence de ces études est et sera d'eutant plus rapide dans notre pays que cette bibliothèque est unique en France et que la dispersion des moyens de travail est complète (lire d'autre part l'article de Frédéric Edelmann).

A Londres, l'evenir est souriant, La réunion des collections et de l'établissement d'enseignement, tous deux à l'étroit, n'est possible qu'avec une nouvelle installation plus spa-cieuse. D'où le projet de Somerset House... Ce vaste projet possède sur le Strand une grande laçade néo-paliadienne à neuf travées, que la Royal Academy accepte de ceder so Courteuld. L'appel s'adresse eu pubbe, aux trustees éventuels, et non au seul gouvernement. Démar-che typiquement britannique, qui permettra de maintenir l'originalité et l'indépendance de l'Institut, après son installation. Dès l'été 1985, une grande salle

theâtre

1.4-

..25

4000 2000

1.24

. * * * * * * * * * *

4 4 4

The state of the

.

1.04

1.6 (1.40)

444

. .-

· Siere and the

THE STATE OF THE PARTY OF THE PERSON OF THE

The second second second second second

12 mm

The second residence of the second

THE HE PROPERTY OF

11.1 · 11.1 · 11.4 · 11.4 · 11.1 ·

THE PARK THE PROPERTY AND ADDRESS OF

The state of the s

こととでは 一年の神経に

A THE STATE OF THE PARTY OF THE

· 一切下 · 一班 · 一班

ALL IN THE PARTY

But a Williams mader.

(an deuxième étage) sera mise è la disposition des collections, pour y présenter une sorte de reconstitution du Salon des années 1780 qui y cut lieo (on en connaît la gravure). Le déplacement de la bibliothèque, enrichie de celles du comte Seilern et d'Anthony Blunt, interviendrait ensuite, puis le déploiement de la photothèque géante, et enfin l'instal-lation définitive de la galerie, qui pourra exposer les trois quarts de son fonds. Ceci est important car, dans le monde anglo-saxon, il n'est guère de département d'bistoire de l'art qui oe possède on musée annexe spécifique, avec des collec-tions de dessins et d'estampes, omme à l'université Harvard avec le Fogg Museum attenant

Les exigeoces de la culture moderne ont donc été parfaitement comprises en Grande-Bretagne, Uo ceotre d'bistoire de l'art ne se conçoit plus sans uo équipement qui le relie à un système international en expansion. Pour pouvoir rayooner comme il convient, ces études veulent an laboratoire, une organisa-tion, où s'engrangent les résultats, où circulent les idées et les bommes, où sont versés les fonds documentaires des chercheurs, les bibliothèques, etc. C'est ainsi que se prépa-rent les spécialistes. Ailleurs qu'en France, malheureusement.

ANDRE CHASTEL

(1) From Borso to Cesure d'Art. The school of Ferrare (1450-1628), catalogue présenté par Cecil Gould (juin-août 1984), Galerie Marthiesen,

THÉATRE

(2) Voir: P. Lasko. «L'Institut Courtauld et l'histoire de l'art en Grando-Bretagne » dans Revue de l'art nº 30 [1975] (numéro consacré à l'art anglais per les savants britanniques).

Un retard à combler les éléments et les hommes exis-

tent qui pourraient donner à la

France une place de tout premier

pian en matière d'histoire de l'ert,

ai des mayens simplement

décents an étaient donnés.

Consternant, perce qu'eu train où

vont les choses tout la potentiel

dont dispose encore le pays ne vaudre plus grand-chose sur le

EN FRANCE, LE RAPPORT CHASTEL

En 1983, M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, demandait à notre collaborateur André Chastal, professeur au Collège de France, un rapport envisageant en France la creation « d'une grande institution de niveau et de rayonnement comparables au Cour-tauld Institute de Londres au au Zentral Institut für Kunstgeschichte de Munich, aux centres de La Haye ou de New-York ». La demande du premier ministre avait déjà le mérite de souligner une cerence. Et M. Mauroy liait cette carence à un constat : « La conscience artistique commune est trop souvent indifférente ». « J'en vois, écrivait-il à André-Chastel, une conséquence évi-dente depuis longtemps dans l'aménagement des villes et dans

le rapport distandu que le public entretient avec son patrimoine, mieux respecté mais non fami-Fer. » La réponse d'André Chastel vient de paraître à la Documenta-tion française sous le titre : « La création d'un institut national d'histoire de l'art ». Poser la principe d'une telle création, c'est d'abord établir un

idan, et ce bilan est tout à la fois

surprepant et consternant. Sur-

prenent, car il montre comment

scène internationale d'ici à quelques années, La France n'est pas en reterd par la qualité de ses charcheurs, elle l'est, comme dans bien d'autres domaines, par les movens qui sont donnée à ces mêmes chercheurs. Certas des organismes comme l'inventaire national des richesses artistiques de la France ont, depuis le guerre, été créés, inven-taire qui a d'ailleurs rejoint, le 19 décembre dernier, le Centre internetional du patrimoine à

l'hôtel de Vigny, dans le Marais. Mais, en regard de cet outil spectaculaire, tout reste à faire. Car il ne faut pas voir, dans l'expression s histoire de l'art », une simple manie du catalogue ou ce qu'André Chastel appelle « attri-butionnisme ». Si l'art du cataloque est nécessaire, l'histoire de l'art est un domaine beaucoup

Une vie des formes qui prend les mouvements du passe et implique ceux du présent, du futur. Or nous n'en sommes pas au futur, pas même eu présent, sinon

plus vaste : elle relève davantage

de cette « vie des formes » dont

perteit l'historien Henri Focillon.

pour constater l'étendue des lecunes léguées par le passé : « Il existe en France, écrit André Chastel, une bibliothèque spécialisée (la Biblinthèque d'art at d'archéologie), mais elle est prati-quement paralysée. Il existe pluerrinées et sans aucune politique commune. Il existe des équipes de chercheurs, mais aucun lieu de contact (...). Il existe des societés savantes, mais toutes préoccu-pées de leur avenir (...). Il existe un Comité français d'histoire de Tout est à redresser. >

Un bilan détaillé des lacunes et des espoirs vient en « annexe » occuper l'essentiel du rapport. mais, à cette brève phrase : « tout est à recresser», on mesure la distance qui nous sépare encore de ce nécessaire institut... Sauf si le constat de M. Mauroy devait être suivi d'une vraie politique.

FREDERIC EDELMANN.

ses attitudes, Sembach s'attache è

un aspect assentiel de l'ectrice; l'expression typique de le nature prussienne, la dimension nationale

qu'ella a revendiquée avec fierté. D'une certaine manière, les deux

textes se complétent, et c'est pas-sionnant : ils procurent aux photo-graphies (è une bonne partie du moins) un double sens.

Regerdez bien. Le Mariène de 1929-1930, l'Allemande d'avant Hollywood, porte déjà en elle la force intérieure, le don que Stamberg va

paire de jambés et une chevalure blonde. Au-delà de la séduction, il y

e quelque chose d'incommensurable et d'unique. Peut-être bien ce qu'on

* Portraits 1926-1960 Mariène Dietrich Editions Denosi. III., relié sous jaquette. 353 F.

JACQUES SICLIER.

« REPAS DE FAMILLE »

Papa et maman soot des goinfres qui préfèrent la quantité à la qua-lité. Des bâfreors dont l'esprit efficure les pâquerettes. Leur fille est inodore et incolore et Frankie, le fils adoptif, anorexique. Il ne veut pas leur ressembler, e'est évident. Mais, à force de faire carême, son cerveau manque de vitamines. Fai-bliebon et palichon, Frankie fait des rèves qui ont du mai à décoller de la réalité. Cette famille, imaginée par Jean Simon connaît entre la poire et le fromage les coups de gueule du père, les crises d'existentialisme de la mère et les disputes suivies de rabibochages des deux enfants. intérieure, le don que Stamberg va comprendra, libérer, amaner à s'épanouir sous sa direction. Et, page après page, la femme-mystère aux lèvres peintes, aux sourcils épilés, aux poses les plus artificielles, amive à redevenir elle-même, comme un défi lancé eux photographes. Le « métier » triompha, jueque dans catte image de Milton H. Greene (1952) où Martène n'est plus qu'une paire de jambes et une chevolure

Olivier Achard interprête Frankie. Les yeux écarquillés, la bouche ouverte, il parie bébé, crie et bave. Sans nuance, il donne dans la débilité profonde. En revanche, le pape, Didier Pain est parfait dans ce rôle de brute épaisse. Des mains larges comme des battoirs, un cou de taureau, il pout certainement briser son épouse (Gilberte Rivet) d'une

C'est Hélène Hardonio qui a trouvé le ton le plus juste. Elle exprime une tendresse instinctive envers ses parents, aussi minables soient-ils, et la révolte d'une gamine excèdée par les travaux ménagers. La poésie délirante de Frankie lui apparte une grande bouffée d'air apporte une grande bouffée d'air

Mis en scène par Yves Carlevaris, Repas de famille gagnerait à être uo peu plus sobtil. La caricature, quand elle est aussi violente, demande du doigté et beaucoup de

CAROLINE DE BARONCELLI. ★ Théâtre de Dix-Heures, 20 h 30.

DEUX RECITALS ANNULÉS. Magarita Zimmeranum, pour des raisons de santé, a annulé son récital du lund! 7 junvier au théfaire de l'Athénée. De même, celui de Teresa Berganza qui devait avoir lieu le 7 junvier au Châtelet est reporté su 21. Les billets demourant valables pour cette mouvelle date.

m LES OBSÉQUES DE L'ACADÉMICIEN JACQUES DE LACRETÉLLE (le Monde du 4 justier) auront
fies lundi, a annoucé l'Académie trançaise. La cérémonie religieuse sera céthérée à 10 ls 30, cu l'église NotreDame-de-Grâce de Passy. Le
révérund-père Carré, de l'Académie
française, pronoucers l'houtifie, L'inhumation sura lieu dans l'après-midi à
Saint-Gabriel-Brécy (Calvados) où Jacques de Lacrotelle postéduit au châtess.

CINÉMA

UN LIVRE SUR MARLÈNE DIETRICH

Le don de plaire

A la grande époque où les stars étaient des êtres fabuleux et mythi-ques, des photographes en renom fixaient leura traits, leur apparence, fixaient leura treits, leur apparence, dans des compositions plastique-ment très étudiées, reproduisant parfois les personnages de leurs films ou inventant des poses destinées à les faire exister comme figures de rêve proposées à l'imagination.

Un extraordinaire elbum des Éditions Denoë! (le Monde du 13 décembre 1984) réunit, emsi, plus de cent portraits de Mariena Dietrich (1926-1960), photogra-phiés par l'élite de la profession (trente-einq noms célàbres eu « générique »). Un spécialiste de la photo pourrait détailler les styles et les techniques, magnifiant, jusqu'à l'aube de la vieillesse, la visage de la ment reproduits, du noir et blanc. Mais cet elbum se veut mémoire de la fascination exercée par Mariène.

Une préface de François Weyer-Une préface de François Weyer-gens raconte en quelques pages grand format l'histoire de sa vie et ses films. On y trouve des détails connus. Ce n'est pas pourtant ca qu'on a déjà lu. Weyergans, cinéaste, se laisse alter aux tan-tasmes que lui inspira cette troublante carrière, répercutés dans les photographies, pour lui simulacres d'un don de plaire, nés des simula cres qu'eccomplirent ensemble Josef von Stemberg et sa découverte de l'Ange bleu. Il détaille, avec une jubilation esthétique de sourcier de

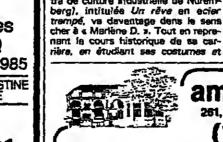
graphia, des stéréotypes qui donnent un plaisir cérébral, « pour la bonne raison, constate-t-il, que l'osi est la partie visible du cerveau ». A part l'hommage rendu à Sternberg, il n'est pas sûr que Mre Die-trich, qui eujourd'hui na se laisse plus voir et e donné dans ses Mémoires le soule version valable pour elle de sa personnelité, dans la vie et à l'écran, apprécie ces commentaires. Car on sait que, seion elle, la beauté, le don de plaire, même s'ils l'ont servie, ne furent qu'eccessoires. M^m Dietrich n'accepte d'avoir été Mariène que comme ectrice. Or, justement, les photographies donnent d'elle uniquement le sophistication progressive du mythe. La mouvement enéré, Mar-lène ne joue plus. Face à l'objectif, elle est une autre personne, une sphinge, un fantôme à visage nu (c'est-à-dire savamment maquillée) autant qu'avec les plumes, les chapeaux, les voilettes, les robes de films ou de tours de chant. La postface de Klaus Jürgen Sam-bach (directeur depuis 1980 du Cen-tra de culture industrielle de Nurem-

l'image, les rôles, les costumes, la l'image, les rôles, les costumes, la complieité de ce couple où l'homme fut touché par la folie du dandysme (Brummel commenté par Berbey d'Aurevilly) et la femme statufiée comme objet d'edoration. Perce qu'il est, lui-même, un créateur, Weyergens semble absédé par Stemberg et transforme Marlène en mystère fraudien incarmant, du cinéma à la photojournées de musiques arabes LE MACHREQ

Théatre des Amandiers/Nanterre 25 janvier/10 février 1985 EGYPTE-IRAQ-LIBAN-PALESTINE QATAR-SOUDAN-SYRIE 14 CONCERTS



150 ARTISTES



american center 261, boulevard Raspail 75014 Paris (1) 335 21 50

appelle l'immortalité.

cours/american in v.o. • session trimestrielle de janvier • stages intensifs tous les 15 jours

THE **AMERICAN** LANGUAGE PROGRAM

MIME

• week-ends à l'American Cester · preparation as T.O.E.F.L.

cycie mime **THOMAS LEABHART** 10, 11, 12 janvier à 21 h. Réservation à partir du 7 janvier

COURS

o danse o thésire o yoga musique o photo o vidéo Inscriptions à partir du 7 janvier J. = #1 . T 12 . A PROPERTY SHEET SEE SEASON OF SE time of LA MADEL CO. THE A MICE AND THE WAY IN LOUEST. LE VRA!

HEIMAT The second second

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Paverir est se de colonial

ent d'ensergre-

E (BSL _______________ max Same and a same a s

THE TREE PERSON

ment trains

MA Trustee General State of St

de grantes de l'inche

164 1985, the Book

ene sorte de reco

of council to grow the celler of council

de celles de cemas

pas le déplorant

pas le déplorant

pas le déplorant

de de la man

suposer les tras

fonds. Corr est rapes

le monde anguelles

de départemen d'han

de départemen d'han

de départemen d'han

de de dectans et d'ent

l'anner de l'ente

d'un et dectans et d'ente

d'un de dectans et d'ente

d'un de dectans et d'ente

d'un de dectans et d'ente

d'un drait et melle

cont done six and an expension of the policy as in a course of the same are courses.

Six any come interests.

Policy policy on

Branchert, an energy of the Mental Control of the C

or Eight a to one be applicated to family

From Both to Com.

solved of French The

gebenic out to b

1964 Colore kin

....

THÉATRE

Vent F lacks 415

trait et . i air et il i

parties at valor distance.

second attent of the

THE CHILD WAS A THE

more et an alte et

Sette of Land and Section in formage let abelt mit

Maria Dager de Centama

Officer Spine Action

La seat re-

Company of the Control of the Contro

Property and the last

de brute crosses

Cent fie tit

and Market

SESSE IL

CAROLINI DE BASS

* There was a second

Contract of the last of the la

ittere Rich

. (1996) 1996 - 1997 1997 - 1997 1997 - 1997 1997 - 1997

. . . . المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

از ایسی در از ا ایسی در از ا

fance of any art

me hours weren

ANORE CHAFT

the state of the s

UN HART D'HOMAE : Beeles (278-46-42), 20 h 30. MYSTERE BOUFFE : Dicher geers (236-00-02), 19 h.

JOURNAL DYUN CHIEN : Ata-lanta (606-11-90), 20 k 30. LES HIVERNANTS : Report Ma-rais (271-10-19), 18 k 30. LE SONGE D'UNE NUIT DETE: Generalitiers, Thiltre (793-26-30), 20 h 30:

CLAIR D'USINE : TEP (364-20-807, 201: 30. CET ANIMAL ÉTRANCE : Boslogae, TRB (603-60-44), 20 h 30.

Les salles subventionnées

CONTENTE TRANCASSE (296-10-20), 20 h 30 h Minusthrops. 20 k 30 % ki Minnathrope. PETIT ODBON, Thière de l'Europe. (325-70-32) 18 k 30 : Adiedi. TEP (364-80-80), Thiêtre : 20 h 30 : Chir

d'esine.

MEAGIBOURG. (277-12-33), Concerts/Animatienn: Forum des percunions,
15 à 30 : Pertui and Co Nou phonic Art.;
21 h : Portui and Co; Cleima/Vidio :
Cinfuna chinois, 17 h 30, h Piece de
momatie du Nouvel An, de Z. Shichean;
20 h 30; in Marche de la jennesse, de
S. Dongskun; 15 h : Kandinsky, de
J. C. Sée/H. G. Zeisz/G. Zuidlet. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) 20 h 30 ; la Chauve-Souris ; la Fille de Madama Angot.

Les autres salles AKRAKAS CENTER (251-97-62), 19 h 30 : Opes Anomique. ANTOINE SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 h ; le Sabliec.

ARTS HEMERTOT (387-23-23), 18 h 30 : Une heure avec Coctean ; 21 h : ATALANTE (606-11-90), 20 h 30 h :

Journal d'un chien, ATELIER (606-49-24), 21 h : in Dame de BOUFFES PARESIENS (296-60-24), 21 h : Pai deux mots à voss dire. BOURVIL (373-47-84), 20 h ; Elles noon periaient d'amour. -

perlaient d'amour.

BOUVARD en-POTENIÈRE (26144-16), 21 h: Théirre de Bouverd.

CONGEDES: CAUMARTIN (742-43-41),
21 h: Rovient dermit à l'Elysée.

CONGEDES: ITALIENNE (321-22-22),
30 h 30 he besont de la villéminture. COMEDER DE PARIS (281-00-11), DATINOU (261-69-14), 22 h : le Camerd à

l'orange.
DECHARCEURS - (236-00-02). 19 h
Mysadre bouffe; 21 h : Re ai ja mattais un
pen de mindipen.
DEX HET/REE (406-07-48); 22 h : Sobies EDEN-THEATRE (356-64-37); 21 h :

ESPACE ACTEUR (262-35-00), 20 % 45: Cabler de brouillou sur une pe

PACE GAFTE (327-95.94), 20 k 30 : Morpioni's Palac ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Coelina on l'enfant du mystère. ESPACE MARAES (271-10-19), 18 h 30: les Hivemann; 20 h : le Minenthrope; 22 h 30 : Madres.

ESSAION (278-46-52), L 18 h 30 : Him-shima mion amour 85 : 20 h 30 : Un habit d'homme. H. 18 h 30 : le Tour d'amour. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Contatzice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais?

LA BEUYERE (874-76-99), 20 h 30 : Guicison ambricaton.
LUCERNAIRE (544-57-34). L 20 h : Busviaire d'amour d'un halt-frophile ;
21 h 45 : le Prophète. — IL .18 h : le
Gazelle après minuit ; 20 h : PostThomas; 22 h : Histothima mon amour.
Petite saile, 18 h : Parlons français, nº 2 ;
20 h : M. Lourie ; 21 h 30 : Cocktail
Bloody M.

MADELEINE (265-07-09); 20 h 45 : Un

MARIGNY (256.04-11), 20 h 30 : Napo-Mon. Salle Galiciel (225-20-74), 21 h : la Bortue. MATHURINS (265-98-00), 20145 :... Mcl-Mcloman II. — Petite salls 21 h : Louki que quoi dont ob.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On direct MICHODERE (742-95-22), 20 1- 30 : la

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle 21 h : Duo pour une soliste. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (331-13-99), 20 h 45 : File de Teligaten. PALAIS BOYAL (297-59-81), 20 ± 45 :16

POCHE-MONTPARNASSE (548-PORTE DE GENTILLY (580-320-20), 20 h 30 : Fixile Matelant. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Denz hommes dans une value. 20 h 30 : Denz hommes dans une value. RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Use

cié pour deux. CAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45:
On m'appelle Emille.
STUDEO DES CHAMPS-\$1,785ES
(723-36-82), 20 h 45: De si cendres liens.
TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30: la
Vis d'artiste.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Ecume des jours, II, 26 h 30 : Heis clos.

20 h 30 : A ESCUME SALE (322-11-02), Heis clos.
THÉATRE D'ÉDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous-on fait de name de la communité de la co THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : lo

THEATRE PARIS 12 (343-19-01), 21 : THEATRE DU TEMPS (355-10-88), THEATHE TROSS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : les Voisins. TOURTOUR (827-82-48), 20 h 30 : Cale-mity Jane ; 22 h 30 : Carmen cru. mity Jane : 22 h 30 : Carmen cre. TRESTAN BERNARD (522-08-40), 21 h :

**Chacum pour moi.
VARTETES (233-09-92), 20 h 30 : les
Temps diffiches. Les cafés-théâtres

AU-REC EIN (296-29-35); 20 h 30 : le Président ; 22 h : Baby or not Baby. ### ANCS-MANTEAUX (287-15-24),
(D.) L 20 h 15 : Arenh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulon ; 22 h 30 :
les Saorés Monstres ; II. 20 h 15 : Super
Lucette; 21 h 30 : Deux pour le prix
d'ion : 22 h 30 : Houle 1 d'un : 22 h 30 : Limite!

BOURVII. (373-47-84), 20 h : Elles nous periaient d'amour ; 21 h 15 - Yen a mars...ex vous ? CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h :-

Impasse dez morts.

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens vollà deux boudins; 21 h 30: Mangouses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. Il. 20 h 15: Ca belance pes mal; 21 h 30: le Chromosome chatosilieux; 22 h 30: Riles nous vealent tonnes.

L'ECLUME (542-71-16), 20 h 30: C. Bis-

Henry 22 h.F. Chin et Loup.

PETIT CASINIO (278-36-50), 21 h.H. if iry.
a per d'avion à Orly; 22 h 15 : Bonjour POINT-VINCULE (278-67-03) , 20 h 15 :

Moi je craque, mes perents requent; --- 21 h 30 : Bonjour les clips. PROLOCUE (575-33-15), 21 h 30 : Armenter su pont de Grenelle ; 20 h : Petite suite pour fermes solo.

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (704-24-24)

15 h : les Criminels, de J. Losey; 19 h : Cinéma chinois. Floribge : Jouetz, de S. Yu : 21 h 15 : Hommege à Clint East-wood : Sierza torride, de D. Siegel.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 à : les Aventures de Gil Blas de Sentillane; 17 h : 70 ans d'Universal. Le Déserteur de Fout Alamo, de B. Bostileber;
19 h : Aspects du cinéma japoneis. Joupages : Couses crucis de la jeunesse, de

A PARTIR DU 17 JANVIER

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! pervation et prix préférentiels avec la Carte Club

l'ensemble des programmes ou des salles

SENTER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : Les dames de cour qui paqueut ; 21 h 30 : Marshall nous voilà. TENTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòdre ; 21 h 30 : Le cave babite au res-

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : Shekespeare, l'exp Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chensons françaises. CINQ DIAMANTS (rés.: 570-84-29), 21 h : Ph. Val. FORUM DRS HALLES (297-53-47).
21 h: Tuffic an mariage. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry Le Luron. MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 : B. Haller. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : M. Lecb. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : le Cirque de Moscoe.

THL DE PARIS (280-09-30), 21 h : Zoec. TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30 : .A. Apren ZENTTH (245-44-44), 20 h 30 : J. Hally-

Opérettes FIDORADO (241-21-80), 26 h 30 : Hourra Papa. ELYSEES-MONTMARTRE ELYSEES-MONTMARTRE (252-25-15); 20 h 30 ; les Millo et Uno Nuits. Opéra

CTROUE D'HIVER (338-24-19), 20 h 30: SALLE CAVEAU (563-20-30), 20 h 30 : THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 ; la Péricho

PENICHE OPERA (245-18-20), 21 h : Beres di Venetia per Padova. Les concerts

(574-93-40).

esticut nierianiais, 20 h 30 ; A. Bijisma (Gabrilei, Antonii, Bach...).

En région parisienne AUBERVILLIEUS, Théâtre de la Com-mune (833-16-16), 20 h 30 : Eciats d'« R ». BOULOGNE BULLANCOURT, TES (603-60-44), 20 h 30 : Cot animal dramps.

cinéma meriquis (*) sont heterilits max no and, (**) port motion do dis-(327-84-50); UGC Convention, 154

> (633-79-38). L'ANNEE DES MEDUSES (Fr.) : Marigoan, 8 (359-92-82); Paramount Opers, 9 (742-56-31); Paramount Montpar-mate, 14 (335-30-40).

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Qu

L'ARRALETE (Fr.) (*): Arcades, 2-(233-54-58): Paris-Ciné, 10-(770-21-71): Montparassec Pathé, 14-(320-12-06).

12-06).
ATTENION LES DÉGATS (It., vf.):

Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2(274-93-50); UGC Mostparasses, 6(574-94-94); Normandie, 8- (56316-16); UGC Boulevard, 9- (57495-40); UGC Gane de Lyon, 12- (34301-59); UGC Gubelina, 13(336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43);
UGC Convention, 19- (574-93-40);
Images, 18- (522-47-94); Secrétan, 9(241-77-99).

AL-DESSOUS DU VOLCAN (A., vo.):

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.A.) : Quintatte, 5 (633-79-38).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Reflet Quertier Latin, 5 (326-84-65); George-V, 9 (562-41-46).

Vendredi 4 janvier CAL (Irl., v.o.) : Cleary Ecolos, 9 (354-20-12). CARMEN (Esp., v.o.) : Botto à films, 17.

> CARMEN (Franco-it.): Publicis-Matignon, 8 (359-31-97). nanggoon, e^{*} (339-31-97).
>
> LE CONTE DES CONTES (Sov., v.o.):
>
> Rivoli-Beaubourg, 4^{*} (272-63-32); Epéc
> de Bois, 5^{*} (337-57-47); Couracs, 6^{*}
> (544-28-80).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32). 63-32).

DON GROVANNI (ft., v.o.) : ChmyPalece, 5- (354-67-76).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) :

Espace Galié, 14- (327-95-94).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):

Espace Gañé, 14 (327-95-94).

FLEURS DE PAPIER (Indien, v.o.): SiAndré des Arts, 6 (326-48-18).

GEEMILINS (A., v.o.): Forum, 1st (29753-74): Impérial, 2 (742-72-52): CinéBeaubourg, 3st (271-52-36): Action Rive
ganche, 5 (329-44-40): UGC Danton,
6 (225-10-30): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); UGC Normandie, 8 (56316-16): Calinée, 8 (359-29-46): UGC
Champs-Elysées, 8 (561-94-95): Bienventle Montparmasse, 1st (544-25-02):
14 Indies-Beaugrenelle, 1st (573-79-79).

- V.f.: Rex. 2 (236-83-93): UGC
Montparmasse, 6 (574-94-94): Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC
Gobelins, 13 (336-23-44): Paramount
Bastille, 1st (343-79-17): Paramount
Muntparmasse, 14 (335-30-40):
Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); UGC
Convention, 15 (574-93-40): Paramount Maillot, 1r (758-24-24): PathéCichy, 18 (522-46-01): Gaumont Gambetta, 20 (536-10-96); Tourelles, 20 (364-51-98).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES
(Ang., v.o.): Hantefeuille, 6 (63379-38); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Parmassiena, 1st (33521-21). - V.f.: Francais, 9 (770-33-38).

(720-76-23); Permassiens, 14 (335-21-21). - V.f.: Français, 9 (770-33-88).

L'HISTOIRE SANS FIN, (All, va.) : UGC Marbenf, 8 (561-94-95). – V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33). HOTEL NEW-YORK (A., v.a.) : Stadio 43,9 (770-63-40). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6º (633-10-82). INDIANA JONES ET LE TEMPTE.
MAUDIT (A., v.o.): UGC Ermitage, 8:
(563-16-16). — V.L.: Paramount Opéra,
9: (742-56-31); Paramount Momparmasse, 14: (335-30-40).

PAI RENCONTRÉ-LE PÈRE NOEL. (Fr.): Rex. 2' (236-83-93); George-V, 8' (562-41-46); Biartitz, 8' (562-20-40); Fauvette, 13' (331-60-74); Grand Pavois, 15' (554-46-85). JOYEUSES PAQUES (Fr.) : Ambessade,

8- (359-19-08). MARCHE A L'OMBRE (Ft.) : Ambas-sade, 8 (359-19-08); George-V. 8 (562-41-46): Paramount Opera, 9 (742-56-31); Montparnos, 14 (327-52-37).

56-31); Montpatnos, 14" (321-32-31);
MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Cin6
Beaubourg, 3" (271-52-36); UGC
Odéon, 6" (225-10-30); UGC Rotonde,
6" (574-94-94); UGC Biarritz, 8" (56220-40); v.f.; UGC Opera, 2" (27493-50); UGC Gare de Lyon, 12" (34301-59); Miramar, 14" (320-89-52).

01-59); Miramar, 14 (324-65-2).

IE MATELOT 512 (Fr.): Forum, 14 (297-53-74): Paramount Mariyanz, 2- (296-80-40); Studio Cujas, 5 (354-89-22); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elyafos-Lincoln, 8 (359-36-14); George V, 8 (562-41-46); Lumière, 9 (246-49-07); Paramsutus, 14 (335-21-21); 14-Juillet Beaugre-melle, 15 (575-79-79).

LE METILEUR (A., v.o.) : UGC Mar-bouf, 8 (561-94-95).

bouf, 8* (561-94-95).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00).

1984 (A., v.o.): 14-Juillet Racine, 6* (326-58-00); Marignan, 8* (325-92-82); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); v.f.: Impérial, 2* (742-72-82).

LE MOMENT DE VERITÉ (A. v.f.) NEMO (A., v.o.) : Bonaparte, 6- (326-

12-12).
LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Quintette, 5 (633-79-38);
George V, 3 (562-41-46); Parmassions,
14 (335-21-21).

PARES, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 9-(354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18); Marignan, 8- (359-92-82); UGC Biatritz, 8- (562-20-40); Parnas-

ziona, 14º (335-21-21). – V.f.: UGC Opéra, 2º (574-93-50); UGC Boulevard, 9º (574-95-40).

Opéra, 74 (574-93-50); UGC Bonsevaru, 9- (574-95-40).

PAROLES ET MUSSEQUE (Ft.): Ganmont Halles, 1= (297-49-70); UGC Opéra, 2- (274-93-50); Richelieu, 2- (233-56-70): Berfitz, 2- (742-60-33); Saint-Germain Village, 5- (633-63-20); UGC Odém, 6- (225-10-30); Colisée, 8- (359-29-46): Biarritz, 8- (562-20-40); Saint-Lazara Pasquier, 8- (367-35-43); UGC Boulevard, 9- (574-95-40); 14-Inillet Bastille, 11- (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Athéra, 12- (343-07-48); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); UGC Gobelint, 13- (336-23-44); Ganmont Sad, 14- (327-84-50); Mistral, 14- (539-52-43); Miramar, 14- (320-89-52); PLM Saint-Jacques, 14- (589-68-42); Garmont Convention, 15- (528-42-27); 14-Juillet Beaugrepella, 15- (575-79-79); Bienvente Montparmasse, 15- (544-23-02); Murat, 16- (651-99-75); Calypoo, 17- (380-30-11); Pathé Cicley, 16- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99).

PARTENAIRES (Fr.): Forum Orient-

PAPTENAIRES (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38): George-V, 8" (563-41-46); Lumière, 9" (246-49-07); Fauvette, 13" (331-60-74); Parnassiems, 14" (320-

30-19).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES VERTES (All., v.c.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Hantzfeuille, 6* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Ambassade, 8* (359-19-08); 14-Juillet Banille, 11* (357-90-81); Parnassions, 14* (335-21-21); Olympic, 14* (544-43-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

LA POULE NOIRE (Sov., v.f.): Epés de Bois, 5* (337-57-47); Commos, 6* (544-28-80).

PZÉNOM CARMEN (Fr.): Grand

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois. (H sp.), 15 (554-46-85). QUILOMBO (Brésilien v.c.) : Denfert, 14 (321-41-01).

RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.) : Forum, 1 (233-42-26); Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Odéos, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); George V, 8 (562-41-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Para-

LES FILMS NOUVEAUX

COTTON CLUB, film américain de Francis Ford Coppola. V.u.: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Hachette, \$\(^2\) (633-63-20); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Ambassade, 8" (359-19-08); Escurial Panorama, 19 (707-28-04); Parmassiens, 14" (320-30-19); 14-Juillet Besugrenelle, 15" (575-79-79); Maylain, 16" (525-27-06), ~ V.I.: Berlitz, 2" (742-60-33); Richelien, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8" (337-35-43); Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Gammont-Sad, 14" (327-84-50); Gammont-Convention, 15" (828-42-27); Pathé-Wepler, 18" (522-46-01); Oanmont-Cambetta, 20" (636-10-96).

BOXERO, film américain de John Derek V.O.; Farum Orient-Express, 1" (233-42-26); UGC Danton, 6" (225-10-30); Ermitage, 8" (563-16-16); Normandie, 8" (563-16-16); V.G.; Rex, 2" (236-83-93); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); UGC Baulevard, 9" (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 19" (336-23-44); Paramount Orleans, 14" (540-45-91); Murat, 16" (651-99-75); Images, 18" (522-47-94); Paramount Moutmarte, 18" (606-34-25); Socrétan, 19" (241-77-99).

BRICADE DES MOEURS (***), film français de Max Pecas, Furum Orient-Express, 1" (223-42-26);

BRIGADE DES MCEURS (**), film français de Max Pecas. Farum Orient-Express, 1" (233-42-26); Paramonat Odéon, 6" (322-59-83); George-V, 8" (562-41-46); Marigana, 8" (339-92-82); Français, 9" (770-33-88); Maxeville, 9" (770-72-86); la Bastille, 11" (307-54-40); Fauvetie, 13" (331-56-86); Montparmasse-Pathé, 14" (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Montmartre, 18" (606-34-25); Pathé-Ciichy, 13" (522-46-01).

moust Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

125 RIPOUX (Pr.) : Res. 2 (236-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarrizz, 9 (562-20-40); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94). RIVE DROFTE RIVE GAUCHE (Pr.) :

Marignan, 8 (359-92-82); Prançais, 9 (770-33-88).

MEUBEN REUBEN (A., v.o.) : Para-mount Odéon, 6' (325-59-83). mount Odéon, 6" (325-59-83).

SAUVACE ET REAU (Fr.): Forum, 1" (233-42-26); Rex, 2" (236-83-93); Paramount Marivanx, 2" (296-80-40); Studio Alphe, 5" (354-39-47); UGC Benton, 6" (225-10-30); UGC Rotonde, 6" (574-94-94); Monte-Carlo, 5" (252-09-83); Paramount City, 8" (562-45-76); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Montparasse, 14" (335-30-40); Paramount Oriésas, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles 15" (579-33-00).

LA 7 CIBLE (Fr.): Gaumount Halles, 1"

Charles 15 (579-33-00).

LA 7 CIBLE (Fr.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70); Richellen, 2" (233-56-70);
Berlitz, 2" (142-60-33); Chuny Palace, 5"
(354-07-76); Bretague, 6" (222-57-97);
Quintente, 5" (387-35-43); Le Paria, 8"
(359-53-99); Publicles Champs-Dyučes,
8" (720-76-23); Maxéville, 9" (77072-86); Frauçais, Pathé, 9" (77033-88); Le Bastille, 11" (307-54-40);
Nation, 12" (343-04-67); Montparnesse
Pathé, 14" (320-12-06); Gaumond Sud,
14" (327-84-50); Gaumont Convention,
15" (828-42-27); Victor-Hugo, 16" (72749-75); Calypso, 17" (380-30-11);
Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE

SHEENA, LA RRINE DE LA JUNGLE (A., vo.): Forem Orient Express, 1et (233-42-26), George V, 8t (562-41-46); Marignan, 8t (359-92-82). - V.f.: Paramount Marivanx, 2t (296-80-40); Maximan, 2t (296-80-40); Maximan, 2t (296-80-40); Maximan, 2t (296-80-40); Maximan, 2t (296-80-40); Muntparnasse Pathé, 14t (320-12-06).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.) : Ste-dio 43, 9- (770-63-40).

dio 43, 9 (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Forum, 1" (233-42-26); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); Hautefenille, 6" (633-79-38); Paramonam Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (359-92-82); George V, 8" (561-41-46); Paramonat City, 8" (562-45-76); Paramonat, 14" (335-21-21); Kinopanorama, 15" (306-50-50); v.f.; Richelieu, 2" (233-56-70); Faramonat Opéra, 9" (742-56-31); Lamière, 9" (246-49-07); Maxéville, 9" (770-72-86); La Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramonat Galaxie, 13" (580-18-03); Paramonat Montparnasse, 14" (320-12-06); Mostral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15" (758-24-24); Paramon Maillot, 17" (758-24-24); Passy, 18" (288-62-34); Images, 18" (522-47-94).

SOUVENIES SOUVENIES (Fr.); Coli-

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.) : Coli-sec, 8 (359-29-46).

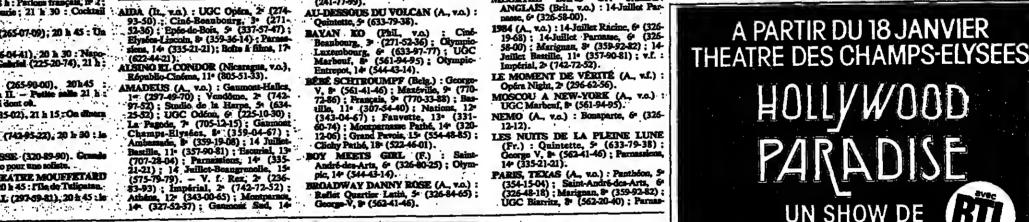
STAR WAR LA SAGA (A. VA.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDE : Escerial, 13º (707-28-04) ; Espace Gafté, 14º (327-95-94). LA ULTIMA CENA (Cob.) : Républic

ne, 11° (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio Galande, 5 (H. sp.) (354-72-71); A. Bazin, 13 (337-74-39).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Luccineire, 6 (544-57-34). UN ETE D'ENFER (Fr.) (*) : Forum JN ETE D'ENTER (FT.) (*) : Forum, 1-(233-42-26) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Maxévillo, 9 (770-72-86) ; Bastillo, 11* (307-54-40) ; Natiom, 12* (343-04-67) ; Fanvette, 13* (331-60-74) ; Mistral, 14* (339-52-43) ; Montparnesse Pathé, 14* (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15* (828-42-27) ; Pathé-Clichy, 18* (522-46-01).

46-01).

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Richelieu, 2 (23356-70): Ambassade, 8 (359-19-08);
Français, 9 (770-33-88); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Pathé Clichy, 18- (522-



ET SES DANSEURS AVEC LUIGI BONINO

- LOCATION:

AUTHEATRE, AGENCES ET FNAC, ET PAR TEL:720.36.37

Pan cut -epetto DISOUES CHARLES IALAR



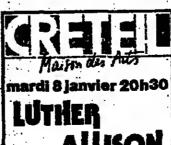




parties les samedis - 3ºmº et 4ºmº parties les dimanche

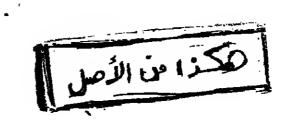






ALLISON "MARDI JAZZ" Place Salvador Allende - Mª Greteil Préfectur LOC, 899.94.50 et 3 FNAC





COMMUNICATION

M. Robert Hersant consolide ses positions en Belgique

De notre correspondant

Bruxelles. - Le groupe de presse de M. Robert Hersant consolide ses positions en Belgique (le Monde des 20 et 30 novembre 1984). Depuis le 1º janvier, le Rappel, de Charleroi, le Journal de Mons et l'Echo du Centre, publiés à La Louvière, sont imprimés sur les presses de Nord-Eclair, à Roubaix.

Au mois de novembre, le Rappel et ses associés evaient l'ait l'objet d'une opération financière qui est sans uneun doute liée, ne fit-ce qu'indirectement, à l'entrée (en mai 1983) de M. Robert Hersant dans le il d'administration du journal le Soir, qui est le plus important des quotidiens francophones en Belgi-

Fondé an début du siècle par une Fondé an début du siècle par une quinzaine de familles, lu Rappel avait un capital assez diversifié. C'est sinsi que M. Hersant et M. de Clercq (autre actionnaire minoritaire du Soir) fureut eu état d'acquérir chacun 26 % des parts. Ensemble, ils disposent de la majorité hien que les apparences scient rité, bien que les apparences soient estisfaites, dans la mesure où la propriété du journal reste toujours aux mains d'actionnaires belges. Pour le groupe était bien entenda celui de l'indépendance. Sur ce point, M. Poi Vandronme, le très brillant chroniqueur littéraire, qui est aussi direc-teur et rédacteur en chef du journal, est formel. Il vient d'ailleurs de nous

> Le démarrage de la télévision du matin

PRÉAVIS DE GRÈVE

SUR ANTENNE 2

LE 7 JANVIER

Le lancement, le 7 janvier sur Antenne 2, d'une nouvelle tranche

de programmes matinaux est à l'ori-

gine de deux préavis de grêve déposés pour le même jour par des syndicats de journalistes et de tech-

niciens désireux d'appuyer ainsi leurs revendications liées à des

charges de travail supplémentaires. Le premier préavis a été déposé à la

fois par la SNJ (Syndicat national

des journalistes), les journalistes CFDT et CGT, le SURT-

CFDT (Syndicat unifié de radio-télévision) - pour une durée indé-terminée - et les techniciens CGT

- pour la tranche 5 heures/9 heures

- qui réclament des emplois, la

garantie du maintien de la produc-tion au sein de la chaîne et une récu-

pération plus avantageuse des heures ouvrées du petit matin.

Télédiffusion de France (TDF), le SURT-CFDT ayant appelé les tech-

niciens du centre nodal à débrayer

pour nbtenir - une meilleure organi-

l'augmentation des heures d'émis-

sion. Il semble cependant que, à

Antenne 2, comme à TDF, on se

déclare aptimiste sur l'issue des négociations en cours. « Ces discus-

sions se poursuivent dans un esprit

positif, et nous espérons tenir la

date du 7 janvier pour le début de la

télévision du petit déjeuner », déclare-t-on à la direction de la

Des muvementu de grève

(8 nuvembre) et des menaces

d'arrêt de travail ont déjà perturbé

les sociétés de l'andiovisuel publie à

la fin de 1984. Ils avaient aussi pour

origine l'allongement du temps de

travail lié aux évolutions actuelles :

sation du travail -, en raison de

Le deuxième préavis concerne

réaffirmer, sans la moindre hésita-tion, que la « continuité de la ligne politique » centre droit » et philo-sophique, c'est-à-dire catholique, a été garantie sans la moindre équivo-

Jusqu'ici d'ailleurs, les consé-quences rédactionnelles sur la fabrication du journal sont très limitées Rien n'est changé à Charleroi et à La Louvière. A Mons, toutefois, où Nurd-Eclnir possèdait déjà nn bureau, les informations régionales seront placées dans un « pot commun » où chaque journal du nouveau groupe choisira librement ce qui lni convient. D'antre part, cependant, la « maquette » du Rap-pel u dil être modifiée pour corres-pondre aux exigences de l'impres-sion en offset à Roubaix. Encore le nouveau système uffre-t-il l'avantage au Rappel d'utiliser désormais la quadrienromie, ce qui lui permettra d'améliorer son image face à la

Les répercussions les plus immédiates et aussi les plus darables, peut-être, se situent sur le plan publicitaire. Une nouvelle régie, réuuissant la gruupe Ruppel-Nord-Eclair et à la fin de l'année uussi lu Province, de Mons (dont M. Hersant u récomment acquis le titre), disposera désormais d'une position dominante dans le Hainaut. JEAN WETZ.

«LE QUOTIDIEN DU PHARMACIEN » SERA LANCÉ LE 8 JANVIER

Forte de la réussite du Quotidien du médecin, créé en mars 1971, Mª Marie-Claude Tesson-Millet lancera, mardi 8 janvier, le premier unméro du Quotidien du pharma-cien Ce nouveau journal, qui s'inspirera assez largement de la formule de celui qui s'adresse aux médecins, est destiné mussi bien aux pharmaciens d'officines qu'à ceux qui tra-vaillent en secteur hospitalier.

Le Quotidien du pharmacien comportera seize pages de format tabloid et l'abonnement annuel contera 260 F. Le premier numero sera tiré à 25000 exemplaires. L'équipe de rédaction, autonome par rapport à celle du *Quotidien du médecia*, sera placée sous la responsabilité de M. Gérard Badon.

Au-delà de sa fonction spécifique d'organe d'information pharmaceu-tique, le Quotidien du pharmacien, selon M. Tesson-Millet, est destiné à renforcer le lien véritable aut existe entre médecins et pharmaciens, notamment pour la défense d'une politique libéralu de la

* Le Quotidien du pharmacien 2, rue Ancelle, 92120 Neuilly-sur-Scine Tél.: 747-12-32.

Une soixantaine de projets se regroupent en réseau

LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

Une soixantaine d'associations travaillant sur des projets de télévi-sions locales à Paris et en province viennent de se réunir au sein du Réseau autonome des télévisions (RATV), On retrouve à la tête de cette initiative quelques pionniers des radios libres: MM. Paul Sigomeau, secrétaire général de l'Association de libération des ondes, Jacques Dupunt, fondateur de Radin Lurraine Cœur d'acier, Pierre Crisul, présideat de Radio K, et Michel Fiszbin, fondateur de la télévision pirate

Pour les responsables de RATV, e coût des programmes de télévision ne permet pas la survie de sta-tions locales en dehors d'un réseau qui autoriserait des investissements communs, L'existence d'un tel réseau éviterait une ponction trop importante sur le marché publici-taire, ouvrirait les télévisions pri-

vées aux programmes des petites unités de prinduction vidén et garantirait l'indépendance des sta-tions face à la stratégie commerciale des groupes financiers ou des initiatives relevant de la politique partisane ». Les fundateurs du RATV

demandent la création d'un orgaaisme consultatif auprès des pouvoirs publics pour entamer les négociations avec tous les parte-naires concernés par la télévision privée. Ils se prononcent pour - un cahler des charges impitoyable afin de préserver un espace de communication indépendant et creatif. Selon eux, 20 % des pro-grammes pourraient être produits localement et 30 % fournis par le réseau ou les sociétés vidéo qui travaillent pour lui.

* RATV: 58 bis, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 Paris (Est.:

M. HOSS **NOUVEAU DIRECTEUR** DE RADIO-MONTE-CARLO

M. Jean-Pierre Hoss, chef du ser-vice juridique et technique de l'in-formation, a été nommé, jeudi 3 janformation, à été nommé, jeudi 3 jan-vier, directeur général de Radio-Monte-Carlo (RMC), en remplacement de M. Jean-Claude Héberlé, devenu PDG d'Antenne 2. Cette désignation s'est faite au cours de l'assemblée générale des action-naires de la radio, qui regroupe MM. Gérard Unger, nouveau PDG de la Sofirad, Jean Pastorelli, repré-sentant de l'Etat monégasque et César-Charles Solamito, président de conseil d'administration de dn conseil d'administration de RMC. Cette nomination avait été négociée entre les États français et monégasque dans le courant du mois de décembre fle Monde du 22 décembre 1984).

· Télévision hertztenne et rélomb, maire de Lyon et sénateur du Rhône, a annoucé que sa municipalité allait déposer très prochaine-ment une demande de dérogation d'émissions de télévision hertzienne pour préfigurer un canal municipal sur le câble. Cette initiative fait suite aux ouvertures de M. Louis Mexandeau sur les possibilités de préfiguration hertzienne du câble, ouvertures annoncées à Lyon lors des récentes Assises régionales de la communication (le Monde du 24 novembre 1984). Le maire de Paris, M. Jacques Chirac, a déjà écrit su premier ministre pour demander l'ouverture de trois canaux hertziens dans le même cadre juridique. La municipalité socialiste de Montpolier a fait une démarche identique; portant sur deux canaux, sans toute-fois la rendre publique.



«LE PROVENÇAL» **INAUGURE EN FRANCE** LE BINGO

Premier quutidieu français à recourir à ce jeu, le Provençal lancera le Bingo le 12 janvier. Mais depuis le 2 janvier, les cartes gratuites peuvent être retirées dans les quelque trois mille points de vente situés dans la zone de diffusion du journal marseillais.

Le Bingo, sorte de cousin germain du Loto, fait actuellement fureur dans plusieurs pays: la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne fédérale, la Suisse... La règle en est simple. Le Bingo se déroule en douze manches. Douze jeux totalement indépendants l'un de l'autre. Sur la première des douze crilles oui figurent sur la carte. Il grilles qui figurent sur la carte, il s'agira de cocher les numéros «tirés» au cours du premier jeu. On ne passera eu second que lorsqu'un on des gagnants à ce premier jeu se seront manifestés.

Le Provençal tire, grâce à un ordi-nateur, la série des numérns gagnants, comme le font les sphères du Loto, et les publie le lendemain. A défaut d'acheter le journal, on appelle un numéro téléphonique qui donne les numéros gagnants. Si, le jour où l'on réussit à cocher le quinzième numéro de la grille de jeu, le joueur est seul à se manifester auprès du *Provençal*, il empoche les 20000 F de prix attribués à chaque jeu. S'il y a plusieurs gagnants, ladite somme est partagée.

-VU-

Les réfugiés chrétiens du Liban

Une fois de plus, la situation s'aggrave au Liben. A quelques semaines du disième anniversaire de la guerre, l'espoir recule à nouveau. La longueur du drame et le nombre des désillusions ont et le nombre des désillusions ont fini par faire oublier le sort de beaucoup de victimes. Dans le magazine télévisé Résistance, de Bernard Langlois, un reportage de Patricia Coste, diffusé jeudi 3 janvier, u montré certains des réfugiés du Chouf — on les actives à cert mille desille mais estime à cent mille, dont la moi-tie n'a pu se « recaser ». Ils ont fui leurs villages, dynamités par les druzes, en septembre 1983, avuu l'uppui de leura alliés syriens, après le retrait israélien qui fut euivi de maseacrus effroyables — 1 500 morts selon toute vraisemblance.

e Où aller, où? Chez les druzes, nous ne sommes plus des gens. Personne ici ne s'est occupé de nous ! » Ce cri de l'un des hommes interrogés exprime la culère, le désespoir des familles qui se sont entassées parfois dans des appartements à demi-détruits et constamment pris sous le feu à proximité de la ligne de démarcation de Beyrouth. Un enfant - ils seraien sept mille privés d'école - dit en se faisant pardonner d'un sourire : « On dort sur la terre », une

femme conserve une dignité sitière dans un dénuement total. Des gamines, violées lors des massacres et devenues prostituées pour survivre avant d'être recueillies dans un ouvroir, pouf-fent — pour déguiser leur honte — devant les caméras.

Détresse presque insoutenable, abordée avec beaucoup de tact dans ce reportage poignant mais discret. Une association , Aide à l'enfant réfugié (1), qui n'e aucune affiliation politique ou confessionnelle, porte actuellement son effort sur le Liban et le Pr Schwarzenberg, son vice-président, est venu à l'entenne demander qu'on l'eide. It ne cecheit pee aun amertume devent l'uubli générul des suves et du sort des chrétiens du Liban avec lesquels les Fran-çais devraient avoir une affinité toute particulière : « Les voici duublument laiusée puur compte »... L'Etat libanais, ou ce qu'il en reste, n'est même pas capable de les recenser...

(1) Les dons peuveut être adressés à l'Association Aide à l'enfant réfugié, 5, rue Gassendi, 75014 Paris, tél.: 327-81-88.

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 4 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 35 Variétés : Porte-bonheur. De P. Sabatier.

Michèle Torr, Linda de Suza, François Valéry...

21 h 50 Fouilleton: Ballerina, D'après Vicky Baum, réal. D. Haugh, Nouveau feuilleton en cing épisodes, Katja, danseuse étoile à New-York, se retrouve dans une situation diffi-cile. Ses activités artistiques ne sont guère conciliables avec son mariage. C'est l'impasse.

22 h 50 Histoires naturelles.

23 h 25 Journal. 23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Fauilleton: Châteauvallon.
D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Plauchon at
S. Friedman, avec J. Davy, P. Hatet, G. Marchal,
C. Nobel... Début de la saga des Berg, famille bourgeoise touran-gelle régnant sur une pesite ville de province.

> LE DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS La vie et l'œuvre de 1800 écrivains du Monde entier 149 F **Nathan**

21 h 40 Apostrophes.

Magazine lintraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Les meilleurs? », sont invités : Pierre

Brunel (codirecteur du Dictionnaire des berivains du

monde), Denis Huisman (directeur de la publication du

Dictionnaire des philosophes), Jean-François Revel

(Une authologie de la poésio française), Michel Serres

[pour le Corpus des œuvres de philosophie en langue

française).

h Ciné-ciub: la Rivière rouge.
Film américain de H. Hawks (1948), uvec J. Wayne,
M. Ciift, J. Dru, W. Brennan (v.o. sous-titrée. N.).
Un conducteur de troupeau élève comme son fils un

enfant dont les Indiens ont mossacré la famille. Devenu adulte, celui-ci s'oppose à son père adoptif, tors d'un convoi de bétail sur un itinéraire de 1 500 kilomètres.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi: Ulysse appelle Maldita. Magazine proposé par André Campana. Un reportage de Marianne Lamour et Eddy Cheric. On ext en train de changer de monurs, de civilisation. çu

se passe partout mais en douce. L'aventure aujourd'hul, ce n'est plus le Paris-Dakar, ni les safaris au Kenya, ce n'est plus le Paris-Dakar, in les sajans au kenya, l'aventure, le grand jour, c'est Minitel. A Strasbourg, eles milliers de personnes passent leur journée et leur nuit à s'envoyer des messages, on drague, tous sexes, tous milieux confondus. C'est la folie, presque une drogue. Le Minitel, machine à fantasmes, est diabolique aussi, Elle fait et défait des couples. Un reportage fasci-

21 h 30 Téléfilm : le Caprice de Marion. De D. Tilliaac, réal. J. Tréfouel, avec J. Alric, C. François et A. Soral. Une comédie légère autour de la passion du rugby.

22 h 50 Fat's blues ou les confidences d'un dino-

22 h 55 Prélude à la nuit. Trois pièces extraites de Miroirs, de Maurice Ravel,

PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Inspecteur Gadget; 17 h 10, Thalassa; 17 h 36. Japprends le ski de fond : 17 h 45, Archéologie : 18 h La caisine des mousquetaires : 18 h 25, Jeux de lois : 18 h 50, Feuilleton : Foncouverte : 19 h 5, Un musicien, un instrument; 19 h 15, Journal

CANAL PLUS

20 h 30, l'Australienne; 22 h, Cette sacrée vérité, film de L. McCarey; 23 k 30, Tous en scène; 0 k 15, les Abeilles sawages, film de B. Geller; 1 k 50, Fanny et Alexandre, film d'I. Bergman; 4 b 50, Aphrodize, film de R. Fuest (érotique); 6 k 10, Batman.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le temps de se parler. 21 h 30 Black and blue : Duke Ellington. 22 h 30 Nuits magnétiques : le voyage américain.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert : récital d'orgue. François Menissier : œuvres de Erbach, Froberger, Mulfat, Bach.
22 à 34 Les soirées de France-Mosique : feuilleton « Hugo Wolf » : à 23 à 5, Yvette Guilbert ; à 1 à, musique traditionnelle du Moyen-Oxient, de la Turquie et de l'Iran.

Les programmes du samedi 5 et du dimanche 6 janvier se trouvent dans « le Monde Loisirs »

- (Publicisé) LE GRAND LIVRE DES PREDICTIONS

L'astrologie, vous connaissez. La graphologie, vous en avez entendu parler, comme de la lecture de l'avenir dans les cartes, la boule de cristal ou le marc de café. Mais que savez-vous de la phrénologie, de la numérologie et des dizaines d'autres méthodes permettant de prévoir le futur ? Rien, avouez-le.

Avec LE GRAND LIVRE DES PREDICTIONS, vous n'ignorerez plus rien de cet disciplines mystérieuses que vous croyiez jusqu'alors du domaine réservé des mages, voyantes et autres pythonisses.

serve des mages, voyantes et autres pythonisses.

Pour la première fois, en effet, un ouvrage présente au commun des mortels un mode d'emploi de ces arts dont l'origine se perd dans la mui des temps, et explique comment procéder pas à pas pour découvrir leurs arcanes. Largement illustré de diagrammes explicatifs et, le cas échéant, des tables de calcul indispensables, LE GRAND LIVRE DES PRÉDICTIONS s'adresse tout particulièrement aux amateurs de sciences occultes, de surnaturel ou de paranormal, mais aussi à tous let sutres : ceux qui, au cours d'un diner en famille ou eutre amis, pourront enfin, après le café, s'amuser à suivre la marche proposée pour lire l'avenir des autres convives au fond de leur tasse...

Prix T.T.C.: 90 F Editions SQLAR _

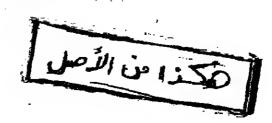
A ses lecteurs

aui vivent hors de France

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

lis y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques paras dans leur quotidien



CARNET DU Monde

Naissances Amette LEVY-WILLARD et Lati BOEKEN

Service de la completação de

Julia, Sonia. Paris, le 3 janvier 1985.

La chrétiens du Liban

A SAME

SIM

4 pervier

de de se des des des les les

Del persone, voltes by the second of the sec

pro deguner tour one

A Mount to campras.

Director printing or other and a standard or other and a

men men en reportage postage

Alle Frances: (Mary

We assume affiliation to the 2

supplies or select of the fire

Bellevistanberg

and the property of the same of the

earheit, pas ten er etter:

frent faubli general des

or Libert word lesquest are Free

בין נוני מיטים לראות שנים אינים אינ

despiement intages cour

and the rester of the trans

11 Ter dant rei ten tin

Period Mason of Toront Period 12 32

marine desir del Californi desi desarra del comi del comi

Comment of Andrews

CHAME: FR 3

M. Dendrom : Christe appeals Mais to

Total Laborator to Copy of the Copy of the

Manager House of the court.

These principles are allowed to an articles.

Manager House page Manager to an articles.

PART OF THE PRANCE

M. 接条体 PROFES

PRANCE CULTUME

PANEL MUSICULE

a the Monda Loises

es beniti.

The Late of the la

The second sector of the second secon

and a dimenche c

A Marian

T. at Car

Le Monde

LAFFERTON

BATER

A STREET OF THE SPICE

1150 MIN Company of the Compan men to the country

meble de les recent

Best - L Etar - Daries De se

Décès

- M= Yectte Bossé-Jaurégainerry. son épouse, Ses enfants et petits-enfants,

M= Jauréguibeary, Ses frères, sœurs, beaux-frères, elles sœurs, nevenx et mèces, Et toute la famille,

ont la grande douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Marcel BOSSE, des travaux publics (E.R.),
président
de la Société française des ingémeurs

d'outre-mer, chevalier de la Légion d'houneur, chevalier de l'ordre national du Mérite.

Le service religieux aura lieu le lundi 7 janvier 1985, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de La Celle Saint-Cloud. Cet avia tient lien de faire-part.

Priez poer hui.

130, résidence Elysée II. 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Annick Carvelho Santos a le douleur de faire part du décès de

M. Carlos C. SANTOS,

survenu à Paris, le 28 décembre 1984. Ses amis se sont réunis le jendi 3 jan-vier 1985, avant l'inhumation qui a eu

lien dans la plus stricte intimité. - M. Dapiel Crohem. Nora et Sara,

ont la douleur de faire part du décès de M- Marion CROHEM,

survenu le 31 décembre 1984.

The second of th La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 5 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Albert-le-Grand, 122, rue de la Glacière, Paris-13. 28, villa Daviel, 75013 Paris,

- Mar Louis Drown, The same of the sa Le docteur Jacques Morat et Me. nec Jesune Dronin, ... ot mes cufants, M. et M. Georges Dronin Property of A Service and A Se

et leurs cufants. out la douleur de faire part da décès de

M. Louis DROUIN, Esident honoraire président Bonoraire des Transports Drouin, vice-président honoraire du Counté national routier, ancien conseiller municipal de Nantes, chevalier de la Légion d'honneur,

piensement audormi dans la paix du Sei-goeur le 29 décembre 1984, à Nantes, à la suite d'une longue maladio.

Control of the Contro Selou sa volonté, la cérémonie reli-

gieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la stricte intimité le 2 janvier 1985.

Cet avis tient lien de faire-part.

De Company 11 & Carlot Company 12 & Carlot Com Les membres de l'association
Frères des hommes international,
Ses partenaires du tiers-monde, et en particulier africains, ont la tristesse de faire part de la saort de

Bernard GAUDIN,

survenne le 31 décembre 1984, à l'âge de quarante-deux ans, à la suite d'une longue maladie.

Professeur de philosophie, coopérant non gouvernemental eu Afrique de 1966 à 1979, il a poursuivi son engagement pour un monde fraternel et solidaire en assumant depuis 1979 la direction du secteur Afrique de l'association.

 On vient chercher le feu chez celui qui part le premier aux (Proverbe africain).

La cérémonie religieuse a su lica le vendredi 4 janvier 1985, à 15 h 45, à l'église des Clayes-sous-Bois.

- Sa familie et ses amis font part du décès de

> M* Raymonde LEFEVRE. docteur en droit. magistrat (E.R.), femme de lettres,

survent, à Paris, le 14 décembre 1984.

L'incinération a es lieu dans la plus stricte intimité an columbarium du Père-Lachaise, le 3 janvier 1985.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du · Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifies de

cette qualité.

- M^{on} Jeannette Le Hir, M. et M^{on} Jean-François Le Hir, M. et M^{on} Eugène Le Hir, M^{on} Germaine Le Hir, ont la douleur de faire part du décès de

M. Clande LE HIR.

c 2 janvier 1985 à Brest, dens l, rue Frégatio-la-Boussolle, 29200 Brest.

 L'ingénieur général et M Jacques Morcier, leurs enfants et petits-enfa M. et Ma Jacques Gallois

et lours enfants, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M- Henri MERCIER. néc Elisabeth Birand, vouve du médecin général Henri Mercier.

survenu dans su quatre-vingt-sixième année, le 2 janvier 1985.

Les obeques auront lieu le samedi 5 janvier, à 15 heures, à Villiers-sur-Youne par Clamecy (Nièvre).

14, avenue Prieur de la Côte d'Or, 94110 Arcueil. 164, rue de Vaugirard,

- On nons prie d'annoncer le décès M. Bernard MOREL

surveus à Paris le 2 janvier 1985, dans

De la part de M= Bernard Morei,

son éponse, M. et Ma Robert Merceron-Vicat, M. et M= Bernard Delpy, M. et M= Denis Morel,

M. et Me Patrice Morel.

Et de son arrière petit-file. La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Notre-Dame-de-Travail de Plaisance, 59, rue Vercingétorix, 75014 Paris.

Dimanche, La France va s'enfoncer na pen pins dans le froid, les tempéra-tures vont baisser encore, pouvant autoindre par place, dans le Centre et le Nord-Est, les — 10 degrés. Elle sera suivie de l'inhumation Verson (Eure) dans la stricte intimité Cet avis tient lieu de faire-part.

Le ciel sera mageux sur la moitié nord, il y aura des chutes de neige en cours de journée. Le soi gelé et recon-20, rue du Commandaet-René-Mouchoue, 75014 Paris. vert de neige sera glissant presque toute la journée.

- Nous apprenous le décès de M. André PASQUA.

survenu à l'âge de quatre vingts ana. Ses obsèques ont en lieu le mercredi

(M. André Pautou, premier autoire en meire de Seint-Paul-en-Fortit (Var), était le pirn de M. Cherten Pasque, président de groupe RPR au Sériet.]

- Ses enfants, petits-enfants, arrien petits-enfants. Et tous ses proches, ont le tristesse de faire part du décès de

survens à Grenoble le 29 décembre 1984, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

M. Edouard THEES.

Le service religions a cu lieu le mer-credi 2 janvier 1985, à 14 à 30, en l'église réformée de Bolires (Ardèche).

37, avenue Marie-Reynoard, 38 100 Grezoble. 1 10-2 17, Galeric de l'Arlequis. 38 100 Grezoble.

- M= Gina (Mircille) Weissburg, Jean-Louis, Liliane, Mirella, ses enfants et leurs épouse et époux, Anne, Joanne, Judith, Sophie,

ecs petite-enfants, Et toute sa famille. ont la douleur de faire part du décès de

> Samuel WEISSBERG. dit Glibert,

survenu le 3 janvier 1985, à l'âge de soixante-douze ans.

L'inhumation aura lieu le 7 janvier, à

14 houres, an cimetière parisien de

Begineux.

Né le 28 evril 1812 à Zestavme (Rousterie).
Semel Weissberg est étodient forsqu'il adhère au Parti communiste rounels en 1932. Il so réligié en Fence en 1938, s'angage dans l'armée française en 1838 et entre des la Résistance (FTP) après le défens de 1940. Il deviendre le chef des artificers de groupe Manauchien, assurant einei le responsabilhé dans le Nord de MOI (Main-d'ouver immégrée). Connu sous le peaudonyme de « commandant Gibert « pendant l'occupation, à assurant, après le Libération, les fonctione de sonréaire général de l'Association des juits ancieus résistants.) EN BREF-FO ET LA CRISE DU SYNDICA-

Remerciements

- Le docteur Charles Grapper ct ses enfants,

très touchés des nombreuses marques de sympathic qui leur ont été témoignées lors du décès de

> Mª Charles GRUPPER, néc Margnerite Lourde,

prient toutes les personnes qui, par leurs présence, leurs messages et envois de fleurs, se sont associées à leur deuil, de bien vouloir trouver ici l'expression de

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -



France entre le vendredi 4 janvier à 8 heure et le samedi 5 janvier à

La France restera sous l'influence d'un semps froid en lisison avec le vent du Nord qui souffle sur lo pays. Les hautes pressions se maintiendront entre l'Irlande et l'Islande et l'air froid enva-

Seine, sur la Normandie, l'Oriéanais, le Massif Central, le Jura et les Alpes, ciel

mageux avec des chotes de neige inter-

mittentes mais pouvant localement

Il fera — 5 à — 7 degrés au lever du jour, et l'après-midi à peme 0 degré. Sur les régions allant de la Bretagne aux Pyrésées, après des brouillards givrants souvent tensces, de belles éclaircies se développer oet. Le matin — 2 à — 3 degrés, l'après-midi 3 à 6 degrés.

En bordure de la Méditerranée. Le

eiel sera bien dégagé et le Mistral souf-flera. 0 degré au lever du jour, 6 à 7 degrés en milien d'après-midi.

Sor la moitié sud de la France, après des brumes ou banes de brouillard mati-

neux, de belles apparitions du soleil,

La pression atmosphérique réduite au

nivean de la mer était, à Paris, le 4 janvier, à 7 beures, de 1011,2 milliburs, anit 758,5 millimètres de mercure.

, Températures (le premier chiffre

indique le maximum curegistré au cours

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 4 janvier 1985;

· Relative aux comptes conso-

· Portant modification du décret

du 13 août 1982 fixant les règles

d'organisation et de fonctionnement

· Portant modification du décret

· Modifiant l'arrêté du 30 mai

1984 relatif aux modalités d'inscrip-

tion des étudiants dans les écoles

· Relatif aux prix et tarifs des

services de transport public de voya-

Concernant l'organisation et le

fonctionnement des marches à

terme réglementés de marchandises

DINER-DÉBAT

LISME. - Dans le cadre de ses

activités de rencontres le Cercle

républicain organise, le mercredi 9 janvier 1985 à 20 haures, un

diner-débat avec M. André Berge-

ron, secrétaire général de Force

ouvrière, sur « le syndicalisma

dena le contexta de la crise

w Renseignements et inscriptions an secrétariat du Cercle républicain, 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél.: 260-60-95.

STATISTIQUES

LE COMMERCE MARITIME FRAN-

ÇAIS ET INTERNATIONAL. -

Le Comité central des armateurs

de France (CCAF) vient de publier

une brochure synthétique et illus-

trée sur le transport maritime fran-

cais et international en 1983 et

★ La brochure est disponible au CCAF, 73, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél.: 265-36-04.

· Relative an démarchage et à la

à compter du 1= décembre 1984.

geurs urbains pendant l'année 1985.

da 16 septembre 1958 modifié rela-

du fonds spécial de grands travaux.

lidés de certaines sociétés commer-

ciales et cutreprises publiques.

UNE LOI

DES DÉCRETS

tif à la pêche fluviale.

DES ARRETES

DES DÉCISIONS

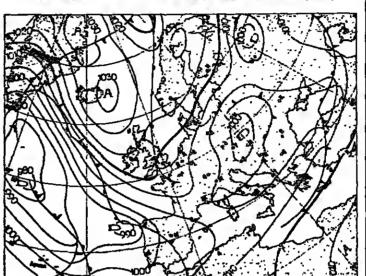
bessos, même dans la journée.

hira de ples en plus la France.

durer ovelopes heures.

PRÉVISIONS POUR LE 5.1.85 DÉBUT DE MATINÉE D D D ▼ averses ■ Broullard ~ Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 5 JANVIER 1985 A Q HEURE (GMT)



de la journée du 3 janvier; le second, le minimum de la nuit du 3 janvier en 4 janvier): Ajaccio, 8 degrés (max.);
Biarritz, 7 et - 2; Bordeaux, 6 et - 5;
Biarritz, 7 et - 2; Bordeaux, 6 et - 5; Biarritz, 7 et - 2; Bordeaux, 6 et - 5;
Bourges, - 1 et - 4; Brest, 7 et - 1;
Caen, 5 et 1; Cherbourg, 4 et 2;
Clermout-Ferrand, - 1 et - 6; Dijon,
- 2 et - 3; Grenoble-St-Mo-H., 1 et
- 13; Grenoble-St-Georx, - 3 et - 15;
Lille, 1 et - 4; Lyon, - 3 et - 8;
Marseille-Marignane, 2 et - 5; Nico-Câte
d'Aznr, 7 et - 2; Paris-Montsouris, 2 et
1; Paris-Orly, 2 et - 3; Pan, 6 et - 5;
Perpignan, 6 et - 2; Rennes, 5 et - 3;
Strasbourg, - 3 et - 5; Tours, 2 et - 4;
Toulouse, 2 et - 6; Pointe-d-Pitre, 29 et
21.

Températures missées à l'étranser : Alger, 14 et 3; Amsterdam, 0 et -7; Athènes, 15 et 9; Berlin, -4 et -9; Bonn, -1 et -14; Bruxelles, 0 et -9; Le Caire, 17 et 9; îles Canaries, 23 et

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 5 JANVIER

Musée Marmottan . 15 beures,
 2, rue Louis-Boilly, M. Serres.

- L'église Saint-Roch -, 15 heures, devant l'église, Ma Vermeersch.

"Hôtel de Sully", 15 heures, 62, rue Saint-Antnine, M" Zujovie (Caisse nationale des monuments historiques).

«Belleville», 15 heures, meuro Telé-

-Watteau -, 10 h 30, Grand Palais

«L'ile de la Cité», 15 heures, 1, rue

Diderot et l'art . 16 heures, 11, quai Conti (M.-H. Fabra).

Hôtel de Lassay . 15 heures,
2, place du Palais-Bourbon (Tourisme

DIMANCHE 6 JANVIER

• Le style baroque • , 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine. M. Lépany (Caisse

nationale des monuments historiques).

- Atelier de Gustave Moreau .

15 heures, 14, rue de La-Rochefoucauld

(M= Barbier).

«Hôtel de Souhise», 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (M∞ Fer-

«L'Assemblée nationale », 14 heures

«Hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rue de Moncesu (M= Hauller).

"L'habitat populaire antrefnis", 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris

«Place des Vosges», 15 heures, 6, place des Vosges (Paris et son his-

TRACE OF HORSE

MATERIAL STATES A WANTER AND A WANTER AND A MATERIAL STATES AND A WANTER WANTER AND A WANTER AND A WANTER WANTER AND A WANTER WANT

SUPER BOBUS DE MAYIER

· 7 383 470,00 1

107 600,00 F

7 995.00

120,00 I

10,00 F

666886

3 550

33, quai d'Orsay (P.-Y. Jaslet).

autrefois).

E BONS NO

P BONG Nor - Handy-March

E ROWS AND 122 MI

2 BONS 100 2 201 GE

«Le Sénat », 10 h 30, 15, rue de Vau-

graphe (M. Banassat).

d'Arcole (Paris autrefois).

(P.-Y. Jasiet).

et 18; Djerba, 14 et 7; Genève, - 2 et - 10; Istanbul, 11 et 4; Jérusalem, 12 (maxi.); Lisboune, 12 et 11; Londres, 3 et 0; Luxembourg, - 3 et - 8; Madrid, 10 et - 2; Moorréal, - 9 et - 18; Moscoon, - 7 et - 11; Nairobi, 25 et 13; New-York, 1 et - 3; Palmade-Majorque, 11 et - 1; Rome, 9 et - 4; Stockholm, -8 et - 13; Tozeur, 13 et 8; Tunis, 10 et 6 13 et 8; Tunis, 10 et 6.

(Document Stabil) avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs »

BULLETIN

D'ENNEIGEMENT-Voici les hauteurs d'enneigem 3 janvier. Elles nous sont communi-quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'inver (61, boulevard Heussmann, 75008

Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur téléphonique au 266-64-28. Les chiffres indiquent, en centime tres, la hauteur de neige en bas puis en hant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs : 45-215: Arèches-Beaufort : 40-110; Notre-Dame-de-Belle combe 30-70: Chamonix: 20-170; La Chapelle-d'Abondance: 25-60; Châtel: 35-60; La Clusaz: 30-110; Combloux: 20-50: Les Contamines-Munijoie : 35-105; Le Corbier: 25-40; Courchevel: 45-85; Crest-Voland: 20-40; Flaine: 45-155: Les Gets : 30-70; Le Grand-Bornand : 40-70; Les Houches : 10-30; Megève: 30-60; Les Menuires: 15-80; Méribel: 25-95; Murzine-Avoriaz: 35-80: La Rosière: 50-150; La Grande-Plagne: 35-110; Peisey-Nancroix: 15-50; Praloguan-la Vanoise: 35-55; Praz-sur-Arly: 25-55; Saint-François-Longchamp: 30-50; Saint-Gervais-Le Bettex: 30-50; Samoëns: 35-100; Thollon-lès-Mémises: 60-80; Val-d'isère: 35-80; Val-Morel: 20-45.

ISÈRE Alpe-d'Huez : 25-190; Alpedu-Graed-Serge: 30-60; Auris-en-Oisans: 20-40; Autrans: 50-80; Lans-en-Vercors: 40-70; Le Colletd'Allevard: 35-45; Les Deux-Alpes: 15-160; Les Sepi-Laux : 30-70; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 30-60; Villard-de-Lans: 40-60.

ALPES DU SUD

Allos-le-Seignus : 20-70; Auron : 50-120; Isola 2000 : 65-l 10; La Colmiane-Valdebiore: 20-40; Orcières-Merlette: 10-30; Pra-Loup: 25-80; Risoni 1850: 25-90; Le Sauze : 20-80 : Serre-Chevalier : 40-70; Superdévoluy : 15-30; Valberg : 20-30; Vars : 25-50. PYRÉNÉES

Les Agudes: 30-70; Les Angles: 10-45; Ax-les-Thermes : 35-40; Barèges ; 80-120; Cauterets-Lys : 85-120; Fant-Romeu: 30-35; La Mongie: 60-110; Saint-Lary-Soulan: 45-70. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 30-45 ; Super-Besse : 25-

JURA Métablef : 30-50 : Les Rousses : 20-40.

Vosges Le Bonhomme : 30-50; Gérardmer : 35-

LES STATIONS ETRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut risme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38: Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tel.: 508-50-28: Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 742-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 266-66-68:

Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, page X tél.: 742-45-45. *--BIBLIOGRAPHIE*

• RAPPORTS OFFICIELS La Création d'un institut national d'histoire de l'art, par André

Chastel. 122 pages, 70 F.

Revaloriser la fonction commerciale, par Emmanuel Lescure et Claude Fitoussi. Le rôle et la place de la vente dans l'organisation des entreprises. Les problèmes liés à la formation des cadres et des agents commerciaux. Propositions pour revaloriser la fonction commerciale des entreprises. 124 pages, 70 F.

L'Accès aux documents admitivité. Réalisé par la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA). Accès aux documents communaux, présentation de la jurisprudence da la Commission et stastiatiques. Textes et réglementations en ennexe. 282 pages, 90 F.

• COLLECTIVITÉS LOCALES

Les Aides des collectivités locales aux entreprises. Recension des possibilités d'intervention économique des communes, départements et régions. Fiches pratiques développant certains aspects techniques. 134 pages,

La Légalité des actes des collectivités locales. Cet ouvrage illustre les mécenismes du contrôle de légalité dans quatre domaines de la vie locale : fonction publique territoriale, marchés des collectivités locales, contrats de services publics, intervention des collectivités locales en faveur des entreprises, 156 pages, 65 F.

Guide bureautique à l'usage des collectivités locales. Description des techniques de la buraautique : saisie, traitement, communication, archives, méthodologie de l'implantation bureautique. 118 pages, 70 F.

MUSÉOLOGIE

Administration et gestion des musées. Textes et documents,

Les publications de la Documentation française par Jean Chatelain. Recueil de droit des musées d'art et d'histoire: prognisation at administra-

> stetut das parsonnala, 122 pages, 85 F. Les Méthodes scientifiques dans l'étude et le conservation des couvres d'art (collection « manuels de l'École du Louvre »). Le laboratoira de recherche des musées de France expliqua le rôle des méthodes scientifiques en muséologia et las techniques d'examen d'analyse appliquées à l'étude des peintures, des objets

> Comment informatiser une photothèque ? Ce guide pratique comporta en annexe un tableau comparatif des différents logiciels documentaires et le liste des photothèques informatisées. 72 pages, 50 F.

هكذا من الأصل

tion des musées : régime juridique des collectivités publiques;

d'art ou d'archéologie. 196 pages, 80 F.

COMMUNICATION

Télématiqua : promanada dans les usages. - Analyse des incidences culturelles et sociales des expériences télématiques de Vélizy, Grenoble, Nantes et Strasbourg par le service de la prospective et das études économiques de le Direction générals des télécommunications. 208 pages, 90 F.

Les Stretégies multimédias des groupes de communication. Présentation des différents marchés de la communication grand public. Eléments d'analyse de la politique des groupes da communication. Typologie des stratégies développées. Présentation d'eutres grands acteurs de l'industrie de la communication. 168 pages, 45 F.

Jean d'Arcy parle. Réflexion sur la télévison de l'un des créateurs de la télévision française. Propos recueillis par François Cazenava. 188 pages, 80 F.

SPORTS

ATHLETISME

Zola Budd conserve la nationalité britannique

La coureuse aux pieds nus. Zola Budd, cootinuera sa carrière d'athlète sous les couleurs britanniques, c'est ce qu'a annoncé le 3 jan-vier à Londres, son nouveau conseil-ler, M. Jannie Mooberg, un viticulteur, vice-président de la fédé-ration sud-africaine d'athlétisme (le Monde du 3 novembre).

Après le dramatique 3 000 m des Jeux olympiques de Los Angeles, au cours duquel elle avait été mise en cause dans la chuie de l'Américaine Mary Decker, Zola Budd, qui avait obteou la nationalité hritannique afin de pouvoir participer aux épreuves internationales, envisages un instant d'abandonner la competition et de reprendre la nationalité

Agée de dix-huit ans. Zola Budd, est revenue sur cette décision après au sud de Londres.

avoir rompu, avec le quotidien anglais Daily Mail auquel elle avait accorde un cootrat d'exclusivité en arrivant en Grande-Bretagne. Après avoir gagné la course de la Saiot-Sylvestre à Zurich – sa première compétition depuis les Jeux – elle doit participer au 1 500 m des npionnats hritanniques en salle, dans l'espoir d'être sélectionose pour le match Grande-Bretagne-RFA qui aura lieu le 9 fé-vrier à Cosford. Elle a aussi été invitée à la course sur route des 10 km de Phœnix (Arizona) le 2 mars. Zola Budd qui est entraînée par son ancien instituteur, Peter Laboschagne, préparera ensuite la saison d'été sur les hauts plateaux sud-africains

avant de venir résider à Guildford,

D'un sport à l'autre

 BASKET-BALL : Coupe de la Fédération. - Les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe de la Fédération française de basketball, disputes le 3 janvier, ont donne les résultats suivants :

*Monaco b. ST-ETIENNE . . 99-95 [92-129] *ST FRANÇAIS b. Tours . . . 98-72 (96-83) *LE MANS b. Reims 95-82 1122-104) *VILLEURB. b. Caen 122-98 (84-89) LIMOGES b. *Challens ...89-88 (117-89) AVIGNON b. *Antibes79-63 (79-79) *ORTHEZ b. Mulbouse . . . 109-88 (93-82).

Les clubs qualifiés sont en capitales. Entre parenthèses figurent les résultats des matches aller.

• SKI NORDIQUE: 30 kilomètres du Grand-Bornand - Le Français Dominique Locatelli a remporté, jeudi 3 jaovier, les 30 kilomètres du Grand-Bornand (Haute-Savoie) en 1 h 35 mn 23 s. Il a devancé de 30 s Jean Denis Jaus-

 TENNIS: Masters des moins de vingt et un ans. - Le Suédois Mats Wilander, tête de série ouméro un, a été élimioé au premier tour du Masters des moins de vingt et un ans, disputé à Birmingham, par l'Américain Sammy Giammalva (7-6, 6-3).

<u>odriles stratègies pour l'avenir de mos enfants ?</u>

Études longues ou courtes ? Universités ou écales ? Lettres ou sciences ? Comment raisonner à l'horizon 2020 ?

> La réponse dans 1 le numero de janvier



DÉFENSE

AU CONSEIL DES MINISTRES

LE GÉNÉRAL LACAZE **EST MAINTENU** CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES **POUR SIX MOIS**

SUPPLÉMENTAIRES

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du jeudi 3 janvier a approuve les promotions et nominations suivantes :

Terre. - Est mainteon dans ses fonctions de chef d'état-major des armées jusqu'au 31 juillet 1985 le général Jeannou Lacaze, qui atteint la limite d'âge de son rang le

[Agé de soixante et un ans dans quel-ques semaines, le général Lacaze occupe ses fonctions acquelles depuis la fin de jaovier 1981, avant donc l'élection de M. François Mitterrand à l'Ely-sée et avant la nomination de M. Hernu au poste de ministre de la défense avec lequel il entretient des relations de confiance et de stricte discipline répu-

Est promu général de division, le général de brigade Jean Barbotin.

Sont nommes : chef du gouvernement militaire français de Berlin et commandant le secteur français de Berlin, le géoéral de division Paul Cavarrot: gouverneur militaire de Marseille et commandant la 53 division militaire territoriale, le général de hrigade Bernard Chevallereau; charge de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de division Le Taillandier de Gabory.

Armement - Sont nommés directeur du Groupement industriel de l'armement terrestre (GIAT), l'iogenieur genéral de première classe Gérald Nelken; directeur de l'établissement d'armement d'Issyles-Moulineaux, l'ingénieur genéral de deuxième classe Gilbert Doris.

ML FRANÇOIS BERNARD **DEVIENT SECRÉTAIRE GÉNÉRAL** POUR L'ADMINISTRATION DES ARMÉES

M. François Bernard, précédemment directeur du cabinet civil et militaire du ministre de la défense, a été nommé, par le conseil des minis-tres du jeudi 3 janvier, au poste de secrétaire général pour l'administra-tion des armées au ministère de la défense. Ces fonctions étaient assurées depuis 1973 par M. Philippe

Le secrétaire général pour l'administration des armées est chargé, directement auprès du ministre de la défense de toutes les questions administratives, financières et

INé le 21 décembre 1933 à Metz (Moseile) et aprien élève de l'ENA, M. François Bernard a fait une grande partie de sa carrière au conseil d'Etat. où il est conseiler d'Etat depuis 1983. En 1961, il e appartenu au cabinet du ministre de la santé publique l'Joseph Fontanet1 dans le gouvernemem de M. Michel Debré. En 1963, il est conseiller technique auprès du directeur général des affaires culturelles au ministère des affaires étrangères. En 1972, il représente la France auprès de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) et il est. en avril et co mai 1974, conseiller techen avril et eo mai 1974, consenter tech-nique auprès de M. Alain Poher, prési-dent de la République par intérim à la mort de Georges Pompidou. En mai 1981, il devient directour du cabinet civil et militaire de M. Charles Herau,

89 FM à Paris du kındi au vendredi

48 h 35

Janu-Michel Durand-Souffland

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo liford Cibachrome ETRAVE 38: AV. DAUMESNIL PARIS 128 \$347.21.32

TRANSPORTS

LA GRÈVE DES FERRIES DE L'ARMEMENT SNCF

L'intervention des forces de l'ordre permet de rétablir une partie du trafic sur la Manche

Les forces de l'ordre out libéré, à Calais, le 4 janvier à l'anbe, les passerelles d'embarquement de la compagnie de ferries Townsend Thoresen que les marins en grève de la Scalink, filiale de la SNCF, occupaient. La situation est désormais identique dans les trois ports de la Manche concernés par le conflit qui oppose la Sealink à ses marins, Calais, Dunkerque et Boulogne-sur-Mer : les car-ferries de la Sealink sont bloqués, mais le trafic est assuré par les autres compagnies privées.

De notre correspondante

Dunkerque. - Le conflit qui. depuis le début de la semaine, paralyse en grande partie le trafic des ferries entre la France et l'Angleterre semble, en l'absence de toute négociation, s'orienter vers un

Protestant contre la décision de l'armement naval de la SNCF (Sealink) de supprimer à compter du le janvier le trafic passagers, déficitaire, sur le Saint-Germain, l'un des deux ferries assurant la ligne Dunkerque-Douvres (l'autre, le Saint-Eloi, devant contioner à assurer le transport des voyageurs jusqu'au 30 octobre prochain au moins), les marins grévistes entendent également attirer l'attention des pouvoirs publics sur les nouvelles mesures de la direction visant à réduire selon eux les effectifs de 30 % environ. Jeudi 3 janvier, une assemblée

générale organisée par la CGT à l'intention des marins des trois ports de Calais, Boulogne et Dunkerque s'est tenne à bord du Côte-d'Azur, à Calais, afin de définir la ligne de conduite des grévistes. Après l'échec de la réunion de Paris, mercredi dernier, les négociations avec la direction sont suspendues.

A Calais, où le mouvement doit se concentrer, il o'était pas question de laisser fonctionner la compagnie concurrente de la Seslink, le Townsend Thoresen. Le personnel de cette compagnie aiusi que celui de la chambre de commerce et d'indostrie ont, de leur côté, manifesté, le 3 janvier, dans les rues, leur hostilité à l'égard de cette « entrave d la liberté de travail ». Seuls les aéroglisseurs ont pu

continuer à fonctionner.

A Boulogoe, ville doot M. Langagne, secrétaire d'Etat à la mer, est le maire, les forces de l'ordre sont intervenues, jeudi matin, pour contrôler le port. Si les car-ferries de la Sealink n'assuraient pas un trafic régulier, la compagnie concurrence P and O a pu travailler également fonctionné. Mais le trafic dn port de Boulogne devait à nou-veau être perturbé dans la soirée.

A Dunkerque, le port ouest, où accostent les ferries et certains cargos, notamment les porteconteneurs, est bloqué par des filins. Le Saint-Germain, am se trouve à l'origine du cooflit, est toujours occupé par l'équipage. Son commandant a d'ailleurs rédige un rapport, et uoe procédure pour acte d'indiscipline grave a été engagée suprès du tribunal maritime,

De son côté, la compagnie finlandaise Sally, qui effectue le trajet Dunkerque-Ramsgate, où elle possède un port privé, contione à assurer sa liaison en accostant exceptionnellement au port est de Dunkerque. Le succès remporté par cette ligne récemment créée encourage d'ailleurs les marins de la Scalink à demander le maintien du trafie voyageurs sur le Saint-Germain, bateau ancien déjà, tant qu'il ne serait pas remplacé par un nouveau

Autre conséquence de cette grève, quelques cargos ont du étre déroutés, notamment sur Le Havre, tandis que la Sealink a mis quatre ferries supplémentaires entre l'Angleterre et... Ostende en Belgi-

SYLVIE BONZÉ.

. 60,48

17,79

27,00 HIII CIICE) CCHDICED AUTOMOBILES 60,00 71,16 OFFRES D'EMPLOIS

90,00 106,74

DEMANDES D'EMPLOI

COLLABORATEUR MI-TEMPS

Téléphone : 628-78-39

DEMANDES D'EMPLOIS

Montreur de eki et curei-nière garde d'enfanta cherche emploi : en famile. Pour vous offrir des vacances sans soucie. Pour tous render-gnements. (18.48) 05-84-68.

MANAGER

homme 41 ans, droit + Sc. Po, englais, esbagnol. — Organization : adm., aff. jur. et sociétés. at sociétés.

Gestion : fin. et banc., compte d'exploitation.

Commercial : dev., ventes, suport, gde expf. intern. cherche DG. SG. adjeint P.-O-G. grande société ou PME. Tous secteurs. Ecr. e/ré 2.706 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5. rue des trailers, 75003 Paris.

INGÉNIEUR ESIM RÉSIDANT AFRIQUE charche emploi (sulvi chantiers, format, etc.). 761.: (90) 86-25-52.

propositions diverses :

Les possibilités d'amplois à l'ETRANGER sont nombreuser et varieus Demandaz une do currentation sur la nevue spé calisée MIGRATIONS (LM) 2.P. 291 ~ 09 PARIS. L'Etet offre des emploss sta-bles, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revus spécialisée FRANCE CARRIERES (C 12) 8,P. 402 – 09 PARIS.

automobiles

ventes plus de 16 C.V.

RANGE ROYER

Oct. 80 modèle 21, blanc, Banquetta AR glaces élect. direction assist. grille de phare. 71 000 km. Prix: 63.000 F. Tál.: 268-02-52 la soir.

L'immobilier

appartements ventes

14º arrdt

HAMEAU MONTSOURIS

METRO PTE ORLEANS

Bon Imm., asc., chf cent., studio, entrée, cuie., beine, 76, rue des Plantes. Esc. 3 Sam., dire., lundi 13/16 h.

16° arrdt

6º arrdt

METRO DURCE Bon imm. 4º étage, soloi, hv. 1 chbre. entrée, gde cuis., beine, ch1 cent. individuel 17. bd Morropmasse. Samedi, dimenche, lunds 13/16 h.

METRO ST SULPICE

Bon imm., e/rue, calme, solell, salon, 1 chbre, entrée, cuisme équipée, salte de baira, chf central indix., apréablement aménagé. Voir propriétaire. 25. rue Medame. Samed., dimanche, lundi 14/17 heures

AVENUE SEGUR 125.000 F. AV. SUFFREN 200.000 F. 12° arrdt

7º arrdt CHAMBITE DE SERVICE 322-41-36. BERCY

Pptaire vd dans trae bei imm.pærse de taile, asc.LIBRE 2 p. 50 m². Pm: 440.000 f Occupé LOI 48. poss. šbárson, 2 p. 50 m². 300.000 p. Téléphens; 353-86-37.

LA FONTAINE
3 p. impec. + service 6* 4L
ssc. Sud. imm. Pierre de 1891e.
Prx: 1.150.000 F.
Ag. 2RANCION 678-73-84. 77

Seine-et-Marna FONTAINEBLEAU Gare de Lyon (70 m² Magnifique loft Habitation et ateliers GARBI — 567-22-88.

meilleurs

10, rue de Louvois 75002 Paris Téi: 296.92.03

locations non meublées demandes

Paris Pour cadre supéneur et enser ble personnel banque françai ble personnel banque francaise recherche appartements trutte cetégones. Studios es visia loyere élevés ecceptés. Téléphone: 504-01-34.

(Rágion parisienne)

Étude cherche pour CADRES villas tres beni, loyer garanti. T.: 889-89-65 - 283-67-02. bureaux

METRO VICTOR HUGO Locations VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou demiciation.

turesu ou domiciliation. VOTRE SIEGE SOCIAL tous services. 355-17-50,

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et tous service Permanences téléphonique 355-17-50.

de commerce

Ventes A STRASBOURG

FONDS DE BRASSERIE RESTAURANT

80 pt. Licence IV. Av. apports-ment. Situet. except. Itale borner remablind Ecr. e/re 5.803 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiera, 76009 Peris. EXCEPTIONNEL

RUE DU CHERCHE-MED!

à vientre très bess local cosal

a tribitament rénové. Muss et
frands environ 40 m².

Pix: 1,100,000 F, à débatre.

Tél.: 844-24-54 pour R.-V.

boutiques

Ventes

PL. FÉLIX-ÉBOUÉ EXCELLENT PLACEMENT Potage volumers, bout, Ross location essurée, 634-13-18. PROX. VERSALLES
pour piscement MURS DE
MAGASIN. 450.000 F →
FRAIS. Repport ennuel.
43.000 F.
VENO BURX. 951.32-70.

- 1 THE PERSON - 1

Pierre Ch. Lichau.

et ses collaborateurs

yous présentent leurs meilleurs vænx

10. rue de Louvois 75002 Paris. Tél.: 200.33.44 - Télex: 210311F

maisons

TRES SEAU CHALET THES SEAU CHALET
thambre à coucher, grand sing avec cheminée, confor
juit avec cheminée, confor
juit avec cheminée, confor
juit avec cheminée, vu
émprenable, Prix mérassant.
Régie VENCENT & CP
8, rue de Hosse
CH-1211 GENEVE
Tél. 1941-22/28.50.56.

immobilier information

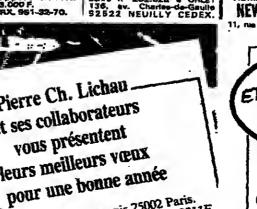
propriétés Achère PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou région limitrophe. Écrire nº 202.628 à ORLET 136, èv. Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY CEDEX.

de campagne

16 RM BESANCON Muleon en-cienne, 5 pose aménagées, s.d.b., chi certrai, niveuse en-tereion possible dans grança 500 m², 16 area terrain. Pris: 450,000 F. Tél. (61) 53-34-39.

A VENDRE HAUTE-SAVOIE

Pour vendre masson, appt pptá terrain, commerce, sur the k Frence. Indicateur Legrange fonció en 1876. 5, rue Greffulhe, 75008 Paris. Tél. : [18-1] 235-46-40.



BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisteant chez GILLE 19, r. d'Arcole, 4º, 354-00-80 ACHAT, BUOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hötzi-de-Ville

Cours

ANNONCES ENCADRÉES

MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE

Toutes desses secondaires MATH, SUP, SPECIALE Prof. expérimenté, 558-11-71 Moquettes A SAISIR

MOQUETTE 100 % pure Isine Woolmark Prix posée : 99 F le m² Téléphone : 655-81-12. Soldes

DEVERNOIS DE - 20 % A - 50 % COLLECTION HIVER 13, rue Le Boétie, 75008 PARIS.

NEW-NAT NEW-MAN - 40 %

Secreus METABLET.
Pled des pieces de sti de fond.
A louer studio 4 personnes. La Boisie, 75008 PARIS | It oft. Tél. : (81) 49-00-72.



10, rue de Louvois 75002 Paris _Tél: 296.92.03_

AUTOMOBILES................. 39,00 46.25 AGENDA 39,00

15,00

sholl obedings

Bijoux 3ª âge

> RÉSIDENCE les CEDRES 10° Pte Italia, Paris. Tourisme, repos retraits recoit toutes per-sonnes, tous âges, valides, semi-velides, handicapés, soms somies, tous eyes, values, semi-valdes, hendicapés, soins sesurés, partix animaux femi-lens sucaptés. 33, avenus de Vitry. 94800 VILLE,UIF. [1] 726-89-63 (1) 838-34-14.

Vacances

Tourisme

Driscott House Hörst
200 chambres à un lit. Demipension, £ 55 par semaine
acultos entre 21-60 ane.
5' schease à 172. New Kent
Road London SE 1.
Tétéphone : 01-703-4175. Vallée Chemonix loue studio 4 pers. pr. pisses, tras selecris. M= Deuverne 16-6/010-32-84.

(05) VARS. Beau duplex tt cft 50 m². Pied des pistes, belc. plein sud, ger. chauffé. (11 538-34-14 (1) 726-89-63:

INTER P.A. SES COLLABORATEURS YOU'S SOUNATIENT IEURS HEILLEURS MODUL um Crosson donne

. . .

liominations

4 5

the same with the

MES DEL'ARMEMENT SI

torces de l'Ord

dans he tros pon appear la Septima i les de fee car-ferres de la le actual de communication

Conduct sont in the conduction of the conduction

post con

Sociation of the second

CONTRACT CON

distance of the last

port de B

ween dire person in the state of the

A Dunkersung of Police

CESSTE, BELLEVILLE

Controvers of the Authority

Le Sumetiern

denabe ba. comitte pa

Mindstill to a second of the

mint of the projected to

diadescribber groet : at a

Burres du tretame, marie

Bene Sally Prairie

side un

tot en transcript of the state

mellen ber ber ber at an an

Le succe or particular

CONTRACTO CONTRACTO

description of the second

PROPERTY OF THE PARTY.

betters after

Astic 7 the betie te

BONE HAR HILL I THE STATE

decortes to a straited

teedes over the transfer

Angiriam of Surviva.

SYLVE EX

.. ** 5 T

46.23

Mainten.

De son eller la remtagat

am ambes compagne to

and delic sur la Manch

Content de 4 janvier a les georgegnie de service l'au de la trestiel. Sainle de la l'

server de rétablir

Quand M^{me} Cresson donne Peugeot en exemple

M. Jacques Calvet, PDG de la firme automobile privée, dans un entretien avec l'Usine nouvelle a amené une réplique immédiate du Parti commaniste français.

M. Claude Poperen s'indigne dans une déclaration que « l'exemple à suivre dans l'automobile selon M= Cresson (soit) celut de M. Calvet à qui elle conseille de licencier encore chez Citroën ». « C'est une démarche totalem

négative qui rejoint celle pratiquée depuis des années dans la sidérargie et la construction navale, c'est la perspective, si les travailleurs laissent faire le ministre et les patrons, de nouveaux licenciements, de menaces sérieuses sur un certain nombre de sites, notamment en région parisienne, de liquidation de PMI et PME_sous-traitantes »; affirme le membre du burean politique du PC. Quant à M. Samjon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT, il affirme ... Cresson, c'est Calvet. »

Si le ministre de l'industrie a pris le risque de rapprocher Peugeot « bien dirigé » de Renault, dont la direction doit parvenir « à resserrer : la gestion et à remobiliser suffisa-.

La société française Salomon, ins-

tallée à Annecy, premier producteur mondial de fixations de ski, va pren-

dre le contrôle d'un fabricant améri-

cain de cannes de golf, Taylor Made. Créé en 1979, ce fabricant

s'est développé rapidement grâce à me innovation technique, le Metal-

wood, consistant à remplacer par du métal le hois des cames (clubs)

pour les coups longs et moyens, jusqu'as numero-5. En quatre ans,

son chiffre d'affaires est passé de

340 000 dollars à 12 millions de dol-

lars (environ 120 millions de

francs), soit 2 % d'un marché améri-

cain estimé à 600 millions de dollars

Pour Salomon, qui plafonne dans

la fixation de ski, avec près de 40 %

da marché mondial, devant l'austro-

américain Tyrolia (34°) et le fran-

çais Look (15), il s'agit de poursui-

vre sa diversification et de trouver

des relais. Un de ces relais a déjà été

trouvé avec la chaussure de ski

(15 % du marché mondial en trois

ans, derrière l'italien Nordica), et la

chaussure de ski de fond (7% du

(6 milliards de francs).

AFFAIRES

dirigé ». Cet hommage rendu par c'est sans doute que M^m Cresson M^m Cresson, ministre de l'industrie, craint la comparaison dans une craint la comparaison dans une période électorale de longue durée. La Régio, qui a servi de modèle aux nationalisations, joue de malheur.

S'il est audacieux de présenter

des chiffres précis de résultats, nul n'ignore que les pertes de Remault en 1984 seront situées entre 8 et 10 milliards de francs. Aux 3,6 milliards de francs déjà perdus au premier semestre s'ajouteront plusieurs éléments négatifs : le démarrage de la Super 5 a été plus lent que ne l'espérait la Régie dans ses objectifs et la dégradation du marché n'est poursuivie - plus accentuée pour Remarkt que pour les autres marques — quand on espérait qu'elle serait enrayée as dernier trimestre.

al élément positif, les véhicules industriels, grâce à un redressement de leur pénétration du marché, ont amélinré leurs résultats et ac devraient guère perdre plus de 2 milliards de francs. Si l'on ajoute l milliards de france de coût socianx pour les départs en préretraite de 1984 et de 1985 (6 500 à 7 000 personnes pourraient accepter de partir ainsi ce qui e déjà été patiellement provisionné et pèse de l'ordre de 500 à 600 millions de francs su les résul-

tats de-1984 l'entomobile va perdre

Il s'agit, maintenant, pour la firme de Georges Salomon, de chan-

ger carrément de scoteur, comme l'a déjà fait M. Laurent Boix-Vives,

PDG des Skis Rossignol, avec sa fa-

brication de raquettes de tennis. Ce-

hi des équipements de golf (1,4 milliard de dollars, soit 14 milliards de

francs, pour le monde entier) est in-

dubitablement portent - même en

France - où le sport commence à se-

démocratiser avec le soutien des mu-

Salomon a done profité d'une op-

portunité, celle présentée par un producteur possédant une bonne

technique, un bon réseau de distri-

bution (7 000 points de vente aux

propres. La firme annécienne, dont

le chiffre d'affaires passera de

1100 millions de francs en 1983-

1984 à 1 400 millions de francs en

1984-1985, avec un bénéfice porté

de 100 millions de francs à 130 mil-

lions de francs, lui apportera les

fonds propres nécessaires, ses bu-reaux d'études et son réseau com-

FRANÇOIS RENARD.

nicipalités.

mercial mondial

PREMIER PRODUCTEUR DE FIXATIONS DE SKI

Salomon rachète un fabricant américain

de cannes de golf

un peu plus de cinq milliards de francs, ce qui est à la fois nouveau et énorme. Par comparaison Peu-geot SA n'aura perdu que queique 2 milliards de francs dont les troisquarts chez Citroën pour lequel le plan social est postérieur à celui de Pengeot

On ne croit donc plus au minis tère de l'industrie à la possibilité d'un redressement de la Régie sans licenclement enmme révnit M. Hanon. Au-delà des départs en pré-retraite et des aides au retour affirme d'ailleurs M. Cresson • Il reste environ 5000 à 6000 personnes dans la branche autor qui posent problème; un chisfre auquel s'ajoutent 3 000 personnes chez RVI». Le resua de la CGT et de la CFDT de signer chezrenault l'accord sur la mobilité des travailleurs n'a pa qu'accroître le scepti cisme sur le plan Hanon.

Les difficultés que connaît la Régie dans sa gamme - non seule-ment en France mais désormais aux Etats-Unis - American Motors vient d'annoucer une baisse de 10 % de sa production d'Alliance et d'Encore sur un marché américain pourtant en pleine croissance ne laissent en outre guère d'espoir d'amélioration financière avant la seconde pertie de 1985.

Les pouvoirs publics qui vont avoir à court terme un important problème de financement pour jouer leur rôle d'actionnaire (vnir cicontre) espèrent donc que la Régie va mettre en œuvre une gestion plus rignureuse. C'est nne aécessité presqu'antant politique qu'économi-

BRUNO DETHOMAS.

A LA RECHERCHE **DE 10 MILLIARDS DE FRANCS**

L'ampleur du déficit de Rangult inquiète tout particulièrement les PDG des autres groupes nationalisés. Ils craignant de vois leur dotation budgétaire en capital très réduite. La répertition de ces crédits, déjà si délicats les années précédentes, devient, en

Lea datations prévuns se montant au total à 13,5 milliards de francs (11.8 milliards pour le ministère du redéploiement PTT). Or la sidérurgie aura perdu encore, en 1984, entre 8 et 10 milliards de francs (suivent la façon dont on dévalue certains actifs aux bilans) et Rensuit entre 9 et 10 milliards. Total : 16 à

Le compte n'y est pas. Il y est d'autant moins qu'il faudra finanenr également las pôins de conversion pour 1 milliard et la drait pourtant plus de 2 milliards pour la chimie, 1 milliard pour Bull, 2 milliards pour Thomson (composants et álectronique grand public) et 500 millions pour la CGCT (téléphonie).

Ma Crasson aimereit que ses crédits un soient pas utilisés trous. Mais elle a sussi promis d'apurer les dettes de la sidérurgie, et il faudrait ne pas accroître faut trouver 10, voire 15 milliards supplémentaires.

Un pinn pour Gazocéan. – Le conseil d'administration de Gazo-

céan vient de décider la mise en vi-

gueur d'un plan de redressement de

la société qui prévoit notamment l'annulation des locations de navires à long terme et l'indemnisation des armateurs concernés. Cette décision, précise un communiqué de la société - a été rendue possible après la levée des conditions suspensives et sur recommandation du manda taire - ad hoc - dézigné par le tribunal de commerce de Paris .. Le plan comporte l'annulation définitive et rétroactive des chartes à long terme au 1ª janvier 1984. « Avec une activité directe d'armateur réduite, conclut le communiqué, Gazocéar se consacrera à l'exploitation de na

SOCETE

vires et au négoce international.»

LES CADRES DU « MONDE » Les associés de la société civile à capital variable les cadres du Monde sont convoqués au siège so-cial de la société, 5, rue des Italiens, Paris (9°), dans la salle de la can-tine, le vendredi 18 janvier 1985, à 16 houres précises, pour y tenir une assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement avec l'ordre du

- Décisions et votes concernant la gérance de la SARL le Monde. Ouestions diverses.

WHIT SHIVERS!

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LE CHOMAGE CONTINUE D'AUGMENTER, MAIS A UN RYTHME MOINS FORT

Londres (AFP). – Le nombre des châmeurs en Grande-Bretagne – corrigé des variations saisonnières – a sugmenté en décembre de 5 600 par rapport an mois précédent (+ 140 000 en un an). Le total des personnes sans emploi se situe au re-cord de 3 107 200, soit 12,9 % de la main-d'œuvre, comme en novembre, selon les statistiques mensuelles pu-bliées le 3 janvier par le ministère de

Toutefois - en données brutes, suite à l'accroissement saisonnier de l'embauche, le nombre de chômeurs officiellement secourus a légèrement diminué, principalement dans le commerce de distribution. Il s'est inscrit à 3 219 406 contre 3 222 586 en novembre, soit dans les deux cas 13,4 % de la main-d'œuvre.

Dans les milieux gonvernemen taux, on reconnaît que tous les re-cords seront battus pendant le mois de janvier 1985, ne serait-ce que par ce qu'une augmentation saisonnière du chémage d'environ 100 000 per-somes intervient normalement chaque premier mois de l'année. Néanmoins, l'aggravation du total njusté s tendance à se ralentir un peu : de 15 000 en moyenne par mois an pre-mier semestre 1984, elle s'est rédnite à 12 000 par mois au second.

En Italie LES SACS EN PLASTIQUE DEVRONT ÊTRE BIODÉGRADABLES EN 1991

(De notre correspondant.)

Rome. - A partir de 1991, l'utilisation en Italie de sacs en plestique non biodégradables sera interdite. Un décret en ce sens, pris par le ministre de l'industrie, M. Altissimo, e été publié par le Journal officiel du 29 décembre. Il doit inciter les industriels à chercher, au cours des six prochaines années, une nouvelle matière permettant de remédier à l'envahissement des emballages qu'on ne peut détiuire, qui contribuent à une dégradation de l'environnement. L'été demier, l'opinion publique itelianna s'était antemment émue de ce problème lorsque vint mourir sur la côte adriatique un énorme cétacé étouffé par le centaine de sacs er qu'il avait ingurgités.

La nouvelle disposition fait partie d'un décret sur les emballages en général (mesures, poids net du produit, etc.). Il est précisé qu'à partir de 1991 les embaltages devront être non seulement biodégradables mais aussi fabriqués avec des fibres recyclées (afin de limiter la consommation de cellulosa).

Le ministère annonce pour la fin du mois une circulaire précisant que ces nouvelles normes s'appliqueront aux emballages que fournit le détaillant eu client et non pas à ceux qui sont utilisés par le fabricant pour empaquetnr in produit à sa sortin d'usine. On peut capendant pen ser que si, una solution est trouvée paur les pramiers, las seconds pourront aussi en bénéficier. Cette limite à l'application des nouvelles normes évite en tout cas de soulever des difficultés pour les produits d'impor-

PHILIPPE PONS.

En Hongrie UNE ENTREPRISE

EMET DES OBLIGATIONS DANS LE PUBLIC

Bndapest (AFP). - Une entre-prise de fabrication de bas e émis des nbligations qui, pour la première fois en Hongrie, pourront être souscrites par des particuliers. Selon l'agence hongroise MTI, cette entreprise de Budapest à émis quatre mille obligations d'une valeur nomimale de 10000 forints (1800 F) à un taux d'intérêt de 11 %.

Les obligations ont été souscrites à une valeur de 10200 forints, ce qui selon MTI, prouve le saccès de l'émission et la confiance dans cette entreprise. Les 40 millions de forints seront utilisés pour la construction de quatre magasins dans le pays et d'un magasin central.

Au cours des deux dernières années trente types d'obligations ont été émises en Hongrie pour une valeur de 1,5 milliard de forints (270 millions de francs) créant ainsi le premier marché financier des pays socialistes.

En Egypte

La livre est dévaluée de près de 8 %

Correspondance

égyptien a annoncé, jeudi 3 janvier, un nouveau train de mesures économiques visant à angmenter le contrôle qu'il exerce sur les importations et à lutter contre le marché noir des devises étrangères, dont le chiffre d'affaires » s'élève à plus de 3 milliards de dollars par nn (environ 30 milliards de francs). Ces mesures, qui seront appliquées à partir du samedi 5 janvier, comprennent notamment une dévaluation de près de 8 % de la livre égyptienne, dont le prix sera fixé quotidienne-ment, en fonctino de l'offre et de la demande, par une enmmissinn ad hoc comprenent quatre banques étatiques et quatre outres du secteur privé et présidée par le gnuverneur adjoint de la Banque centrale.

Ces mesures unt été rendues publiques par le ministre de l'économie, M. Mustapha El Said. Le gouvernement, pour parer à une contreattaque des - changeurs au noir -, a adopté d'eutres mesures lui permettant de contrôler les importations du secteur privé, principal consomma-teur de dollars.

Les importateurs, jusqu'à présent, obtenzient les devises étrangères écessaires sur le marché libre, nuvraient ensuite des lettres de crédit et achetaient directement leurs produits à l'étranger, sans transférer leurs dollars en livres égyptiennes. Ce système, appelé « importation sans transfert de devises », a été supprimé. Les importateurs devront dorénavant ouvrir leurs lettres de crédit en livres égyptiennes, et la banque se chargera de leur fournir les devises étrangères. C'est là qu'intervient le gouvernement, à travers la Banque centrale, qui fixera les priorités des produits à importer.

Matériaux de enustruction. machines et pièces de rechange sont en tête des priorités gouvernementales, les autnmnbiles, le prêtà-porter et les produits de beauté, en queue. Le gouvernement espère ainsi réduire son déficit commercial, qui a atteint près de 4 milliards de dollars en 1984 (environ 40 milliards de francs).

Pour réaliser ces objectifs ambitieux, le ministre de l'économie e donné le fen vert aux diverses banques pour l'achat de devises (seules

Le Caire. - Le gouvernement les banques du secteur publie étaient habilitées à se livrer à de telles transactions), tant sur le marché local que dans les pays arabes du Golfe, nù se trouvent plus d'un million et demi de travailleurs égyptiens. Le gouvernement e d'autre part libéralisé l'ouverture de comptes en devises étrangères pour les Egyptiens. Aucun justificatif ne sera dorénavant exigé.

Cinq taux de change

L'abjectif du gouvernement - qu a parallèlement renforcé les mesures olicières contre le marché noir par l'arrestation spectaculaire de plusieurs grands trafiquants et la saisie de près d'une centaine de millions de dollars - est de réduire la masse liquide de devises présente sur le marché (près de 3 milliards de dollars) tout en encourageant les Egyptiens expatriés à déposer leur argen dans les banques égyptiennes. On estime à près de 8 milliards de dnilars l'épargne des Egyptiens à l'étranger. Cela devrait, selon le ministre de l'économie, fournir les devises nécessaires aux importations et réduire au minimum la part du marché noir.

Toutefois, l'application da nou veeu tnux de change (i dnilar = 1.3 livre égyptienne environ) ne mettra pas un terme à la pratique des anciens taux. L'Egypte se retrouvera donc, samedi, avec cinq taux de change du dallar : 0.42 livre pour les transactions avec les pays socialistes, 0,72 byte pour les importations de l'armée, 0,83 livre pour les missions diplomatiques, les compagnies étrangères et les 150 dollars inimum que les touristes daivent nbligatnirement changer à leur entrée en Egypte, le nouveau taux et, enfin, celui du marché noir où le dollar est à 1,4 livre...

Les banquiers étrangers npérant en Egypte restent sceptiques quant à l'efficacité de ces mesures contre le marché noir, et l'no craint ici une nouvelle envolée du « billet vert » semblable à celle qui a eu lieu en mars 1984 quand le ministre de l'économie a tenté d'appliquer des mesures similaires.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

MONNAIES

La baisse des taux d'intérêt va reprendre en France

(Suite de la première page.)

Selon un récent rapport du Com-missariat du Plan (le Monde du 3 octobre 1984), il leur feut une marge de 7 points, bors inflation, entre le niveau moyen de leurs res-sources et celui de leurs emplois. Actuellement, on commence à arriver, pour certains établissements, à la limite de la rentabilité. Pour un taux de base de 12 % en ce moment. on dit, communément, « qu'à 11 %, il y a des larmes et qu'à 10 %, il y o

D'autre part, toute réduction des taux d'intérêt à court terme en France est jalousement contrôlée par la Banque de France, qui veut conserver, evec l'Allemagne, un écart enrrespondant à celui de l'inflation, 5,5 % à 6 % actuelle-ment, cela afin de défendre le franc. Ces derniers mois, la Banque de

France, et. notamment, son gouverneur, M. de La Genière, remplacé par M. Camdessu le 15 novembre dernier, montrait de fortes réticences à baisser sa garde trop vite. Il est possible que, maintenant, la Banque de France se montre plus réceptive eux sollicitations de M. Bérégovoy, d'nutant que le franc se porte à merveille : mercredi 3 janvier elle a di acheter 1 milliard de marks pour soutenir le mnnnaie allemende, affaiblie par la nouvelle hausse dn dollar.

Très vraisemblablement, les taux. et notamment ceux des banques, vont s'orienter à la baisse très prochainement, mais il feudra une nouvelle initiative de l'Institut d'émission (encore 1/4 % de réduction sur son toux d'intervention) pour déclencher le mouvement.

FRANÇOIS RENARD.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	3		DEND	(MC	MS		SEX	MO	S	
	+ bes	+ hast	74	p. +	pu d	бр. –	Re	p. +	pu d	éр. –	Re	p. +	OE (Мр	
SE-U	9,6900	9,6920	+	173	+	183	+	310	+	330	+	550	+	650	
Sean Yes (100)	7,3420 3,8391	7,3452 3,8464	!	31 146	+	153	†	279	+	94 292	‡	792	+	152 841	
DM	3,6602	3,6618	÷	125	÷	134	H	245	÷	256	÷	713	⇉		-
Florin	2,7129	2,7133	÷	106	+	112	+	207	÷	216	÷	592	÷	629	
F.B. (190) F.S.	25,7863 3,6904	15,2943 3,6926		40 173	‡	23 186	-	43 339	‡	62 356	7	268 999	:	108	
L 1 000)	4,9782	4,9818	_	156	Ξ	138	Ξ	298	Ξ	270	Ξ	953	_	867	
£	11,1261	11,1380	+	43	+	84	+	45	+	97	-	80	+	84	

TAUX DES EUROMONNAIES

! <u></u>												
SE-U	8	7/16	8	9/16	8	3/8	8 1/2	8	1/2	8 5/8	9 1/8	9 1/4
DM	5	7/16	5	9/16	5	9/16	5 11/16	5	9/16	\$ 11/16	9 1/8 5 5/8	5 3/4
Florin	L	5 3/4				3/4	5 7/8	5	13/16		5 15/16	
F.B. (100)	10	5/8	11	1/8	10	11/16	11	10	5/8	10 15/16	18 5/8	10 15/1
FS	4	1/2	4	3/4	4	5/8	4 3/4	14	5/8	4 3/4	4 13/16	
L(1 000)			14	1/2	13	1/2	14	13	5/8	14 1/8	13 7/8	
2	9	1/2	9	5/8	9	15/16	10 1/16	10	3/16	10 5/16	10 1/2	10 5/8
F. franc	10	1/2	10	5/8	19	5/8	10 13/16	10	5/8	10 13/16	11	11 3/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

CREATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paria

هكذا من الأصل

NIER PA. LENS HEILE PS B

ET SES COLLA BORATEL

Nominations

· A Thomson-Lucas. M. JACQUES SAVOYEN a - 6t6 nommé président-directeur général. Il rempiace à la tête de cette filiale du groupe Thomson, spécialisée dans l'équipement aéronautique, M. Guy Brana, nommé rice-président exécutif du CNPF. M. Savoyen, né en 1925, di-plômé de l'Ecole navale, est entré chez Thomson CSF en 1959. Il a été nommé directeur de la division Equipements avioniques

du groupe en 1981. A l'Union internationale des chemins de fer, M. PAUL GENTIL, directeur général de la SNCF, remplace M. Ladislav Blazek, au poste de président. M. Gentil, soixante-deux ans, est ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris. Il est entré en 1954 à la SNCF. Il dement » à la SNCF, en 1966, puis

directeur général, en 1974. a A la rociété Benson. M. ROLAND GÉNIN, président du Comité de direction de Schlumberger, a été nommé à la présidence. Il succède au présidentfondateur de cette entreprise, M. Jean Mourier. Specialisée dans la fabrication de systèmes de dessin assisté par ordinateur. Benson est pessé en septembre 1982 sous le contrôle du groupe

Schlumberger. · A la Fédération euroinne des fonds et sociétés d'investissement, M. TANNE-GUY DE FEUILHADE DE CHALL-VIN, président de l'Association des sociétés et fonds français d'investissement (ASFFI), a été nommé à la présidence de cet organisme, qui regroupe, au sein de la CEE, les associations professionnelles nationales de pla-

cement en valeurs mobilières. · A la Société navele de FOURSE (SNO), M. JEAN LA-BAT, sobzente ans, vient d'être nommé PDG en remplacement de M. Jean Nicollo. De 1967 à 1984, M. LABAT a été ingénieur conseil à la BNP et il a été nommé vice-président de la SNO en août 1984. Filiale de l'armement norvégien Leif Hoègh, la SNO dessart les agnes de la côte occidentale d'Afrique.

· A Caterpillar (Etats-Unis), M. GEORGE A. SCHAE-FER e été nommé président. Il sera chargé de rechesser la situation de l'un des plus importants constructeurs de matériel de travaux publics américelna. M. Schaefer était administrateur et directeur général adjoint de

· Au Conseil' interfédéral du bois (CB), M. JEAN-PIERRE a été porté à la présidence. M. Bernard, président de l'entre-prise familiale Bernard, apécialisée dans le bois injecté, préside la Confédération nationale des industries du bois. Il succède à M. Jean Nanty, président de la Fédération nationale du bois, dont le mandat arrivait à expiration. Le CIB regroupe les huit familles professionnelles de la filière buis, qui ressemblent quelque quatre vingt mille entre-

· Au Commissariat général du Plan, M. PHILIPPE DANE, sacrétaire général à la direction de la prévision, est nommé chef du service financement du Plan. Il remplace M. Dominique Strauss-Kahn, qui e pris les fonctions de commissaire général adjoint.

SELON UNE ÉVALUATION A LA FIN DÉCEMBRE

60 000 TUC sont déjà prévus

d'action jugée « dangereuse ». Si aucun accident lie directement à la présence de robots n'a été enre-gistré en France, il en a été constaté en Suède et au Japon, pays large-ment plus automatisés. Le robot peut devenir fou, affirme M. Dussert, se mottre en murche alars qu'un salarié se trouve près de lui. Les causes de défaillances sont alors des erreurs de programmation ou encore la créatian d'un champ magnétique qui persurbe la marche de la machine. L'INRS se préoc-cupe de la sécurité en étudiant, avant même la mise en place des maebines, toutes les possibilités d'accident, « La sécurité, étant inté-gré au départ, n'entraîne donc pas

de surcout -, précise-t-on. Autre préoccupation de l'INRS : l'épidémiologie, c'est-à-dire l'étude des facteurs déterminant la ftéquence et la distribution des maladies, professionnelles en l'occurrence. Les chercheurs de l'INRS sélectionnent un groupe de salariés, les mineurs de fer par exemple. Ils étudient toutes les causes de décès depuis trente ans et comparent ce conclusions avec les moyennes natio-nales. Il a ainsi été établi que les mineurs de fer mouraient deux fois plus de cancer du poumon que la

moyenne des Français. D'autre part, des recherches sont faites auprès des salariés d'une entreprise donnée - prises de sang, electrocardingrammes, analyses d'urine, explorations neurologiques a sim d'étudier les conséquences sur leur santé de leurs conditions de travail et des substances auquelles ils sont exposés. - Or, chaque année, remarque M. Jean-Marie Mur, directeur de la section épidémiologie, cinquante nouvelles substances et deux mille nouveaux mélanges sont | chargé de surveiller la mise en place mis sur le marché. Les spécialistes | des opérations de formation.

cancer chaque année, de deux à sept sont d'origine professionnelle. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

A Creusot-Loire LA CGT ANNONCE **«DES ACTIONS DE MASSE** IMPORTANTES»

M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métal-lurgie CGT, a annonce jeudi 3 janvier, au cours d'une conférence de presse, nne «mobilisation générale de la métallurgie». «Naus souhni-tons, a-t-il souligné, un développement rapide des luttes revendicatives dans les entreprises, seul moyen pour les travailleurs de se faire entendre. - Dénoncant la · légèreté · des pouvoirs publics à propos de Creusot-Loire, M. Sainjon a affirmé que · dans les jours qui viennent auront lieu des actions de masse importantes ». · Nous refusons catégoriquement tous les licenciements. Il faut revoir les décizions prises par les pouvoirs publics ».

La mobilisation à Creusot-Loire est pourtant apparue très limitée le 3 janvier alors que, selon la CGT, deux cents salariés environ ont reçu leur lettre de licenciement, leur précisant que le préavis conventionnel de deux mois court du 3 janvier au 2 mars, mais qu'ils sont dispensés de l'effectuer. An Creusot, des débrayages et des rassemblements d'information, jugés · bons · par les cégétistes, ont eu lieu jeudi. A Chalon-sur-Saone, la CGT a qualifié son rassemblement de demi-èchec. En fin d'après-midi, le 3 janvier, les CRS ont procédé au déga-gement de la voie ferrée Lyon-Saint-Étienne qui était coupée depuis le début de la matinée par plusieurs dizaines d'ouvriers de l'usine de Crensot-Loire-Marrel, bloquant

ainsi le trafic ferroviaire. Lors d'une conférence de presse au Creusot, la CFDT a présenté le protocole de protection sociale, que la CGT a refusé de signer, comme une protection maximale des salariés. La CFDT va créer un comité

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Chers actionnaires, La presse s'est fait l'écho de la décision prise par votre conseil d'administra-tion et celui d'Alsthom-Atlantique de soumettre à votre approbation, dans le courant de cette année, un projet de fu-

contant de cette annee, an projet de si sion des deux sociétés. Je souhaite, au-delà de ce brel com-nuniqué, vous donner quelques indica-tions sur la façon dont s'est passée, pour la CEM, l'année 1984 et comment se

la CEM, l'année 1984 et comment se présente pour elle l'union qu'il vous sera demandé d'approuver.

Rappelors tout d'abord que l'entrés de la CEM dans le groupe Alsthom-Atlantique, en février 1983, était fontée sur la concordance de deux constata-

tions:

— l'impossibilité pour CEM de sub-sister, même avec l'aide sinancière de BBC, en conservant inchangée in confi-guration de ses diverses activités. l'existence de complémentarités entre les principales activités de CEM et celles d'Alsthom-Atlantique ou de so-

ciétés du même groupe, notamment CGEE-Alsthorn.
Cette situation devait logiqu conduire à une fusion, et l'indjectif en fut affiché dès le départ, sa réalisation étant toutefois subordonnée à la réalisation des cessinns préalables à CGEE-Alsthom des activités de machines tour-

Assnom des senvues de macmuss iour-nantes moyennes, d'ingénierie et d'en-treprise électrique, et au retour à l'équilibre des résultats de CEM. Après une année 1983 de transition, Après une année 1983 de transition, l'année 1984 a vu la consolidation des résultats acquis par les mesures d'économie prises l'année ptécédente, auxquelles sont venas s'ajouter les premiers fruits de la politique de rationalisation an sein du groupe Alsahom-Atlantique. Je puis, dès à présent, vous dire que les résultats de l'exercice seront bénéficiaires, malgré la charge qu'à constituée la fermeture de l'établissement électronique de Villeurbanne, trop chroniquement déficitaire pour qu'un redressement fit envisageable.

Aussi avons-pous jugé que le moment était venu de réaliser en 1985 la dernière étape du rapprochement de CEM et d'Alsthom-Atlantique, c'est-à-dire la fusion elle-même.

fusion elle-même,

Plusieurs considérations y conduiles rationalisations atteignent, par-ticulièrement dans le domaine des trans-

formateurs et dans celui de l'appareillage moyenne tension, un stade oil il devient difficile de ménager en perma-nence les intérêts légitimes de deux en-tités ayant un actionnariat distinct, et le moment est venu de faire bourse com-

- le maintien de deux réseaux de vente séparés et, en conséquence, concurrents pour des matériels simi-laires, est de moins en moins justifié et provoquerait, s'il était prolongé, l'incom-

osion de nombreux clients, l'identification de CEM an groupe Alsthom-Atlantique étant anjuntd'bui bien CHES FINANCE

The same of the same of

The second secon

ings independent

The second secon

The Manual Street Stree

-

400

-

چ**ين در در د**

والمجتبرة والمحاد معياساته والماء المراداة

- cofin, an moment oit, grace à la synergie qu'apporte le groupe Alsthom-Atlantique, les résultats redeviannent positifs, sans toutefois permettre encore de compenser les importants déficits an-térieurs, il nous paraît normal d'associer pos acriomaires à certe évalurios fournos actionnaires à cette évolution favonos actionnaires à cette evaluate interpretation qui nura pour effet de les faire participer aux dividendes qu'antorise la situation largement bénéficiaire d'Alsthom-

Atlantique.

Cette ultime étape du rapprochement ne peut, en effet, aller que dans un sens favorable à la consolidation des bons résultats qu'Alsthom-Atlantique connaît depuis plusieurs années et s'emploie à maintenir, voire à sméliorer, en dépit de elones facteurs adverses affectant, du fait de la crise, certains secteurs de son

Allègée des activités dont les déficits pesaient le plus lourdement sur ses ré-sultats, la compagnie est en mesure de

sauaus, la compagnie est en mesure de contribuer, par ses apports, à la réalisa-tion de cet objectif.

Dans plusieurs domaines, en effet, les apports de CEM conforteront des posi-tinns déjà, impurtantes d'Alstonna Atlantique. C'est, par exemple le con-Atlantique. C'est, par exemple, le cas dans le domaine des matériels de trac-tion où notre filiale TCO dispose de matériels et de compétences compléme terres et de coux de notre maison mêre et hautement appréciés de la clientèle, ou dans celui de l'appareillage moyenne tension et des transformateurs, en faveur duquel nons avions réalisé un effort de productivité particulièrement impor-tant, dont les fruits se manifestent au-

jourd'hui.
Dans d'autres domaines, CEM fait apport de compétence dans des techniques en plein essor. C'est le cas des servo-moteurs dont le chiffre d'affaires n'est fortement développé l'an dernier, tant en métropole qu'à l'exportation, en-traînant un bénéfice d'exploitation très satisfaisant. C'est également le cas des materiaux composites, pour lesquels se dessinent de nouvelles perspectives. Je suis henreux de pouvoir vous don-

ner ces nouvelles positives d'une société pour laquelle vous avez roujours mani-festé un grand attachement, ne doutant pas que vous serez heureux de penser qu'elle poursuivra son action, certes sous une autre forme, après sa fusion avec Alsthom-Atlantique, par l'intermédiaire des bommes qui travaillent en son sein et qui en constituent la principale ri-

Je souhaite donc à tous, dans ce nou-1985.

PAUL COMBEAU.

. .

The many

NATIO-PLACEMENTS Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 3 janvier 1985 sous la présidence de M. Simon, président du conscil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administratim sur l'exercice 1983-1984 et approuvé les comptes qui fui étaient pré-

Les sommes distribuables s'élèvent à 567 077 126,24 F. Elles permettent la distribution d'un dividende par action de 3 958,95 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 207,53 F, soit un revenn global de 4 166,48 F. Le dividende, représenté par le coupon nº 3, sera ventilé de la façon suivante :

revenus d'obligations françaises non indexées 2 302,51 F plus crédit d'impôts de 207,53 F lots et primes de remboursement exonérés de l'impôt sur le revenu des personnes physiques de et donnant droit pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés à un crédit d'impôt de

Par ailleurs, l'assemblée générale a ratifié la nomination de M. Jean-Pierre Lefoulon, coopte par le Conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée générale, a fixé la date de mise en paiement du dividende au 23 janvier 1985.

SLIVINTER

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie le 20 décembre 1984 sous le présidence de M. DESJARDINS e approuve les comptes de l'exercice 1983/1984.

Revenu global par action: F17,16 compose d'un dividende net da

composé d'un dividence net ou F 15,81 et d'un impôt déjà payé su trésor (crédit d'impôt) de F 1.35

droit d'entrés pendant un délai de trois mois, à compter de la date de mise en distribution.

Le montant du dividende pourra

L'Assemblée a ratifié la nomination de MM. Foucauld de TINGUY du POUET et Jean-François BAUME en tant qu'ad-ministrateurs de la société.

- (Publicité) -RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE PUBLIC ESTABLISHMENT OF ELECTRICITY FINANCIAL DIRECTORIATE - EXTERN CONTRACT SECTION

Nº 5681/F Date: 18-12-1984 Extension de la date de clôture de l'appel d'offres nº 1540
Comme suite à noire annonce concernant l'appel d'offres nº 1540 pour l'extension de la centrale thermique de Banyas au moyen de deux unités de 160 MW qui est memionné dans le bulletin officiel nº 4777 daté 2-4-1984.

La date de clôture pour la présentation de l'offre est reportée au samedi 2-3-1985.

La période exécutoire sera modifiée de manière à devenir (26-30) mois au tieu de (24-28) mois.

Le directeur général du PEE. Ingénieur R. IDRISS.

LÉGER DESSERREMENT **DES QUOTAS LAITIERS**

A la veille de Noël, on comptait 62 475 contrats pour les TUC (tra-vaux d'utilité collective), signés nu

en cours d'élaboration, et 5 000 jeunes de moins de vingt et un ans avaient pris leurs fonctions.

un ans avaient pris eurs fonctions.
D'ici la fin janvier, l'objectif de
100 000 contrats signés devrait être
atteint, dont 20 à 30 000 pourraient
être devenus effectifs, estiment les

AGRICULTURE

Après avnir èté fixe à - 2 % de la production de 1983 pour chaque éle-veur non prioritaire, le volume de lait que ebaque producteur était autorisé à atteindre a été porté à -2,8 % par rapport à 1983. Ce qunta de base vient d'être ramené à 2,5 % (toujours diminué de l point en zone de montagne). Cette diminution a pu intervenir car les quantités de lait libérées par les ces-sations d'activité des producteurs. dans le cadre du programme d'aides publiques lancé en juin dernier, sont supérieures aux prévisions : 700 000 tonnes, precise le ministère de l'agriculture, au lieu de 630 000 tonnes.

D'autre part, le ministère indique que les volumes de production restés disponibles dans les laiteries dont les ressources excèdent les besoins (rappelons que chaque laiterie conserve normalement 90 % des volumes libérés par les départs de ses propres livreurs pour les réaffecter à ses pro-ducteurs prioritaires, notamment les jeunes) seront affectés provisoirement à la reserve nationale (composee de 10 % des volumes libéres). Cette réserve nationale doit permettre d'affecter des quantités complémentaires à celles des laiteries dant s besoins excèdent les quantités

libérées. La Fédération nationale des pro-ducteurs de lait (FNPL) considère que ces nouvelles consignes - amé-liorent la situation -, mais affirme qu'- en aucun cas un producteur qui aura depassé le quota de 1983 - 2 % sur l'ensemble de la campagne (14 avril 1984 au 31 mars 1985) ne pourra être pénalisé » par le paiement d'un superprélèvement. Toutefois, la FNPL est consciente d'un risque de dérapage, rappelle à ses adhèrents - ses consignes de modération de lo production du printemps dernier et ajoute qu'elle ne dejendra pas ceux qui ne les auraient pas respectées ».

deux responsables de l'opération TUC au ministère du travail, MM. Leboutteux et Belorgey (ce dernier venant de quitter Boussac).

 Submergés par le succès », tous deux s'affirment confiants mais s'en tiennent, pour l'beure, à quelques constatations. Très souvent, les collectivités locales n'interviennent nas en première ligne, de crainte de devoir maintenir ensuite les emplois ainsi créés, et préfèrent aider finan-cièrement (de 60 à 100 millions de francs auraient déjà été engagés, parallèlement à l'effort de l'Etat sur la base de l 200 F par mois) les associations qui, elles, ont trouvé là une nouvelle justification. Cela explique, en partie, que la région parisienne soit relativement en retard tandis que le nord de la France a pris de l'avance et que le quart sud est un peu à la traîne. D'une façon générale, les villes moyennes ont davantage saisi l'occasion des TUC que les zones rurales, nù les associations, précisément,

sont moins implantées. Quant aux établissements publics, ils y viennent progressivement alors que les ministères de tutelle signent des conventions particulières. L'ONF (Office national des forèts) s'est engagé à employer des TUC et les services bospitaliers s'y prepareni. Des parcs nationaux ou régionaux y nnt vu le moyen d'assurer des taches d'aménagement et l'environnement fait figure de grand bénéfi-

Actuellement, selon M. Belorgey, les TUC peuvent être classes en quatre groupes d'activité : l'action sociale ou parasociale, l'assistance pratique (aide aux bandicapés, aux personnes àgées), l'amélioration du patrimoine et, enfin, tout le secteur eulturel. . On verra le prix à payer pour la qualité de la vie », espère de son côté M. Leboutteux pour qui, au-delà de l'expérience, les TUC pourraient préfigurer des emplois nonveaux et stables.

Enfin, et notamment pour répondre à des critiques formulées ici ou là, et particulièrement par les élus communistes, le dispositif des TUC autorise maintenant la mise en place d'actions de formation, qui ne cor-respondent pas à l'activité proposée mais peuvent préparer les jeunes à une insertion sociale et professionnelle. Dans un premier temps, les jeunes ne travaillent que vingt beures par semaine et s'adaptent à ctive. Dans un deu temps, ils pourraient de stage en formation, obtenir une qualification.

--- (Publicité) ---

PRÉFECTURE DU NORD

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

MINISTÈRE DE L'URBANISME, DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS

Liaison routière LILLE - ROUBAIX - TOURCOING Section comprise entre l'Echangeur de la Pénétrante Ouest de ROU-BAIX et le Carrefour du Haut Hutin (bd des Couteaux) Communes de ROUBAIX, TOURCOING, WASQUEHAL

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le publie est informé qu'en application des dispositions du Code de l'Expropriation pour eause d'utilité publique, un arrêté préfectoral du 30 novembre 1984 soumet aux formalites d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique le projet présenté par le Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports (DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT) pour la Liaison Routière LILLE - ROUBAIX - TOURCOING - Section comprise entre l'Echangeur de la Pénétrante Ouest de ROUBAIX et le Carrefour du Haut Huuin (Boulevard des Couteaux) sur le territoire des communes de ROUBAIX, TOURCOING, et WASQUE-HAL.

L'enquete se déroulera en Mairies de ROUBAIX, TOURCOING et WASQUÉHAL ainsi qu'en Mairies de CROIX, WATTRELOS et MOUVAUX et en Préfecture du Nord pendant 43 jours pleias et consécutifs, de 3 janvier au 15 févriet 1985.

Pendant cette période, un exemplaire du dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique sera déposé en Mairies de ROUBAIX, TOUR-COING et WASQUEHAL ainsi qu'en Mairies de CROIX, WATTRELOS et MOUVAUX et en Préfecture du Nord pour y être consuité par le public aux heures habituelles d'ouverture des bureaux, soit :

Mairie de ROUBAIX, du mardi au vendredi de 8 b 30 à 12 b 15 et de 13 b 45 à 18 b - le samedi de 8 b 30 à 12 b

Mairie de TOURCOING, du lundi au vendredi de 8 b à 17 b 30 - le samedi de 9 b à 12 b

Matrie de WASQUEHAL, du mardi au vendredi de 8 b 45 à 12 b 30 et de 13 b 30 à 17 h 45 - le samedi de 8 b 30 à 12 h 30

Mairie de CROIX, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 b à 12 b et de 13 b 30 à 18 h, et samedi matin, fermé le mercredi toute la journée et le

samedi apres-midi.

Mairie de WATTRELOS, du mardi an vendredi de 8 b à 12 b et de 14 b à 18 h et samedi de 8 b à 12 b, fermé le lundi toute la journée et le samedi

Mairie de MOUVAUX, le lundi de 8 h à 12 h du mardi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, samedi de 8 h à 12 h, fermé le lundi après-midi et

Préfecture, tous les jours de 8 b 30 à 11 b 30 et de 14 b à 1é b 30 sauf le

FAITS ET CHIFFRES

• Cegedur Pechiney investit 135 millions de francs dans son usine du Maine-et-Loire. — Cege-dur Pecbiney va investir 135 millions de francs dans son usine de filage d'aluminium de Montreuil-Juiné (Maine-et-Loire). Cette usine fabrique des profiles, des tubes et des barres en alliages durs (a)liages à bautes performances) destinés aux marchés de l'aéronautique, de la mécanique, du génie chimique et industriel : ses produits contribuent par exemple au succès des programmes Airbus.

Agroalimentaire

· L'Accord international sur le sucre est entré en vigueur le 1" jan-vier 1985. – De portée uniquement ndministrative, et ne comportant pas de clauses économiques, ce nouvel accord sur le sucre remplace celui de 1977, arrivé à expinition en dècembre 1984. Le quorum nècessaire à sa mise en œuvre a été atteint, un nombre suffisant d'importateurs et d'exportateurs l'avant ratifié. Parmi les pays producteurs importants qui l'ont ratifié ou unt annonce leur intentinn de le faire, il faut citer le Brésil, l'Inde, Cuba, la CEE et 'Australie. Ne sont pas signataires ebez les producteurs : les Philippines, la République dominicaine, la Thallande. Parmi les pays consommateurs, les plus importants sont tous signataires (Etats-Unis, URSS, Japon). Parmi les non-signataires consommateurs, on relève le Canada, l'Irak, la Finlande et la

Etranger

TURQUIE

• Prix: + 54 % en 1984. -L'inflation en Turquie aura en 1984 atteint 54 % contre moins de 40 % en 1983, a déclaré le ptemier ministre turc, M. Turgut Ozal, dans un entretien public, le 3 janvier, par le quntidien Hurrivet. Cet aveu tardil de M. Ozal, qui, lors de sa dernière conférence de presse en décembre, avait estime à 38 % la hausse des prix pour 1984, signifie un échec de sa politique éconnmique qui avait inscrit la lutte contre l'inflation au rang de sea priorités. - (AFP.)

· Aides pour les sidérurgies italienne et ouest-allemande. - La CEE a donné son autorisation au gouvernement italien pour qu'il accorde des aides de 10000 milliards de lires (50 milliards de francs) à la sidérurgie. Une première tranche de 5288 milliards de lires destinée à Finsider n été entièrement débloquée, après que l'entreprise publique eut décidé de ne pas mettre en service les installations supplémentaires prévues pour son usine de Bagnoli. La deuxième tranche de 5017 milliards de lires destinée aux sidérurgistes privés leur sera versée lorsqu'ils auront fourni la liste des installations qu'ils ferme-

La CEE a a aussi autorisé le gouvernement ouest-allemand à verser une aide supplémentaire de 80 millions de deutschemarks au groupe Arbed-Saarstabl, qui a déjà reçu 543 millions de deutschemarks sur le total autorisé de 750 millions de deustchemarks (2,2 milliards de

• La CGT proteste contre des mises à pied à la RATP. - La CGT a protesté, le 3 janvier, contre des mises à pied d'un à cinq jours pro-noncées par la direction de la RATP contre quatorze de ses militants à la suite d'actions menées dans le courant de décembre, notamment le décité des autobus. Pour appuyer leurs revendications (salalre, treizième mois, conditions de travail I, les militants CGT avaient retourné les panneaux pour y inscrire leurs propres demandes.

Transports

• 4.5% de passagers aériens supplémentaires. — Selnn l'Organi-sation de l'aviation civile internationale (OACI), les transporteurs aeriens du monde entier ont dénombré sur leurs vols réguliers 832 millions de passagers en 1984, contre 795 millions l'année précédente (+ 4,5 %). Le marebé du fret a été partieulièrement florissant, puisque le nombre des tonnes kilomètres réalisées a augmenté de 14.5 %. Si l'nn additionne les trafics passagers, fret et poste, le trafic total réguliet a progressé de 8,5 % en un an.

samedi.

alin que ehacun puisse en prendre connaissance et formuler ses observations sur l'utilité publique du projet.

Ces diverses observations seront consignées sur les registres à feuillets
non mobiles nuverts à cet effet. Elles pourront également être adressées par
écrit aux Maires des Communes précitées, au Président ou aux Membres de
la Commission d'Enquête:

Monsieur Paul DUFLOT, attaché de Préfecture honoraire, I, rue LouisBraille, 59700 MARCQ-EN-BAROEUL.

Président de la Commission d'Enquête:

Monsieur Ferand WEGSCHEIDER incénieur divisionnaire des T.P.E. Président de la Commission d'Enquête.

Monsieur Fernand WEGSCHEIDER, ingénieur divisionnaire des T.P.E. en retraite. 13. rue Mermoz, 59890 QUESNOY-SUR-DEULE

Monsieur Gilbert CRESPIN, conseiller technique à l'I.U.T. d'Annappes Clié scientifique d'ANNAPPES, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ, membres de la Commission d'enquête.

La Commission d'enquête siègera en Mairie de ROUBAIX, le jeudi 14 le vendredi 15 fèvrier 1985 aux houres d'ouverture de la Mairie. Après la clôture de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique, enquête qui a pour but de recueillir les observations sur le caractère d'utilité publique de l'opération, une copie du rapport dans lequel la Commission d'Enquête énouce est conclusions sera déposer en Préfecture du NORD, en Mairies de ROUBAIX. TOURCOING, WASQUEHAL, CROIX, WATTRELOS et MOUVAUX.

3 JANVIER

3 50 o

123

VALEURS

Artestial de remarce e constitue de CEM su Principal de CEM su Pri AND SUBSTREET Otto alcun tiste co mine The production of the second o

ge Abdor to a Marie Monator Comment of the Comment September Secretary of second first Bull de la crisc, comma semale Dire plusien annue se appete de CLA antenna de Lieta de CLA antenna de Lieta de CLA de la companya de Lieta de CLA de la companya de la compa Attention of the company of the common of the common of the company of the compan den delle et speriente se

de penductunte name the date of the second Des Ceuter Antigen Co serve and manufacture many ・ 100mm また 400mm できる 100mm できる 10 genitten ar beier ar derreite inciniosant o to the exercise inciniosant or process to the ea-ביצים כזו יודים משנים per ces that a reconstructed. man tree and the second

See when when the speciments me elle promise erre en artice m See Burters of The P. F. The state of the s

THE PLACEMENTS

d'anni de .

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

3 janvier

Chute de l'or

Linute Ge 1 of

Le fait saillant jeudi à la Bourse de Paris a Indiscutablement été la chute de l'or. Sur les indications de Londres où, pour la première fois depuis le 21 juin 1982, l'once de métal précieux est tombée en dessous de 300 doilars (299,50 doilars très exactement, soit une baisse de 2%), le lingot a perdu d'un coup 2 700 F. (-2,8%) pour s'établir à 93.600 F. Naturellement, la vigueur du doilar est très étroitement liée au phénomène, le « contexte très favorable » dans lequel évolue la monnaie américaine contribuent à déprimer l'or encore davantage. Mais ne parlait-on pas aussi dans la City de ventes assez importantes ? Cela étant, partair-on pas aussi tans la City de ventes assez importantes? Cela étant, les mines d'or ont été assez sévèrement pénalisées, et leur recul s'est échelonné de 3 % à près de 7 % (Président Brand). Le 7 % 1973 a reculé de 2,9 %.

Le marché avait cependant retrouvé avec la rentrée sa foule habituelle, ou presque. Mais il est resté très déficiant coté activité

Notons que la veille un quasi-record d'oisiveté était tombé avec 105,6 mil-lions de F de transactions, chiffre assez dérisoire pour cette époque de l'année. Une fois encore avec très peu d'affaires, les valeurs françaises ont continué de s'effriter doucement. Mais elles nont quand même pas manqué de résistance. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,16 % en dessous de son niveau précédent. « Il y a très peu de besoins d'investissements », disaient les professionnels, qui évoquaient le retard généralement qui évoquaient le retard généralement observé entre le versement des coupons et le replacement de l'argent encaissé. A propos du 7 %, un gérant de porte-feuilles, déclarait que l'Etat aurait moins à payer, ayant eu la chance que la baisse de l'or se produise précisément au cours de la période de temps retenue pour le calcul de son coupon. Creusot-Loire a été réservé à 5 F (contre 0.9 F mercredi). La devise-titre a fléchi et s'est échangée entre 10,06 F et 10,12 F (contre 10 F-10,18 F).

NEW-YORK

Nouvelle baisse

Pour la seconde fois de l'armée, les cours se sont repliés jeudi à Wall Street. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est poursuivi presque sans discontinuer, ne s'interrompant que sur des nebats institutionnels, pour reprendre des leur cessation. A la cloture, l'indice des industrielles avait encore perdu 9,06 points à 1 189,81.

Mais ce sont surtout les «Blue Chips» qui ont le plus sonffert, IBM et General Motors en tête.

Le bilan assez équilibré de la journée en témoigne. Sur 1 990 valeurs traitées, 795 ont baissé, 749 ont monté et 446 n'ent pas

Les analystes mettaient en cause le fac-teur psychologique. Selon enz, les opéra-teurs ont été décus que les derniers inventisteurs ont été dépus que les derniers inventis-sements n'alent pas redonné du tonus au marché. D'autre part, les nouvelles de l'éco-nomie ne sont pas concordantes et laissent planer un sérieux doute sur la réalité de la simation avec, d'une part, l'augmentation des commandes à l'industrie (+ 4,3 %) en novembre, et la chute le même mois des ventes de logements (+ 10,6 %).

Faible la veille, l'activité s'est accrue et 88,80 millions de titres ont changé de mains contre 67,80 millions.

VALEURS	Cours du 2 jagy.	Court de 3 jens
Alcom	. 38 1/2	37
AT.L	. 18 1/4	19 1/2
Books	. 54 5/8	545/8
Chase Manbettan Bank		47 3/4
Du Pont de Hemours		48 3/6
Eastman Kodek		70
Execution	44 1/2	441/2
Ford	449/8	43 3/8
General Electric	- 56 - 55	56 1/4
General Foods		547/8
General Motors	- 779/6	75 7/8
Goodyser	. 25 3/4	25 3/4 119 7/6
LIT		287/8
Mobil Cil		25 1/4
Pitzer		39 1/4
Schlumberger		36 1/4
Teraco		34 1/6
UAL lec		44 9/8
Union Cartride		37
U.S. Street		25 3/4
Westerhouse		25 5 /8
Xerox Corp.	37 7/6	97 114

LA VIE DES SOCIÉTÉS

TALCS DE LUZENAC. — Premier producteur mondial de tale, cette société ariégeoise a pris récemment une participation de 50 % dans une entreprise canadienne québécoise qui figure parun les quatre principaux producteurs de tales canadiens. Il s'agit de BSQ (Broughton Soupstone and Quarries), une PME qui produit et commercialise annuellement 25 000 tonnes de tale à partir des gisements qu'elle possède dans la région de Thedford Minies, au nord-onest de Montréal. An vu des derniers résultats annuels, le bénéfice net de BSQ a représenté 25 % d'un chiffre d'affaires qui a anteint 1,5 million de dollars canadiens.

Cette opération, qui passe par un renfor-cement ultérieur de la participation de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bost 180 : 28 Mg. 196	
Valeurs françaises 99,8	3 janv.
Valeurs etraogères 101,1	99,5
C* DES AGENTS DE CHA (Base 180 : 30 dic. 1981)	NGE
2 janv.	. 3 jeuv.
Indice general 181,6	180,9

MICHELIN. - La plus importante con-trale syndicale canadienne, le Congrès du travail du Canada (CTC), a décidé de mettre fin à sa campagno de boycottage des pnens Michelin. Cette campagne avait été ques de travail discriminatoires de la multinationale française et après l'adoption par le Parlement de la province de Nouvelle-Ecosse (côte est du Canada) d'une loi spéciale, surnommée «loi Michelin», visant à contrecarrer les tentatives de syndicalisation par les Travailleurs unis du caout-choue, syndicus affilié au CTC. Michelin emploie trois mille personnes dans ses trois

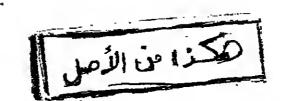
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	Ĺ
VALEURS	% du nom.	% do coupon	VALEURS	Cours prec.	Derhier cours	VALEURS	Cours pric	Darmer cours	VAI
3%	28 80 43	0 781 4 617	Escaut-Mouse	600 730	725	Senelle Machange S.E.P. (N)	265 20 200	275 80 200	SE

ECOND MARCHÉ Hors-cote 1895 | 1915 350 | 350 630 | 820 264 | 254 350 | 346 2000 | 2000 550 | 550 558 | 557 747 | 740 337 | 340 197 10 | 183 50 305 | 285 306 | 285 1480 | 1480 300 | 302 285 AGP.-R.D.
Caberson
C.D.M.E.
C. Equip. Elect.
Dessa
Deuphin O.T.A.
Dumenti
Rispacchi
Gry Dogretine
Harris immobiler
Metalturg. Manire
H.M.B.
Oun. Gest. Fin.
Patit Settles
Petroliguz.
Potent
Poten 295 50 50 50 254 350 2000 C.G.M. 540 526 70 271 1800 1800 242 243 174 80 180 1200 1190 52 52 183 180 50 200 1 52 115

Tales de Luzenac dans BSQ (elle devrait être portée à 60 % en 1987), doit permetire à l'entreprise française d'accentuer son implantation – et son développement – sur le marché nord-américain où elle possède déjà une installation aux Etats-Unis. Située dans l'Erat de l'Ohio, cette unité, détenue par sa fiñale américaine AFT (American French Tale), exploite un centre de hroyage d'une capacité de 15 000 tounes par au destiné à broyer le rale hrur importé d'Erone. d Europe.

PLUE THÉMES MANY RY		O DES	Marie Lat	1001	1041 0	Soe Battgrotes	162	165	Porce	300	302	SOOL INCOMED COTY	70	
CNE Paribes	102	0 099	Frankel	170 20		Stern	336	338 50	SCGPM	290	285	SPR	140	
CNB Suz	102	0 099	From Paul Record	547 459	978	Tartonger	1008	1047	Sofbut	203	200	TOTAL C.F.N	43	
CN jarsv. 82	1 10170	0 099		1757	477 40	Testut-Asquitas	413	400	Sovec	653	660	Ufinex	320	303
			GAN	462	1827	Thann at Muth	105	105					•	
		-	Gaument	1580	463	Tour Effel	380	365	<u></u>					
VALEURS	Cours	Derrier	Gaz at Esca	420	1612	Ufiner S.M.O	BB 40		VALEURS	Emession	Rachet	VALEURS	Emission	Raches
	préc.	COURS	Genty S.A		404	COgmo	276	267	VALEURS	Free mc.	net	VALEUMS	Fres incl.	rat
			Gir. Arm. Hold	38 50	40	Ugne Gueugnon	22 15	28 40						
Actions a	I COM	tnet	Geriand (Lyr)	485	475	Unibed	971	873	ŧ .			. 2/4		
ACTIONS D	u com	LOUIL	Gévelot	240	240	Unidel	112	112 30	1	2	SICA	/ 3/1		
			Gr. Fin. Constr	235	237	U.A.P	2310	2390						
Aciera Paugeot	44 25		Gds Moul Corbeil	96 40	****	Union Bressares	65	85	Actions france		250 64 +	Japane	113 89	108 53
AGF. (SI CONL)	810	910	Gds Moud. Paris	379 50	385	thron Habit	332	332	Accord Investor	271 32	259 02 ●	Laffinte-cri-terme	119685	119585
AGP. Ve	8090	9100	Groupe Victoire	1095	1080	Un. lenn. France	337	325	Actions silections	380 22	362 98 •	Laffette Expension	65741	627 60
Agr. inc. sledig	63	62	G. Transp. Ind	162 40	171	Lib. Incl. Crédit	404 20		Addicted	408 80	390 25 •	Luffitte-France	216 65	206 81
ACTES	62 70	60 20	Histohesson	208	212	Usinor	505	5 65	A.G.F. 5000	252 7B		Lafferte-Japon	222 99	212 89
André Roudière	240	231 50	Hydro-Energie	262 20	272 70 d	U.T.A	395	400	Agfino	421 68		Lefficte-Oblig	146 43	139 79
Applic Hydrad	319	306 20	Hydroc St-Denis	37	37	Vict	240	242		389 02	262 204	Laffitte Placements	110222 19	110112 08
Arbel	62 50	54 60d	imminds S.A	261	250 80	Virgit	88 70			222 59	302 234	Lafficte - Rend	195 44	186 58
Arteis	760	751	Promitwest	190	188 10	WHENTED S.A	259 20		Abai				980 71	935 76
At Ch. Loirs	7.20	7 60 d	immobail	356 10	352	Brans. du Maroc	154 10		ALT.0	164 64	185 81 e	Lion-Associations	10730 60	10730 60
Asserder Rev	56	65	immobanque	588	600	Brace. Quest-Afr	30	30	American Gastion	441 90	421 88	A to the other princes to	21126 45	21073 77
Avenir Printicks	780	750	larmob. Marselle	2652	2751				AML	234 19	223 57 ♦	Loophs	57179 86	56613 724
Bain C. Monaco	100	101	iomofice	455	443	· .			Autoc St Honors	11822 64	11763 82 0	Lucret portuleable	476 13	462 26
Sanacia	489	469 40	industriale Cie	580	841	Étrar	gères		Aeeocic	25161 02	25191 02			
LGL las Somood .	225	234	Invest, (Szé Cant.)	800	780		90.03	•	BOMESA INVESTIGAT	31601	307 BB	Mandale Investigant	331 65	331 95
Banque Hypoth. Eur.	321	318	Linger	151 60	152				Brad Associances	2322 29	2319.34	Moneco:	55669 53	55669 53
Money-Ouest	570	570	Lafeta fluit	418	415	AEG	302		Capital Plos	1375 14	1375 14 6	Multi-Obligations	416 01	397 15
LN.P. Intercontin	155 30	152	Larribert Friends	56 50	57 10	Al20	275	281	Columbia (ex WLL)	619 37	845 70 e	Manufa Una Sil	105 27	100 50
Materia	2300	2350	Lampes	140 10	141	Alcan Alum	220	275	Сопистино	285 58	27460	NamoAssoc	5938 52	5926 67
Bénédictine			La Brosse-Dupore	131 50	138 704	Algemaine Back	1028	1069	Cartel court feature	10200 95	10200 95 •	Notice Economic	12992 91	12864 27
ion-Marché	236	****	Life Sorniers	295 20	295 20	Arn. Perrofine	570	565	Correct	900 29	859 47	Matrix-letter. ,	934 31	891 944
·······	515	498	Located Jornats	544	651	Arbed	260					Natio - Obligations	456 03	435 35
Carribodge	324	324	Loca-Expension	236	243	Asturienne Mines	122	122	Codeter	375 39	358 37	NatioPlacements	62899 06	52899 OS
CANE	106	105		330	317	Banco Central	96 50	97	Cross Imeabil:	383 02	365 65	NarioValous	519 85	496 26
Campenon Bart	189	181 40	Localingnoers	344	334	Barro Sentander	74	76	Ośnia	12791 66	12766 13	Oblicono Signy	1099 91	1078 34
Cater. Padeng	450	440	Locatei	119 80		Boo Pop Espanol	119 70		Drougt-France	342 22	326 76 ●	Otilion	1106 95	1056 75
arienal-enormie	88	91 40	Lardex (Pty)			Bengus Ottomane	801	750	Deposit America	695 91	664 35 •	Obligate	150 88	143 85
Carneud S.A	291 50	212 30 d	Louis Vision	648	848	B. Régl. Internet	28700	28000	Drougt-Stounts	195 31	186 45 ◆	Ongest-Gentiern	106 15	101 34
Davas Roquefort	1000	1000	Louise	565 348	972 340	Barlow Rand	57 10	****	Organi Schooling	121 47	115 96 e	Pacifique St Honori	405 66	388 22
EGFrig	304 50	305	Luchaire S.A	33 20	32	Styvoor	82	84 50	Sauras	235 53	224 86 0	Рагенторе	534 28	510 05
EM	36	34 50		105	108	BOWESER	341 10	****	Epurce	54448 19	54339 51	Presint Eparture	12898 75	12847 35
Career, Blancy	850	835	Magazins Unipriz Magnett S.A	75	100	Br. Lambert		335 86	Epercount Siete	6683 76	9667 09	Paritos Gestion	539 38	514 92
Construct (Ny)	111	107 o	Maritimes Part	160	165	Caland Holdings	84 381	379 50	Eparana Associations .	24339 68	24286 88	Passanine Ratraine	1304 76	1279 19
Arabeti	44	42 40	Marocaine Cie	37 30	100	Commerchank	565	3/3 30	Epospre-Capital	8092 77	6032 45 6	Phenix Placements	249 96	248 72
FC	170	165	Méssi Dégloré	335	332	Ours. and Kraft	890	560	Epergra-Croise	1289 66	1231 19	Pierre Investige	450 58	439 79
F.F. Ferralies	240 10	250	M.R.	72 66	75 60 d	De Beers (part.)	41 50		Spargra-Industr.	445 80	425 58	Placement on leaves	80152 43	80152 43
2.T.	788	737	Mors.	160	180	Dow Chemical	290	283	Enarce luter	826 24	597 84	P.M.E. St Honori	280 82	268 09
.G.V	148	142 a	Nava Worrs	135	133	Ornectour Back	820	620	Entrare-Long-Torms	1174 59	1121 334	Province Imperiors.	288 58	Z88 58
Treambon (M.)	402	400	Navig (Net, de)	87 90	133	Femmes & Aug	46	47 50	Epergre-Obio	186 51	178.05	Rendem St-Honori	11996 73	11937 04
hembourty (AL)	1008	980	Nicolas	410	410	Francemer	230	,	force line	889 72	849 37	Revenus Trimestriels	5356 85	5277 68
Hampex (Nys)	119 10	120	Nobel Bozel	6 70	7.0	Gén. Belgique	274 20	275	Fourges Valent	348 13	332 34	Sécur. Mobilien	375 71	368 67
Dien. Gde Partiese .	8120	78 a	Notes Gougis	82	85	General	527	535				SALcourt terms	12079 90	11989 98
Marieiros	451	453	OPS Parket	191 90	184 100	Gland	124		Eparoting	1114 42	111220	Selec Mobil Div.	308 57	301 04
Man (B)	160	160	Optorg	108 50	108	Goodyear	255 385	-222	Bence	8825 D4	B424 86		178 19	173 84
	650	645	Origny Desyroise	139		Grace and Co	113	412 117 BO	Esto Columna	411 82	393 15 0	Silver Val. Franc	212.98	203 32
olradai (Lyl	480	500 d	Prince Neuvenuse	348	344	Gulf Di Canade Hantsbuckt	53		Europe Inventor,,	1095 93	1036 69	Scar-Associations	1172 07	1169 73
ogii	298	298	Paris France	150	156	Honeywall Inc.	620	639	Forcier Investiga, , , , .	695 88	664 11	S.F.L. in its.	459 95	439 DS
brighter	790 -	196 80	Paris Critiera	155 90	165 90	Hoogoven	184	187	Facine	166 54	149 44			492 72
Anna, Lyon-Alem	242	242	Part, Fire, Gast, Inc	465	460	L.C. Industries	282	290	France-Gerantin	29120	285 49	Sew 5000	516 12	220 83
oncords (La)	560	528	Pethé Chime	169	190	Inc. Mirs. (Zhern	370	370	France Investors. ,	472 30	403 15 4		23132	
JUP	10 85	11 30 4	Paché-Marconi	168	149 80	Johannesburg	890		France-Hist	109 21	106 75	Singhance	354 77	338 68
COM SA CE	50	51	Piles Wonder	137 90	227 d	Kubala	12 10	12 50	Fr-Obl. (cour.)	400 55	392 71	Shan		312 38
de (CF.B.J	269	258 20 p	Piper-Huidsieck	356	350 50	Lemmis	249	250	france	251 37	239 97	Siverente	201 87	192 72
Md Gin ind	480	500	PLAL	123 10	120	Menrilerrance	451		Facador		228 69	Sixteet		304 29
L'Universal (Cia)	510	521	Book	166	185 80	Marks-Spencer	- 14 30	14 60	Frueskance			SL-Est	1008 38	962 65
ricinal	143 40		Porchas		03 40	Midland Bank Pic	46	42 90	Fruttuar		66643 53	516	765 75	731 85
erbley S.A	408	399	Protection and Laint R	91 50 540	555	Mineral Resisture	60 05	01	Frusti Associations		1102 B2		1002 27	955 B2
my Act. d. p	930	610		1420	1400	Nat. Naderlanden	748	748	Frace-Premiers		10866 97	Sofrewest	448 26	427 93
e Dietrich	375	350	Ratf. Souf. R.	164		Noranda	133 40		Gestion		58577 90	Sogrepargre	330 87	318 91
agramant	128 80	134 d	Research Indust.	70 90		Olivetti	25	25 30	Gestion Assucutions	117 15		30000	847.03	
olaineda S.A	750	750	Révitori	353 60	267 704	Pakhond Holding	160	197	Gestran Mobilière	573 62		Sogetter	1097 47	1047 70
Martin Visitati	703	595	Riching-Zan	134	134	Pfizer Inc.	426	418	Gest. Renderment		459 40	"mine makether revers	415 7B	396 91
Ris P.d.Cad .	182	165				Pirofi	10 50			481 22		Technocic	1068 43	1019 98
idet Borris	914	514	Rochefortaise S.A	130		Process Gamble	567	567	Gest. Set France	420 68	401 50	U.A.P. Imestice	347 08	331 34
let Indoctine	496	519	Rochetta-Camps	37		Ricoh Cy Lad	36 30 182 90	180	Heart Harden	1051 32	1051 320	Uni-Associations	106 50	105 50
reg. Trev. Pet.	163 80	160		145	52	Robeco	195 70	200	Haraman Obig ,	131651	1530 014	Undrance	283 70	270 84
Wo-Lamothe	145		Rousseict S.A	1100	1070	Rodameo	382	382 60	Horzon	795 27	773 08	Unitoricat	767 83	733 01
But Base Victy	1800	1580			1010	Shell fr. (port.)	73		LMS1	410 58		Un-Commus	1157 95	
ALL VIEW	1030	1010	Sacar	56	0 004	S.K.F. Aktiehoted	171	171	Indo-Gunz Valeurs	576 B6	550 10	Uncesting	658 24	620 39
S20		3165	Secies	6 25	8 50 d	Specify Rand	414	409	Ind française	11784 21	11553 15+	Ure-Japon	1099 75	
CONDITIES CONTRO	546	540	SAFAASafio-Alcam	155 276	220	Steel Cy of Can	180	165	Insurotág	9945 90	9663 44	Uni-Régions	1773 96	
ACTO-BARGES	309	308		249	745	SORDITION	107	105	loterselect France	312.06	29/91	United to	1863 65	
ACTO-FINENC.	510	516	Saumer-Duval		17 50	Sud Alberhettes	277 50		lateryologis indust	418 72	399 73	Uniter	148 96	148 89
E-Arterotz	221	218	Saire-Raphaei	17 20 86		Tennaco	360		tryest net		11645 60	Univers-Obligations	11227	1085 32
LM Labbar	1200	1200	Saline du Madi	308	320 d	Thorn EM	58 50	57	Invest.Otágetasa			Valorem	375 45	358 40
nelli Bretagne	138 70		Sema-Fé	163		Thysner c. 1 000		12 50	Invest. Placements	794 42		Valorg	1236 17	
Paris	284	280	Sattern	55		Toray indust inc	17 50	17 50	Invest. St-Honori	881 83		Valvoil	132849 4	
Pergra (B)	1000		Severiene (M)	80		Vielle Montagne Wagons-Les	730 390	850 375						
							I	2.0						

TAUX Effets pris	DU MAR Nis du 4 jas DU DO	RCHÉ I	MONÉ	16 1/2 9 FOKYO	b vail	es de l Lamon leurs u Duveau	ois mille per Nouvelle-Ecc ce fait suite nis du caoute une vaste ca tersonnel de	isse. I la déc choice d mpagne	ision de Tentrepi	s Tra- rendre dicali-	Electro-Frant Elf-Avturgion EL.M. Lubbs Enulli-Bretag Entrepões Pa Epargno (B) - Epargno do 7	NC	510 516 221 218 1200 1200 138 70 138 284 280 1000	Sain Sain Sain Sata Sata	mar-Duval k-Reptani ne du Masi ta-Fé con poniesso (b C		86 908 32 163 18	7 50 TH	uel Allementes entraco entraco hystem c. 1 000 oray indust, inc initia Montagna fagons-Lets fest Rand	277 56 380 58 56 17 56 730 380 54 56	57 17 50 880 375	Invest Out Invest Pla Invest St	re jedust	J 881	89 11645 60 08 13772 53 42 758 40 6 83 631 82 6	Univers-Obii Valorem		148 96 1122 7 375 4 1236 17 32843 4	148 BB 1085 32 358 40 1235 13 327 19 82
ti	n jour pa joue en pou jeue la ger	erconting	ec, des	cours de	la sécre					Rè	ègl	eı	mer	rt	n	ne	ns	ue	el						: coupon déta : offert; d : o		droit dés	aché;	
Compen- setion	/ALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	*-	Compan- Saucer	VALEURS	Court priord.	Promise cours	Demier cours	% +-	Compen- antion	VALEURS	·Cours pricéd	Premier	Demiar cours	*-	Compun- serbora	VALEURS	Cours précéd.		Dernier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
4044 C.C. 1476 Ber 1530 Fr. 1533 Fr. 1535 Fr. 1526 Fr. 15	reach T.P. some-Pool T.P. Southern	715	1479 1028 1500 1250 1250 1255 226 20 530 570 92 10 200 20 184 830 1876 610 289 1676 1789 298 1080 1776 528 1080 1786 533 431 7766 92 481 377	1625 4049 1026 4049 1026 1026 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1236 12		2880 910 910 795 730 730 1020 655 184 310 47 91 270 315 750 215 300 1820 300 1820 300 1435 1445 825 360 1436 1445 360 145 360 145 360 145 360 145 360 145 360 145 360 145 360 145 360 145 360 145 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	Essilor Essus S.A.F. Coradiance Euromathi Europa nº 1 Pacom Richae-basche Frincala F	2945 525 526 803 757 1020 643 191 336 57 55 226 303 770 227 1841 3371 50 410 1530 1851 8840 1851 8840 1851 8840 1851 8840 1851 8858 3386 730 1851 8858 1858 1858 1858	640 187 337 58 50 284 282 27 795 370 410 50 1535 370 410 50 1535 370 410 50 1535 1350 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	283 288 288 50 301 1835 370 1805 1800 410 50 1800 366 367 1850 885 730 1860 885 730 1850 1285 1285 1185 1185 1185 1185 1185 1185	- 123 - 247 - 247 - 200 - 125 -	54 130 330 285 836 49 855	Perhote Pernot Reard Pernot Reard Pernot Reard Perhote (Fee) - tourist. Perpose S.A. Pooleir - Polist Presses Caf Prisabel Se. Presses Caf Prisabel Se. Presses Caf Prisabel Se. Presses Caf Presses Caf Presses Caf Redetschi. Ratin. Peri Redetschi. Ratin. Peri Redetschi. Ratin. Peri Resses C.A.L. Redets C.A.L. Selection S.A.T. Suppinet Ce Scheder S.C.O.A. S.C.C.E.S. Seb. Sept. S.C.R.E.S. S.C.R	267 1867 1849 2117 10 79 10 1200 1670 1670 1670 1670 1805 1400 305 2180 2180 575 313 570 774 59 50 345 286 345 286 345 286 345 286 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	595 715 715 5245 5245 5240 4705 4100 137 368 1621 1043 2652 1183 1630 1650 1340 1385 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380	596 7 15 7 15 7 15 59 80 1 16 50 1 240 410 1 37 1 819 1 041 2 812 2 15 7 9 1 1680 1 1300 1 18	- 095 - 095 - 102 - 102 - 103 - 103		Arter Tolaph. Anglo Amer. C. Ampold Anglo Amer. C. Ampold BASF-(Akt) Barer Buffeldort. Cherve Chase Mech. Co- Reiz. Imp. De Boers Dorne Mines Direction Cid Durch Mines Direction Bestiman Kodek East Rund Electrolux Enicsson Escon Corp. Fros State Gencor Gen. Bectr. Gen. Motors Gen. Bectr. Gen. Motors Robiselds Gen. Bectr. Gen. Motors Gen. Bectr. Gen. Motors Robiselds Gen. Bectr. Gen. Motors Continued Incoming Continued Incoming Continued DIE DES	71 70 280 497 730 730 275 80 289 459 459 459 459 126 126 274 20 598 2799 27 05 137 90 35 622 85 90 123 10	118 50 8 85 50 8 25 8 343 3 24 484 4 3 223 41 20 1241 7 712 77 50 2 2 3 451 27 20 1 1 274 2 5 5 6 5 5 7 8 2 7 5 5 5 7 8 2 8 5 5 5 7 1 32 8 6 5 5 6 1 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	199 50 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	+ 0 29 - 1 70 - 2 12 - 2 68 - 3 64 - 0 65 + 0 32 - 0 48 - 0 08	108 1080 1080 1080 1085 165 245 245 2266 273 360 73 360 73 360 73 360 73 360 73 360 360 360 360 360 360 360 360 360 36	IBM ISO-Yokado (TT Mattashtta Marck Minnesotz Bl. Mach Mohl Corp. Nesti Mont Corp. Petrofina Philip Morrs Philip State Shale Save Save This Transpare Sony T.D.K Toshiba Corp. Unit Techn. Vaal Reass West Deap West Held. Karox Corp. Zarriba Corp.	1259 103 50 296 63 10 950 273 221 111 1130 283 294 225 180 283 294 225 484 97 50 169 383 74 60 155 175 175 177 30 801 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 372 803 803 803 803 803 803 803 803 803 803	102 289 50 53 948 801 266 50 21930 1111 1120 1 1159 80 221 921 452 385 1154 50 17 158 20 17 158 20 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 15 890 17 17 15 890 17 17 15 890 17 17 15 890 17 17 15 890 17 17 15 890 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	233 102 102 288 50 c 63 948	- 2 08 - 1 54 - 0 15 - 0 15 - 0 24 - 2 38 - 0 70 - 1 56 - 5 32 - 4 25 + 0 22 - 3 25 + 0 22 - 3 25 + 0 22 - 1 077 - 0 52 + 0 56 - 1 22 - 0 77 - 0 52 - 1 22 - 0 28 - 1 71 - 0 86 - 1 22 - 2 50 - 1 71 - 2 85
285 Ci	iers-Chitril	298 1295	35.95 288 1295 1060	35 55 259 1290 1060	- 096 - 236 - 038 - 009	1750 1370 1760 750	Mercell	1780 1377 1735 745	1772 1377 1745 740	1770 1377 1745 740	+ 056 + 057 - 097		Seneor Seneor Ses Ressignet	335 20 182 1910	336 182 1910 570	337 182 1910 570	+ 053	-	CHÉ OFFICIEL	COURS	COURS	AU	X GUICHE	inte	MONNAIES E		Lan	URS	COURS 3/1
128 Co	detel fineng fineng fines rept. Estrapr. rept. Mocl. de fol. Foreier fole F. Irano. fole Net. repent-Loker buset-Loker buset-Servep rey foles F. Irano k.C. fines foles F. Irano k.C. foles fole	128 239 70 195 163 30 456 630 243 80 645 0 90 228 1080 737 130 670 530 216 70 216 70	127 55 240 50 194 182 445 617 269 848 225 50 2235 1080 129 10 680 530 215 10	127 50 240 50 194 182 445 619 2271 648 2235 1078 750 129 50 676 531 531 531 531 509 509 509 509 509 509 509 509 509 509	- 039 + 033 - 057 - 079 - 174 + 272 + 045 - 087 - 044 - 016 + 176 - 038 + 074	2060 210 53 1600 430 61 598 300 68 880 152 630 255 836 179 2180 119 840 225	lifet (Cal) Affidend SK S.A. Mildend SK S.A. Mild. Penserbyin Solok-Hermesty Moulines Moulines Merces Merces Merces Mordent Moulines Mordent Moundles Gal. Occident. (Sfin.) Paper. Gesenogre Paris-Mésecosap Pachallatoro	2155 221 35 63 50 1880 440 90 80 598 305 75 80 390 147 555 261 895 172 2248 128 815	2130 212 53 50 1888 448 90 50 75 10 388 141 659 257 171 50	2120 212 63 80 1886 448 90 50 75 10 388 144 663 267 870 171 50 2221 129 820	- 152 - 4415 + 738 + 181 - 011 - 1523 - 2046 + 2279 - 2020 + 238 + 0125 - 138	219 430 2200 400 2060 325 650 270 230 78 2400 890 925 162	Thomson C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Valéo Valence	457 416 488 220 455 2315 410 2070 345 528 221 239 81 2420 820 820 820 820 820 820 820 820 820 8	2800 489 90 489 90 485 10 220 462 2295 410 2070 345 275 275 240 81 2420 970 930 167 40	2800 489 50 489 50 410 485 50 2 18 462 2296 410 2070 335 535 278 240 81 2420 870 330 167 375	- 140 + 082 - 145 - 030 - 045 + 153 - 088 - 111 - 171 - 106 - 047 - 208	ECU Allentag Belgrque Pays Bar Dacuma Norvéga Grande (1) (1) (1) (2) (2) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4	int (\$ 1) ne (100 Det) (100 F) (100 F) (100 F) (100 N) (100 N) Sestage & 1) 000 drachnesi 000 biss (100 sci) (100 sci) (100 sci) (100 pes.) (100 sc.) (5 ces 1) 00 yers]	9 72/ 9 821 306 03/ 15 287 271 210 85 695 106 05/ 11 109 7 500 4 988 370 900 107 586 43 550 5 555 5 685 7 345 2 860	9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	255 80 294 88 14 560 90 80 80 107 8 177 4 103 101 103 90 42 56 56 56 333 7	660 31 28 31 10 660 1 750 38 11 4 200 4	15 700 88 99 11 560 7 500 5 250	Or fin Ibilo en bes Or fin (en lingot) Piàce française (2 Piàce française (20 f Piàce souses (20 f Piàce souses (20 f Piàce de 20 dolle Piàce de 5 dollers Piàce de 5 dollers Piàce de 50 peso Piàce de 10 flora	(0 6) (0 6) (1) (1)	957/ 963 5 4 5 5 6/ 41 20 12/ 35/	00 00 99 50 65 54 99 80 75	93500 93600 93600 594 450 556 535 690 4140 2075 1250 3535 560



UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

Jean Voge ; «La Luron piágé», par Michal Kajman.

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE Avant les entrations Shultz-Gromyko

4. PROCHE-ORIENT L'acheminement vers laraël des juits áthiopiens.

4. AFRIQUE

5. EUROPE

- ITALIE : dans l'attentat contre le train Naples-Milan, la thèse du complot international a été relancée par les déclarations du président Pertini.
- 5. ASIE VIETNAM : après l'annonce de deux commutations de peines, Hanoi reste muat sur le sort das autres nés à mort ; « Au-delà d'une décision », par Jean Lacouture.

POLITIQUE

- 6. La situation en Nouvelle-Calédonie. 7. «Les socialistes à mi-septennat » (III) par Jean-Marie Colombani
- 8. Le communiqué du conseil des minis-

Controverse au sein de l'opposition.

SOCIÉTÉ 9. Mise en place de la départen

- 16. DÉFENSE
- SPORTS. TRANSPORTS.

CULTURE

- 12. ART : l'Institut Courtauld de Londres. CINEMA: un livre sur Mariène Die-
- 14. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- AUTOMOBILE : 165 Renault en 1984.
- AFFAIRES. ÉTRANGER : la livra égyptienne est
- 18. SOCIAL: 60000 TUC sont dejà
- AGRICULTURE.

89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 Vendredi 4 janvier, 19 h 25

L'année économique

MICHEL BOYER et FRANÇOIS SIMON répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS « SERVICES » (15): «Journal officiel»; Bulletin d'enneigement ; Météorologie

Annonces classées (16): Carnet (15); Mots croisés (X); Programmes des spectacles (13); Marchés financiers (19).

Le numéro du « Moude daté 4 janvier 1985 a été tiré à 454441 exemplaires

Le procès de l'ancien ministre de l'économie M. Otto Lambsdorff, est reporté

De notre correspondant

Bonn. - La cour de justice de Bonn a annoncé, le jeudi 3 janvier, le report du principal procès concer-nant l'affaire Flick, qui devait s'ou-vrir le 10 janvier contre l'ancien fondé de pouvoir du groupe Fliek, M. Eberhard von Brauchitsch, et les deux anciens ministres libéraux de

Au Liban

UN DIPLOMATE SUISSE ENLEVÉ A BEYROUTH-OUEST

Beyrouth (AFP) - Uo diplomate suisse, M. Eric Wehrli, troisième secrétaire de l'ambassade de Suisse au Lihan, a été enlevé, le jeudi 3 janvier, en début d'après-midi, par des éléments armés inconnus dans le secteur ouest de Beyrouth.

Le président Amine Gemayel a aussitôt pris contact avec les responsables de la sécurité afin de déterminer l'endroit où se trouve le diplomate. Il a également pris contact avec les dirigeants des principaux partis politiques eo leur demandant d'œuvrer pour la libération de M. Wehrli

On ne disposait, ce veodredi en fin de matinée, d'aueune information sur les auteurs de l'enlèvement, qui n'a pas été revendiqué.

D'autre part, une charge a explosé jeudi en fin de matinée dans l'immeuble où sont situés les locaux de l'AFP à Beyrouth-Ouest, causant uniquement des dégâts matériels. La charge, un engin de faible puissance, était placée devant la porte d'un appartement non habité au quatrième étage, les locaux de l'agence étant situés au troisième.

L'immeuble de six étages, qui abrite en outre les locaux de Radio-France, de la chaîne de télévision fraoçaise TF 1, de Radio-Liban (émissions françaises) et de l'Institut culturel italien, appartient à un membre de la communauté druze.

 M. Jesse Jackson demande au pape de se rendre en Afrique du Sud: - Le révérend Jesse Jackson, qui a été reçu le jeudi 3 janvier par le pape Jean-Paul II, a déclaré avoir demandé au pape d'effectuer un voyage en Afrique du Sud, - sa présence là-bas pouvant amener les dirigeants à mettre en place une société plus équitable ». - (Reuter.)



MATERIAL SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

62 rue St André-des-Arts 6° Tel: 329.44.10

OFFRES D'EMPLOIS

Le Monde publiera dans ses éditions de lundi et mardi prochains, datées 8 et 9 janvier, un ensemble de 40 pages d'offres d'emplois destinées principalement aux cadres

Le Monde

1er support des offres d'emplois pour les cadres

Aux Etats-Unis LES SUITES DE L'AFFAIRE FLICK EN RFA

l'économie, le comte Otto Lambs

dorff et M. Hans Friderichs. Au-cune nouvelle date o'a été fixée.

Cette décision a été qualifié par le

secrétaire général du Parti libéral d' « ampre de scandaie judi-

ciaire . La cour de justice a invo-

qué à l'appui de sa décision une nouvelle inculpation contre M. von

Jusqu'à présent, les trois hommes étaient officiellement inculpés pour

avoir, en échange de dons au Parti li-

béral, arrangé » le dégrèvement

fiscal dont le groupe Flick a bénéfi-cié en 1975. Le 28 décembre der-

nier, le tribunal a également inculpé M. von Brauchitsch de fraude fis-

cale dans l'affaire des - caisses

noires » destinées au financemen

des partis politiques. M. Lambsdorff devrait se voir officiellement notifier

la même accusation la semaine pro-

chaine. On considère que cette der-

nière aggrave considérablement le

La décision du tribunal a suscité

une vive polémique entre les auto-rités judiciaires et M. Lambsdorff,

qui a reçu le soutien du Parti libéral. L'ancieo ministre de l'économie qui

avait dû démissionner en juin der

nier du gouvernement Kohl, a, en ef-fet, accusé la justice d'utiliser des • tactiques de procédure • pour ca-

moufler son manque de preuves et

continuer à susciter ainsi une . in

certitude politique ».

cas des inculpés.

UN SAVANT SOVIÉTIQUE DEMANDE L'ASILE POLITIQUE

Chicago (Reuter). - M. Artem Koulikov, un savant soviétique qui travaillait depuis deux mois près de Chicago dans le cadre d'un pro-gramme d'échanges soviéto-américain a demandé l'asile politi-que aux Etats-Unis, a-t-on appris, le

que aux Etats-Unis, a-t-on appris, le jeudi 3 janvier, de source autorisée.

M. Koulikov, âgé de cinquante et un ans, est un savant réputé de l'Institut de physique nucléaire de Leningred. Il travaillait, avec trois autres physiciens soviétiques, ao Laboratoire national de Fermi, près de Chicago. Il a demandé l'asile politique aux Etats-Unis. à la veille de de Chicago. Il a demande l'astle po-litique aux Etats-Unis, à la veille de Noël, peu avant la fin de son séjour. Selon le Chicago Tribune, sa re-quête a été acceptée le lendemain par les autorités, mais le départe-ment d'Etat o'a toujours pas officiel-lement annoncé de décision à ce su-

M. Konlikov a rencontré, jeudi à Washington, des représentants de l'ambassade soviétique pour leur prouver qu'il n'agissait pas sous la

Un porte-parole do laboratoire où travaillait le savant soviétique a déclaré que rien o'avait laissé prévoir une telle décision. M. Koulikov avait déjà effectué en plusieurs occasions des séjours aux États-Unis, toujours des de programmes daos le cadre de programmes

daos le eagre de programmes d'échanges scientifiques.

Le Chicago Tribune cite un savant américain seloo lequel le physicien soviétique était déprimé ces dernières semaines, en raison de la mort de sa fille dans un accident de

M. Koulikov est probablement le premier physicieo soviétique de ce niveao à passer à l'Ouest.

COFONDATEUR D'« OUEST-FRANCE »

François Desgrées du Loû est mort

François Desgrées du Lon, cofondateur du quotidien Ouest-France, décédé le ven-dredí 4 jaovier à l'âge de soixante-quinze ans.

Le journaliste qui disporait aujourd'hui est une des figures marquantes de la famille qui pré-sida, à la Liberation, à la création de Onest-France, devenu depuis premler quotidien français par le tirage. Né le 26 juin 1909 à Rennes [!lle-et-Vilaine], François Desgrées du Loù, fils d'Emmanuel Desgrées du Loû, directeur politique de

du Lou, directeur politique de l'Ouest-Eclair, entre comme rédacteur dans ce quotidien en 1936.

A la Libération, c'est-à-dire après la période de l'occupation allemande qui, selon l'expression du livre de M. Henri Fréville (ancien maire de Rennes), avait vu « la presse bretonne dans la tourmente » (Plon éditeur), M. François Desgrées du Loû et d'autres membres de la famille - dont les Hutin Desgrées - participent au lancement d'

ouest-l'aucequi preud la succession de l'Ouest-Eclair et s'impose bientot comme le grand organe d'information (d'inspiration chré-tienne) de l'ouest de lo France.

Cofondateur, avec Paul Hutin Desgrées, son beau-frère, il en sera le directeur adjoint-éditorialiste, de 1944 à 1955, puis cogérant statu-taire jusqu'en 1972, date de transformation de la société en société Au cours de cette période, M. François Desgrées du Loû avait porté devant les tribunaux un diffé-

rend familial, ayant des prolonge-ments politiques et sociaux et même religieux, qui avait faill aboutr à son éviction de la direction du jour-nal. Mais en 1966, la cour d'appel de Rennes le rétablissait dans ses fonctions de gérant.

Rigoureux militant catholique, père de neuf enfants, M. François Desgrées du Lou était maire de Saint-Lêry (Morbihan) depuis

exposition-vente de tapis d'Iran et d'Orient

SOUS PRIX de gros
DE 10 A 24 H. MÊMÊ DIMANCHE, JUSQU'AU 8 JANVIER
à L'HOTEL GEORGE-V

31, AVENUE GEORGE-V, PARIS-8

— Sur le vif —

Faims de loups

J'ai très bien diné hier. Un diner en ville. J'ai bouffé du Mitterrand toute la soirée. Enfin ce qu'il en restait parce que les vives, des jeunes toups du PR. s'arrachaient, se disputa à plaines dents, ses dépouilles. Comme il est assez coriace, la président, ca les obligeait à parpresident, ça les compean à par-ler avec les doigts. Pour le look, c'était Fablus, crâne chauve et costume trois-pièces. Pour le son, c'était Ponis revu par Tou-

« II ast obsédé par Matignon, ton Lectard. Il ferait vraiment n'importe quoi pour devenir premier ministre en 1986.

Même fricoter avec Mitterrand, e'exclamait mon voisin de droite, un groupie de Barre. Ver-tueuse indignation à ma gauche :

- Fricoter, fricoter | Comme tu y vas. Il n'a jameis dit ça. Il accepte de cohabiter, c'ast quand même pas pareil.

Affons done ! Tu me prends pour un enfant de chœur. Ils seront tout le temps ensemble... les petits déjeuners à l'Elysée... les rendez-vous secrets... les escaliers dérobés... les coups de

téléphone sur la ligne privée... et - Quoi? Quel resta? If restera sur son quant-à-soi, Léo-

tard, je le connais - Tu rigoles. S'il veut garder sa place et, crois-mol, il la vou-dra, vu que s'il ne la veut plus il y aura vingt-cinq macs de l'exopposition pour sauter dessus, il sera bien obligé de lui céder, à Mitterrand. Tu sais ce qu'il va lui faire? Du bouche à bouche.

- Josi, çal Tu devrais le resservir mercredi à l'Assemblée. Ca fera de l'effet à la télé. Joi et idiot. Pour trouver du renfort, Mitterrand, c'est le roi. Il dégoters bien un Monory, un Chaban ou un Stim qui lui permettra de finir son septemet. C'est en entrant dans la baraque que tu la

- Tu la casseras jamais du dedans, crétin. Tu peux la casser que du dehars.

- Si, du dedans l Débile ! - Non, du dehors! Pauvre mec! >

lla ont tent et si bien cassé la beraque que toute la vaisselle y

CLAUDE SARRAUTE.

AU QUAI D'ORSAY

Deux nominations à l'administration centrale

Au cours du conseil des ministres du jeudi 3 janvier, M. Pierre Morel a été nommé directeur des affaires politiques du ministère des relations extérieures, en remplacement de M. Jacques Andréani, et M. Jean Vidal directeur des affaires économiques et financières, en remplacement de M. Jean-Claude Paye.

AFFAIRES POLITIQUES : M, PIERRE MOREL

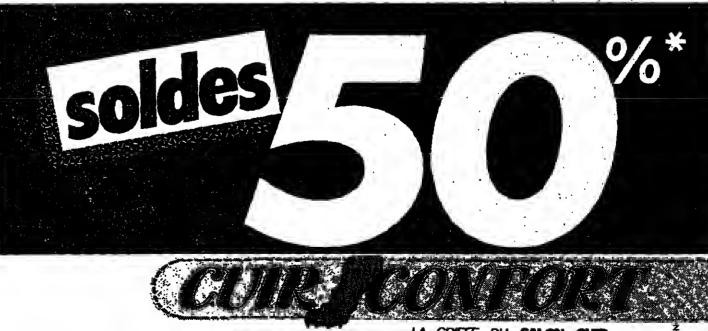
[Né le 27 juin 1944, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Pierre Morel a d'abord été affecté à la direction d'Europe, de 1971 à 1975, tout en appartenant à partir de 1973, au Centre d'analyse et de prévision du Quai sage aux Pactes (1975-1976), il a tie en poste à Moscoa (1976-1979) puis affecté au secrétariat général du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne, jusqu'en juin 1981, date à laquelle il a été chargé de mission à raqueie il a ete caurge de mission a. l'Elysée. M. Moret, qui s'occupait plus particulièrement des questions euro-péennes auprès du président de la Répu-blique, avant été nommé conseiller techsique en septembre 1982.]

AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES : M. JEAN

[Né le 14 août 1938, licencié en droit, diplômé d'études appérieures de sciences économiques et de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Jean Vidal est entré à la direction d'Europe en 1965, avant d'être nommé à d'Europe en 1965, avant d'etre nomme a Rome en 1967. Revenu à l'administra-tion centrale en 1972 (secrétariat géné-ral), il a ensuité été affecté à la repré-sentation permanente de la France apprès des Communautés européennes à Bruxelles, la même année. M. Vidal en était devenn le premier conseiller et représentant adjoint ca septem-hre 1979. 1

· Les camions suisses acquittent la taxe française « à l'essieu ». -Depuis le 2 janvier, les routiers suisses qui entrent en France acquittent la taxe française à l'essieu. Celle-ci, qui est payée par les trans-porteurs français, est devenue applicable, car la création d'une taxe suisse sur les poids lourds, le 1= janvier, a annulé l'accord de dégrèvement réciproque passé en 1969 entre les autorités de Berne et de Paris.





LA GRIFFE DU SALON CUER

Sur le stock au 1/1/85 comprenant Salons en cuir, 21 canapés 3 places, 7 canapés 2 places, 38 fauteuils, 23 salons en tissu, toute une collection en laque (chambre à coucher, salle à manger, living), petits

CENTRE BEAUGRENELLE 32, rue Linois, Paris 15th.: 579.72.88

2 000 m² d'exposition meubles et salons ouvert tous les jours de 10 h à 19 h sauf dimanche.

BCDEFG

Le Monde



de loups

The phone of the party of the phone of the p

disa with the control of the control

More de l'effet à 1 faut.
More de l'effet à 1 fe de l'effet à 1 fe de l'effet à 1 fe de l'effet de

dischara, crista Topica by the dischara.

Si du proce Topica Topica dischara.

Baraque que foute a visa

MAI D'ORSAY

mominations strution central

AFFAIREN ECONOR EF FINANCIÈRES : E VIDAL

The to be not 1976, inche diplant d'étaine appear de la comme de l

in Jess converted to the first part of the first

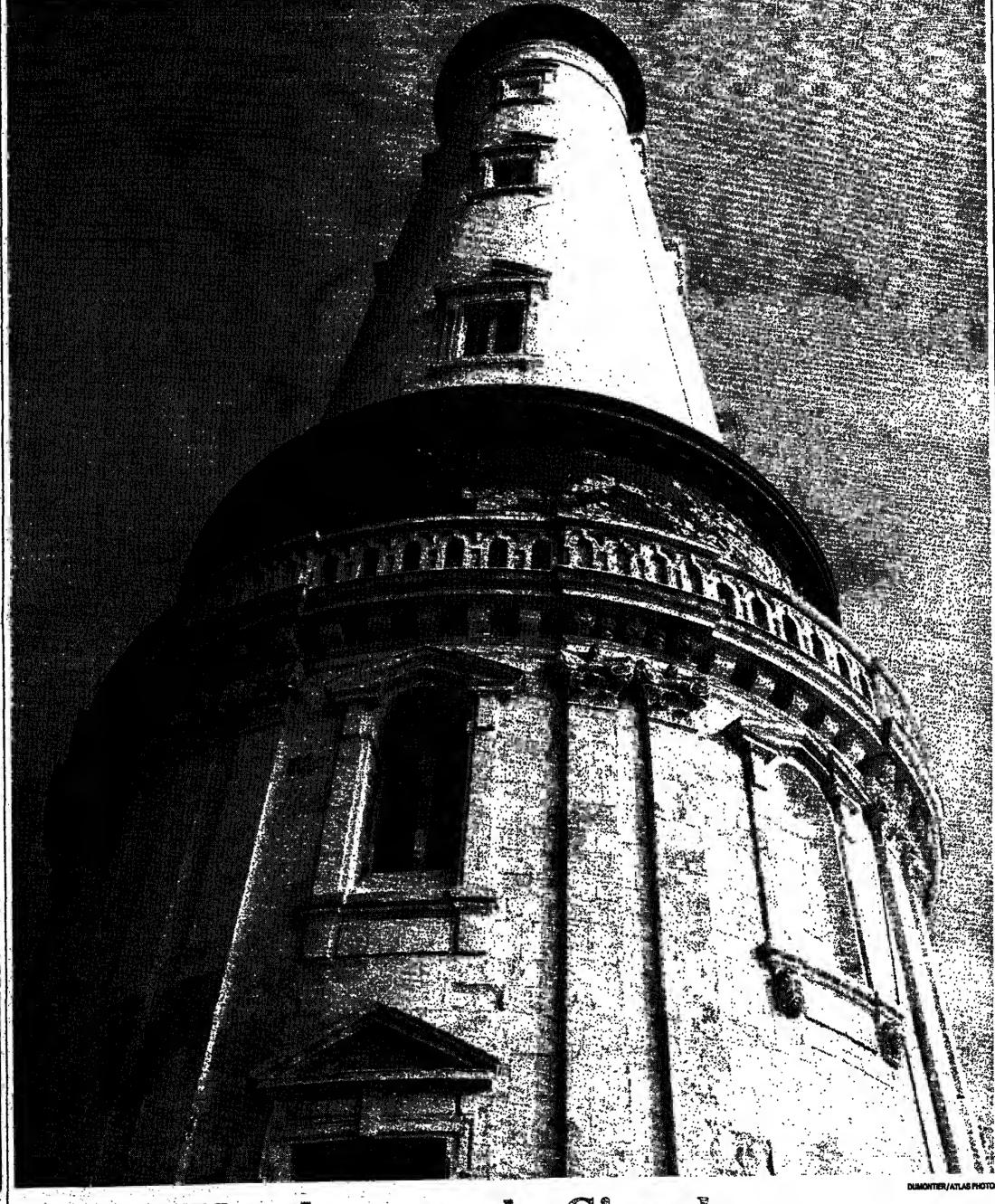
agile avec Pin

DEMANDEZ CON A VOTE MEDE

0/0

C. MACON CUR

Charle 15



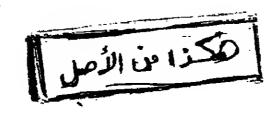
Un phare sur la Gironde, passe la

La Plagne aux dix stations, page XII

Les pierres neuves d'Agadir, page II

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages V à IX

Supplément au nº 12423. Ne peut être vendu séparément. Samedi 5 janvier 1985.



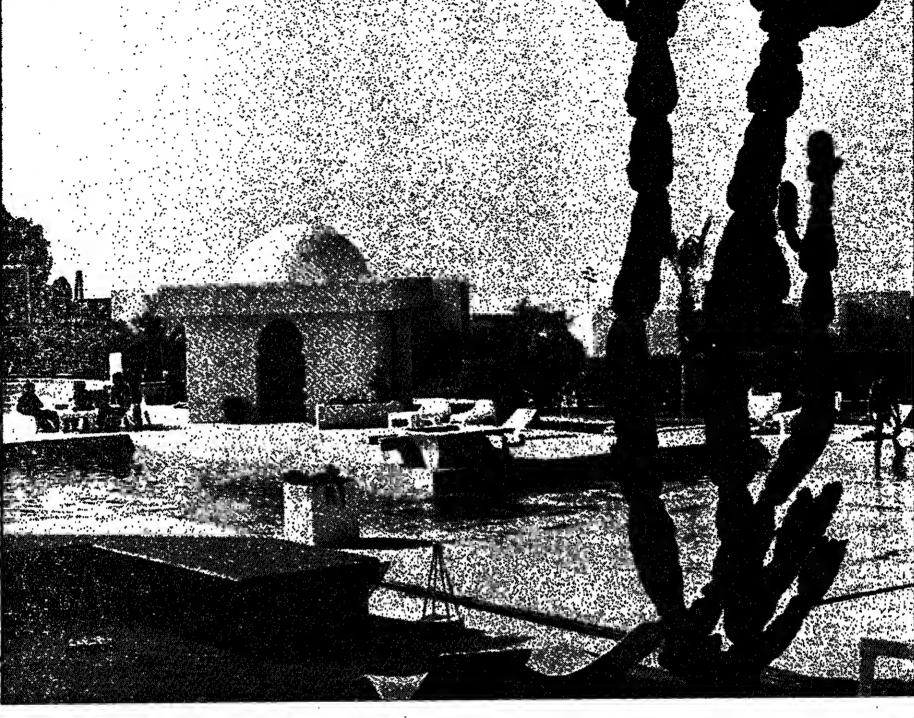
Les pierres neuves d'Agadir

Maroc, farniente et beaux hôtels.

EME si elles succèdent très souveot à des après-midi étonnamment douces, les nuits d'hiver au Maroc ne sont jamais clémentes. Le temps des palabres interminables autour de verres de thé toujours renouvelés, des parties de cartes, de dames ou de dominos et des flâncries sous les étoiles, c'est pour plus tard dans l'année, quand l'obscurité ramèce enfin un semblant de fraîcheur après des journées brûlantes. Tout peut laisser supposer qu'Agadir dormait déjà à poings fermés le 29 février 1960, peu avaot minuit, lorsque le destin cogna rudemeot à sa porte. Quinze secondes, pas une de plus, mais longues comme l'éternité, qui allaient inscrire sur tous les sismographes le tracé désordonné des plus furieux désastres, et la petite cité cessa d'exister, château de sable qu'une pichenette venait de jeter à bas, ensevelissant sous ses ruines quinze mille âmes, plus peut-être... « Le cataclysme fondit sur eux, et, le matin suivant, ils gisaient dans leurs demeures .. comme il est dit dans le Coran (VII, 78).

On aurait pu tracer une croix sur la ville, « l'une des portes du Sud, la plus accessible en toutes saisons: pas de neige, des pluies si rares qu'elles ne gênent presque jamais, un climat tempéré et d'une remarquable régularité », ainsi que le soulignait une brochure touristique éditée dans les années 50. Laisser les choses en l'état, de crainte, peut-être, de défier les arrêts imprévisibles du ciel ? Tout au contraire, le roi Mohammed V voulut, en ordonnant la reconstruction immediate d'Agadi sitôt niveles les monceaux de ruines sous quoi restent enterrés des morts surpris dans leur sommeil, le roi voulut eo faire un exemple de la volonté et de la ténacité d'un pays et d'un peuple.

Déjà bien établie avant la catastrophe, la vocation touristique d'Agadir allait s'affirmer avec plus de force encore. Libre à certains auteurs de voir dans ce festival de béton, où rarissimes sont les architectes à avoir opté pour un parti tenant compte de la tradition marocaine, - une unité architecturale très remarquable -(« Guide Bleu », Hachette); ou eocore d'en apprécier « le née, d'ordinaire plus enelin à



inspiration au meilleur des urbanismes - (Maroc, collection « Odyssée », Hachette/Club Méditerranée). Pour nous, les centaines de milliers de touristes qui se succèdent ici par charters entiers n'auront rico vu du vrai Maroc, sauf à rayonner dans les environs où les merveilles - Taroudant, Tafraout, la montagne, les premiers frémissements du désert, vers Tiznit - ne se compteot

Même le Cluh Méditerra-

plan très médité, puisant son bâtir adroitement à l'image des maîtres d'œuvre qui ont signé pays où il porte ses pénates (ses installations de Marrakech en sont une preuve éclatante), n'a pas su donner vraiment sa mesure à un ensemble étalé face à la mer, qui possède toutefois l'avantage d'être posé directement sur le sable. Un privilège exceptionnel, les urbanistes ayant - curieusement - choisi de cantonner systématiquement tous les hôtels, quelles qu'eo soient la catégorie et la taille, sur des terrains n'ayant jamais les pieds dans l'eau. En outre, décidément en manque d'imagination, tous les

VOYAGES EXCEPTIONNELS

12 mai 1985

CONCORDE A MARRAKECH

4 jours 9-12 mai : 6890 F - 7 jours 12-18 mai : 8490 F

Ces prix comprenient per personne transport aérien A.R. sur Air France (vol auperionique Concorde à l'alter ou au ne-tour seton voyage choie). Séjour hôtal 5 étailes, demi-pension en

ARCOM (Lie, 1.75.001)

93, rue de Monceeu 76006 PARIS - 74L : 522-96-46

chambre double. Transport eéroport-hôtel. Vielte guidée de Marrakech.

ces hôtels - au demeurant irréprochables au plan du confort - ont opté pour des ensembles verticaux allant jusqu'à six étages, alors que le bord de mer, le soleil et les vacances appellent tout naturellement à l'horizontalité. Passons...

Un homme, cependant, avait vu juste en concevant un ensemble remarquable, la Kasbah, dont on ne sait s'il convient de dire que c'est un «hôtel», un «club» ou un « village », puisque c'est uo peu tout cela à la fois. Un hôtel, puisqu'il répond très exactement à la définition du Robert : nnc « maison meublée où on loge et où on trouve toutes les commodités du service »; un elub, parce qo'une fois descendues les marches qui y mènent et franchie sa porte, on se sent dans un petit univers privilégié et elos, dont l'accès implique qu'on sache y montrer patte blanche; un village, enfin, parce que ces petites maisonnettes soigneusement chaulées de frais, noyées dans la verdure et les fleurs, ces ruelles dallées, ces placettes minuscules, pourraieot être celles d'une petite cité d'habitation.

Fils d'un Polonais expulsé de soo pays dans les années 20 pour cause de... communisme, Henri Frydman, l'« inventeur » de la Kasbah, décédé voici deux ans, a marqué de sa forte empreinte ces lieux où rien n'a été laissé au hasard. Amoureux du pays, comme l'ont été avant et après lui graod nombre d'étraogers vite subjugués, Henri Frydman avait tenu à faire de son village-bôtel un secood Maroc intégré dans l'autre. Et y a réussi : tout, ici, est marocain, de la colonnade du patio aux portes des restaurants, des divans des salons au

même des « récréations » proposées à une clientèle qui, une fois chaque semaine, peut voir les abords de la piscine se changer en un souk anthentique où artisans, épiciers, parfumeurs et musiciens dressent leurs étals et font résonner leurs instruments.

L'homme s'était frotté à tous les métiers, commençant par être barman avant de servir dans un restaurant, faisant ensuite son apprentissage de charcutier, devenant caviste puis coresponsable d'une affaire de confection avant de s'intéresser à l'industrie du poisson, et ce, de si près qu'il allait jouer un rôle de premier plan lors de la création de l'Office des pêches marocain. En 1969, il va enfin accomplir son vieux rêve, devenir hôtelier, un hôtelier qui ne ressemblera pas aux autres.

Pari tenu, qu'aujourd'hui son fils Bruno, trente-trois ans et diplômé d'uoe université américaine, polyglotte et passionné de cinéma - il occupe. encore de hautes fonctions à la Warner Bros, - met uo poiot d'honneur à cotretenir dans l'esprit du père-foodateur. Celui-ci attachait à la gastronomie l'importance qui se doit d'être la sienne eo matière hôtelière. La gastronomie marocaine, en particulier, dont trop de malhenreux touristes n'ont que de rares occasions, le plus souvent, de découvrir l'infinie variété - et l'excellence.

En proposant, outre le restaurant « courant » des pensionnaires, deux restaurants de grande cuisine marocaine, la Kasbah a su faire, là encore, la preuve de soo originalité. C'est un bonheur de déguster, dans un cadre authentiquement marocain, les potages, les pastillas, les tagines, les couscous, les brochettes, les poissons, les mobilier des chambres, et salades et les douceurs en tout

genre, que Lalla Henya dame » Henya, si l'on préfère, - uoe joyense petite bonne femme qui a fait ses classes gonrmandes dans les palais des plus vieilles familles de Fès, mijote inlassablement sur ses braseros...

: 2

1277

11,000

24% 8

1.00

1,5 ° 1

. 42

10000

54. Table 18.

4.00

-

The state of the s

-

The state of the s

141.00

Les amateurs de cuisine occidentale, qui fait largement appel, ici, aux meilleurs ressources du cru - poissons excellents, toujours pêchés quelques heures avant de passer sur la table, et, surtout, langoustes et homards, - scront eux aussi à la même fête. A la Langouste, qui passe, probablement à juste titre, pour le meilleur restaurant d'Agadir, un chef aussi breton que l'est son nom, Michel Saint-Cast, uo enfant de Saint-Malo, propose une carte parfaitement équilibrée, où le loup, la lotte, la sole rivalisent avec les meilleures

Côté sports, le plus beau fleuron de la Kasbah est dans. ses seize courts de tennis, tous de terre battue, où des professeurs portant la casaque de Pierre Barthès enseignent à longueur d'année les secrets du passing, du lob, du revers lifté et des aces. Mini-golf, tir à l'arc, pétanque, yoga et aérobie soot aussi du programme, comme les planches à voile la plage à 200 mètres de là.

Pas étonnant que Jet Tours ait inscrit l'endroit sur la liste de ses Eldoradors, cette douzaine d'hôtels « pas comme les autres », où le mot « va-. cances » prend sa vraie dimen-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

 Brockure Eldoradors de Jet Tours, dans toutes les agences de voyage. A titre indicatif, les for-faits de buit jours à la Kashah, en pension complète, au départ de Paris, varient, selou les anisons, de 2 400 E 2 4 700 les

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL DU PARC+++ Tél.: (93) 57,66,66. Près mer. Centre Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

08500 MENTON GARAVAN

Janvier an soleil, grâce à notre forfait biver 7 jours 7 mits à partir de 1950 F en HOTEL VILLA NEW-YORK **NN Cadre raffiné, pare exotique, parking clos. Réservation: (93) 35-78-69.

Montagne

05490 St-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Jany. Mars de 370 à 600 F pers./sem. Andorre

FORFAIT SPÉCIAL SKI HOTEL BELLROC *** Pas de la Casa. Tél. 55151. Alt. 2100 m. A 100 m pistes aki, 48 chambres doubles, bains, confort. Du 6 janvier an 9 février. Forfait semaine à partir de 770 F (remon-tées et chambre).

ACHATS HORS TAXES. Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation : 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1.

TOURISME

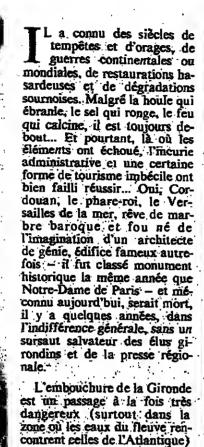
POI SOLEJL, 153, bd Kessedy, 96600 ANTIBES. (93) 61-68-30.

VERCORS 1 100 m obt sympa et confortable an rythme de la nature et du aki de fond. Venez nous rejoindre. LA SAUVAGINE - GRIMONE 26410 GLANDAGE (75) 26410

RANDONNEES SAHARIENNES A pied ou à dos de chameau, vivez la fascination de la préhistoire saharienne et la beauté d'un univers .minéral préservé, au rythme lent de la randonnée. **BROCHURE GRATUITE** SUR SIMPLE DEMANDE TELEPHONEZ AU (1) 266.66.24 OU ÉCRIVEZ À 🦙 EXPLORATOR, 15 PLACE DE LA MADELEINE 75000 PARIS : LIC A 600

Visite au phare-roi

A Cordonan, le Versailles de la mer.



et très fréquenté, le port de

Bordeaux ayant, des le onzième siècle, connu une réelle prospérité. Il est possible que, bien avant cette époque, sous le règne de Louis le Débonnaire, une tour à feu ait été élevée sur une île au large de la pointe de Grave. S'était-elle effondrée au début du onzième siècle? Le 3 nombre des naufrages était en tout cas devenu tel que les armateurs commencerent à refuser d'envoyer leurs navires s'aventurer dans l'estuaire de la Gironde. Plutôt que de risquer une baisse substantielle de leur trafic, les bourgeois de Bordeaux construisirent une tour - ou releverent celle de Louis le Débonnaire - sur l'îlot de Cordovan, dont le nom vient vraisemblablement de Cordone. A l'époque du califat, en effet, cette ville peuplée et prospère exportait ses cuirs et ses néaux, célèbres par leur finesse, dans tout l'Occident méfere - diéval. Lorsque les chrétiens harris ir refoulèrent les Maures au sud de l'Espagne, les relations commerciales s'intensifièrent entre 42 To Cordoue et la Gascogne. Bordeaux accéda alors à nn second débouché, après l'Angleterre, pour l'exportation de ses vins. Que de riches marchands cordonans aient exigé, voire financé en partie, le balisage lumineux de l'entrée de Festuaire est donc sinon certain du moins vraisemblable. es harante - mens

was now but the

a B m 1 111 11

personal of the state of

Berth 17 19 19

glad in

face or your

une carte de la

- - - - - -

Part :

12 C. C.

....

THE PROPERTY

3440

dent if

efector aveat or

w & l'industrie du

the set of make that if

le les effet de promet.

Action marries to La

We seemed 16

A STREET AFTER AND

pringiples of par-

- west and positi

merutanir dass

ten familie itu:

CR COM ME COM

de matière bi

to the second second

meter he tra-

and a des Part

Michel date

THE PERSONAL PROPERTY. and promote to

THE STATE PROPERTY OF

THE REPORT OF THE PARTY.

A Mar of Market Car.

THE SHIPS OF

Continue — il occio. C.

Statement of the Party of the P

A DESCRIPTION OF

L. Commit Medier, on qui se terrembleen per

the bootsethist wat



Le 2 mars 1584, en présence du maire de Bordeaux, Michel de Montaigne, Louis de Foix, un architecte fameux (il a notamment participé à la construction de l'Escurial), signe le contrat par lequel il s'engage à construire un phare, pour le prix de 38 000 écus soleil, soit un peu plus de 4 millions 1984. Les ambitions de l'architecte sont immenses : réunir en un seul édifice un phare, une forteresse, une église et une résidence royale... Il mourra en 1602, sans avoir vu l'achèvement de son œuvre, ruiné et désespéré. Les difficultés avaient été constantes : guerres de Religion, troubles politiques, trésoriers refusant de financer des travaux considérés comme insupportablement coûteux.

Son fils, qui reprit les travaux, les abandonna à son tour en 1606, et c'est finalement François Beuscher, un ancien conducteur des travaux de Louis de Foix, qui acbeva l'ouvrage en 1611. Vingt-sept ans s'étaient écoulés depuis la pose de la première pierre. Mais le résultat de ce quart de siècle de lutte contre les éléments et le scepticisme, de ces désespoirs et de cet enthousiasme, de ces renoncements et de cet acbarnement, c'était le plus pur chef-d'œuvre de l'histoire des phares. Louis de Foix, mort, pouvait triompber.

La tour reposait sur un soubassement circulaire de 41 mètres de diamètre, défendu par un parapet de 8 mètres de points cardinaux, servaient de circulaire voûté et décoré de

logement aux gardiens. La tour circulaire comprenait quatre étages, plus la lanterne. Au rezde-chaussée, on trouvait un vestibule, flanque de quatre pièces qui servaient de logements et de magasins. Le premier étage était occupé par une grande salle appelée « apparte-ment du roi », à partir de laquelle on pouvait accéder à une galerie extérieure. Au deuxième étage se trouvair une chapelle surmontée d'une coupole en plein cintre, ornée de pilastres et de sculptures et percée de fenêtres. . Audessus de la seconde galerie, le donse de la chapelle était découpe par des lucarnes richement ornées, qui formaient un baut. Le long du parapet, qua-tre guérites, situées aux quatre était surmonté d'un pavillon

pilastres dont l'entablement étail couronne par la balustrade à jour d'une galerie extérieure conduisant dans la lanterne. Celle-ci était en pierre de taille et se composait de huit arcades dont les pieds-droits étaient ornés de colonnes et dont la coupole se terminait par la cheminée destinée au dégagement du fover (1). >

Tel était le phare de Cordouan lorsqu'il entra officiellement en service, le 28 avril 1611. Mais, en 1789, un exbaussement de 20 mètres de la tour ayant été décidé, le cbef-d'œuvre de Louis de Foix fut en partie sacrifié aux besoins d'une meilleure signalisation de l'entrée de la Gironde : le pavillon du troisième étage et la tanterne furent démolis et remplacés par une tour conique. On peut regretter cette mutilation. Mais en détruisant une partie du phare et en le reconstruisant en fonction des sèches nécessités techniques, les ingénieurs du temps avaient sauvé Cordouan, comme Haussmann, peut-être, avait sauvé Paris en le défigurant.

Cordouan reste néanmuins aujourd'hui une splendeur, avec ses échauguettes, ses frontons néo-grecs, ses colonnes doriques et ses pilastres corinthiens, ses rinceaux à feuilles d'acanthes et ses frontons brisés à volutes, ll a pourtant failli être voué à l'abandon...

Dès les années 60, l'utilité nautique de Cordouan apparaît de moins en moins évidente. De plus, des travaux très importants devront être entrepris si l'on veut éviter sa ruine. Pour l'administration, la cause est entendue : le phare sera remplacé par un feu automatique et le plateau de Cordouan balisé. Pas question d'engager des sommes considérables dans une restauration considérée comme inutile. Le phare mourra donc... En 1980, le service des phares et balises, simple locaaire des lieux, de barrasser du problème en restituant Cordonan à son propriétaire légitime depuis 1862, les domaines, puisque le phare avait été, à cette date. classé monument historique. Cadeau empoisonné d'une administratiun à une autre, aucun des ministères de tutelle n'étant enthousiasmé à l'idée de financer l'entretien de l'édifice. Et puis, que faire du phare? Un musec? Surveillé par qui? On imagine mal un paisible gardien déplacé avec siège pliant et casquette du Louvre à un phare de pleine mer...

Second problème, non moins grave : les iouristes, amenés de Royan par pleines cargaisons. se déversaient sur l'îlot et dans le phare, plus redoutables que les tempêtes d'équinoxe. On ne compte pas les souvenirs « emportés . éclats de marbre, espagnolettes de fenêtres. jusqu'à une pierre de taille purement et simplement descel-

Ainsi, livré aux vagues, aux vents et aux touristes, renié par les phares et balises, mal accepté par les domaines, Cordouan, en cette année 1980, semblait condamné à mort...

Heureusement, l'opiniun alertée s'est mubilisée. Dirigée par les élus locaux, soutenue par quelques journaux, une vé-ritable campagne a été menéc, et les domaines, assiégés par les délégations et les pétitions, se sont résolus, en juillet 1982, à autoriser le financement des travaux qui s'imposaient. Ceux-ci se poursuivent actuel-lement. On hésite encore à ouvrir le phare au public, et, si l'autorisation est donnée, les touristes n'y pénétreront que par petits groupes encadrés et guidés. En attendant, un musée Cordouan a été installé au phare de la pointe de Grave.

Ainsi, le roi des phares. phare des rois - est sauvé. Il continuera de lancer ses feux blancs, verts et rouges à l'entrée de la Gironde. Et si les navires, comme on l'affirme, peuvent aujourd'hui s'en passer, au moins l'era-t-il réver les terrions et, pourquoi pas, les marins

RENÉ GAST.

(1) Léon Renard, les Phares. Ha-chette, 1867.

· A noter que l'auteur de cet article vient de terminer un ouvrage intitulé Des phares et des hommes, en collabo-ration avec M. Jean-Paul Dumontier. Ce livre paraîtra en avril 1985 aux Editions maritimes et d'outre-mer.

L'écran du monde

De l'évasion, du rêve, de la culture mais aussi des idées de voyage avec les grandes conférancas de Connaiasanca du monde, salle Pleyel, à Paris. Au menu de la nouvelle arinée : le Caucase, avec Alain Mahuzier (à partir du 14 janvier) ; le Nil, avec Bernard Pierre (à partir du 24 janvier); du Sinaî à la mer Morte, avec Francis Mazière (à partir du 4 février : l'épopée du voilier Kim en Antarctique; avec Michel Chopard at Bruno Maroux (à partir du 28 février! : la Chine, avec Pierre d'Ursel là partir du 11 mars), et la Savière, avec Jean-Claude Aubert (à partir du 21 mars).

• Connaissance du monde. 252, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tel.: [1] 563.79.55. Tarifs: Pleyel de 38 à 51 F. Chopin de 44 à 51 F (adhérents, 33 à SET TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE 44 F et 36 à 44 F). Abonnement saison complète : 396 F pour onze

Expédition **Grand Nord**

Les portes du Royauma da Thulé s'ouvrent au tourisme. La via quotidianna des Inuts du Grand Nord. A Thulé, mais aussi à Qanaq at Siorapaluk, les villages les plus au nord de la planète. Courses en traîneaux et pêche dans les trous creusés dans la banquisa. 17 jours. Prix : 33 000 F. Ide Paris à Paris). Départ unique lundi 18 mars.

Madeleine, 75008 Paris. Tel :

En Chine, pour la fête des glaces

Les Amitiés franco-chinoises organisent un voyage en Chine du

Nord pour la fêta des glaces. A Herbin où, à l'occasion de cette fête, d'imposantes sculptures de glace sont álevées dans les parcs de la cité. Une visite da Pékin est égalamant prévua. Du 2 au

hors saison

8 février. Prix: 8750 francs. Amitiés franco-chinoises, 36, rae des Bourdonnais, 75001 Paris. Tél.: 236-37-70. La Tunisie

• Explorator, 16, place de la

Une semaine au bord de la place à Hammamet, hors saison. Au programme, visita de Tunis (médina et souks), le musée du Bardo, Carthaga, Kairouan et . Sousse. Sans publier les potenes da Nabeul. Prix : 2 950 F (an

· Arts et Vie, 39, rue des 531-40-41.

Sur les chemins andalous

Malaga at Jerez de la Frontera, son alcazar at ses caves de Xeres, puis en route vers Cordoue, Grenade at Séville. Huit jours sur las chemins andaloua. Una balle balade. Prix: 3 700 F.

· Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél: 273-25-25.

Chemins étrusques

Les collines de Toscane et les sites étrusques de l'Ombrie et du Latium. Le musée archéologique da Florence, de Sienne, et Paques à Pérouse. Du mercredi 3 avril au dimanche 14 avril. Domes baroques et bourgs du Moyen Age. Quatorza jours à l'ombre de la mystériausa Etruria. Prix : 13 225 francs.

• Le Monde et son histoire, Favorites, 75015 Paris. Tel.: 82 rue Taitbout, 75009 Paris. Tél.: 526-26-77.

Pratique

 Musée Cordouan, phare de Grave, pointa de Grave. Renseignements téléphoniques au : 16 (56) 09-61-78.

Entrée gratuite. Ouvert à partir de 14 heures de la fin mars à la fin septembra, et hors-saison sur demande au ayndicat d'intiative du Vardon.

 Syndicat d'initiativa du Verdon, 33123 Le Verdonsur-Mer. Tál. : 16 (56) 09-

 Association pour la sauvegarde du phara da Cordouan : domiciliée au syndicat d'initiative du Verdon.

 Vedette « la Sohême ». Excursion autour du phare de Cordouan, Départs chaque jour du 15 mai au 15 septembre de la pointa de Grava. Duréa : 2 heures. Tarifs: adultas, 45 F; anfants da 7 à 10 ans, 30 F.

Renseignements au syndicat d'initietive du Verdon.

L'AVENTURE SAHARIENNE... enez vivre l'expérience unique du désert avec les Touareg... Raids & Randonnées de 11 à 16 jours. ROMADE/LES AMIS DU SAHARA 49. rue de la Montagne-Ste-Geoeviève 75005 Paris Tel.: 329.05.80

A ALPBACH, renommé pour être un des plus beaux vélages de Tyrol, nous vous offrons repos et décente dans une meison FAM. DAXENBICHLER «LANDHAUS ALPBACH»

A - 6236 ALPBACH 542

- (Publicité) -EXCEPTIONNEL

AVEC TOURISME SNCF... POUR 2 565 F 4 JOURS A MOSCOU du 9 février au 12 février 1985 ;

4 JOURS A LENINGRAD

et du 9 mars au 12 mars 1985.

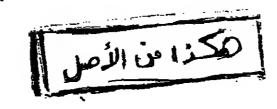
du 15 févner au 19 févner ;
et du 16 mars au 19 mars.

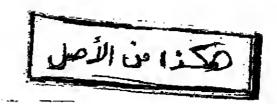
- Le voyage AVION PARIS/MOSCOU OU LENINGRAD et retour : pension complète (sauf boisson) :

En supplément : 150 F de frais de visa. RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION, TOURISME SNCF :

12, Champs-Élysées;
16, bid des Capucines

dans les CARES SNCF DE PARIS El par correspondance : Tourisme SNCF BP 62-0875362 Paris Cedex 08





La quatrième intégrale Beethoven de Karajan

Il fallait s'y ettendre. Même si Dens les deux Pastorales, par l'intégrale des symphonies de Bee-thoven par Bruno Walter, qui dete de 1958, vient d'être publiée en disques compacts, Karejan a préféré regraver entièrement la sienne en digital, pour la quatrième fois après celles da 1950, 1963, 1977... Nous avions dit (le Monde du 9 décembre 1977) le fossé qui separait la deuxième et la troisième version. La nouvelle, réalisée en 1982 avec la Philharmonique de Berlin (avant la brouille...), rassemble comme una sœur cadetta à la précédente, è en juger par les 5º, 6º et 9º Symphonies, qui viennent de

LES MEILLEURES VENTES

ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

disques nouveaux recommandée par les disquaires. Nous

proposons en outre une sélection de compact-discs.

Choix des disqueire

G.F. HAENDEL

Scipion Ch. Farncomb RAPPEL 5

C. DEBUSSSY

La chute de la maison Usker

Priore (EMI)

C. DEBUSSY

4 méladies de jeuness A.M. Roddo-N. Lec (ETCETERA)

(HUNGAROTON)

DEBUSSY-RAVEL

Quatvors à cordes Quatuar Tallich (CALLIOPE)

RIMSKI-KORSAKO

Eurres archestrales

Norme Jarvi (CHANDOS)

Choix

des disquaire

PIERRE ELIANE

(CBS)

JEAN-MICHEL GASCUEL

ACHARY RICHARI

(WEA)

H.F. THIEFAINE

(MUSIDISC)

PAUL PERSONNE

(PHONOGRAM)

CATHERINE LARA

(ARIOLA)

Meilleures ventes

BEETHOVEN

Symphonic Furtwangler (EMI)

MAHLER

Le chant de la terre K. Ferrier-B. Walter (DECCA)

Meilleures vente

SADE Diamond Life (CBS)

PINKTLOYD
The Wall
(EMI)

UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS

CLASSIQUE

VARIÉTÉS

VARIÉTÉS

CLASSIQUE

AMADEUS

Susique du film CARRERE

VERDI

C.M. GIULINI

G.F. HAENDEL

Scipion Ch. Farnoumbe (RAPPEL 5) (FNAC)

FAMILLE BACK

FL Ledmit (RICARCAR)

WAGNER

5

Les impouvables du china wagnérica (EMI)

MOZART

Requiem
Cla. Hogwood
(OISEAU LYRE)

SERGE GAINSBOURG

Love on the beat (PHONOGRAM)

ONDO VENEZIANO

Venise de 1 an 2000

(CARRERE)

J.-M. JARRE

Zoolool (CBS)

JULIEN CLERC

VIRGIN)

GILBERT MONTAGNE

Liberté (CARRERE)

JOHNNY

HALLYDAY AU ZENITH

(PHONOGRAM)

5

2

Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures vente

sees dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de

emple, c'est la même divine légèreté, epollinienne, ce même pey-sage de Poussin ou de Lorrain, la grace idyllique de la scène au bord du ruisseau fluide et exquise dens une pure lumière. Les mouvements sont à peina plus rapides, sans jamais pareitre bousculés, comme si avec l'âge Karajen courait de plus en plus vite vers la griserie, la lumière élyséennes. Il court même si vite qu'il en supprima touta la reprise du scherzo, et gagne deux minutes trente (ce qui est difficile-ment pardonnable) pour nous jeter dane un orage vertigineux.

En conclusion, ei voue avaz l'enregistrement de 1977, inutile de

JAZZ

PEROU

Musique quechase du las Tisicasa (OPERA MUNDI)

PATRICK

SAINT ELOI

(SONODISC)

J. DESVARIEUX-G. DECIMUS

Velele (SONODISC)

ANTROLOGIE DES

Chauts de marius val. 4

(KELTIA)

GRECE

(HLM.)

MILVA et ASTOR PIAZZOLA

Live at the Bouffes du Nord (POLYDOR)

Choix

des disquaire

COCTEAU TWINS

(VIRGIN)

JAPAN

MAJOR HARRIS

TRRIMPR

HE TEMPTATIONS

BAND AD

Do thy book
it's Curistmes
(PHONOGRAM)

Choix des disquaires

FALLA Le Tricorne

E. Anserme (DECCA)

MOZART

Quatuors avec plano Beaux-arts trio (PHILIPS)

Choix des disquaires

MICHEL JONASZ

Tristesse (WEA)

TOTO

(VIRGIN)

POP-ROCK

TOURE KUNDA

(CELLULOID)

L DESVARIEUX-

GREGORY ISAACS

MILVAC

Live at the

Bouffes do Nord (POLYDOR)

VALENTIN

CLASTRIER La vieille à roue de l'imaginaire

(POLYDOR)

VASSILIS TSITSANIS

(HARM. MUNDI)

SADE Diamond Life (CBS)

FRANKIE GOES TO HOLLYWOOD

Welcome to pleasure dome (PHONOGRAM)

AL JARREAU

DEEP PURPLE

(POLYDOR)

POREIGNER

CULTURE CLUB

vous deranger; sinon, ellez vite chez votre disqueire.

CLASSIQUE

Per un hesard heureux, EMI reédite le version de référence, celle de Wilhelm Furtwaengler evec la Philharmonique de Vienne de 1952. La différence des tempos est affolante : dix minutes de moins pour Karaian, dont six pour les deux premiers mouvements ! Et pourtant, quelle eplendeur toute différente, quelle intensité sonore dans la moindra détail, quelle ferveur dans cette contempletion cosmique, reli-gieuse, de Furtwaengler I Et l'éton-nant est qu'on puisse passer des heures à comparer ces trois versions sans une seconde d'ennui, avec l'impression de toujours voir grandir le génie de Baethoven.

On pourra sa livrer au même jeu pour la 5° Symphonie (à peine plus lente dens la demière version de Karajen) et pour la 9° Symphonie (avec un adagio abrégé d'une minute), où la quatuor de solistes est analogue (Janet Perry eu lieu d'Anna Tomowa-Sintow et Vinson Cole à le place de Peter Schreier, aux côtés d'Agnès Baltsa et José Van Dem) avec toujours les admirables chœure du Singverein de

JACQUES LONCHAMPT. Karajan : 6' Symphonic, DG 413936 (en microsillon et en cas-setts) : 413932-2 (en compact, avec les

setto); 413932-2 (en compact, avec les 5'et 8' Symphonies).

• Karajan: 5' et 9' Symphonies, deux disques DG 413933 (en microeillon et en cassette); 410987-2 (en compact, la 9' Symphonic scale).

• Karajan: Intégrale 1977, luit disques DG 2740172.

Fartwaemjer : 6' Symphonic, EMI, coll. « Références », mono, 1808071.

Mélodies

de Debussy

par Anne-Marie Rodde

Quand va-t-on enfin reconnaitre

qu'Anne-Maria Rodde est l'une des

artistes les plus intéressantes d'au-

jourd'hui ? lA moins que le seul fait

d'être français, dans l'art du chant,

suspende tout intérêt () La solidité

et la probité de son métier, une in-

déniable facilité vocale dens les

rôles de tessiture haute, une techni-

que affirmée, doublée d'un goût

parfait et d'une originalité réella

dens le choix du répertoire, sont ses

Ils trouvent leur pleine expression

dans ces mélodies de Debussy, exi-

geomes à l'extrêma dens leur musi-

calité complaxa, leurs eudaces de

tonalité, la haute tenue littéraire da

Un recital rare per une interprista

AA

atouts maieurs.

leurs poèmes.

rare. Au piano, Noël Lea.

Etcetera, 1026.

Telemann par Musica Antiqua de Cologne

Pertisans du décapage radical et Philipp sut s'accommoder de toutes de l'exhumation « musicologique », les jeunes gens du Musica Antique de Cologne sa sont forgé une belle réputation d'inconditionnels du retour aux sources. Car. pour aux, la vérité des œuvres réside dans une lecture exacta, pour na pas dire manieque, des textes et le recours eux instruments d'époque, avec ce que cela implique de révisions déchi-rentes dans le choix des sonorités, de la dynamique et des rythmes, ces trois egents privilégiés de le dialectique baroque.

Leur savoir immense et leur încroyable virtuosité intimident à dire vrai, au point que plus d'une fois leur fut accolée l'étiquette d'austérité, toujours plus ou moins synonyme d'ennui en France. Et pourtent, à qui seit écouter, la vie bouillonne ici sous les notes, tellement plus évidente et convaincente que dans telle ou tella interprétation a à l'encienne » où le désir de plaire importe plus que l'authenticité : du ton et la fidélité à la pradque musicele du temps.

En tout cas, les voici qui récidivent, plus encrés que jemais dens leurs certitudes, avec un disque Telemann qui, sous l'angle de la perfection instrumentale, est peut-être ce qu'ils ont réussi de mieux à ce jour. Ce que Reinhard Goebel et ses camerades ressentent et imposent. c'est d'abord la variété d'humeurs de Telemenn. Véritable « Européen » avant la lettre et parfaitement intégré à son environnement et à son époque, le prolifique Georg

les écoles et œuvrer à la « réunion des goûts » italien, français, allemand, voire polonais, faisant valoir un sens de la synthèse tout à fait comparable à celui de son grand contemporain Bach.

La page majeure de l'elbum est la célèbre Wassermusik, ou e musique pour l'eau », que le composi-teur composa pour la célébration du centenaire de l'Amirauté de Hambourg, en 1723. Aussi bien, le bonheur de Musica Antiqua y est total, au gré d'une interprétation qui se hausse de bout en bout à la dimension festive et charmeuse de la partition. Et la rencontre evec Rameau, per exemple le fièvre de l'« erlequinade » der scherzende Tritonus), est un morceau d'anthologie, qui dit la vocation internationale de l'auteur et en même temps son aisance rester lui-même sous les styles d'écriture les plus divers.

Complété per trois concertos qui font la part belle aux bois (filtes traversières, hauthois et bassons et qui, pour deux d'entre eux, sont des « premières » mondiales, cet alburn est un véritable révélateur cui nous dit tout ce que les répertoires du passé ont gagné à la ferveur savante de la nouvelle approche, quand les exécutants sont habités per la passion recréatrice. Et qu'ils s'identifient comme aulourd'hui à la respiration profonde de la musique.

ROGER TELLART.

Archiv-Produktion, 413788.

Nous avons aussi remarqué...

pour pieno seul, par Setrak. A sette et compact), côté des Variations chromatirelativement connu viron vingt-cinq ouvrages, dont plusieurs inédits jusqu'ici en partition, et bien sur au disque. Valses, Noctumes, Caprices, Chasse fantastique et autres Chants du Rhin se succèdent, parfois dans l'ombre de Chopin, mais toujours procurant une écouta agréable, voire pleine de surprises. Enregistrement et interprétation remarquables (2 disques Chant du monda, LDX 78776/77).

 HAYDN : Symphonies 88 at Nº 92 (Oxford), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Leonard Barnstein. Enregistrements pris sur la vif de deux des plus grandes symphonies du maître d'Esterhaza, dens des interprétations qui an font ressortir toute la puissance. On est loin des instruments d'époque et des orchestres réduits, mais il n'y a en soi aucun mal à cela, bien au contraire. Et quel souffle ! DG,

BIZET: L'Œuvre intégrale 413 777; en microsillon, cae-

MOZART : Symphonies nº 39 K 543 et Nº 40 K 550. par l'Orchestre philharmonique de Vienna, dir. Leonard Berostein. Réalisé dans les mêmes conditions et dans la même optique qua le précédent, ca disque forme avec lui un tout. Il faut écouter et réécouter les deux à la suite l'un de l'autre, d'autant que les quetre symphonies sont contemporaines iaa unas daa autres (DG, 413, 776; en microsillon, cassette et compect).

• SPOHR : Les quatra concertos pour clarinette, par Karl Leister et l'Orchestre radiosymphonique de Stuttgart, dir. Rafael Frühbeck de Burgos. Quatre couvres fort plaisantes du romantisme naissent, à consommer Isolément sans d'avoir une édition d'ensembla (2 disques Orfeo, distr. Harmonia Mundi, S 088 842 H).

MARC VIGNAL.

privés concourent en sa faveur. Ils out pour objet de la défendre, de le maintenir, mais surtout de la développer. Notons en passant qu'à travers monde quelques

nismes officiels et

3 250 villes portent un nom de localité française. Quel thème pour un marcophile! - Vente générale le 15 jan-

hilatélie # 1877

La francophonie...

_sous le vocable « Egaux, dissé-rents, unis...». Collectivité crééc, en outre, par les chefs d'Etats africains, sutour de Georges Pompidou, à

Paris. Depuis, de nombreux orga-

vier (1=/85). 360 F, bieu foacé, bieu ciair : Format 22 × 36 mm. Maquette de Charles Bridoux, gravé par Claude Jumelet. Tirage: 7 000 000. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente anticipée

15 janvier, de 13 heures à 20 heures, par le bureau de poste temporaire ouvert à la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, 75065 Paris. - Oblitération • P.J. •.

- 15 janvier, de 8 à 19 h., à la RP. 52, rue du Louvre, 75061 Paris, et au burean de Paris-41, 5, av. de Saxe, 75007 Paris : de 10 à 17 h., au Musée de la Poste, 34, boul. de Vaugirard, 75015 Paris. - Boîtes anx lettres spéciales pour « P.J. ».

Vienne dans l'Isère...

en complément au programme 1985. Rappelons que c'est M. Lonis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, qui est le maire de la ville. Vente générale le 21 janvier (2º/85).



1,78 F, vert, bran clair, vert

Format 36×22 mm. Dessin et grararmat 36×22 mm. Dessin et grarure de Marie-Noëlle Goffin. Tirage: 10 000 000. T.-d., Périgueux.
Mise en vente auticipée les;

— 19 et 20 janvier, de 9 à 12 heures
et de 14 à 19 heures, par le bureau
temporaire ouvert à la saile des fêtes

1 trêst de seile de Vienne Oblisé

de l'hôtel de ville de Vienne. Oblitération . P. J. ..

- 19 janvier, de 8 à 12 heures, au bureau de poste de Vienne principal. Boite aux lettres pour « P. J. ».

· En jauvier, deux autres timbres seront émis : la francophonie et la télévision.

• Points Philatélie », un nou-

veau - point - depuis le 1" décembre, an bureau de poste d'Oyemax, · RETRAITS de sept timbres,

le 11 janvier : les «fleurs» 1,00, 2,00, 3,00, 4,00 et 1,50 F. Météorologie nationale; 2.00 + 0.40 F. René Cassin; 2,20 F, Art du bijou.

Sept.

 $\forall i \in [r]$

LE BILAN... d'une nunée d'émission et d'in-formation 1984 de France et Azdorre se présente sous forme de ta-bleau avec les chiffres de tirage. Pour Fobtesir joindre 6 £ en timbres à votre demande ainsi qu'une enveloppe (affranchie à 2,10 F) libeliée par vos soins, à votre nom et adresse. Exrire à M. Vitalyos, le Monde Loisirs, 7, rue des Italieus, 75427 Paris Cedex 09. (Les 82 et 83 sont disponibles).

Calendrier des manifestations 84700 Sorgues (M.J.) 16-17/II.
 14120 Mondeville (exp.) 16-17/II.
 13000 Marseille (foire) 1" an 3/III. ○ 15000 Marisense (160°C) 1 = 160 J | 160°C | 170°C |

ADALBERT VITALYOS.

Le Mande Des **PHILATELISTES** 00000

Dans le numéro de jauvier

LES PRÉSIDENTS **FRANÇAIS**

LA FIN DU **TIMBRE-POSTE?**

Les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques : 11 F

ROCK

« Rattlesnakes », de Lloyd Cole and the Commotions

De loin, sous le faisceau du projecteur, on jurerait Elvis - Elvis avant le service, s'entend. Cette silhouette campée sur des jambes écartées, la guitare en croix, mais sans en raiouter. il a surtout les joues rondes, la mèche savemment négligée sur un visage poupon et pourtant insolent. Ce visage aurait très peu d'importance s'il ne témoignait des contrastes de la musique. Ca visage, c'est le rock, James

Dean per exemple (perce que c'est facile) dans la Fureur de vivre, le teint juvénile et le mous boudeuse, le sourire angélique et le regard prêt à tout, le présence imposante et la réserve tacitume. C'est le duslité de l'homme-enfant, une Lolita au masculin, a-t-on envie de dire. Lloyd Cole a vingt-trois ans et cet elbum, Rattlesnakes, enregistré avec son groupe, les Commotions. A peine revélé, il porte en lui les mythes et il les porte sur lui. Demain, il sera dans la légende. C'est un personnage comme il en naît peu en une décennie, evec une portée héroique ; de ceux qui disent autant par ce qu'ils sont, ca qu'ils transportent, que par ce qu'ils font. Et ce qu'il fait, Lloyd Cole, c'est simplement ce que d'autres, Bob Dylan, Jim Morrison, Lou Reed, ont fait avant lui : se servir des quelques eccords du rock, attraper son électricité dengereuse, pour mettre en musique leur poésie. Ou bien étaitce mettre le rock en poésie ? Ceuxlà avaient beaucoup à dire, et ils savaient la dire en peu de mots. Dylan aveit des idées sur tout, et ce tout était sa génération dont il était un porte-parole. Morrison connaissait les démons qui l'hebitaient et à travers lui c'était aussi une cénération. Lou Reed jougit avec le feu et il se regardait jouer evec la feu, c'était encore une génération. Menifestes pour le premier, hymnes pour le second, slovens cour le troisième. il y a un peu des trois chez Lloyd Cole et une autre façon de s'engager via des nerrateurs qu'il invente dans les textes de ses chan-

If yeut, Lloyd Cole, qu'on le treite en ertiste parce que, dit-il, « je mets autant de soin qu'un romancier à retravailler la moindre ligne efin qu'elle sonne exactement comme elle le doit ». Il croit, cet homme, en la capacité des chansons à changer

la monde ; certaines, au moins, ont change sa vie. il parle de Dylan comme Dylan la

faisait de Woody Guthrie, et comme lui, au fond, c'est une façon rusée de marquer un territoire et de prendre un peu de son prestige. Ecosssis de Glasgow, tout chez Lloyd Cole est américain : sa manière, ses références, son style. La voix est entre Lou Reed et Jim Morrison, cités plus haut, en demi-tons toujours, trainante un peu, suave beau entre les Byrds et le Velvet Underground, acoustique déliée, électricité piquante, guitares légèrement teintées cow-boy en dentelles, pointues et fuselées, tempos moyens et protondeurs abyssales, mélodies chanties et thèmes sur la tangente. Contrastes.

Une violence de ton calme et sourde dont on ettend toujours qu'elle hurle, et qui se tait, latente, le sourire angélique et le regard prêt à tout. Rettlesnekes, faut-il insister, est un disque précieux.

ALAIN WAIS.

Polydor, 823 683-1.



A E ... Lange The Figure

6 1 1 1 1 1

- 10: ---

The Property of the same

45 A. * 3 ... THE PARTY OF

Carrier and the

Transfer Spile

I commence

And the second second

 $\sigma_{A_{1},a_{2},a_{3},a_{4}}$

- 44 ¥

* 1700 a *

La francuphosis

- Acure teasifit

300 F. blen force blent

de Charles Brook of Chande James

allocate Prists

Miler en vente anticiper

20 hours, per a talk.

temperate are

- 15 jameier, at ta it; S2. rue du l'autre "Stilly

se buteru is Plant

us Muste de ... Pare la ... Vaugirard, 75015 Para ...

was leaster - permits bend

Mermiar, Directer's

materials, in the small

Spain grant, a ch. 1963

. Farma: 1- . [] -- [e.

ware sie biene bie a lit expe in he et hat lee Mine en eerse antone

... 19 et Tit ibrier, it i. .

att die 14: . Hele tile

temple and a series and

eta i mbis. 🕝 🕆 🗆 🚾 kere.

a 19 japear, w. 1. 12

Cures - or on a continuen

Mary and in the party.

a Bur graner ini in

. Frante Ptenteite

REAR SIES . Contra a .

ter, au tente aus matte

RETRETTS MAD

Ar 17 parent to the

logue total and the second

Some semi- considerable semi-

Feet to 12 to 15 Card-r.

21.00

11.0

E States, to pic trains BATTO SUSTEM STATE

新春では、14.5 miles (14.5 miles) 大春年度に 14.5 miles (14.5 miles) 大春年度に 14.5 miles (14.5 miles)

medite in

RANGE WARREN

ge Wart of

PHILATELS:

LES PRESIDA

FRANCA

LA FIND

TIMBRE-PO!

Les nouves

monde are

AT ALFERTY

5 5-1 4 h

200 TO 15 TO

237X 2 2

S4.75

-

Law meres

A set Sor

-

Le maire

Special Carte

THE PARTY SHAREST

TANAPAS ...

-

Smith ..

I imme dans flen

en energlement as pr

W.B.

ine, 7500" Fare : 2

Obinterative - P.J.

15 janvier, ce Ja

suite, par les coch e à

Les couleurs d'un rêve boréal

Une adaptation de « Maria Chapdelaine ».

TN visage aussi lisse qu'un miroir. De graods yeux mouillés de douce timidité, qui semblent regarder le monde pour la première fois. Secrètement étonné, calme, l'espace se déploie devant elle comme un immense tapis de prière. C'est l'aventure sauvage! Disciples de Jack London, bâtisseurs de ponts, de barrages, piooniers des espaces polaires, debout! Maria Chapdelaine vous tend les bras.

Maria Chapdelaine: des sonorités qui chatouillent les tympans canadiens, uo conte pour petits et grands enfants infiniment agréable à raconter le soir avant de s'endormir, un roman de Louis Hémon, mieux, une légende, celle d'un peuple.

Une légende, e'est long à tisser, il faut que le temps travaille dans les mémoires. Soyez done patients, l'adaptation que nous offrent Gilles Carle et Guy Fournier se veut volootairement lente, elle ne semble trouver sa respiration qu'aux rythmes ancestraux des saisons boréales. Mais une légende, ça ne s'invente pas : la première condition est son authenticité, sa réalité. lei, la vie des hommes au début du siècle au Canada, dans la région des lacs. Premier objectif: reconstituer très exactement, grandeur nature, le village de Maria Chapdelaine, sa maison en 1,76 1. vr. tru = rondins de bois ocre. Première difficulté : après douze jours de



Carole Laure

tournage, ce projet est arrêté, faute de moyens financiers. La compagnie est iocapable de réunir les foods pour cette tâehe. Un sauveur nommé Harold Greenzerg, après le grand succès populaire remporté par le film Pork'y, relève le défi et produit Maria Chapdelaine. Deux semaines d'activité intense pendant lesquelles on termine la construction du village et du camp des bûcherons, on

crée une centaine de costumes d'époque, on recherehe les accessoires qui ont servi au travail des hommes. Travail documentaire, proche du minutieux étalonnage de l'ethnologue, un décor cousu main (e'est le cas de le dire). Les personnages parlent la langue française avec l'accent singulier du Québec, ils sont rustres, fagotés, comme Davy Crocket. Reste la magie, la fiction, l'histoire proprement dite, celle d'une famille luttant pour sa simple survie, et celle de leur fille amoureuse. Cette histoire, tout le monde la connaît, elle est heureusement malheureuse.

La musique et les couleurs du rêve : bleu nuit, blanc neige éternel des gands paysages polaires, des émotions douces et enfantines, une magie silencieuse. Carole Laure, généreuse, incarne somptueusement Maria Chapdela est joliment réalisée, construite de la manière la plus simple, lioéaire. C'est un beau conte pour tous eeux qui ont encore la patience d'écouter une rengaine, nostalgique, apologie d'un monde uni dans le travail, dans la religion, la famille et l'attachement viscéral au ter-

MARC GIANNÉSINL

• Maria Chapdelaine, TF), à partir du jeudi 10 janvier, à 20 h 35 (quatre épisodes de cinquante-cinq minutes chacun).

Vu pour Vous

cepté de s'associer à ce gala

Le gala de « Prélude à la nuit »

♣ La millième da « Prèlude à la nuit ». FR3, samedi jenvier, 20 h 35 (210 minutes).

Chaque soir, evant da dormir, vous evez pris l'habitude d'écoutar vos cing ou dix minutes de musiqua classique. Seethoven, Bech, Mintz, Satie, Vivaldi, Rigutto... Charles Imbert, qui a commancé « Prélude à le nuit » en avril 1982, a pris l'habitude de varier les ouvrages les plus connus, les inédits, las « oubliés ». Son goût est éclectimue at il est bon, i es mélomanes y trouvent leur compte. les autres aussi sans douta, dont le nombre est en constante augmentation.

Le 5 ianvier, « Prélude à la nuit » fête sa millième édition en organisant une grande soirée, avancée à 20 h 35, en direct et en eurovision depuis le Centre de congrès auditorium de Monte-Carlo. Une douzaine de pays européens ont ac-

au profit du Fonds international d'entraida aux musiciens, présidé par Yehudi Menuhin. On ne donners pas le détail des œuvres (Massenet, Verdi. Bach, Gounod, Donizetti, Berlioz, Dukas...), mais signelons, parmi les artistes-interprètes, ies plus connus : Yehudi Menuhin juatement (au violon). Ileana Cotrubas, Trudeliese Schmidt, Rite Streich, Gabriel Bacquier, Patrick Dupond, Garry Karr, Cyprien Katsaris, Alexandre Lagoye et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Et, permi les jeunes talents, Leland Chen (violoniste chinois), Emma Johnson (clarinettiste anglaise) et Jaan-Luc Viala (ténor français). Ce spectacia, mia en scène par René Terrasson, directeur de l'Opéra de Strasbourg, s'achèvara vera minuit. Plus de trois heures de « grande » musique I

CATHERINE HUMBLOT.

Les « polars » du jeudi

• Série « Intrigues », FR3 à partir du jeudi 10 janvier. 20 h 35 (55 minutes).

Petit ou grand, il y eura du rififi sur FR3 à partir du 10 janvier. Ce sera un jeudi et il marquera le retour de le chaîne à son « Polar du soir » hebdomadaire. Celui qu'ella offrait déjà en 1979 dans le série « Insolites », eujourd'hui rebaptisée « Intrigues ». Six films courts (55 minutes), dont deux en rediffusion, la Stratégie du serpent et le Locataire d'en haut, sont programmés jusqu'à la mifévrier. Six autres suivront après un intermède de six sehéros d'Agathe Christie. Une carte bien fournie en somme. qui devrait satisfaire les amateurs de suspense en tout

La première œuvre du cycle, l'Œil du mort, risque de laisser sur leur faim les amateurs de coups de feu, de poursuites effrénées et de belles pépées. Mais ceux qui se plaisent à naviguer entre le réel et l'imaginaire y trouveront leur compte. L'histoira

est cella d'Orphée, un jeune garçon de douze ans qui pertage avec ses camerades una passion : le troc. Un jour, en échange d'un ballon crevé, il reçoit un œil de verre... Toute l'aventure commence là. Elle est tirée d'une nouvelle en quatre pages de William Irish. Fabrice Cazeneuve, le réalisataur, at Rané Belleto l'ont adaptée à leur manière : alors que chez Irish l'intrigua dámerre très vita, le film da Cazeneuve prend au contraire tout son temps pour mettre en situation. Lenteur egaçante ? Mieux vaut patienter. D'une facture originale, l'Œil du mort ne lâche pas facilement ceux qui accepteront de se laisser prandre.

La séduction est, peredoxelement, moins grande avec Macho, le deuxièma film de le série « Intrigues » (diffusé le 17 janvier). Bien ficelé, bien réelisé par Nicoles Gessner, egréablement interprété par des acteurs connus (Macha Meryl, Suzannah York, John Stride), il offre les qualités d'un « policier » classi-Que, sans autre surprise que celles du genre.

ANITA RIND.

Parole d'un vieux dégueulasse

Folies ordinaires, Cherles Bukowski, FR 3. à partir du 7 janvier aux environs de 22 h 30 (25 fois cinq minutes).

L'horreur incamée. Un paquet de bifteck avarié, mal fagoté. Ce type, se dit-on, trenspire des pieds, son haleine est un insecticide radical, mais sa voix est si profonde, si douce que celui qui daigne l'écouter se surprend à être ému.

Cette voix si forte, d'où vient-elle? De très loin, des bas-fonds des Etats-Unis, elle sort péniblement des tréfonds d'une gorge entonnoir qui semble avoir ingurgité des hectolitres de vinasae bon marché et les mégots remmassés. Cherles Bukowski, Buk pour les intimes, en chair flasque et en os rongés, le vieux dégueulasse, le saint protecteur des clodos, frères spirituels des Kerouac, Ginsberg, feil une courte apparition chaque soir sur FR3.

Le colosse américain, auteur des Contes de la folie ordinaire et des Mémoires d'un vieux dégueulasse, avait déjà fait une entrée remarquée lors d'un numéro d'« Apostrophes », un soir de septembre 1978. Patit scandale! Buk, séricusement éméché, tripotait les genoux féminins sous le regard stupéfait d'un Bernard Pivot interloque. Devant ses gesticulations éthyliques. l'un des invités, manifestement exaspéré, s'était exclamé : « Buk, ta gueule ! »

Sachons que Bukowskí ne se tait jamais, il est à l'écren comme il est dans la vie. La camère, il s'an fout, et le mérite de Barbet Schreder, le metteur en scèna de Mora, est da nous l'avoir restitué, tel quel, comme en direct. Buk grandeur neture, veutré sur un canepé, dens sa salle da bains, pieds nus, en short, Bukowski homme de parole forte. Eh bien, pendant les cing minutes qui lui sont offertes, il nous raconte des petites histoires, bien sales ou bien jolies. Pour ensuite contiquer inlassablement le ron-ron de sa vie ahurissante, infernale... d'une voix profonde, ponctuée à espaces réguliers de « OK ».

A VOIR **BE GRAND FILM**

Antenne 2 sur le front du matin

Le saviez-vous ? Le 7 ienvier sonnera comme un nouvel âge de la télévision de service pu-blic : Antenne 2 lance sa télévision du matin l. L'affaire est d'importence, le projet couvé, concocté, peaufiné à souhait, gens de programmes et d'information étant tous sur le pont rendez-vous matinal qui, a'il était honoré, bouleverserait le famoux a French way of life >.

Certes, TF 1 et Canal Plus ont déjà essuyé les plâtres, la première en inaugurant il y a plusieurs mois un programme matinal du week-end, la seconde en se moquant dès son arrivée sur les ondes des habitudes et traditions de la vieille télévision. Pourtant, allez com-prendre pourquoi, l'initiative d'Antenne 2 revêtire le 7 janvier une importance toute particu-tière, et la première image une vue panoramique de Paris

en éveil, filmée en direct de la terrasse Antenne 2 - marquera un tournant dans l'histoire du service public : ce sera la fin du carcan archaïque midi-minuit, qui donnait à nos chaînes, aux veux des étrangers, l'allure de dinosaures, et le signe d'un dynanisme nouveau, notamment . tualité étant enfin traitée, grâce à sept éditions journalières, dans sa continuité. Et vive l'im-

L'antenne s'ouvre à 6 h 45 et se ferme à 8 h 45. Entre ces deux horaires se succéderont des journaux, des chansons. des conseils pratiques, un dessin enimé et même un feuilleton (comme au Jepon I). Prière d'excuser d'avance les retards que, des lundi, bureaux, usines, écoles, pourraient bien obser-

A. Co.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 6 JANVIER

Une semaine de vacances

Film français de Bertrand Tavernier (1980) avec N. Bave. G. Lanvin. TF 1, 20 h 35 (105 mn).

En congé maladie pour une semaine, une jeune femme, professeur dans un CES de Lyon, essaie faire le point sur sa vie professionnelle et privée. A partir d'un thème social (la déprime de certains enseignants devant l'inintérêt des élèves), la chronique d'une femme à la recherche de sa vérité. Une histoire de notre temps, située dans la ville natale de Tavernier, une façon moderne de filmer le quotidien, les relations amoureuses, le rapport à l'environnement. Nathalie Baye attachante, émouvante.

Cyreno et d'Artagnen

Film franco-Italo-espagnol d'Abel Gance (1962), avec FR 3, 22 h 30 (140 mn).

S'inspirant d'Alexandre Dumas et d'Edmond Rostand. Abel Gance a réuni deux cadets de Gascogne és, à Paris, aux intrigues de le cour de Louis XIII. José Ferrer est Cyrano, et ferraille comme un héros invincible, Jean-Pierre Cassel est d'Artagnan, sait se battre mais aussi rêver. Tout le monde parle en vers, et la deuxième partie de ce film prend parfois l'aspect d'un conte galant, du côté des alcèves de Ninon de Lencios et Marion Delorme. L'imagination de Gance, la fougue de son style, brûleient toujours, ici, des feux de sa jeunesse.

LUNDI 7 JANVIER

Préparez vos mouchoirs

Film français de Bertrand Blier (1977), avec G. Depardieu, P. Dewaera.

TF 1, 20 h 35 (110 mn).

Curieuse comédie. Depardieu at Dewaere se retrouvent copains comme dans les Valseuses et font ménage à trois avec Carole Laure. Mais celle-ci est toujours trista, tombe facilement en syncope et se cherche un autre jules. On ne vous dit pas qui, c'est la surprise... Bertrand Blier e gâché l'originalité de son scénario par trop de situations scabreuses, une volonté de provocation. Cartains l'aiment chaud comme ca. Pas nous.

La Cité de l'indicible peur E

Film français de Jean-Pierre Mocky (1964), avec Bourvil. J.-L. Barrault IN.).

FR 3, 20 h 35 |BO mn). Bourvil, inspecteur de police naîf et sympa, enquête dans une bourgade d'Auvergne dont les habitants sont des couards, des tarés, des hypocrites. Cette adaptation du roman de Jean Ray avait d'abord été exploitée, dans une version mutilée, sous le titre la Grande Frousse. Mocky e reconstitué le vrai film en 1972. Plus insolite que fantastique comme le sujet de Jean Ray, il est marqué par le grotesque, l'esprit de dérision, les caricatures humaines propres au cinéaste.

MARDI 8 JANVIER

Allons z'enfants 🗷

Film français d'Yves Bolaset (1980), avec J.-P. Aumoni, L. Balvaux. A 2, 20 h 40 (115 mn).

Le calvaire et la révolte d'un adolescent contraint, par son père, de devenir enfant da troupe. Ecrit en 1952, le roman autobiographique d'Yves Gibeau exorcisait le traumatisme d'une expérience douloureuse. Boisset a parfaitement reconstitué le milieu d'une écola militaire des années 30, selon le témoignage subjectif d'un garçon refusant d'abdiquer son individualité, et que les représentants d'un système basé

sur la discipline du métier des armes veulent mater par rous les moyens.

Qu'est-ce qui feit courir Devid ? Film français d'Elie Chouraqui | 1952), avec F. Huster,

FR 3, 20 h 30 (95 mn).

Un homme de trente ans, issu d'une famille juive. veut réaliser un film sur ses origines at sa jeunesse. écrit deux versions différentes du scénario. Exploration sentimentale du passé, pour éclairer le présent, diff cultés de l'amour, hommage attendri au milieu familial : Chouragui appelle cela une « autobiographie imaginaire ». On y voit une comédie délicate et plaisante, avec Francis Huster en Woody Allen français, et una bonne interprétation.

JEUDI 10 JANVIER

Le Doulos E E

Film françaie de Jean-Pierre Melville 11962), avec TF 1, 23 h 10 (105 mn).

Belmondo, qui porte un « doulos » (chapeau) comme un policier, est-il un mouchard, traître au milieu ? Le suspense psychologique reste maintenu jusqu'à la fin. Melville, dans son récit, a dissimulé, volontairement, certains événements. On est en proie à l'incertitude, à l'ambiguiré d'un sujet « série noira » traité d'une facon réaliste et tragique, avec de vrais personnages humains, pas des stéréotypes. Voilà une des meilleures œuvres de Melvilla, Belmondo et Reggiani sont formidables.

Avant le déluge

Film français d'André Cayatte | 1953|, avec M. Vlady, J. Fayet (N.). A 2, 14 h 50 (120 mn).

Des adolescents boutgeois, qui forment une bande, commettent un cambriolage et deux meurtres. A qui la fauta ? Aux parents, aux éducateurs, aux séguelles de l'Occupation, à la hantise d'un nouveau conflit mondial avec la guerre de Corée ? Ce film à thèse, bien agencé, s'inspire d'un fait divers réel (appelé l'affaire des J3 de Lagny), pour faire le procès d'une certaine

Femme entre chien et loup

Film belge d'André Delvaux (1979), avec M.-C. Barrault, R. van Hool.

FR 3, 22 heures (105 mn).

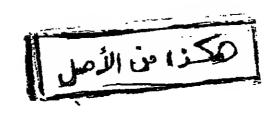
De 1940 à 1952, dans une maison au jardin clos d'Anvers, une femme, manée à un musicien flamand favorable à l'Allemagna nazie, vit les événements et les contrecoups de l'histoire. Pour la première fois. André Delvaux, cinéaste du rêve, de l'imaginaire, de la véritá intérieura, s'est installá dane la réalné, à travers le regard d'une Flamande, en pays, en milieu flamand, investie par les idéologies que font - du bon ou du mauvais côré - les hommes. La mise en scène restitue admirablement la « coulaur du temps » et Marie-Christine Barrault est, en très grande comédienne, l'âme de ce film.

VENDRED! 11 JANVIER

L'Appêt BB

Film américain d'Anthony Mann [1953], avec J. Stewart, J. Leigh (v.o. sous-fitree). A 2, 23 houres (90 mn).

Trois hammes qui, pour roucher une prime, ont capturé un hors-la-loi, accompagné d'une jeune tille, le ramènent è travers une région dangereuse. Cing personnages, une randonnée, des paysages naturels, une attaque d'Indiens, la discorda dens le groupe : l'importance de ce western tient moins à son sujet (quelques thèmes propres au gente) qu'à une mise en scène tracée comme une épure. C'est du très grand cinéma, et la vie quotidienne dans l'Ouest américain



A 44 P. P. P. LEW.

A CHARLES AND A STREET

Company of the Artist

Sept 100 March 1997

119 45 14

and Maranda

Service to the

Personal Constitution of the Constitution of t

. , . . .

- 19 A

and of the property of the same 100

1. Sept. 1. 1883 188



La vallée de la crise On a dit que c'était les famille : monologues, en-

Reisins de la colère version 1984. La Vallèe fantòme (Silver Vallay), filmė dans le tradition puriste de Richerd Leacock, a reçu le premier prix du Festivel du réel en mars 1984 eu centre Pompidou, face à soixante deux films de trente pays. Le cinéma qu'on y voit le, à cheval entre l'ethnologie at la sociologie, refusé iusque-là par les trois chaînes de télavision française a trouvé fort heureusement un créneau à Canal Plus : dans la série « Evasion » de Catherine

La Vellée fantôme décrit une situation proche de celle de Longwy eu moment où tout un pays se décomposait evec la fermeture d'Usinor. ici, on est en Amérique, et c'est du côté intimiste, à travers le portrait d'una famille qui glisse lentement vers la pauvreté, qu'on assiste à la crise de l'Amérique. Michel Negroponte, Peggy 5tern et Mark Erder suivent pas à pas les différents membres de la

gueuledes, baisers, les rapports sont rudes comma l'Amérique, et les fantasmes de checun ont un côté solidement shakespearien - à la dérisoires. Le caméra regarde sans concession ni mensonge. Pas de morala, pas de héros ni de victimes, seulement de simples gens qui continuent ou arrêtent de s'aimer à cause de cette usine - la seule de la vallée - qui s'apprête à fermer. Lui qui voudrait que sa femme ne le méprise paa, lui qui parle de « Jésus-et-dieu » à tout bout de champ (« vous êtes poussière, vous retournerez en poussière »), ella qui écrit aux journaux pour expliquer la situation, « sûre que si Reagan savait ce qui se passe ici

TELEVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

il ferait quelque chose >. CATHERINE HUMBLOT.

· La Vellée fantôme, le 5 janvier à 18 h 15, le 7 à 15 h 45, le 11 à 10 h 45.

Sélection

FEUILLETONS, SÉRIES

Hill straet blues (vie quotidienne dans un commissariat d'un quartier chaud d'una villa des Etats-Unis, notations justes, humour) ; le 5, à 15 h 5; le 7, à 16 h 25; le 9, à 20 h 30 ; le 11, à 11 h 30.

Ellis Island (nouveau feuilleton américain adapté du best-seller de Fred Stewarts sur la vie de quatre jeunes immigrants qui ont fui pour des raisons diverses l'Occident. Un Italien, la pauvreté; un Russe juif, les pogroms; deux Irlandalses, la police. Une superproduction avec Richard Burton, dont c'est le dernier rôle, Faye Dunaway, atc.): la 11,

DOCUMENTAIRES

Saigon 84, l'ennée de la souris (pour la première fois une équipe de rélévision occidantale a pu filmer la vie quotidienne dans le capitale du Vietnam du Sud, neuf ans après l'arrivée des communistes. Un reportage de la Telévision suisse romande (SSR). Un regard un peu trop optimista, Le 6,

Les ateliers du rêve (série de six émissions sur les grands studios de cinéma du monde, de l'Italie à la Chine, en ant par l'URSS, l'Egypte, la France, les Etats-Unis, résentée par Jeanne Moreau. Cette semaine, l'Italie et ses fameux studios de Cinecitta dont Fellini disait : « On y entre avec un scénario, on en sort avec une copie de film ») : le 6, à 16 h 50 : le 8, à 2 h 15.

Les films

PLUS FAIBLE # - Film bré-silien de H. Babenco (1980), avec F. Remos de 5ilve, P. Pera. Oiff, la 5 à 23 h ; le 7 à 1 h 25 ; le 11 à 4 h 25.

Un gamin des bidonvilles de Sao-Peulo, envoyé dans une meison de redressement, y découvre tous les aspects de la délinquance. Document social et étude psychologique des enfants perdus de la misère : emotion et sensibilité.

LA TRUITE M - Film français de J. Losey (1982), avec I. Huppert, J.-P. Cassel. Diff. la 6 à 20 h 30 ; le 10 à 22 h 25 : le 11 à 1 h 55.

La fille d'un éleveur de truites du Jura séduit et mène les hommes à sa guise, pour s'élever dans la société et se venger de son père. L'adapta-tion d'un roman de Roger Vailland. Losey a remarquable-ment treité des relations perverses et un rituel de fascination et de domination dont Isabelle Huppert est l'inter-

LA FEMME TATOUÉE - Film japonais de Y. Taka-bayashi (1981), evec M. Utsunomivs, T. Wakayama. Diff. le 7 à 20 h 30 ; le 8 à 10 h 46 ; le 10 à 0 h 55.

L'art du tatouage venent, pour l'obsession d'un homme, rehausser la beauté de la peau d'une femme. Un jeu troublent de repports sado-masochistes. l'apprentissage du plaisir lié à la douleur. Cee références culturelles jeponaises et la cé-lébration d'un érotisme reffiné.

CLARA ET LES CHICS TYPES B — Film français de J. Monnet (1980), avac l. Ad-jani, T. Lhermitte. Diff. le 8 à 20 h 30 ; le 10 à 9 h.

Une fille fantasque, fâchée avec son mari juste après leurs noces, oriente le destin d'une bende de copeine qui ont formé un groupe rock amateur. Une comedie manée evec vivacité, un sens très juste du dé-teil humein. Isabelle Adjeni exceilente, et des jeunes comédiens de café-théâtre.

LA JUSTICE DES
HOMMES = - Film américain de G. Stevens 11942],
avec G. Grant, J. Arthur, Diff.
le 11 à 2t h 50.

Un homme, accusé à tort d'un incendie criminel, se réfugie chez une amie qui vient de 1. Huppert. Diff. la 11 à 14 h.

PIXOTE, LA LOI DU prendre un junste pour locataire. Sur une treme dramatique, les surprises d'une come-die américaine peu connue, ironisant sur les failles de la police et de la justice. C'est très bien joué.

Reprises

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans le supplément du Monde du

FANNY ET ALEXAN-DRE wa - Film suedois d'L Bargman (1982), avec P. Allwin, 8. Cuve. Diff. le 5 à 9 h ; le 10 à 14 h.

LA LUNE DANS LE CA-NIVEAU E — Film français de J.-J. Seineix (1983), evec G. Oeperdieu, N. Kinski. Oiff. le 5 à 1 h.

APHRODITE. - Film francais de R. Fuest (1982). Diff. le 5 à 3 h 10 ; le 9 à 0 h 20 ; le 11 à 0 h 30.

LA GUERRE DU FEU WW - Film franco-américano-ca nedien de J.-J. Annaud [1981], avec E. McGill, Cawn Chong. Diff. le 5 à

BUTCH CASSIDY ET LE KIO M - Film eméricain de G. Roy Hill (1969). Oiff. le 6 à 11 h; le 8 à 22 h 16; le 11 à

LE ROI ET L'OISEAU E M - Film français d'enimation de P. Grimault | 1980). Diff. le 6 à 22 h 15 ; le 7 à 9 h.

LA REVANCHE W - Film français de P. Lary (1981), avec A. Girardot. Diff. le 6 à 23 h 40 ; le 9 à 15 h 50 ; le 9 à 22 h.

CETTE 8ACRÉE VÉ-RITÉ ES ~ Film américain de L Mac Carey 11937), avec C. Grant, I. Dunn. Off. le 8 à 1 h 30 : la 8 à 0 h 50 : le 11 à

NEW YORK CONNEC-TION E - Film américain de R. Butier | 1979|, evec J. Bro-lin, R. Corman. Diff. le 7 à

LE RETOUR DE DON CA-MILLO E - Film frenco-italien de J. Duvivier I 1952, avec Fernendel, G. Cervi. Diff. la 8 à 14 h; le 10 à 10 h 46.

COUP DE FOUDRE # -Film frençaie de C. Kurya (1982), avec Miou-Miou.

Samedi 5 janvier 9.00 Reprise : Infovision (diffusé le 3 janvier). 10.16 Challenge 85. Une nouvelle émission. Le rendez-vous des idées face à la crise. 8.30 Journal 10.46 Sept jours en Bourse. 11.00 Concert : les lumières de l'orchestre.

11.55 Pic et Poke et Colegram. 12.10 Accroche-cour. 12.30 Bonjour, bon appétit. Tête de veau aux épices.

13.00 Journal. 13.35 La séquence du spectateur. 14.05 Dessin animé.

14.05 Dessin anime.
14.20 Sèrie : Pour l'emour du risque.
15.15 Dessin animé : le Merveilleux voyage de Nils Holgersson.
15.40 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval.
16.15 Temps X. La quatrième dimension ; opération apocalypse. 17.05 Série : La cloche tibétaine. 18.05 Trente millions d'amis. 18.35 Magazine auto-moto. 19.00 D'accord pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.35 Tirage du Loto.

20.40 Au théâtre ce soir : le Diable en personne.

De P. King et K. Cary, réal. P. Jamain, avec H. Courseaux.

Le diable – prince des ténèbres – se manifeste la nuit à Londres par l'agression d'une délicieuse jeune fille... Qui est le diable? Un combat de titans s'engage entre le personnel d'une société. Humour noir • british ».

22.10 Droit de réponse : Nous sommes tous des immigrés.

Emission de Michel Polac. Avec P. Bouchet, président du Fonds d'action sociale pour les immigrés (FAS), la chanteuse Linda de Suza, M. Boujenah, comédien et écrivain, Pierre Perret, R. Arab, journaliste à FR 3, etc.

0.00 Journal. 0.20 Ouvert le nuit. Alfred Hitchcock présente... « le Réveil de la mariée ». Extérieur nuit ; la nuit parissenne.

10.00 Journal des sourds et des malentendants. 10,35 Platine 45. Shakatac; les Bandits; les Surfs; Sioban Mac Carty; le groupe Touré Kundo; Mario Vidal; Dépêche Mode, 11.05 Les carnets de l'aventura, - Superflight », de P. de Lespinois (oiseau et deltaplane); « Record au lac Salé », de N. Parker (record de vitesse automobile).

12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.25 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.16 Numéro 10, magazine du football présenté par M. Platini. 14.55 Les jeux du stade. Rugby (Angleterre-Roumanie), ski (Mari-

17.00 Terre des bates. Le retour du bouldras (un rapace dans les Cévennes). 17.30 Récré A 2. Les Schtroumpfs ; Téléchat.

17.55 La magazine. Magazine d'information de la rédaction. Au sommaire : les dames blanches des Pyrénèes ; Abraham ou Mahomet, le temple ou lo mosquée ? 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre da Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker.

Spécial Julio Iglesias. Avec Christine Ockrent et Catherine

Nay. L'emission sera Illustrée d'extraits empruntés à Numero Un -, des Carpentier. 22.05 Journal. 22.30 Les anfants du rock : Europe à gogo. Emission de P. Slanc-Francard. A l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, les dix

pays de lo Communauté européenne ont organisé le premier marathon du rock de 22 h 30 à 4 h 30 du matin : au sommaire: les groupes Les Calamités, U 2, Nena, Scorpions, Alphaville.

10.00 Mosaïque, émission de l'ADRI. 12.00 La via en tête, emission de la FNMF.

17.30 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. 20.05 Leajeux. 20.35 La 1000° de « Prélude à la nuit » En Eurovision de Monte-Carlo, une soirée présidée par Yehudi Menuhin, avec l'Orchestre philharmonique de

Monte-Cario. (Lire notre article.) 21.50 Journal. 22.15 La 1000º de « Prélude à la nuit ». Suite et fin.

12.30 Les pieda sur terre, émission de la Mutualité agricole.

13.15 Repères, magazine du ministère du travail.

19.15 Liberté 3, magazine des associations.

Kill

RTL 20 h, A vous de choisir: la Descente infernale, de Michael Ritchie, on le Gang des frères James, de Walter Hill; 2! h 40, Serie: Châtenavallon: 22 h 40, Ciné-Cluh: les Hommes de la mer, film de

 TMC 20 h. Le grand raid; 20 h 55, la photo mystère; 21 h, Sério: Les six femmes d'Henri VIII; 22 h 40, Moute-Carlo magazine. RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire: Téléfilm: le Coup monté, de Jean Cosmos: 22 h 5, Journal; 22 h 30, Europe à gogo.
 RTB-TÉLÉ 2, 20 h, 1944-1984, la bataille des Ardennes.

TSR 20 h 10, Trèfie d'or : avec Gilbert Bécaud; 21 h 50, Journal;
 22 h 5, Sport; 23 h 5, Nuit du rock: Europe à 2020.

10.40 Gym tonic. 11.16 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Dimanche Martin (saite).
Si l'ai bonne mémoire; 14.30, Série : Loterie; 15.15, L'école des fans; 16.00, Dessin animé; 16.15, Thé dansant.

17.00 Série : les Brigades du Tigre. (Rediffusion). 18.00 Stude 2 (et à 20 h 20). 19.00 Série ; l'Age vermeil.

Dimanche

6 janvier

10.30 La jour du Seigneur.

11.00 Messe de l'Epiphanie, avec le Centre hospitalier de Pontoise (Val-d'Oise), préd. P. Robert Joress.

12.30 Sports: Coupe du monde, en Eurovision (sialon messieurs).

nombreux champions sur le plateau ; ski, tiercé... 15.30 Variétés : la belle vie

de Sacha Distel.

Avec Nana Mouskouri, Jean-Jacques Goldman...

19.00 7 sur 7. Le magazine de la réduction présenté cette semaine par Anne Sin-

Invité: M. Hervé Bourges, PDG de TF I pour le dixième anniversaire de TF I, interrogé par Ph. Gosset (Téé 7 jours), Stéphine de le Quotidien), P. Gavi (Libération), P. Steviller

Résultat du concours - Equipe Magazine - de TF1; de

8.13 Journal.

13.00 Journal.

20.00 Journal.

23.05 Journal.

23.25 C'est à lire.

9.15 Source de vie. 10.00 Présence protestante.

12.02 Midi pressa. Emission de Pierre-Luc Ségnillon.

tion) et P.-L. Séguillon.

13.25 Série : Starsky et Hutch.

17.30 Les animeux du monde.

Le crocodile du Nil.

18.00 Série : Le vent d'Australie.

Avec l'acteur Roger Hanin.

de vacances.

22.20 Sports dimanche soir.

9.35 Journal et météo.

10.05 Récré A 2 : Candy.

9.40 Les chevaux du tiercé.

Film de Bertrand Tavernier.

20.35 Cinéma: Une semaine

L'actualité sportive du week-end.

14.20 Sports dimanche.

20.00 Journal. 20.35 Jeu: Le grand raid. Nos apprentis grands reporters en compétition de Nairobl à Mogadischo (Somalie). L'aventure » en direct ».

21.35 Sous les pavés, la banlieue.
Banlieue 89, réal G. Langevine.

Premier volet d'un reportage sur les banlleues, leur archi-tecture, la manière dont vivent les banlieusards. Cette enquête a été réalisée à partir du projet architectural de Roland et Michel Dupart, concernant la réhabilitation des zones les plus défavorisées des grandes agglomérations.

de P. Daix, réal. P.-A. Bontang et P. Colina. Fanase querelle et bonne peinture.

bome peinture.
Autour du peintre Jean Hélion, dont le Musée d'art moderne de lo Ville de Paris fête les quatre-vingts ans par une rétrospective. Trois peintres, Michel Couchat, Bernard Piffarettl et Louis Cane, et l'historien de l'art Karl Flinker mênent un débat autour de cet œuvre.

23.00 Journal. 23,25 Bonsoir les clips.

Présentation des vœux par Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de lo solidarité nationale. 13.00 Magazine 85. 15.05 Musique pour un dimanche.

15.16 Théâtre : le Soulier de satin.

de Paul Claudet, mise en scàne J.-L. Barrault, réal. A. Tarta. Avec J.-L. Barrault, J. Martin, M. Herbault, D. Samarelli... La rencontre de deux êtres qui n'ont pas le droit de e aimer. Retenus par une épidémie de peste qui sévissait à Mogador (Espagne), Prouhèze et Rodrigue possèdent chacun le clé du chemin qui devrait les mener à Dieu. Mais Prouhèze est mariée (devent Dieu) au juge Don Pélage... Apogée du lyrisme mystique claudélien, l'une des plus grandes pièces drametiques de ce siècle.

18.00 Hugues Panassië ou la passion du jazz. Emission de Jean Arnautos. Une interview du musicien, des extraits de films avec Duke Ellington, Amstrong, Cootie Williams et Willie Smith.
19,00 Emissions pour les jeunes. 19.30 RFO Hebdo.

20.00 Fraggle rock.
20.35 Sèrie documentaire : architecture et géographie sacrée.
Emission de Paul Barbra-Negra.
Versailles, le palais-temple du Roi-Soleil : ce document a obtenu le prix du scénario au Festival international du film d'art en 1976.Rediffusion. 21.25 Aspects du court métrage.
Voyage de l'eutre côté, de J.-L. Focas : Bibiche et Franky,

d'A. Sevestre ; le Retour de papy, de S. Madigan. 22.30 Cinéma de minuit : Cyrano et

d'Artagnan. (Cycle cariosités). Film d'Abel Gance. 0.50 Prélude à la nuit.

Trois miniatures », de Penderecki, interprétées par M. Lethiec. Clarinette, et D. Weber, plano.

 RTL 20 h, l'Imprécateur, film de J.-L. Bertucelli; 21 h 40, Soap; 22 h 10, Grand Jury RTL--le Monde »; 22 h 20, Antour d'un nent : Corne de l'Afrique.

• RTB 20 h 15. Zygomaticorama; 21 h 30, la Folie des grandeurs, film • RTB-TELÉ 2 TSR 20 h, Le grand raid; 20 h 50, Danseur étoile : Peter Schanfuss;
 21 h 45, Regards : science et foi ; 22 h t5, Journal.

TMC 20 h, Série : Lou Grant; 20 h 55, Dessin animé : 21 h; Syndtost du meurtre, film de John Guillermin.



TÉLÉVISION

FRANCAISE

Dimanche

and in Contro busying Boulet Magazine is a significant significa Jame Jorques Guinn promise there were my One somaine

BACON DE STATE Manager Marke Sans Land of the Control of the Contr

Management of the second secon

The same of the parties of the same of the

Committee of the property of t

The day : le Soulier de Satili The state of the s The second secon The same of the sa The Proposition and regrees the same and address th

Control of the parties of the second Methodore of the party September of the septem Annual de lange main agé

The state of the s de minu! Part I part to form

The second second

AND IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE COMMENT OF THE PARTY

Lundi Mardi 7 janvier

11.15 TF1 Vision plus. 11.45 La Une chez vous, 12.00 Feuilleton : Omer Pacha. 12.30 La bouteille à la mer. Invités de la semaine : P. Sabatier, Sheila, D. Balavoine, N. Croisille, H. Aufray. 13.00 Journal.

Un journal exceptionnel qui dure une heure, pour fêter les dix ans » au pupitre » de cet édition du journal de TF1 : Yvez Mourousi.

14.00 A plaine vie.

Série: La petite maison dans la prairie; 14 h 40, La maison de:

FF 1; 15 h 15, Les choses du lundi (les pierres qui font réver);
16 h 30, Reprise: 7 sur 7 (diff. le 6 janvier); 17 h 30, La chance aux chausons : l'accordéon Le village dans les nuages 19.25 Mini-journal pour les jeunes 19.40 Série : Pape et moi: 19.15 Émissions régionales.

19.40 Cocoricocoboy.

19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.35 Cinéma: Préparez vos mouchoirs.
Film de Bertrand Blier.
22.25 Etolles et toiles.

Magazine du cinéma de F. Mitterrand et M. Jouando.
Interview de Jim Jarmusch pour la sortie de son film Stranger than Paradise et de John Lurie, acteur et musicien du film: entretien John Cassavetes pour Love Streams.
23.25 Journal 23.25 Journal. 23.45 C'est è lire.

(Lire notre article.)

Magazue de Paris e vicas.

M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du RPR, est interrogé par les journalistes Jean-Marie Colombani, chef du service politique du Monde, Alain Duhamel, Albert du Roy et François-Heuri de Virieu.

21.50 Le petit théâtre : Humulus le muet.

Humulus, charmant jeune homme, a le facheux handicap d'être muet. Comment s'en sort-il? La cocasserie absurde

En septembre 1982, le Théâtre des Amandiers ouvrait une

Ecole des comédiens, qui compte aujourd'hul vingt-quatre

élèves permanents. Un an plus tard, André Téchiné a dirigé leur premier stage de cinéma et réalisé avec eux le film que voici. Axé sur le jeu de l'octeur, sur des extraits de textes,

d'Anouille, avec D. Grey, J. François, J. Parédès.

des moments de crise, filmés en gros plans.

9.45 Télévision du matin (jusqu'à 8 h 45).

13.30 Feuilleton : Les amours des années 50.

13.45 Aujourd'hui la vie. Les bénévoles.

14.50 Série : Magnum. 15.40 Reprise : Apostrophes. Les meilleurs (diffusé le 4 janvier).

16.55 Divertiesement : Thé dansant.

18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.35 L'heure de vérité. Magazine de F-IX de Virieu.

12.00 Journal et météo.

12.45 Journal.

17.40 Récré A 2.

20.00 Journal.

12.05 Jeu: L'académie des neuf.

8 janvier 11.15 Vision plus.

11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Omer Pachs. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie.

Série: La petite maison dans la prairie; 14.45, La maison de TF I;
15.20, Santé sans nuages; 16.15, Portes ouvertes, le magazine des handicapés; 16.30, Les Français du bout du monde (l'Inde);
17.30, La chance aux chansons: l'accordéon.

18.05 Le village dans les nuages.
18.25 Mini-journel pour les jeunes.
18.40 Série : Papa et moi.
19.10 Tity s'il te plaît, raconte-moi une puce.
La bureautique.
19.40 Cocorioceoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.40 Série: Dallas.
Katherine prépare une confrontation entre Naldo, Jenna et Bobby. J.R. fait chanter Randolph.
21.25 Série documentaire: l'aventure spéléologique.
De G. Favre et G. Pidoux: Voyage au cœur des glaces.
Trois volets autour des possibilités d'exploration sous-glaciaire: le dynamisme interne des glaciers, l'énergie thermique dans la formation des cavités, la source de chaleur en contact que la calotte placiaire, le feu, la glace. 20.35 Jeu: énigmes su bout du monde.
Un nouveau jeu de Jacques Antoine et Claude Savarit, qui
durera vingt-six semaines, avec une équipe de cinq concurrents, alternativement des filles et des garçons. Questions, épreuves sportives... contact avec la calotte glaciaire, le feu, la glace.

22.25 Pranchés musique: l'Amérique du hip-hop.
Les groupes Fats Boys; Force MD'S; Kurtis Blow; Pumpkin.

23.10 Journal.

21.35 L'odyssée sous-marine de l'équipe Coustanu.

Sang chaud dans la mer.

L'histoire des mammifères marins, les créatures les plus élaborées de l'Océan. L'équipe du commandant capte les sons émis par les baleines, les dauphins, les phoques, les lamantins et les orques. Que disent-ils ? 22.30 Les grandes expositions : Watteau. Emission de J. Plessis. Autour de Watteau, dont les œuvres sont actuellement exposées au Grand Palais à Paris : technique picturale, méthode de travail d'un grand peintre du XVIII siècle qui

inxpira Paul Verlaine. 23.00 Musique : Impromptu à Versailles.

- La Messe des morts -, de Charpentier ; - Nais -, de Rameau.

23.25 Journal. 23.45 C'est à lire. 6.45 Télévision du matin. 10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : l'Académie des neuf. 13.30 Feuilleton : Les emours des ennées 50. 13.45 Aujourd'hui la vie.

Si on se réincarnait? 14.50 Série : Megnum. 15.40 Reprise : Le grand raid. Diffusé le 6 janvier. 16.35 Le journal d'un siècle. Les Schtroumpfs; Poochie; Latulu et Lireli; Pac Man; Tchaou et Grodo; Téléchat. De L. Beriot

Edition 1897 : l'incendie du Bazar de la Charité ; Diesel met au point un nouveau moteur... Poochie; Les devinettes d'Epinal; Les quat'z'amis; Anima 2: Latulu et Lirell; Terre des bètes; C'est chouette.

18,30 C'est la vie. 18,50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Les dossiers de l'écran : Allons

z'enfants. Film d'Yves Boisset. 22.00 Débat : Regard sur l'armée de papa Avec le général G. Buis, MM. Jules Ray, homme de lettres, Raoul Girardet, professeur à Saint-Cyr, et Roger Tebib, ancien enfant de troupe, professeur de philosophie, auteur

du livre l'Armée de la France. 23.40 Bonsoir les clips.

18.30 C'est la vie, 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal.

20,35 Téléfilm : Les cinq dernières minutes. Crime sur mégahertz, réal. J. Decleres.

Chaka Khan, Jo Lemaire, Sylvie Vartan et Carlos...

Les Schtroumpfs; Les quaiz'amis; Pac Man; Mara-boud'steelle; Latulu et Lireli; Les devinettes d'Epinal; Les petites canailles; Le tour du monde en quatre-vingts jours...

Mercredi

9 janvier

11.75 Vision plus.

13.00 Journal.

13.40 Vitamine.

11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Omer Pacha.

16.40 Série : Star Trek.

17.30 La chance aux cha 18.05 Le village dans les nuages

18.40 Série : Papa et moi.

19.40 Cocoricocoboy.
19.55 Tirage du Tac-o-Tac.
20.00 Journal.
20.35 Tirage du Loto.

19.15 Emissions régional

20.40 Série : Dallas.

23.30 C'est à lire.

9.45 Télévision du matin.

12.05 Jau : L'Académie des neuf,

17,25 Les carnets de l'aventure.

- Solo Ascent », de D, Hachlan.

12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les emours des années 50.

13.45 Dessins enimés ; X-Or ; Wattoo-Wattoo.

12.00 Journal et météo.

10.30 Antiope.

14.15 Récré A 2.

16,50 Micro-kid.

18.00 Platine 45.

23.40 Tify e'il te plaît, raconte-moi une puce.

15.20 Info jeunes (et à 18 h 25).

Une animatrice de radia libre assassinée un soir après son émissian. Le commissaire Cabrol et son adjoint Menardeau enquétent... 22.05 Magazine : Les jours de notre vie. de D. Thibault.

L'homme et le travail : maladies professionnelles et produits toxiques. 23.00 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.

23.15 Bonsoir les clips. 17.00 Emissions régionales.

22.50 Journal.

d'Anouilh.

22.10 Document : l'Atelier.

Réal A. Téchiné.

Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.00 Les Jeux.

20.35 Cinéma : la Cité de l'indicible peur. (Cycle « Le grand frieson »). Film de Jean-Pierre Mocky. 22.00 Journal.

22.30 Thalassa.
Emission de Georges Pernoud. La route de la découverse (la Transat espagnole vue de l'intérieur). 23.15 Folies ordinaires : Charles Bukowski. Une série de Barber Schroeder (Lire notre article.)

» Sinfonia en mi bémol majeur », de François Beck, inter-prétée par le Centre national de musique de chambre d'Aquitaine.

20.35 Cinéma : Qu'est-ce qui fait courir Film d'Elie Chouragui. 22.15 Journal.

19.55 Dessin animė: Lucky Luke.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.05 Les jeux.

17.00 Émissions régionales.

Programmes autonomes des douze régions.

22.45 Folies ordinaires : Charles Sukowski. Série de Barbet Schroeder. [Lire notre article.]

22.50 Prélude à la nuit. Concerto nº 6 en sextuor de Rameau par l'Orchestre de chambre J.-F. Paillard.

17.00 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les jeux.

20.35 Ring-parade Cadence 3. Emission de Guy Lux et Lela Milcic. Autaur de Julia Iglesias. 22.00 Journal. 22.20 Téléfilm : le Puits artésien.

De Philippe Delesalle, avec J.-P. Denizon, D. Beaulicu, J. Breyer. Les mésaventures de Claude Coutrainne, cressiculteur de son état, confronté aux problèmes de survie et de mode de vie. Choisir entre l'artisanat indépendant et l'industrie iourde... 23.15 Folies ordinaires : Charles Bukowski. Série de Barbet Schroeder. (Lire notre article)

23.20 Prélude à la nuit. - In domino confido -, de Mikolaj Coomolka, interprétée par la chorale universitaire Sainte-Anne de Varsovie.

• RTL 20 h, Dynastie; 21 h, L'amour en héritage; 22 h 55 Journal; 23 h 5, La joie de lire; 23 h 10, RTL-Théàire.

TMC 20 h, la Chambre des dames ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, les Arrivistes, film de Louis Daquin; 23 h, Monto-Carlo magazine. • RTB 20 h, Ecran-témoin : Earth Quake, film de Mark Robson, suivi

d'un débat sur les catastrophes naturelles. • RTB-TELÉ 2 20 h, Le temps retrouvé; 20 h 30, Théâtre wallon : Ouy, nos djouwans Otelo, d'Engène Petithan. TSR 20 h 15, Spécial cinéma en Chine; 21 h 15, Rickshaw Boy, film de Ling Zifeng; 22 h 35, Journal; 23 h 10, L'antenne est à vous.

• RTL 20 h, Chips; 21 h, L'amour en héritage; 22 h 55, Journal; 23 h 5,

 TMC 20 h, Grands cirques; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, la Brigade héroique, de Raoul Walsh; 22 h 35, Monte-Carlo magazine. • RTB 20 h 5, Feuilleton : Clémence Aletti ; 21 h, l'Armée des ombres,

film de J.-P. Melville. RTB-TELÉ 2 20 h. Le point de la médecine : le siècle des chirurgiens ;
 21 h 5, Regards, magazine culturel. • TSR 20 h 15, Série : Châteauvallon; 21 h 15, Danseur étoile : un dur

métier: 22 h 10, Journal: 22 h 25, Hockey sur glace.

• RTL 20 h, Série : La croisière s'amuse; 21 h, L'amour en héritage; 22 h 55, Journal; 23 h 5, La joie de lire.

• TMC 20 h, Série : L'homme de Suez; 20 h 55, la photo mystère; 21 h. Série documentaire : Le temps d'une république ; 22 h 40, Monte-Carlo magazine: 22 h 55, TMC Sports. • RTB 20 h, Cap 60; 21 h 5, Série: Les rues de San-Francisco; 21 h 55,

Propos et confidences de Romain Gary. ■ RTB-TÉLÉ 2 20 h, Caméra sports.

TSR 20 h 15, Jeremiah Johnson, film de Sidney Pollack; 22 h,
 Téléscope; 22 h 30, Journal; 22 h 45, Contes et légendes de Fribourg.

هكذا من الأص

RÉCIONS

PÉRIPHÉRIE

ANTENNE

TÉLÉVISION FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE RÉGIONS

11,15 Vision plus. 11.45 La Une chez vous. 12.30 La bouteille à la mer. 13.48 A pleine vie.

Série: Miss: 14.45, La maison de TF 1; 15.25, Quarté à Viscennes; 15.55, Images d'histoire; 16.30, Les Français du bout du monde (en Louisiane); 17.30, La chance aux chansons.

18.05 Le village dans les nuages.

18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série : Pepa et moi. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.35 Feuilleton: Maria Chapdelaine

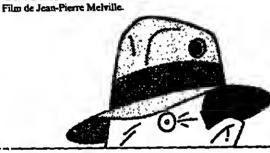
21.30 Les jeudis de l'information : L'enjeu.

Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et
A. Weiller. A. weuter.

Au sommoire: Taiwan, le triomphe de David (le capita-lisme ô la chinoise); la Chine, le réveil de Goliath; le refus de l'inutilité (les préretroites); l'homme du mois : J.-P. Cathiard; les décruteurs.

23.05 Etoiles à la une. Emission de F. Mitterrand. 23.10 Cinéma : le Doulos.

10.30 Antiope.



13.45 A plains vie.

Série: Miss: 14.45, la Maison de TF 1: 15.20, Temps libre... aux bateaux (et à 16.50, au voyage); 16.00, Série: Aventures dans les îles; 17.30, La chance aux chansons. 18.05 Le village dens les nueges.

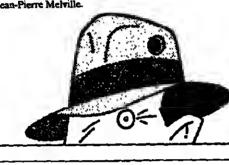
18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série : Pape et moi. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.00 Journal.

20.35 Veriétés: Le jeu de la vérité.
De P. Sabatier et R. Grumbach.
Une gronde vedette du cinéma, de la chanson, du sport ou du spectacle est l'invité de Patrick Sabatier: Alain Delon pour la première émission nouvelle formule. Avec Julio Iglesias, Nicole Croisile, Debbie Davis...

Fauilleton: Ballerina.
D'après Vicky Baum, réal. D. Hangh. Avec C. Auger, N. Kunz...
Deuxième épisode des mésaventures de Kaija dans Vienne
des années 50. Elle rencontre son premier amour: Mirko, qui de son côté a de nombreuses moltresses. 22.66 Histoires naturalies.

La chasse aux oies au Québec. 23.25 Journal. 23.45 C'est à lire.



6.45 Télévision du matin. 6.45 Télévision du matin. 10.30 Antione 12.00 Journal et météo. 12.05 Jau : L'Académie des neuf.

12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12,45 Journal 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50, 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 13.45 Aujourd'hui la vie. Nous les hommes.

Boris Vian, toujours. 14.50 Série : Magnum. 14.45 Cinéma : Avant le déluge. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 16.05 Heprise: Les jours de notre vie.
Maladies professionnelles (diff. le 9 janvier).
17.00 hinéraires, de Sophie Richard. Film d'André Cayatte. 17.00 Magazine ; Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentiai.

Surinam; Indios adlos (2 partie). L'abbé Pierre : le bilan. 17.45 Récré A 2. Poochie : Anim'A2 ; Lavulu et Lirell ; Les maîtres de l'Uni-17.45 Récré A 2. Poochle; mes mains ont la parole; les devinettes d'Epinal,

vers ; Téléchat. M. Merlin : Teléchat. 18.30 C'est la vie. C'est la via. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.50 Jou : Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard 19.10 D'eccord, pas d'accord (INC).

20.00 Journal. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Châteauvallon. 20.35 Feuilleton: L'amour en heritage.
D'après J. Krantz, réal. D. Hickox. Avec S. Powers, L. Remick, S. Keach... D'après J.-P. Petrolacci et G. Conchon; réal. P. Planchon. Avec J. Davy, P. Hatet, G. Marchal...

La découverte du cadavre de Paul Bossis, le journaliste, déclenche la colère du patriarche Antonin Berg. Le choc Deuxième épisode : succès de l'exposition organisée par Mercues. Kate saisit cette occasion pour l'éloigner de Moggy, et tente de refoire so vie avec un banquier amériest rude pour Catherine Kovalic, enceinte de Paul. Un morceau de câble électrique, taché de sang, trouvé près cain... Mercues, lui, n'arrive plus o peindre. Une énorme de la vonure l'essassin ? de la voiture de Bossis, mettra-t-il sur les traces de coproduction fronco-américaine. 21,35 Magazine : Musiques au cœur Apostrophes.

D'Eve Ruggieri et P. Camus. L'opérette: de la Belle Hélène à Phi-Phi, en passant par Magazine littéraire de 9. Pivot. Sur le thème: saus les projecteurs, sont invités: Roymond Castans (les Meilleurs Amis du monde), Jean-Pierre Darras (Pourquoi dites-vous ça en riant?), Pierre Dux (Vive le théâtre), Jeon Richard (Ma vic sans filet), Jean Tulard l'Amour masqué, une musique légère pour commencer l'onnée, avec H. Delavoolt, F. Leroux, S. Voize-Voloyre, T. Dranet V. Chevalier. 22.55 Journal (Dictionnaire du théatre). 23.20 Bonsoir les clips.

23.00 Ciné-club : L'Appât. Film d'Anthony Mann (cycle western).

Programmes outonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.35 Téléfilm : l'Œil du mort, D'après une nouvelle de William Irish, réal. Fabrice Cazencuve. Avec H. Jaulmes, S. Klajic, P. Desproges...

(Lire notre article.) 21.35 Journal 22.00 Cinéma : Entre chien et loup.

Film d'André Delvaux.
23.45 Folies ordinaires : Charles Bukowski.
Série de Barbet Schroeder. (Lire notre article.) 23.50 Prélude à la nuit.

17.00 Emissions régionales.

- Sonate nº 7 -, opus 221 de Charles Koechlin, par J. Van-deville, P. Bocquillon, G. Petit, M.-C. Millière, J.-M. Coa-tantiec, C. Dufour et J. Wiederker.

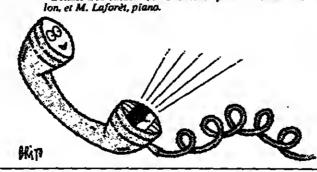
17.00 Émissions régionales. Programme autonome des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke.

20.05 Les jeux. 20.30 D'eccord pas d'accord (INC). 20.35 Vendredi: Face à la 3. Émission d'Igor Barrère et André Campana.

Nouvelle - collection - de lo nouvelle formule du magazine - Vendredi - : une fois par mois, un învîté politique. Ici, François Léotard, secrétaire général du Parti républicoin. Objet de l'émission : une - médiascopie -. L'itinéraire de l'hamme politique en question, les dossiers brûlants de lo politique et l'actualité.

Concert : le Groupe Telephone. Concert enregistré à Lyon les 17 et 18 novembre 1984. 22.30 Journal. 22.55 Folies ordinaires : Charles Bukowski.

Série de Barbet Schroed (Lire notre article.) 23.00 Prélude à la nuit. Sonate à Kreutzer ., de Beethoven par J.J. Kantorow, vio-



 RTL 20 h, Dynastie; 21 h, le Coup du paraplule, film de Gérard Oury;
 22 h 40, Journal; 22 h 50, La joie de lire; 22 h 55, Essais automobiles. TMC 20 h, Magnum; 20 h 55, la photo mystère; 21 h, la Vie conjuguie, film d'André Cayatte (2 partie); 23 h, Monte-Carlo magazine. RTB 20 h, Autant savoir; 20 h 25, ler Chaines de Sang; film de R. Mulligan; 22 h 20, Carrousel aux images; 23 h 25, Emission

RTB-TELE 2 20 h, Document historique: La dernière mer; 21 h 10,
 Documentaire: Iles de paix; 21 h 30, Concert: Messe en do majeur, de Cherubini; Requiem, de Verdi.

TSR 20 h 15, Temps présent : Genève-Vienne, la value à deux temps;
 21 h 20, Dynastie; 22 h 10, Journal; 22 h 25, Tryptique, film d'Ali Khamraev.

e RTL 20 h, Chronique des années 30; 21 h, Série : Hôtel; 22 h, Numéro 10; 22 h 40, Journal; 22 h 45, Effraction, film de Daniel

 TMC 20 b. Variétés: C'est assez chaud; 20 h 55, Le photo-mystère;
 21 b. Dynastie; 20 b. l'Odyssée du Hindenburg, film de Robert Wise.
 RTB 20 b. A suivre...: 21 h 5, Ciné-club: Qui chante lè-bas?, film yougoslave de Slobodan Sijan.

RTB-TELE 2 20 h 5. Billet de faveur : Chérie noire, de F. Campana. TSR 20 h 15, Tell Quei; 20 h 45, Agatha, film de Michael Apted; 22 h 25, Les visiteurs du soir: Fritz Stager; 22 h 50, Journal; 23 h 5,

Le prochain week-end

Samedi 12 janvier

8.00 Journal; 9.00 Reprise: L'enjeu; 10.15 Mogazine de la créatian: challenge 85; 10.45 Sept jaurs en Bourse; 11.00 Concert: «Symphonie fantastique», de Berlioz; 12.00 Pic et Poke et Calegram; 12.15 Accroche-cœur; 12.30 Bonjour, bon appètit; 13.00 Journal; 13.35 La séquence du spectateur; 14.05 Dessin animé; 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessin animé; Le merveilleux voyage de Nils Holgersson; 15.40 Casaques et bottes de cuir; 16.15 Temps X: 17.05 Série: Merci Sylvestre; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-mota; 19.00 D'accord pas d'accord; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cacoricocoboy; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto.
20.35 Téléfilm; Vincente, de V. Buggy, réal. B. Toublanc-Michel. Avec A. Parilland, C. Rauth, J.-F. Garreaud, Y. Vincent.

22.20 Droit de réponse : Revue de presse. Émission de Michel Polac. 0.00 Journal 0.20 Ouvert le nuit.

A. Hitchcock présente : Touche. Extérieur nuit : 1.20 La nuit de TF 1. Les diz ans de TF 1 et les télévisions du monde : l'Album de famille (1975-1985).

Dimanche 13 janvier

8.00 Journal; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 8.00 Journal; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Fol et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe à Saist-François de Sales, à Paris; 12.02 Midi presse avec M. Alain Savary; 13.00 Jaurnal; 13.25 Série; Starsky et Hutch; 14.20 Sports dimanche; 16.30 Variétés: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde; 18.00 Série; Le vent d'Australle; 19.00 Sept sur sept (invité; Jacques Tauban);

20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Le Cavaleur. Film de Philippe de Broca. 22.25 Journal. 22.40 Sporta dimanche soir. Tennis ; tourosi des Masters (finale).

Samedi 12 janvier

10.00 Journal des sourds et des malentendants ; 10.20 Vidéomatan: 10.35 Platine 45; 11.05 Les carners de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Sèrie; L'homme qui tombe à pic; 14.15 Numéro 10, magazine du football; 14.55 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes; 17.30 Rècré A2; 17.55 Le magazine de la rédaction; 18.50 Jeu: Des chifes d fres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le théatre de Bouvard ; 20.00 Journal.

20.35 Veriétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker.

22.05 Sport : tennis. Tournoi des Masters. 23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.

Dimanche 13 janvier

9.35 Informations et météo : 9.40 Récré A 2 : 10.10 Les chevaux du tiercé : 10.40 Gym tonic : 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) : 12.45 Journal : 13.15 Dimanche Martin (suite) : 51 J'ai bonne mémoire : 14.25 Série : Loterie : 15.15 L'école des fans : 16.00 Dessin animé : 16.15 Thé danger : 17.00 Série : Les bijondes du tient : 18.00 Serie : 18.00 Série : 18.00 Dessin animé : 16.15 Thé danger : 17.00 Série : Les bijondes du tient : 18.00 Serie : 18.00 Dessin animé sant ; 17.00 Série : Les brigades du tigre ; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) : 19.00 Série : l'Age vermeil ; 20.00 Journal.

20.40 Jeu : Le grand raid.
21.45 Sous les pavés, la banileue.
2 voiet de l'enquête sur l'architecture en banhene : déambu-lations à Créteil. Réfai. G. Drouhet.

22.50 Concert-magazine: concert viennois.
En liaison avec France-Musique. Un hommage à Suppé, Lehar et Johann Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, solistes: Teresa Zylis-Gara et Sieg-Iriot Jerusalem.

23.10 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.

Samedi 12 janvier

12.30 Les pieds sur terre ; 13.15 Repères ; 16.15 Liberté 3 ; 17.30 Emissions régionales ; 20.05 Les jeux. 20.35 Benny Hill.

21.30 Journal. 21.50 Feuilleton : Dynastie. 22.35 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit. 23.05 Prékude à la nuit,

Quatuor de Lutoslawski par le Quatuor de Mannheim.

Dimanche 13 janvier

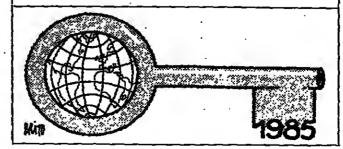
10.00 Mosaïque; 13.00 Mogazine 85; 15.15 Théâtre: « le Soulier de satin », de Claudel (2º partie); 18.00 Fraggle rock; 19.00 Au nom de l'amour; 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Série documentaire : Architecture et géographie

sacrée. Emission de Paul Barba-Negra. 21.30 Aspocts du court mêtrage français.

« Eros de conduite », de Robert Mille; « la Case départ », de Chantal Nicole; « la Main », de Josée

22.00 Journal
22.30 Cinéma de minurt : Outrage,
Film d'Ida Lupino. (Cycle curiosités.)
23.45 Prélude à la nuit.

Étude m 10 pour les sonorités apposées » de Debussy par Colette Zerah, piano.



Restance has a fundament a second

200

 $\{u_i,u_i\}_{i=1}^n$

100 $m_{\mathcal{G}_{-k}} = \dots$

Take all the land

prochain west-end 12 janvier

Language 10 15 Marian 10 Marian 10

Leading themses a service of the ser

Samedi 12 janvier

Annual Contract of the Contrac Standar 19-19 Day

Diseasche 13 janvier

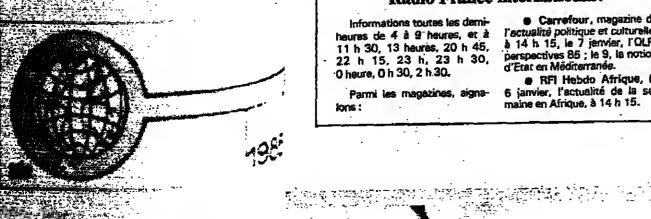
Section of the sectio

Samedi 12 janvier

the first Employment by your or first the first

Dimanche 13 janvier

LICE Mayor Belleville Aceton a port Manager Base Barbo Next Commission of the Commis



L'heure sacrée

Olivier Bernager, producteur et animateur du magazine « L'imprévu » sur france-Musique, signe dans le Bulletin d'information presse de Radio-France un texte en forme de manifeste journalistique pour défendre et illustrer la nécessité d'une émission informative quotidienne à cette « heure secrée » qui est la même pour toutes les chaînes de radio, soit entre 7 et 9 heures du matin. Au passage il souligne que personne, depuis le départ de Philippe Caloni pour France-Inter, n'a su égaler ce que fut, huit années durant, le « Quotidien musique » de cette vedette des ondes. Il avait du talent et de l'allant, Caloni.

A river in the second

il monte su créneau. Bernager, et annonce que s'il n'en reste qu'un, il sera celui-là : ainsi de vespéral, « L'imprévu » devient matinal et sera tout ce qu'il e su être soir après soir, et misury encore. The information musicale garentie équilibrée, variée, rapide, engagée, contras-tée, illustrée, ciblée, pratique, vaillante du côté de la musique contemporaine, etc. : Bernager promet d'attirer des invités d'honneur à 8 heures du matin. Monts et merveilles, « Un ton et un style ». Finie donc « L'actualité du disque », de Piotr Ka-

Voità la principala des modifications de la grille prévues pour le 7 fanvier. Pour le reste « Le temps du jazz » e s'éclate » en deux séquences (12 h 05-12 h 30 et 18 h 30-19 h).

Des magazines seront diffusés de 18 h à 18 h 30 : « Chasseurs de son » (lundi), le Groupe de recherche musicale de l'INA (mardi), musiques traditionnelles (mercredi et vendredi), opérette (jeudi). La séquence suivante (19 h 15 à 20 h) sura un thème différent chaque jour : actualité lyrique la lundi, acteurs de le vie musicale passée le merdi, musique contemporaine le mercredi, quitare le jeudi et musique encienne le vendredt.

Matinées et eprès-midi resteront réservés aux grandes séries confiées chaque semains à des producteurs différents. Da 20 h 30 à 22 h 30 concerts en direct ou en différé.

Le samedi, Pierra Bouteiller conservera son magazina hebdomadaire de 9 h à 11 h, suivi pendant une heure par une série, puis jezz à 12 h (eu lieu de 14 h), opéra à 13 h (au lieu de 11 h), « Désaccord parfait » est prévu à 16 h et « Les cinglés du music-hall » à 19 h (su lieu de 18 h).

Mon toutou chéri

Qu'il est mignon! Comment appelle-t-il ? Quel âge a-t-il ? il est à vous, mademe ? Vous savez, le mien il... Vous l'avez deviné, il s'agit du petit pékinois de Ma Dupont. Les chiens et les chets voient leur statut s'améliorer d'année en année, La crise économique, ils ne connaissent pas. Les salons de toilettage fleurissent un peu partout dans les grandes villes de France. L'industrie du gadget at du vêtement pour chien semble avoir fait de bonnes affaires en cette fin d'année, ils ont droit au cadeau de Noël, ils sont

Ces animaux, on le constate tous les jours, sont devenus, au

même titre qua la « bouffe », la « bagnole » et les vacances, une des grandes passions du Français (qu'il soit jeune, âgé, célibataire, mané, riche ou peuvre). Pourquoi cet engouement? L'émission e Histoire actualité s va tenter d'y répondre en compagnia de Robert Delort, historien scientifique, outeur d'un ouvrage Les animaux ont une

• « Histoire actualité » : « Une nouvelle passion francaise : lee chiens et les chees », France-Culture, dimenche 6 janvier, 17 h 45.

Une semaine pas « fâchée » au Congo

De l'autra côté du fleuva sombre, on voit les gratte-ciel de Kinshasa, capitala du Zaire. A Brazzaville, capitale marxisteléniniste du Congo, on se promène le jour dans les parcs tranquilles, mais la nuit tombée, on se précipite dans un de ces petita bars où passent les Très fâchés, le groupe très fou dont tout le monde parle en ce moment là-bas. Les Très fachés. qui sont fâchés avec la morale,

dansent avec excès au milieu d'un public acclutiné qui boit beaucoup. Le spectacle est fort. Au Congo, on adore aussi le théâtre. Quelques escales dans le pays, sa littérature et sa culture tout au long de la semaine dans « Le goût du jour ».

e « Le goût du jour », France-Culture, entre le 5 et le 11 janvier, 7 h à 8 h 15.

Info non-stop

In-for-ma-tions. Voilà bien ce que l'auditeur attend de sa radio le matin. Infos nationales, internationales, infos pratiques, infos loisirs, météo et revue de presse... Et l'on peut 1ourner en rond, se prendre la tâte à daux mains ou se tourner vers nos voisina englo-saxons ou ita-liens : on n'évitera guère cette evidence: l'information constitue bien le pain quotidien qu'entre cuisine et salle de bains les lève-tôt recherchent le matin. Alors bravo France-Inter I Ses deux heures trois quarts d'infos non-stop entre 6 h et 8 h 45 ont redonné de l'ettrait à l'écouta matinale de la radio et entraîné chez les frustrés des ondes périphériques, notamment dens la tranche 6 h-7 h 30, un regain d'intérêt pour l'information radiophonique. Tambour bettant les nouvelles . se succèdent, livrées pêle-mêle à l'antenne, interrompues seulement par les crépitements des téléscripteurs, acteurs essentiels au sein d'une saile de rédaction.

6 h-6 h 30 : le journal de Jean-François Coulomb, suivi par un almanach pratique de la vie quotidienne (salons, médecine, loisirs...) préparé par les-

belle Monrozier, 6 h 30-7 h Denia Poncet et Florence David présentent à deux voix un iournal couvrant tous les chamos de l'actuelité, ponctuant laurs propos par un extran de spectacle, de concert ou d'elbum, et event que ne se succèdent jusqu'à 8 h 45 des rendez-vous devenus familiers. Alain Barbaud. Philippe Caloni et son invité. Gérard Courchelle et la vibrionnant Dominique Souchier pour une revue de presse des plus toniques.

En misant sur l'information dàs 6 h. Inter occupe ainsi un créneau délaissé par les autres, et notemment Europe 1. dont c'était, croyait-on, l'image de marque sinon le vocation. Point de jeux, foin de bavardages ennuyeux. Regrettons simplement un ton parfois trop superficiel, le manque de papiere de fond et l'absence d'analyse, qui prennent quelque distance par rapport aux évenements. Radios et télévisions américaines l'ont compris depuis belle lurette : l'info reste ce qui passionne le plus les auditeurs. Les périphériques feraient bien d'y penser.

Radio France internationale

Informations toutes les demiheures de 4 à 9 heures, et à 11 h 30, 13 heures, 20 h 45, 22 h 15, 23 h, 23 h 30, O heure, O h 30, 2 h 30.

Parmi les magazines, aigna-

· Carrefour, magazine de l'actualité politique et culturelle, à 14 h 15, le 7 janvier, l'OLP. perspectives 85 ; le 9, la notion d'Etat en Méditerranée.

RFI Hebdo Afrique, le 6 janvier, l'actualité de la semaine en Afrique, à 14 h 15.

7.03 Fráquence buissonnière. 8.04 Littérature pour tous : « les Egerés », de frédérick Tristan. 8.30 Voix du stience : RDA. 8.05 Metinés du monde contempo-rain : découverte du monde ; mêde-

cins et guerre mucléaire. ique : la mémore en chantant. 11.00 Grand angle : Canaques, caldoches at les autres : comprandra le Nouvelle-Calédonie.

SAMEDI 5 JANVIER

12.00 Panorame. 14.00 Dans to Grand Nord, par J.-P. Milovenoff et M. El Hedj.

15.30, Le bon plaisir de... Andrée Chedid.

19.15 Passage du témoin, per T. Ferencei. Avac Rané Frydman et Suzanna Laliemand.

Musique : maintenance (du côté des jounes compositeurs). Nouvesis répertoire dramatique : « Veliée irlandaise », de Robert Ma-guire, et antration avec l'auteur. 22.10 Démarches... avec Sylvie Raulet. 22.30 Musique : flamenco d'Andalousie.

DIMANCHE 6 JANVIER

7.03 Chasseurs de son : journée interne-tionale let à 11 heures). 7.15 Horizon, magazine religioux.

7.25 La fanêtra ouverse. 7.30 Littérature pour tous : le Cahier de Véronique, de Algui. 7.45 Dits et récits : la Voyage de saint 9.00 Foi et tradition.

8.25 Protestantisma. 9.05 Ecoute Israel. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grand Orient de France.

gères.
12.00 Des papous dans la têts.
13.40 L'exposition du dimunche ; Marie Bashkirtseff et ses arris, au Musée des besux-erts Jules Chéret à Nice. 14.00 La temps de se parier.

10.00 Massa à Saint-Léonard de Fou-

14.30 Radiographia de l'homme noir, de Pierre Bodin, musique de J.-Y. Bos-seur. Avec J.-P. Joris, R. Favey, J. Berger...

18.35 La tasse de thá : rencontre evec Christine de Rivoyre : histoire-actuelités lune nouvelle passion française : chiens et chats)... 19.10 La cinóma des cinéestes : avec Musique : collection de timbres.

Attailer de création redicphoni-que : l'histoire des tailleurs de pierre d'Re-Grande (Bretagne). Musique : perspectives du ving-tième siècle (couvres de Hartmann, 22.30 Hindernith, Schepiral.

7.00 La goût du four. 8.15 Les enjeux internationaux.

9.05 Les kundis de l'histoire : les Fran çais et l'Ancien Régime. 10.30 Musique: meroirs let à 17 h).

11.00 Noël orthodoxe. 12.00 Panorama.

14.00 Un livre, des voix : « Sangs mêtés », de Michel Teuriac. 14.30 Grands documents : le route im-mobile des moniales.

17.10 Se-de-France, chaf-lieu Paris :

18.00 Subjectif : Agora : à 19 h 35. Tre ta langua...; à 19 h 15, Rémo ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19,30 Perspectives scientifiques : naissance de la terre, per E. Noël. 20.00 Musiqua, mode d'emploi : Romain Rolland, Beethoven 1912.

X. Formeret. 21.30 Letitudes, musiques traditionnelles 22,30 Nuits magnétiques : ça suit son

MARDI 8 JANVIER

7.00 Le poût du jour. 8,15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance : histoire et mémoire, la trace des ma-ladies (et à 10 h 50 : Roger Martin

Sienne, le terra in piezza. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.30 Feuilleton : a Hen d'Islande », 12,00 Penorame. 13.40 Instantané, magazine musical,

14.30 Chute libre, audiodrame de L. Gyorffy.

15.30 Les mardie du théâtre : les jeux de le folie ll'action domatique comme 17.10 Le pays d'ici : en direct d'Auch.

18.00 Subjectif : Agora; à 18 h 35, Tire ta langua...; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

LUND! 7 JANVIER 20.00 Musique, mode d'emploi : Romain Rolland, Beethoven 1912.

France-Culture

8.30 Les chemins de la connaissance 21.00 Entretien avec Tapiès. 21.30 Diagoneles, l'actualité de la chanhistoire et mémoire, la trace des

13.40 Le quatrième coup : qu'attendez vous de l'arnée nouvelle ?

15.30 Les arts et les gens : la temps sur la quatrième dimension dans l'art ; à 18 h 30, Pérscope.

20.30 Conversation dans la tour entre un violon et un hibou, d'après

9.05 La matinéa des autres : le Palio de

11.10 L'école des parents et des éduca-teurs : les écoles des parents.

14.00 Un livre, des voix : a les Chavaliers de l'illusion », de Noëlle Graffe,

15.05 Les contes : des ans martiaux.

Greimas, aventures d'un linguiste : les chocs de l'histoire.

20.30 Pour einsi dire ; la traversée du dé-

22.30 Nuits magnétiques : suspense...

MERCREDI 9 JANVIER

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneisse

histoire et mémoire, la trace des maladies let è 10 h 50 : Roger Mar-tin du Gardi. 9.05 Marinée : la science et les hommes.

L'imagination est-elle une vertu scientifique ? scentinque ?

10.30 Musique : miroirs let è 17 houres|.

11.10 Le livre, ouverture sur la vie : rencontre evec Claude Cenac, auteur de c Sorciers de la rivière Rouge ».

11.30 Feuilleton : « Han d'Islande ». 12.00 Panorema.

12.46 Avant-première : l'experience

« Blue Lagoon », per la Théâtre de
l'Unité.

14.00 Un livra des voix : « les Ramicades

solitaires », de Carlos Semprun-Maura. Maure.

14.30 Passage du temoin, par
T. Ferenczi, evec René Frydman at Suzanne Lallemand (redif. de l'émis-

sion du 5 janvier]. 15.30 Lettres ouvertes.

15.30 Lettres ouvertes.
17.10 Le peys d'ici : en direct d'Auch.
18.00 Subjectif : Agors ; à 18 h 35, Tire
ta langue...; à 19 h 15, Rétro ; à
19 h 25, Jazz à l'encenne.
19.30 Perspectives scientifiques : la
génétique aujourd'hui.
20.00 Musique, mode d'emploi : Romain Rolland, Beethoven 1812.

20.30 Antipodes : Autour de Wole Soyinka (Nigérie). 21.30 Musique : Pulsations, Forum des percutsions. 22.30 Nuits magnétiques : Mi-temps.

JEUDI 10 JANVIER

7.00 Le goût du jour. 9.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la consuissance : histoire et mémoire, la trace des maladies jet à 10 h 50 : Roger Mer-

tin du Gard). 9.05 Les Matinées, une vie, une couvre : Yacher Kemel.

10.30 Musique : miroirs. 11.10 Répétez, dit le maître : la presse à l'école.

11.30 Feuilleton ; a Han d'Islande ».

12 00 Panorame. 13.40 Pointres et ateliers : Patrick Ray-

14.00 Un flyre, des voix : « La Ceinture de feu » de Conrad Detrez. 14.30 La RTBF Iradio-belge) présente : « Il n'v a plus de ponnes réponses, il y a parfois de bonnes questions », avec Jacques Monod

15.00 Dérives : avec Georges Balendier, anthropologue. 15.30 Musique : musicomanie : Lachrimae Consort.

17.10 Le pays d'ici, en direct d'Auch.

18.00 Subjectif: Agora: à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Rémo; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19.30 Les progrès de la biologia et de la middelica. médecine : l'ochtalmolo

20.00 Musique, mode d'emploi : Romain Rolland. 20.30 Conversation dens la tour entra un violon et un hibou : le jeune poète Alabrune ou un pauvre du soir, 21.30 Vocalyse : la voix dans le théâtre [Michel Puig). 22.30 Nuits magnétiques : plastique.

VENDREDI 11 JANVIER

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 9.30 Les chemina de la connaissance histore et mémoire, la trace des maladies (et à 10 h 50 Roger Martin

du Gard). 9.05 Metinée du temps qui change : où en est la féminisme aujourd'hui ?

10.30 Musique ; miroirs let à 17 heures). 11.10 L'école hors les murs. 11.30 Feuilleton : « Han d'Islande ».

12.00 Panorama. 13.40 On commence... c show biz a, avec J. Savary et « Voyages d'hiver », avec R. Demarcy. 14.00 Un livre, des voix : « Le tideau sur

la ruit », de Jean-Philippe Arrou-Vignod. 14.30 Sélection prix Italia : C'est vrai mais il ne faut pas le croire. 15.30 L'échappée belle : Tant qu'il y aura

des îles. 17.10 Le pays d'ici : en direct d'Auch. 18.00 Subjectif : Agora ; à 19 h 35. Tire ta langue... ; à 19 h 15. Rétro ; à 19 h 25. Jazz à l'ancienne.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne ; la fond de la mer. 20.00 Musique, moda d'emplo! : Romain Rolland, Beethovan 1912,

20.30 Jorga Amado : entretien à Salvado 21.30 Block and blue : le Belle Helen, avec Jean-Robert Masson,

22.30 Nuits magnétiques : Fanzine.

France-Musique

SAMEDI 5 JANVIER 2.00 Les nuits de France-Musique : Ni-7.03 Avis de recherche : œuvres de

Bustahuda, Telemenn, Mandel-esohn, Chopin... 9.85 Current de notes. 11.06 Opéra : « la Fiencés vendus » de

piak : Hexagonal. 15.03 Désaccord perfait-concert : cauvres de Janacek per Josef Paleni-cek, plano ; à 18 h, débat autour de 18.02 Les cinglés du music-hall :

ferrimes et sports.

14.04 La temps du jazz : Jazz s'il vous

Musique traditionnelle d'Inde du 20.34 Aventh-concert. 20.30 Concert: Symphonis nº 100 en sol majeur de Haydn, Concerto pour violon et orchestre nº 3 en sol majaur, Symphonie n° 38 en ré majeur de Mozert par l'Orchestre sympho-nique du Sudwestfunk, dir. N. Har-noncourt, sol. M. Martin, violon.

22.34 Les soirées de France-Musique feuilleton e Hugo Wolf »; à 23 05, le club dos archives : reretés de l'est ; à 1 h, L'arbre à chansons.

DIMANCHE 6 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : la premièra de la « Création » de 7.03 Concert-promenade : musique

viennoise et musique légère. 9.05 Cantate : de Bach. 10.00 Gustav Mahler : à Vienne. 12.05 Magazine international. 14.04 Programme trusical en disques compacts : cauves de Naendel, Schumann, Beethoven, Debussy,

Mozert.... 17.00 Comment l'entendez-yous? Le cian familiel dans l'opera. 19.05 Jezz vivent : le Septette et le Grand 12.30 Concert : seuvres de Purcell, Orchestre d'Eddie Louiss. 20.04 Avant-concert.

20.30 Concert d'archives : Symphonie en ut, scènes de ballet. Ode. Symphonie en tros mouvements de Stravinsky par l'Orchestre de la radio de Berlin, dir. I. Stravinsky. Complément de programme : œuvres de Stravinsky 22.30 Les soirées de France-Musique. fauilleton e Hugo Wolf »; à 23 h 05. Ex libris ; à 1 h, Les mots de Fran-

LUNDI 7 JANVIER

2.00 Les noits da France-Musique : Sk Thomas Beecham.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.08 Le matin des musicions : la galaxie futhérienne... de Luther à J. S. Bech - autour de Martin Luther : œuvres de Dufsy, Luther, Bach, Isaac, Des prez, Haydn, Bruck, Walter, Senfl,

Stolzer, Waiter...

12.05 Le temps du jazz : feuilleton « la véritable histoire du Cotton club ». 12.30 Concert : payves de Schoenberg.

14.02 Repères contemporains : Nigel Osbome. 15.00 Les eprès-midi de France-Musique : Chabrier en son temps ; couvres de Bertioz, Saint-Saäns, Offenbech, Chabrier : vers 18 h 30, Musique par haserd — « l'Arché » : teuvres de Brown, Couperin, Chopin,

Wagner, Mozart, Vierne, Cowell, Xenakis, Caga. 18.02 Le royaume de la musique : les lauréets du 9° conçours suisse de musique pour la jeunesse.

18.30 Jazz-actualités. 19.15 Le temple de la gloire. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (en direct de Saint John's Smith Square à Londresl : » l'Alle-

gro, il Penseroso ad il moderato a

baroque singers » et les « Raglan baroque players », dir. N. Kraemer, premier violon M. Huggett.

23.15 Après concert, par F. Serrette.

5.00 Musique légère.

MARDI 8 JANVIER

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale. 9.08 La muntin des musiciens : la galaxie tuthérianne... de Luther à J.-S. Bach ; œuvres de Janequin, Certon, Lassus, Ockeghem, Des Prés, Lupi, Tallis, Byrd, Pfitzner, de

Heendel, Schubert, Streuss, Mozart, Faura, par K. 9ettle soprano. J. Levine, piano.

14.02 Reperes contemporains : Ham 14.30 Les enfants d'Orphée : musiques dans la ville. 15.00 Les après-midi de France-Musique : Chabrier et son temps ; œuvres de Saint-Seëns, Chabrier ; à 19.30 Musique per

hasard le Jeu ; d'Anglebert, œuvres da Lutoslawski, Mozart, Cage, Milhaud, Ives, Pousseur. 18.02 Acousmathèque : œuvres de

18.30 Jazz-actualités. 19.15 Premières loges : Leonide Sobinott.

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert len direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : œuvres de Mozart, par l'Orchestre National de France, dir. Tamas Vasary, sol.

G. Janowitz, soprano, T. Vasary, 23.00 Les soirées de France-Musique : Jazz club : an direct du

MERCREDI 9 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musiqua : Maureen Forester. 7.10 L'imprévu.

Autour de la guerre de Trenta ans : ceuvras Goumidel, L'Estocart, Telamenn, 9ach, Sweelinck, Praetoriue, Schütz, Frobarger, 12.05 Jazz : feuilleton e la véritable histoire du Cotton Club ».

9.08 Le matin des musiciens : la galaxie luthérienne, de Luther è J.-S. Bach.

Concert Festival de Barlin 1984» : Concarto pour piano, chœur d'hommes et orchestre de Busoni par l'Orchestre symphonique de Berlin, et les chœurs d'hommes de la cathádrele Sainte-Edwige, dir. D. Nazareth, sol. F.-J. Thiollier, 14.02 Jaumes solistes.

15.00 Les après-midi de France-Musiqua : Chabrier en son temps ; Musiqua per heaard Labymothe »; œuvres de Marais, Liszt, Stockhausen, Bach, Haydo... 18.02 Les chents de la terre. 18.30 Jazz-actualité.

19.15 Spirales : magazine de la musique contemporaine. 20.03 Avant-concert : œuvres de Fuchs, Rathaus. 20.30 Concert : « Das Spielwerk », de Schreker par l'Orchestre de Vienne, et les chœurs Arnold Schoenberg.

dir. Peter Guelke, chef des chaurs

Erwin Ortner, sol. H. Heim, baryton,

Mangedoht, soprano,

R. Dostwoud, tenor : complément de programme : Six « Stimmungen » de Haber par Emma Kovamova. piano. 22.30 Les soirées de Françe-Mis feuilleton « Hugo Wolf » ; à 23 h 05. Ephémérides : à 24 h, Cérémonies : musiques de Géorgie, d'Arménie,

JEUDI 10 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique Ferenc Fricsay.

7.10 L'imprévu. 9.08 L'oraille en colimaçon. 9.20 La matin des musiciens : la galaxie luthérienne... de Luther à J.-S. Bach... « Autour du

haut-baroque »: œuvres de Zwingli, Bustehude, Kuhneu, Theile Scarlatti, Honegger.

12.05 La temps du jazz : feuilleton « La véritable histoire du Cotton club ».

12.30 Concert : Œuvres de Bach per

J.-L. Steuerman, pieno.

14.02 Repères contemporains : Helmut
Lachenmann, Klaus Huber, 15.00 Les après-midi de Frence-Musique : Chabrier en son temps ; à 16 h 30, Musique par hasard : le

chaos et l'eden; œuvres de Rebel, Kagel, Sate, Cage... 18.02 Opérette magazine. 18.30 Jezz-actualités. 19.15 Rosacos, magazine de le guitare. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert |en diret de Radio-France) : « Adagio et fugue pour cordes en ut

mineur », » Allegro at andanta en la majeur », » Divertimemo en si bémol majeur s de Mozart e Quartetisan Covertimento pour cordes » de de Salzbourg, dir. Sendor Vegh. 23.00 Les soirées de France-Musique.

Hermann et Mister Hitchcock. **VENDREDI 11 JANVIER**

Epháméndas; à 24 h. Docteur

2.00 Les nuits de France-Musiqua : Le

7.10 L'imprévu.
9.08 Le matin des musiciene : la galaxie luthérienne... de Luthar é Bach, « Autour de Bach et du pvétisme »; œuvres de Sachstein, Bach, Telemann. Heendel. 12.05 Le temps du jazz : feuilleton « La

12.30 Concert : œuvres de Montaverdi, Purcell, Caldera, Grandi, Bassano, Crivalli, per Tha Sixtaen. dir. 14.02 Repères contamporains : Brian

rentable histoire du Cotton Club ».

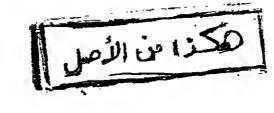
14.30 Les enfants d'Orphée : musiques dans la vitla. 19.00 Verveine-scotch. 17.00 Histoire de la musique. 18.02 Les chants de le terre.

19.30 La temps du jazz : Le clavier bien rythme; Intermede. 19.15 Les muses en dialogue. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert : C Der Schätzgraber ». Vom ewigen Leben », de Schreker.

Baal Gesange », de Cerha, par le

dir. F. Cerha, sol. R. Falcon, soprano . Adam, basse. 22.20 Les soirées de France-Musique : « Les Pécheurs de perles »; 8 24 h, concert flamenco.

Nouvel Orchestre philharmonique



Un cours magistral

(Tournol Open de Zurich, 1984)

Riancs : B. SPASSKY Noirs : SEIRAWAN

Défense Pirc

NDTES

a) Une suite peu comme qui évite le clouage Fg4 tout en préparant le déve-loppement du F-D en é3. tées sur le R noir, Peut-ètre Spaasky se souvenait-il de la partie Espig-Tringov du match Allemagne de l'Est-Bulgarie de l'année dernière dans laquelle lu position est exactement la même mais en treize coups, sans les coups a6 et a4 ? Il est certain que l'avantage des Blancs est décisif mais il faut le démontrer : la leçon magistrale de Spassky est hautement instructive.

b) Ou 6..., Ca6: 7. Fé2, c5: 8. é5, dxé5; 9. dxé5, Cd7; 10. Ff4, Cb6: 11. Dç1, Cb4: 12. 23, Cb4-d5; 13. Cxd5, Cxd5; 14. Fb6, Da5+; 15. Fd2, Da4: 16. 6-0, Td8: 17, c4, Cç7; 18. b4, Ff5 comme dans la partie Timman-Seirawan, Niksie 1983.

() 7. Fd3 est également jouable mais Spassky veut sortir son F-R en ç4 sans être gênê par l'avance b7-b5.

d) Le fianchetto est ici prémature et constitue une erreur dans l'ouverture que l'ancien champion du monde réfu-tera immédiatement. 8..., é6 est nèces-saire et préférable à la continuation 8..., c6 de la partie Jansa-Franco de Vrnjacka Banja, 1983 : 9. é5!, Cé8; 10. 0-0, d5; 11. Fd3, Cc7: 12. a5. é) L'échange 9..., dxé5: 10. dxé5, Dxdt+; 11. Txdl ne fait que renfor-cer les ebances des Blancs; par exem-ple, 11..., Cé8: 12. é6!, f5; 13. Td7!; de même, si 9..., Cé8; 10. é6!, f5; 11. 0-0.

j) Spassky, dans ses commentaires (* New In Chess *, nº 4). préfère 14. b4! qui donne aux Blancs dans toutes les variantes uo gain rapide. Par exemple : a) 14. ... dxes: 15. b5!; 6xd4;

f) Un gain de temps capital qui, au prix d'un pion, donne aux Blancs une at-taque irresistible sur l'aile-R.

16. 0-0-0. Df6: 17. F×d4, d5 (si 17..., Df5: 18. h×g6. D×g6: 19. C×d6!); 18. h×g6, D×g6 = si 18..., exd4: 19. C×h7.. - 19. C×f7!, D×g4: 20. C65+, Rh8: 21. T×g4. Ou bico 114..., d×e5: 15. h5. Cd7: 16. h×g6, h×g6: 17. Dh3. Cf6: 18. d×d5, Ch5: 19. F62!

19. Fe2!
b) 14..., bS: 15. Dg3, dxė5;
16. Cxė6!, fxé6; 17. Dxg6, Tf7;
18. Fxé6, Df8; 19. Fxh6 ou bien 16...,
Dé7: 17. Cx/8, Db4+; 18. c3, Dxc4;
19. Cx36, fx36; 20. Dx36, Df7;
21. Fxh6, Dx36; 22. Tx36, Rh7;
23. Txg7+, Rh6; 24. Txc7, éxd4;
25. 0-0-0. La défense 14..., h5 n'est
nu'un affaiblissement du moue noir qu'un affaiblissement du roque noir comme il résulte des suites 15. Dg3, Fé8:16. Cxé6! ou 15..., d5:16. Cxé6!

ei 14... d5, apparemment le plus sage mais rien ue peut arrêter les Blancs: 15. h52, dxc4: 16, bxg6, hxg6 - ou 16.... fxg6: 17. Db3, h6: 18. Cx66 -: 17. Db3, T68; 18. Db7+, ore: 10 Cxf7! RIB: 19. CX17!

k) 16. Cxè6 est bien aussi ; si 16..., fxé6; 17. Dxé6+, Rh8; 18. Dxç6 et

1) Bien des joueurs continueraient lei par 17. 14 memaçant 18. h5. Spassky sacrific tranquillement la qualité pour éliminer le seul défenseur du R ennemi, ce qui prouve à quel point il a confiance dans son offensive.

m) Si 18., Fx65; 19 Cx67! D64; 20. Fd4! une pointe inouse, Dxc4; 21. Fxé5, Dxg4; 22. Cf6+. Rg7 - ou 22.... Rb8; 23. Cxg4+, f6; 24. Cxf6-; 23. Cxg4+, f6; 24. Cxf6. A noter la défense 18... há qui ègalise

après 19. b×g6. h×g5; 20. F×g5, Dç5!
- et aon 20.... f6 à cause de 21. Db4.
Fh8; 22. Th1, Dg7; 23. F×f6 -:
21. Ff6. D×f2; 32. g×f7+. T×f7;
23. F×g7, D×g1+!. Sur 18..., b6
Spassky aurait répondu 19. Cé4!: si
19... F×65; 20. F×b6. Fg7; 21. F×g7.
R×g7; 22. b×g6, f5; 23. Db3 conservant son attaque. La poussée f7·f5 tèmoigne de la nervosité de l'assiégé et hâte la fin des Noirs.

nl Si 19..., b6; 20. b×g6, F×65; 21, Ct7. of Ou 21. Cf7.

p) Si 22..., Rh8; 23. Th1. q) Si 23..., Rh8; 24. Tg8+, Txg8; 25. bxg8=D mat et si 23..., Ri6; 24. Df5 (Db6) mat. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1105 L. Kubbel, 1924

(Blanca: Rbt, Da3, C62, Pd4, F4, h5, Noirs: Rc4, Dg2, Ta8, Cf1, Pa5, f7.) 1. Da2+, Rb4 (le R noir ue peut aller sur les cases binnehes à cause d'un échec du C blanc gagnant le D noire);
2. Db2+, Rc4; 3. Dc2+, Rb4; 4. Rb2!
(menaçant mat), Dd5; S. Da4+!!, Rxa4; 6. Cc3+, Rb4; 7. Cxd5+, R ad libitum; 8. Cc7 (b6)+ et 9. Cxa8 suce gain des Biancs.

avec gain des Blancs.

Le carambolage qui suit le sacrifice de D en a4 permettant la prise de la D et de la T noire en a8 par le C blanc est superbe. On trouve cette combinaison dans d'autres études de Kubbel; par exemple : Blancs : (Rb5, Dh7, Th6, Cç4, Pb3, Noirs : Ra8, Df8, Td8, Fç7, Pa5, I7). Solution : 1. Dé4+, Rb8; 2. Tb6+, Fxb6; 3, Ra6, Td7;

♣A1063 ♥D96

4. Da8+!!. Rxa8: 5. Cxb6+ suivi de
6. Cxd7+ et de 7. Cxf8. Blancs: (rg1,
Df4, Ca7. Pc3, é7, g4. Nmrs: Rd7, Dc4,
Cf1, Pc5, d2, é4, f7). Solution: 1: Cb5;
d1=D (st 1..., Dxb5: 2, Dxf7):
2. Dd6+!, Dxd6: 3. é8=D+, Rxé8;
4. Cxd6+, R joue: 5. Cxc4, Cg3;
6. Rf2 Cb1+: 7. Rg2.

ÉTUDE

The same of the party of

Water to the second

1996年 李二年 新華書

the process of the

The second second second

and the specialist Special

The same of the sa

人名西 多中心主意一新统

The feel of the party of

... - FAR BUT THE PROPERTY

-- - was an in-

The second of th

** ** **

The same of the sa

The same of the same of the same of

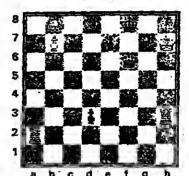
The second second The second secon

15 75 75

· ... -

A THE WAY

D. PEKKOVER (1959)



BLANCS (5) : Rh7, Ta2 et h3,

NDIRS (4) : Rf8, Df6, P67 et d3. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1104

Réduction pour un supplément

Il n'est pas necessaire de jouer un chelem ou une manche pour réussir un joli coup comme le prouve cette donne d'un match joué à Cannes entre le Blue Team et les Français.

♠R6 ♥DV965 ♦ D87 N V854 O E N 104 S R 1043 ♣A10842 ♦ AD10972 ♥R3 ♦65 **4** ¥75 Ann.: E. don. Tous vulo.

Ouest Nord Est Bellad Faigeob, Pabis T. Pilon passe passe passe passe Belladonna, en Ouest, a entamé le

7 de Cœur, Est a pris avec l'As sur lequel Sud a eu soin de jeter le Roi de Cœur. Est a contre-attaqué Car-reau et Ouest a réalisé l'As de Car-reau et l'As de Trèfle (avant que Sud ne puisse se défausser sur le Valet de Cœur), puis Quest a rejoue le Valet de Carreau reste maître et enfin le 9 de Carreau pour la Dame et le Roi. Le déclarant a coupé, et il a tire le Roi et l'As de Pique, mais Ouest n'a plus fourni Camment Sud (Pilan) a-t-il jauè la suite du coup paur faire le reste (une de mieux) au contrat de DEUX PIQUES ?

g) La prise du pion g2 est trop dan-gereuse cour les Noirs mais le recul 11..., Fb7 n'a rieu d'agréable après 12 è6, 15; 13.0-0.

h) Un nouveau gain de temps — en raison de la menace 14. Dh4. L'examen

de la position est nettement favorable aux Blancs qui n'ont plus qu'à effectuer le grand roque avant de passer à l'atta-que de mat avec toutes leurs forces poin-tées sur le R noir. Peut-eire Spassky se

ij 11. Parmi les nombreuses raisons

qui consèrem sa sorce à la sortie de la D en g4, on aperçoit le passage sur l'aile R, la possibilité du grand roque, l'échange des D ainsi évité, etc., mais aussi le fait

que les Noirs n'ont même pas le temps de jouer 13... d×é5. En effet, après 14. Db4. b6: 15. C×f7! T×f7: 16. T×g6, Fd5: 17. 0-0-0!, F×q4: 18. d×é5! les Noirs sont perdus en rai-son des menaces qui surgissent de tous

Réponse Sud ayanı déjà coupé deux fois, il lui suffisait de se raccourcir une se-conde fois pour capturer le Valet de Pique quatrième. Mais il fallait deux reprises au mort. Pilon a donc jouer le 3 de Cœur pris par le Valet (puisqu'il avait débloqué le Roi de Cœur), puis il a coupé le 6 de Cœur (avec le 9 de Pique), et il est re-monté au mort grâce à la Dame de Trèfle; ensin, il a joué la Dame de Cœur et Est a été sans désense;

♦D10**♦**V **♦**V 8 ♦ 10

A l'autre table les Italiens n'ont pas su s'arrêter à 2 Piques, probable-

ment parce que leur Deux Faible était théoriquement un peu plus fort que celui des Français et que Nord n'a pas voulu passer avec ses 13 points.

Ouest Nord Est Sud Lebel Forquet Soulet Garozzo passe 2 • passe 2SA 2 passe 3℃ passe 34 passe 44 La réponse de « 2 SA » était for-cing et la redemande de « 3 Cœurs » Ann. : N. don. E.-O. valn. indiquait une force adjacente, mais

déja, à -3 Piques -, on risquait d'etre trop baut... LE REFUS DE LAWRENCE

Cette donne du dernier championnat du monde par paires illustre une défense assez rare et qui n'a été possible qu'en reconstituant exactement la main du déclarant. Cachez les mains d'Est (votre partenaire) et déclarant (Sud) et mettez-vous en Quest à la place de l'As de Dallas

♥ D V 103 V6 N R972 0 E 742 0 976 A R 109 **♦54** ♥AV3 ₱D875432 4DV8 7R10875 **♦AR842**

Est Nord

X... X... Kantar Y... passe passe I♥ I → passe 2♦ 3 ♥ passe 4 ♥... Lawr. passe passe

Ouest a entamé le 5 de Trèfle pour le Roi d'Est coupé par le 5 de Cœur du déclarant qui a joné la Dame de Pique pour le 5 et le 3. Kantar a pris avec le Roi de Pique et il a continue Trelle. Sud a coupé avec le 7 de Cœur et il a cru bon de rejouer le 8 de Cœur pour le 3, la Dame et le 2 d'Est. Ensuite le décla-

rant a réalisé le Valet de Pique, puis il a rejoué son troisième et dernier Pique, Comment Lawrence, en Ouest, o-t-il fait chuter QUATRE CŒURS et quel a été son plan ?

Note sur les enchères Sur la redemande de «2 Carreaux - Nord ne doit pas se contenter de donner une simple préférence à « 2 Cœurs », il doit sauter à «3 Cœurs» pour montrer trois carres à Cœur et une main d'ao

moins 10 points. **COURRIER DES LECTEURS** Catastrophe aux Olympiades (1908).

- Votre solution n'est pas valable. berit F. P..., j'y avail pense, mais si Est prend la Dame de Trèfle avec le Rol, il peut renvoyer Pique et Sud ne fait plus que dix levées.

Non, car, si Est prend la Dame avec le Roi, le flanc ne fera qu'un seul Trefle (le Roi), et Sud en fera trois au lieu de deux!

PHILIPPE BRUGNON.

MILE.

.... er er e geleg Marie Landson

114. . . .

18 B 18 B 2

er of the

reliefungen in the

9. 1 1 1

1 M - 2.90

 γ_{1,p_1,\dots,q_p}

that ever in *** · · · · · ·

scrabble ®

Nº 206

Les bambins à l'épreuve

Puisque les scrabbleurs adultes sant appelès à passer des tests préparés par la FFSc et qui permettent de jouger niveau et progrès. Voici font de grands progrès dans la connaissance de lo langue française, pourquoi ne pas foire jouer les ècoun échantillon de ces tests. Pour liers? C'est oinsi que cinquante ètoobtenir un - joker - [équivalent de blissements scolaires du premier et l'étaile dans les étoiles de ski). les du deuxième cycle ont ouvert un gronds - doivent réaliser 80 % club au un aselier de scrabble, aù 190 % pour en abtenir deux). Les s'imbriquent spontanément jeu et étude du français. Les enfants y pourcentages som plus faibles pour les - petits -.

N•	TIRAGE	SOLUTION	RÈF.	PTS
2 10 3 EII 4 AC 5 EO 6 OT 7 JT 8 M	INOORY D+AEEPZ ID+FRTX GIRRSU OPOSTT TT+EISU I+AEEMR I+AAEIST CEFHIT +AEILUV	NOYER PAYEZ FIXERDNT SURGIRA POSE PIQUETS JETTERA AIMATES AFFICHE LAVAIT OU LEVAIT	H 4 6F 4B 9H 8L 13 I 14 D B 2 O 10	30 51 90 75 38 32 44 77 48 39

* Pour tous renseignements sur le scrabble scolaire, écrire à M. Roger Larpin, FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

Club de la Boucle, mairie de Saint-Maur, 7 décembre 1984. Tournois les 14. 34 et 5º vendredis à 21 h.

Nº TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
1 DATZMIE 2 T+EFESOJ 3 OFS+AUNR 4 TOUNIEM 5 RAETETP 6 DERELOP 7 MALBOS? 8 PILCERU 10 -TACYEEI 11 -OTHIECN 12 DI+ANXXI 13 XIND+DU 14 DION+AU 15 D+RWUESF 16 WRU+AIVI 17 VUIR+SOS 18 VIRUS+EV 19	DAMIEZ JETEZ ENSOUFRA (a) MONITEUR REFETAT (b) DEPLORER MABOUL (E)S (c) I (N) CLURE ALGINE (d) EGAYES TANCHE (c) KA (f) JEUX COUINAI (g) DEFIS IWAN OS SURVIVES	H7 12D 11H N4 13A A8 L7 B2 Q10 13I D12 4B H1 F1 ISH J4	54 42 72 63 86 158 72 73 39 38 53 30 20+10 27 68

(a) SOUFRANT, F 5, 65. (b) ATTREMPE, 9 C, 66. (c) (C) OMBLAS, B 3, 70: AMBLO(N)S, 14 G, 64. (d) substance glaircuse. (e) CHOIENT, scrabble soc implaçable. (f) Un coup de KLAXDN on 5 A vous coûte 5 pts. (g) Solo de Pierre Dufour.

1. Chevallon, 968; 2. Pialar 955; 3. Ginette Ste-Cluque 944.

Les Championosis do monde francophone, avec Open, auront lieu an Palais 10 du Heysel, dans le nord de Braxelles, du 31 octobre au 3 novembre 1985.

* La liste des mots nouveaux 1985 et des mots disparus, mais toujours valables, est disponible à la FFSc, 96 boulevard Pereire 75017 Paris. Envoyer une enveloppe timbrée et cinq timbres à 2,10 F.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvri-rez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 1S; celles des colonnes, par une lettre de A á O. Lorsque la référence d'un mot commence par une létire, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède pur-fois un tirage signifie que le reli-quat du tirage précèdent a été re-jeté, faste de voyelles on de

MOTS CROISES

Nº 335

XI

I. Ils ont èté nombreux, par deux fois, ces derniers temps. — Il. Tient une couche. A son jour dans le calendrier. — III. Fait prendre couleur. Concevoir tout à fait à contrecourant. — IV. Pour le prendre, il s'agit de choisir son moment. Oblimer à touture d'auxes anaiment. ger à trouver d'autres agrèments. —
V. Si de plus il n'a pas de saveur, il
est sans grand intérêt. Adverbe. —
VI. Doivent pousser droit. Mettent
chaeun du bon côté. — VII, Il est
nècessaire quand on est in. Elle a
donné heuroup de peine unles in

Horizontalement

donné beaucoup de peine, vulgaire-ment parlaot. - VIII, Mettait à

l'attache. A poussé droit. – IX. Parmi les Hellènes. Fruits de mer. – X. Ainsi fait Jean. une fois sur deux. Une façon de prendre son pied. Adverbe. – XI. On peut les craindre si on court trop vite ou si on

Verticalement

Verticelement

1. Entre deux. — 2. Une fois monté là, gare à la chute. Il était réservé aux hommes du monde. —

3. Fait grand effet. — 4. Rivière. Pousse à choisir. — 5. Ils roulent pour ceux des villes. Le choix, c'est son travail. — 6. Naturelle. Réservé au doyen. — 7. Note inversée. Il a l'apparence de la vérité. — 8. Apporterait l'oxygène nécessaire. Donne une idée de l'abime. — 9. C'est avèré sans être évident. Corps d'armée. — 10. Faire suer dans l'ordre ou suer dans le désordre. Ses fans ont pu l'acclamer récemment. — 11. Miren en route et c'est de circonstaoce. — 12. Productires.

SDLUTION DU Nº 334

1. Ribouldingue. – 11. Illusion.
Eec. – III. Tout. Fusilia. –
IV. Otéro. Aomori. – V. Ustensiles.
– VI. Tetera. Eil. – VII. Nées.
Rite. Le. – VIII. Eus. Uvéite. –
IX. Lp. Siéroïdes. – X. Légua.
Enréné. – XI. Envahissants.

Verticalement 1. Ritournelle. – 2. Ilots. Eupen. – 3. Bluettes. GV. – 4. Outrées. Sua. – 5. Us. Dnt. Utah. – 6. Lif. Serve. – 7. Douairières. – 3. Insolations. – 9. Ime. Étira. – 10. Gèlose. Eden. – 11. Uelr. II. Ent. – 17 Feailleuses.

12. Ecailleuses. FRANÇDIS DDRLET.

ANACROISÉS®

Nº 335

Horizontalement

1. EFILNOU, - 2. ACFIOS. 3. ACHOPRS. - 4. AAIPSTU. 5. EILLPRU (+ 1). - 6. AAINNST
(+ 3). - 7. EILMSTT. 8. AEEIMSS. - 9. EIMNOT. 10. AEEPPRTU. - 11. BEEGLOST. 12. CEEELSSU. - 13. EI.MMORST.
- 14. ABEIMS (+ 2). - 15. CEE-LOQTU.

Verticalement

Verticalement

16. CFILNOT. — 17. AEIPPTT. —

18. CEEEORTU (+ 2). —

19. EEINPPS(+ 11. — 20. EIMNORT (+ 21. — 21. ABDELMOP. —

22. AEINSTU (+ 2). — 23. AAEHINTT. — 24. AALNSSST. — 25. AEGISSST (+ 1). — 26. AADEHPS. —

27. ABEILLMT. — 28. EEMRSSU (+ 3). — 29. EEILMSUV. —

30. ACILOS. — 31. EEINRRV (+ 3). —

32. ELOSUV (+ 1). —

33. AINNSSTU.

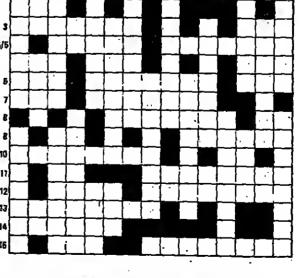
SOLUTION DU Nº 334

CIAL). - 5. ENVAHIT. - 6. [NFOR-MELS (FILMERONS, MORNI-FLES). - 7. ABRASERA. - 8. PILASTRE (PARTIELS, TRI-PALES). - 9. RESIDUEL. - 10. GIGOTEES, ett parlant des cuisses d'un ebeval. - 11. AVERSE (AVERES, EVASER). - 12. NOLLISAIT (INSOLAIT, ALITIONS). - 13. ZIBELINE - 14. TOSSIEZ. - 15. USINEZ (NUISEZ). Verticalement

Horizontalement

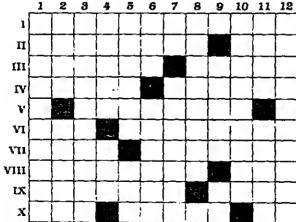
I. PLETHORE - Z. REFLEX.
3. EUTEXIE - 4. ECLIPSA (SPE.

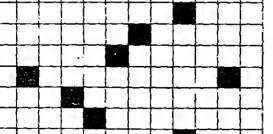
16. PUERILE - 17. PAGINAT.
18. EGLEFIN. - 19. LIGULES (bot), en forme de langueite. - 20. CALO
TINS (CALTIONS, COLTINAS). -



21. HEPARINES. 22. TREPANE (PATERNE, PENETRA, ARPENTE, PARENTE). 23. REALESA (ALESERA). — 24. ERSATZ — 25. THESARD. — 26. MAOISTE (AMITOSE, ATDMISE. MATOISE, TAOISME). — 27. EXUVIES, peau inissée par un serpent qui mue. — 28. LIERNES (ENSILER, ENLISER, LESINER). — 29. LECHEUR (HERCULE). — 30. MURETIN (MINUTER, MUTINER). — 31. XYSTES. — 32. GALEJIEZ.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





Etrangers toqués

Cette passion pour la cuisine française.

Pour la première fois en dix-huit ans, le prix Taittinger, le Goncourt de la cuisine française, a été décerné cette année à un Japonais, Hiroshi Horita. Le chef du restaurant Toyoken de Tokyo a fait la meilleure prestation des « figures imposées » : un turban de hamard encadré d'huîtres belon florentines, le tout poché au champagne.

D. PEKKOVER

Par Tie

47115

MOTES IN A VINTER

Las Sienes our riting

ting a reside a contract

Pigne Comm.

Date:

CHECKS of Car

Sair in reuter und bie.

PRINT - SOUR PLANT

el Cours

comes a service service

Beer tar in the con-

TE TELLE

entites it in a

* * a 131 5.

· Talkate . *

The Park of the Pa

desirent .

Representation of the second

Application of the little to be

Be ameriter if mer ein einen ber

THE W MANUAL P. P. P. P. LE.

The se place or you to the

BARTSHELDING SIN LINE BER C SHARM THE THE PARTY OF THE PART Spinore par tire un in til Burtates an and a fair Printed State State Branch

Wer Burtis and an in an inter-

Come Ste birate bei eine 12

METHE L CHARLENIE

while her

事 体

1

Att C 1 fit were

1 19 1

ETH HALL

A STATE OF THE STA

PART PRE ER 1940

CLAUDE LENOR

L'événement est révélateur. Les cuisiniers étrangers sont de plus en plus nombreux à maîtriser l'art culinaire français. Beaucoup viennent ap-prendre dans les grandes maisons parisiennes ou dans des écoles spécialisées.

A toque vissée snr la tête, il officie avec application sous la houlette de Guy Legay, dans les cuisines de l'hôtel Ritz, place Vendôme. Hitoshi Saeki, Japonais de trente-quatre ans, est l'un des nombreux cuisiniers étrangers venus parfaire leur connaissance de l'art culinaire français à Paris. Les Japonais sont les préférés des grands chefs, car on les trouve - disciplinés, travailleurs et souvent très doués .. En revanche, on reproche souvent aux Améri-

rage et détermination.

Rien qu'à Paris, les Japonais seraient entre deux cents et trois cents à fréquenter les cuisines des grands restaurants et des hôtels célèbres. Au Ritz notamment, trois Japonais travaillent tout en enregistrant scrupuleusement les recettes maison. Quant à l'hôtel Nikko, filiale de la Japan Air Lines (JAL), il accueille régulièrement dans son restaurant français les « célébrités », deux, voire trois ou quatre marmitons

nippons. La durée des séjours des cuisiniers étrangers varie selon leur statut. Si au Nikko les cuistots restent salariés de la JAL avec nn contrat de deux ans, les autres sont le plus souvent des stagiaires qui viennent observer gratuitement le savoir-faire des grands chefs.

Stagiaire au Bristol, Keiko Fujikawa, petit bout de femme de vingt-six ans, pétillante de vie, souhaite retourner au Japon pour ouvrir un atelier de cuisine et de pâtisserie française. . Je ne veux pas travailler dans un restaurant, car les marmites sont beaucoup trop

Quant aux Suisses et aux Alle-mands, on leur reconnaît cou-naise d'être cuisimière. » Faubourg Saint-Honoré, elle aide à la pâtisserie et est extrêmement attentive au jugement que porte Emile Tabourdiau sur son travail. De lui dépend, en effet, la durée de son séjour... En général, ces stagiaires restent peu de temps, trois mois au grand maximum, quand ce n'est pas nne se-

> Cela dépend de la notoriété de la maison, des accords d'échanges avec le pays d'origine et du comportement de ces euisiniers. Guy Savoy, pa-tron du Savoy situé près de l'Arc de Triomphe, refuse désormais de prendre des stagiaires : « Ils piquent nos recettes, et an ne peut pas

maine, voire une seule journée.

compter sur eux. » Autre solution pour les étrangers désireux d'apprendre la cuisine en France, les écoles spécialisées. A Paris, deux d'entre elles ont acquis une réputation internationale et accueillent, pour des durées variables, les apprentis cuisiniers dilettantes ou futurs professionnels.

A La Varenne, située comme sa consœur Le Cordon Bleu dans le quartier des miniscains de venir en « touristes », lourdes pour une semme, et tères, 80 % des élèves sont

Américains, le reste étant constitué essentiellement d'Australiens et de Britanniques. Six semaines de stage reviennent, hébergement non compris, à 21 075 F. Au Cordon Bleu, dont la clientèle est formée à 25 % d'Américains et à 20 % de Japonais, le tarif tourne autour de 11 000 F pour trois mois.

Exclusivement réservée aux futurs professionnels japonais. l'école Tsuji a préféré, quant à elle, s'implanter depuis quatre ans dans ce fleuron de la gastronomie française qu'est le Beaujolais. Ce centre de perfectionnement, annexe de la plus célèbre école hôtelière du Japon, l'école Tsuji d'Osaka, reçoit chaque année à Lier-gues, près de Villefranchesur-Saone, soixante-dix à quatre-vingts des meilleurs élèves de la maison mère. Six mois de stage intensif reviennent à environ 40 000 F. Au bout du compte, les jeunes stagiaires, instruits par des chefs de renom comme Paul Bocuse ou Roger Jaloux, seront rompus aux secrets de l'art culinaire français, du bœuf en daube à la nouvelle cuisine.

S. LE MÉTAYER et B. SAVOY.





Rive droite



A LA CARTE

La plus ancienne brasserie de Paris vous accueille jusqu'à 1 heure du matin. Menu gastronomique à 115 F, vin compris. 7 rue de la Bastille. Tél.: 272.87.82.





Dégustation - A emporter RAIMO

GLACIER de père en fils.

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL [Félix-Eboué)



spécialités marocaines

dans un cadre typique luxueux Une Carte de Prestige

MÉCHOUI

COUSCOUS

 TAGINES, PASTILLA PATISSERIES MAISON

MAROCAINS - TUNISIENS ALGÉRIENS - FRANÇAIS

F./Dim. DS, 12/14 h 30 - Diners 19 h 30/22 h 30





ies Lables de la Demaine

Cantegril

Ne cherchez pas dans le Micherestaurant dont le menu (130 F service compris) est un des meilleurs rapports qualité-prix de Paris, qui permet le choix entre quatre entrées, autant de plats, les fromages du terroir et une dizaine de desserts plus le café et, avec ce café, les mignardises I Je me suis régalé de la terrine de lapereau aux pruneaux, du cassoulet de poissons aux trois haricots, puis, eprès le fromage, d'un gâ-teau aux deux chocolats. Ma voisina eveit préféré le bisque d'étrilles, la rouelle de veau à l'ancienne et la symphonie des des-serts. Vins à prix raisonnables. A le carte, en cette saison, le cibier est roi : poule faisanne rôtie aux figues fraîches (85 F), escalopes de sanglier aux airelles (78 F), médaillon de biche à la julienne d'orange (75 F) et canard sau-

vage rôti aux baies roses (72 F).

572-57-37

Et le parking est à la porte, ce qui n'est pas négligeable !

• 73, avenue de Suffren (7*). Tél.: 734-90-56.

La Bûcherie

On connait l'endroit, agréable, au chevet de Notre-Dame, la cuisine de Bernard Bosque, son amour des vins. Nouvelle carte de rentrée pleine de tentations, du feuilleté d'huitres au champagne au simple mesclum, lardons et osuf mollat! du canard sauvao au poivre au sauté d'agneau au citron ; du fromage de brie aux desserts. La carte des vins est « en situation » : le muscadet sur lie (40 F) me sembla convenir parfaitement eu gratin de fruits de mer, le riesling « Les murailles » sur l'excellent foie gras au jus de truffes. Mais c'est avec les bordeaux rouges que vous vous plongerez dans les découvertes : les

beychevella 1979 (150 F) at 1978 (180 F) accompagnant la selle d'agneau farcie, un grandpontet 1975 (180 F) escortant le civet de lièvre (à moins que vous ne préfériez un bourgogne at fassiez le folie d'un « Bonnes Mares »

1949, grandissime année). 41, rue de la Bâcherie (5°).
 Tél.: 354-78-06.

Le Ruban bleu Retrouvons la simplicité (et la sincérité) de cette petite maison aux plats simples mais bien pré parés, de prix raisonnables, d'accueil « privilégié » aussi, fussiezvous un inconnu de passage : foie da veeu ciboulette, côte da bœuf, confit de canard pommes à cru, onglet poélé, sole maunière... Les plets soot à 70 F environ. Les entrées de 28 F à 38 F (le saumon

fumé), deux fromages toujours

bien choisis et les desserts (26 F).

Vins honnêtes de qualité comme

da prix. Parking voisin. Au calme • 29, rue d'Argentenil (1°). Tél.: 261-47-53.

Le Troquet

L'enseigne dit tout du cadra : c'est un troquet de quartier, tout simple. Mais Armand Etchanchu, le patron, est basque, familier, amical, et sa petita salle refuse du monde. Pour une cuisine du Sud-Ouest à prix modique. Le pâté basque arrive du pays evec ses sabots. la choux ast goûteux, la confit avec ses pommes au lard revigorant. C'est « pas cher et tout bon », m'avait dit Jean-Claude Simoën l'éditeur, qui y vient en voisin. Il e raison, mais on semble le savoir dens la quartier : il y a un monde

21, rue François-Bonvin
 (15°). Tél.: 734-66-16.

THE REAL PROPERTY.

NT1

1.7"

Porte des Ternes

14, place Général-Koznig, 17: près Concorde-Lafayette F/Dim. soir et handi

-Le Relais de Neuilly

Déjeuners - Dîner - Repas d'affaires

380.50.72 227.82.14. MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45,

TAN DINH 60, roe de Verpeuil, (7º) ulcusa carte de vius 600 grands cros dont 160 pomerol TEL: 544.04.84 F. diseache Service jumpris 23 is 15.

BATIGNOLLES ROME EL PICADOR, 80, bd des Batigno 387-28-87. Espagnoles et françaises. Pacila, Zarracila, Bacalan. F. hadi, mardi.

CHAMPS-ELYSEES RELAIS HELLMAN, 37, r. Franç-1", 723-54-42, Jusq. 22 h 30. Cadre élég.

F. samedi, dimanche INDRA 18, rue Cdi-Rivière Spécialités indiennes.

CHEZ DIEP 22, rue de Pouthieu, 256-23-96 Nouvelles spécialités thatlanduises dans le

Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE 1" Stage FLORA DANKA, sur son agréable jardin. ELY, 20-41.

56, rue Galilée. Couscons, tagines, pastilla, broch. méchoui au feu bois. Cadre raffiné de haute tradition marocaine. PMR 180 F.

FAUBOURG-MONTMARTRE

Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR. 770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES.

ÉTOILE DE L'INDE (nouveau), spéc. indiannes et SRI-LANKAISES. Diner, Somer, Dernière commande 6 h 30. 12, rue de Trévise (9c). F. dim. 770-72-83.

GARE DE L'EST - GARE DU NORD

NICOLAS, 12, rue de la Fidélité. 746-84-74. CARTE. F. lundi soir et samedi, ouvert dimenche.

GOBELINS

587-08-51 - F. dim. ENTOTO 143, r. L.-N. North Spécialités éthiopiennes.

GRANDS BOULEVARDS

crustacés, rôtisserie, gibiers.

LES HALLES CAVEAU F .- VILLON, 64, r. Arbre-Sec,

P.M.R. 150 F.

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais. 1= (Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h. F. dim. Spécialités portugaises PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

3 salles. Pianiste t. l. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.I.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

NOTRE-DAME

LE LOUIS XIV 8, bd St-Deats (10°) Déj. d'îners soupers après minuit. Service jusqu'à 1 h du matin. Huîtres, Parking privé assuré par voiturier.

Ouvert le dimanche

236-10-92. Ses caves da XV. F. dim.

1º, 260-99-59. Menu 100 F. Carte (canettes poires), F. dim. MONTAGNE STE-GENEVIEVE

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES, KISMET, 17, rue Darcet, 387-83-35 Spec, indo-pakistanaises. Déjeuner, diner.

PLACE PEREIRE

326-56-81

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 5. F. dimanche. 325-46-56 - 325-00-46.

Messa: 179 F

(vin, café, S.C. à déjeuner)

Parking : rue Lagrange. OPERA

VISHNOU 297-56-54 F. dim. et lundi midi. Spéc. indiennes.

PALAIS-ROYAL LE PUILLMAN. 8. rue de Beaujolais.

PLACE CLICHY

Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.l.j. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS.

PORTE MAILLOT

TIMGAD, 21, rue Brunel, 17s. F. dim. 574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc. A le Porte Maillot

CHEZ GEORGES 273, bd Pereire, 574-31-00 Maison cinquantenaire, l'on vous reçoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaire. Ouvert tous les jours, même le samedi.

REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire,

REUILLY-DIDEROT ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crozatier, 12-. 19 h à 24 h sanf dim., lundi.

11s. F/sam., dim.

Poiss. rivière. Clavecin : mus. baroque. SAINT-AUGUSTIN __ LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne,

522-23-62. Cassoule: 72 F. Coofit 72 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRES

LA FOUX, 2, rue Clément (6), F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

GUY

RESTAURANT RÉNOVÉ « NOUVELLES SPÉCIALITÉS civet de pintade. frigideira de langouste. ananas meringue 6. rue Mabillon, or, 354-87-61.

PETTTE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert I. l. j. ST-GERMAIN .- ST-MICHEL

DODIN BOUFFANT 325-25-14 F/sam., dim.

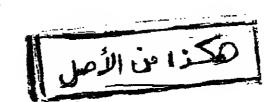
Place Meubert-Mutualité j. 0 h 15. ALSACE A PARIS 326-89-36
9, pl. St-André-des-Arts. 6°. SALONS.
CHOUCROUTE, grillades, POISSONS.
Dégustation d'buîtres et coquillages.

TUILERIES AUBERGE DE FRANCE, 1. rue du Mont-Thabor 11°1, 260-60-26. OUVERT LE DIMANCHE. P.M.R. 150 F.

Environs de Paris

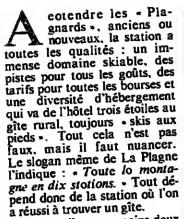
BOIS DE BOULOGNE VIEUX GALION, 4º ét., 506-26-10. • Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle · Réceptions · Cocktails · Séminaires · Presentations.

Parking.



La Plagne aux dix stations

Un slogan, presque une réalité.



En fait, il y a au moins deux
Plagne , selon que l'on a
cboisi une station-village, entre
1250 m et 1400 m, ou une station d'altitude, entre 1 800 m et 2 100 m. Et. à l'iotérieur de cbacune de ces deux catégories, on découvre encore une grande variété, depuis le village savoyard traditionnel jusqu'au « poquebot des neiges » d'Aime-La Plagne, syntbèse de Marina-Baie-des-Aoges et de La Grande-Motte, traosportée à 2000 mètres d'altitude, pour ceux qui aimeot les pyramides de bétoo.

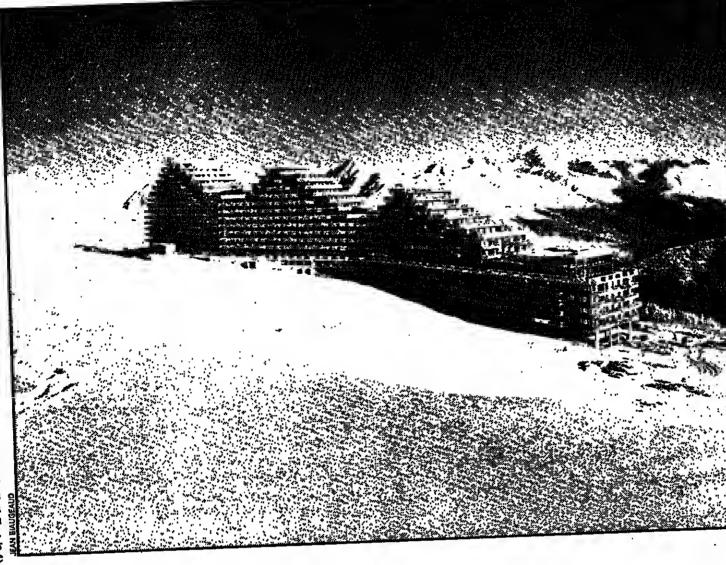
Pour les responsables de la Maison du tourisme de La Plagne, la diversité des stations permet à chacun de trouver chaussure à son pied, tout en ayant l'assurance d'accéder à n'importe quel point du réseau de remontées mécaniques. « La Plogne est lo doyenne des ** La Plogne est lo doyenne des stotions intégrées *, précise le directeur des ventes, Frédéric Meignen, très fier que « sa » station possède * le troisième domaine skiable des Alpes en continu «, après les trois vallées (Courchevel, Méribel, Val-Thorens) et Val-d'Isère-Tignes. Doyenne des « jeunes ». La Plagne l'est sans « jeunes ». La Plagne l'est sans doute puisque sa première station (Plagne-Ceotre) a été ou-verte dès 1961, dans un site totalement vierge. Pour accéder, on avait tracé une route de 17 kilomètres en lacets • en suivant lo trace des mulets .. Les coureurs du Tour de France 1984 y ont pédalé l'été dernier pour la première fois. Beaucoup, ce jour-là, oot regretté de ne pas avoir attendu l'hiver pour venir avec leurs planches : la glisse dans la poudreuse est moins éprouvante, même sur piste ooire!

La Société d'aménagement de La Plagne, promoteur unique de la station, qui réunit les collectivités locales et la société immobilière privée en société mixte, a pu diversifier ses aménagements tout eo leur conservant une parfaite cohérence. En 1968, ont été construits les buildings futuristes d'Aime-La Plagne, dite couramment « Aime 2000 », la station - jeune et sportive . En 1972, ce fut Plagne-Villages (qui, malgré son nom, ne possède pas de vignes). Puis vinrent les deux fleurons de La Plagne : Bellecôte (1930 m), tête de ligne de la télécabine qui mène au glacier du même nom (3250 m) et Belle-Plagne (2050 m), première gare de la ligne.

A Bellecôte sont réunis commerces, équipements sportifs et logements d'un ensemble bomogène où les deux blocs d'immeubles, grâce à leurs décrochements de façade et à leurs parements de bois, réussissent à ne pas paraître trop massifs. Là s'arrêtent les voitures, où d'immenses parkings souter-rains les accueillent à l'abri des intempéries. C'est là aussi que démarre « la plus longue télécobine du monde ., qui, en

« SVP neige »

Pour renseigner les skieurs sur la météo, l'état des routes et des autoroutes, le déperte-ment de Savoie vient de mettre en plece un « téléphone bisnc » ou « SVP neige ». Pour obtenir ces informations, il suffit de composer vingt-quatre heures sur vingt-quetre le numéro de téléphone suivant : (79) 75-90-00.



trois tronçons totalisant 6 kilomètres et demi emmènent les skieurs vers les cimes. Ceux-ci peuvent faire étape à La Roche-de-Mio (2 700 m), superbe belvédère d'où la vue s'étend, d'un côté, sur Courchevel et les glaciers de la Vancier et de l'autre sur le most noise et, de l'autre, sur le moot Blanc, versant italien. Sans parler des pistes qui redescendent sur La Plagne ou, par la forêt, sur Mootchavin (1 250 m), au fond de la

Pour ceux qui continuent jusqu'au glacier de Bellecôte et ils sont oombreux, hiver comme été - deux possibilités s'offrent : ou bien emprunter les télésièges et les tire-fesses du terminus pour multiplier les descentes sur le glacier même, afin d'améliorer soo jeu de jambes sur les pistes à slalom (damées quotidiennement), ou bien redescendre dans la vallée le long d'un ensemble de pistes totalisant 2000 mètres de dénivelée - l'une des plus longue des Alpes. En trois ou quatre heures de descente, selon qu'il s'arrête pour reprendre souffle ou qu'il s'eofonce bors piste pour s'enivrer de fraîche, le skieur, même moyen, peut ainsi descendre d'une traite de 3250 mètres à 1250 mètres, sans temps mort ni rupture de cbarge! A condition, bien sûr. que l'enneigement soit suffisant, ce qui n'était pas toujours le cas en décembre dernier...

L'autre fleuron de la station savoyarde est Belle-Plagne, sortie de terre en 1980. Cette station-village, qui ollie le charme du traditionnel et les avantoges du fonctionnel », se présente sous l'aspect d'un vilage savoyard avec des chalets à toits de lauzes, murs de bois et soubassements de pierre, dans la meilleure tradition montagnarde. Même la gare de la télécabine se dissimule sous des airs de grange, et le faux clocher qui se dresse au milieu de la station confère à l'ensemble un « look » montagnard pur jus. Les résidents privilégies qui logent dans les appartements de Beile-plagne n'ont même pas le bruit des camions de livraison ou des éboueurs qui atteignent Bellecche. Et la mootée au glacier, pour eux, est raccourcie de quelques mi-

Ce qui oe veut pas dire que La Plagne, dans soo ensemble, soit une statioo . chic .. Hormis Belle-Plagne et Bellecôte, - 10ujours surbookées en

solson », comme dit en franglais une vendeuse de France-Ski International, chargée de ramener dans les Alpes des clieots américains, canadiens ou japonais, la cote des stations plagnardes reste « moyenne ». On n'y trouve que deux hôtels trois étoiles, et la majorité des clients » fenneis et de plus en clients - français et, de plus en plus, anglais - se situent dans l'bonnête moyenne des amateurs de sports d'hiver : couples avec cofants, groupes de jeunes, clubs sportifs. D'où l'image « jeune et sportive » qu'essaient de développer les

promoteurs de la statioo. « C'est vrai, nous manquons d'hôtels, avoue Jean-Pierre Cbenu, directeur de l'Office du tourisme et secrétaire général du syndicat intercommunal de La Plagne, mois nous sommes spéciolisés dons l'hébergement de vollée et les gites. Celo nous permet d'accorder des forfoits o tarif réduit. Ainsi, lo journée o 105 F est romenée o 75 F. C'est tentont pour des jeunes ou ceux qui présèrent l'ambionce montognarde. »

Bien sûr, en baute saison, les clients qui voulaient louer en station d'altitude sont parfois obligés de se rabattre sur la vallée. D'où la différence entre le coefficient de remplissage des appartements (• 92 % pendont les dix-sept semoines d'hiver ») et celui des gîtes (entre 50 % et 60 %). «Et pourtant, souligne Frédéric Meignen, tous nos gites som oussi « skis oux pieds. » Mais la concurrence des stations d'altitude est presque déloyale : elle offre des formules « à tiroirs » où chacun peut, en fonction de ses moyens ou de ses désirs, choisir l'option qui lui convient, depuis le service d'hôtellerie complet jusqu'à l'appartement loue seul, eo passant par divers forfaits de remontée ou de club sportif. Les plus économes rognent sur la durée - rarement plus d'une semaine de séjour, merci la

Sur le plan strictement sportif, La Plagne est bien placée. Certes, il restera toujours des maniaques de la piste noire pour préférer Val-d'Isère. Mais le domaine skiable et sa dénivelée, sans parler du maillage très serré de remontées mécani-ques, ont de quoi séduire les skieurs les plus exigeants.

Dans l'ensemble, c'est vrai,
les descentes sont relativement faciles . reconnaît Jean-Pierre Chenu. Plagne, en savoyard, ne signifie-t-elle pas « replat » ?

Mais ce o'est pas forcément un inconvénient. Tous les skieurs, en effet, même d'un bon nien effet, même d'un bon niveau, ne chercheot pas la difficulté à tout prix. Ou alors, ils quittent les pistes balisées. « La Plagne est très bien placée pour le hors-piste, ajoute le directeur de l'Office du tourisme Même en février puped risme. Même en fevrier, quand tout est plein, nous offrons en-

core des pentes vierges. Cepcodant, la société d'aménagement poursuit ses projets. Uo eosemble de quatrevingt-dix logements vient d'être construit à Belle-Plagne les lauzes o'ont pas eu le temps d'être posées sur les toitures. Onze immeubles, sur un total de trente, soot actuellement terminés. Au terme du programme, la statioo disposera au total de trente mille lits, contre vingt-cinq mille aujourd'bui (dont dix-buit mille pour les seules stations d'alti-tude). « Nous avons encore

d'outres projets, précise M. Robert Houbas, PDG de la société d'aménagement. Lorsque tout sero terminé, nous disposerons de quarante-cinq mille lits à La Plogne ». Pré-somptioo? Pas forcément. Même eo période de crise oo de faible enneigement, les stations d'altitude trouvent toujours des clients. - Les onnées de foible enneigen meilleures pour le chiffre d'affoires ». précise-t-il eo caressant sa barbe rase. Or, sur ce plan, le ciel risque d'être avec La Plagne : voilà dix ans que la période d'enneigement dimioue. Pour jouir pleinement du spectable sur le moot Blanc, vu du « grand ampbitbéatre » qu'est La Plagne, il faut maintenant monter au poulailler. Heureusement que, pour les skieurs, les derniers gradins sont les meilleurs.

ROGER CANS.

30 « rouges »

Dix stations, sept domaines kiebles interconnectés, deux glaciers de 80 hectares preticables toute l'ennée, la plus lon-gue télécabine du monde (6 530 ml et une piste de 15 kilomètres pour une dénive lée de 2 000 mètres. Au total, la station offra 86 remontées mécaniques (1 téléphénque, 5 télécabines, 21 télésièges, 59 téléskisl, 185 kilomètres de pistes baliséas (7 noiraa, 30 rouges, 48 bisuss et 15 vertes) et 35 kilomètres de piste pour le ski de fond.

Accès. - Per la route : direction Albertvilla (N 90) puis Moutiers et Aime ; par le train, gare d'Aime-La-Plagne (ligne de Bourg-Saint-Maurica) ou TGV jusqu'à Chambery et correspondance en car ; par avion : aéro-ports de Lyon-Satolas, Genève, Grenoble ou Chambery.

Accueil. - Office du tourisme de La Plagne, tél. : (79) 09-79-79. Renseignements à Paris : la Maison du tourisme, 92. avanue Kléber. 75116 Paris, tél. ; (1) 727-

THE PERSONAL PROPERTY.

2 17 --- 2

2 4 10

. 7 - 90 - 60 -

Carrier War.

500 4

The same

 $\{e_{(n),n}\}_{n\in\mathbb{N}}$

A to the second

Y Same

- "---

Partie Same

47

के किंद्धाराज

They have

- M : 3 (1) - MOTH (... THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. man a state of a second

Hébergement. — Capacité totals : 25 000 lits, dont 18 000 pour les six stations d'altitude (2 000 lits d'hôtel et 8 000 lits en location, du studio à l'appartement pour 7 per-

Écoles de ski. - 200 monieurs, 10 moniteurs de ski de fond, 20 guides de haute montagne, écols de ski pour enfants avec petits remonte-pentes.

Restaurants. - 45 restau-rants, du snack à l'établissement gastronomique. La restauration rapide est possible en haut des pistes à La Roche-de-Mio (2 700 m) et au glacier de Bellecôte (3 250 m).

Services. - La Plagne pro-pose une formula globale comprenant forfait location et forfait ski (qui donne accès au domaine skiable des Arcs, soit au total Gratuité pour les enfants de moins de six ans. Du 6 janvier au 9 février, garderie gratuite pour les enfants de deux à six ans. Une « garantie neige » est offerte jusqu'au 6 avril pour les stations d'altitude : si, par manque de neige, le retour à skis à la résidence est impossible ou si moins de 20 remontées mécaniques fonctionnent sur l'ensemble du domaine skiable, la Maison du tourisme de La Plagne s'engage à rembourser chaque jour pardu (hébergement et forfait ski).

" guerre

América inconci



CE V (non)

THE PARTY OF

The same of the sa

Branch State

chez tous les marchands de jourпанх.

Le « vacancier » d'hiver ment en tête. Cele n'exclut pae La neige dérange les statistiles autres massifs (Pyrénées évi-demment, mais aussi Jura, Mas-

RESSER le perfait portrait-robot du vacan-cier d'hiver paraît sim-ple. Selon les statistiques de l'INSEE, Il est parisien (à 43 %). il part pour une durée d'une semaine en moyenne. Il choisit de préférence la période des vacances de Noël et de février. Son lieu de villégiature favori est... la campagne! Il s'y rend en voiture. Quant à l'hébergement, il privilé-gie encora le cercla amical ou familial qui a de quoi recevoir. On est donc loin de l'imege stéréotypée du branché-bronzé, skis aux pieds, forfait Peris-Paris en poche, raclette comprise, que colporta l'imagination collective.

Toutefois, au-delà des statistiques, il y e des modes, des phénomènes de société, des engovernants dont il faut tenir compte. Ainsi, durent l'hiver 1983, seul un Françaie sur quatre a pris des vecances. Autre constatation : its om été 9,2 % (eu lieu da 8,2 % en 1983) à partir aux sports d'hiver. Aug-mentation sensible qui peut, en partie, a'expliquer par la généraisation de le cinquième semeine de congés payés. Une tendence qui devrait s'affirmer en 1985. C'est au mois de février que les statione françaises conneissent la plus forta affluence. Et, pour ce type de vacances, le durée moyenne excède rerement une

ques. Du moine pour ca qui concerne le type d'hébergement. En effet, si pour les séjours à la campagne ou à la mer, les Français préfèrent se loger chez des parents, des amis ou dens leurs propres résidences secondaires, a'ils ont un faible pour l'hôtel à l'étranger ou en voyage, ila choisissent, dans leur grande majo-rité, ls système de la location dès qu'ils montent en eltitude. Aux sports d'hiver, plus d'un tiers des « touristes blancs » préfèrent louer un studio ou un deux-pièces tout équipé au pied des pistes.

A tous ces chiffres, il conviem égelement d'ejouter la clientèle étrangère, en nette augmentation elle aussi : en tête et en rangs serrés arrivent les Belges, puis les Britanniques, les Allemands et enfin les Néerlendeis. Eux eussi préférent les joies du petit chez-soi avec kitchenette et coin-dinette à toute autre forme d'hébergement, peu compatible avec les longues soirées d'hiver.

Dens toutes les stations, ls saison d'hiver e epproximativement la même durée : de midécembre à mi-avril, avec une période de pointe qui se situe en fevrier. Et, bisn sûr, au pelmares des stations, les Alpes du Nord (Isère, Savoie, Heutes-Alpee, Alpes-Meritimes| errivent lerge-

leurs inconditionnels. Ainsi le phénomène de masse en hiver est une réalité bien tangibla. Près de cinq millions de Français partent chaque année à la recherche de l'or blanc, ce qui représante pas moins de 1 600 000 lits montagnards à trouver chaque année i Un véritable casse tête chinois auquel le Guide des locations, édité par l'indicateur immobilier CNA (constructions neuves et anciennes), apporte une solution avec trois parutions à des dates stratégiques (janvier, mars et oc-tobre), plus de 120 stations et plus de 20 000 locations réper-toriées aussi bien à la montagne, à la campegne qu'à la mer. De quoi orienter ses recherches. D'eutant que ce guide, remis à jour en permanence, informatisé et contrôlé, recense non seulement les locations que propo-sent les professionnels, mais eussi les particuliers.

sif Central, Vosges | qui ont aussi

Regroupant des dizaines de milliers d'edresses, il est diffusé en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et dans le Benelux.

◆ Le Guide des locations hiver-été 1985. — 20 F. en vente

